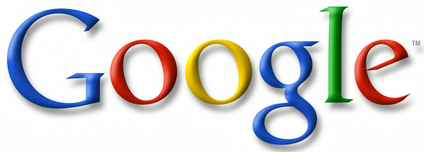
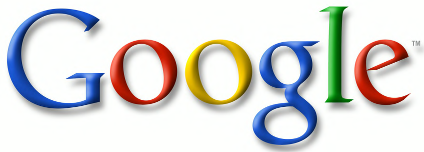
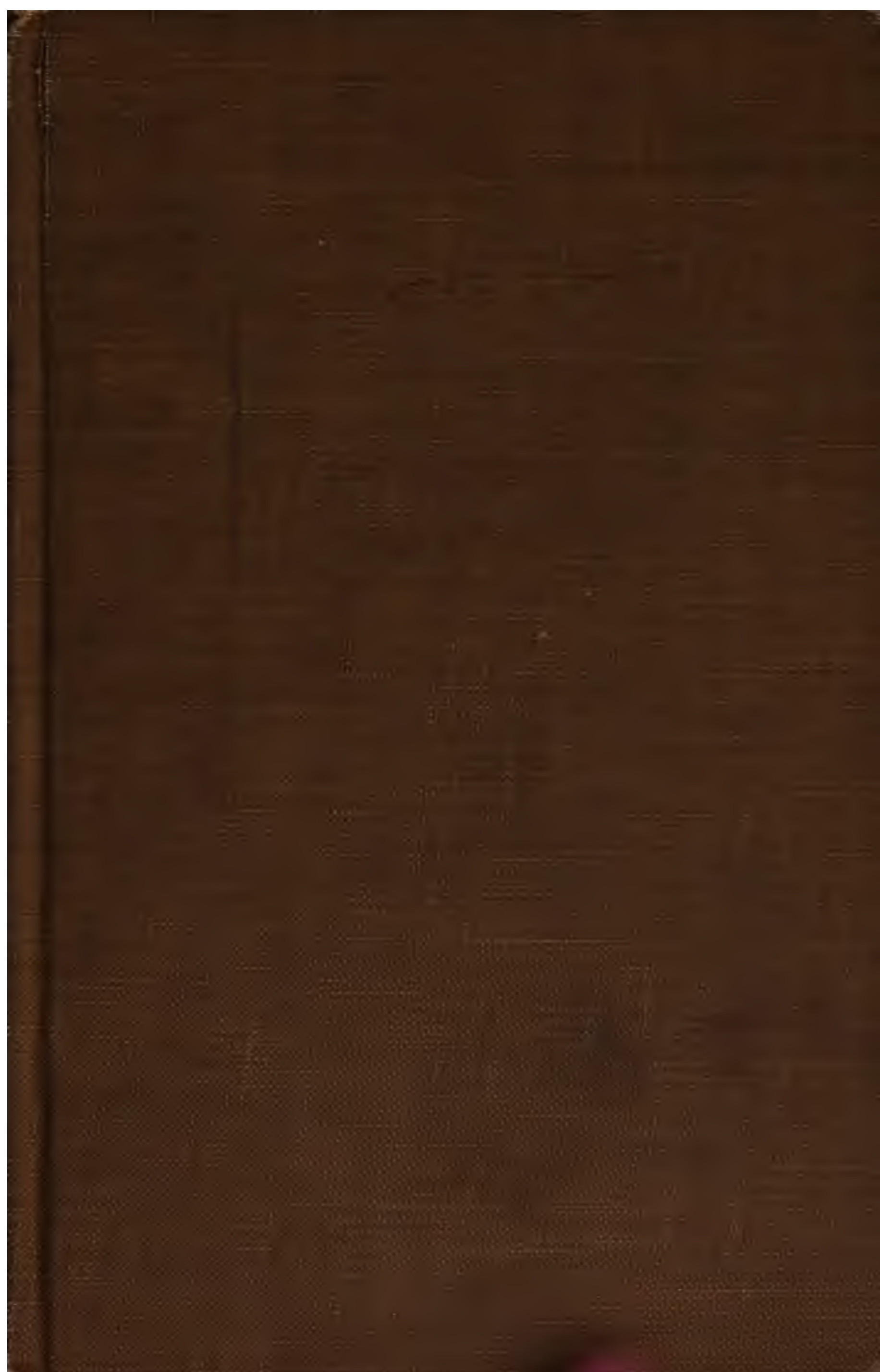






LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la traduction française par M. Materne, inspecteur honoraire d'Académie.

25677. — Imprimerie LAHURE, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

PLUTARQUE

VIE DE CÉSAR

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1893

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE LA VIE DE CÉSAR.

I. Inimitié de César et de Sylla. — II. César, pris par des corsaires, les traite avec beaucoup de fierté et les fait pendre ensuite. — III. Son grand talent pour l'éloquence. — IV. Sa faveur auprès du peuple. — V. Il fait l'oraison funèbre de sa femme, et épouse ensuite Pompéia. — VI. Il place dans le Capitole les images de Marius et de ses victoires. — VII. Il est nommé grand-pontife. On reproche, à cette occasion, à Cicéron de l'avoir épargné lors de la conjuration de Catilina. — VIII. Le sénat, pour contre-balancer le crédit de César, fait distribuer du blé au peuple. — XI. César se rend en Espagne en qualité de préteur. — XII. Sa conduite dans cette province. — XIII. Il réconcilie Pompée et Crassus. — XIV. Il obtient le consulat par leur crédit. Conduite odieuse de César et de Pompée. César fait arrêter Caton et le relâche aussitôt. — XV. Sommaire des succès de César dans les Gaules. — XVI. Exemples de l'attachement qu'il inspirait à ses officiers et à ses soldats. — XVII. Comment il gagne leur affection. Sa sobriété. — XVIII. Première guerre de César dans les Gaules. — XIX. Seconde guerre, contre Arioviste. Il remporte sur lui une victoire complète. — XX. Il passe l'hiver dans la Gaule cisalpine. Défaite des Belges et des Nerviens. — XXI. Le gouvernement des Gaules lui est confié pour cinq ans. — XXII. Guerre contre les Usipiens et les Tenctères. Pont sur le Rhin. — XXIII. Double expédition dans la Grande-Bretagne. Mort de Julie, fille de César et femme de Pompée. — XXIV. Soulèvement de la Gaule. Défaite d'Ambiorix. — XXV. Révolte des Arvernes et des Carnutes, sous la conduite de Vercingétorix. — XXVI. Après une marche difficile à travers le territoire des Lingons, César parvient à mettre les ennemis en déroute. — XXVII. Il oblige Vercingétorix de se renfermer dans la ville d'Alésia, dont il fait le siége. Une grande armée vient au secours des assiégés. César la bat, et Vercingétorix se rend à lui. —

XXVIII. Commencement des divisions de César et de Pompée. Pompée, nommé seul consul, reçoit de plus le gouvernement de l'Espagne et de l'Afrique. — XXIX. César fait demander le consulat et la prolongation de son gouvernement. Erreur de Pompée sur les dispositions des troupes envers César. — XXX. César offre de déposer les armes, si Pompée veut les déposer aussi. — XXXI. Il se réduit à demander le gouvernement de la Gaule cisalpine. Antoine et Curion se réfugient dans son camp. — XXXII. Passage du Rubicon et prise d'Ariminum. — XXXIII. Effroi que cette nouvelle répand dans Rome. Fuite de Pompée. — XXXIV. Divers sentiments de crainte et de confiance dans la ville. — XXXV. César vient à Rome. — XXXVI. Il passe en Espagne, d'où il chasse les lieutenants de Pompée. — XXXVII. De retour à Rome, il est nommé dictateur, et se met à la poursuite de Pompée. Murmures des soldats. — XXXVIII. Il entreprend de repasser d'Apollonie à Brindes dans une simple barque. — XXXIX. Disette de ses soldats. Pompée victorieux ne sait pas profiter de sa victoire. — XL. César décampe, et Pompée se laisse déterminer, malgré lui, à le poursuivre. — XLI. César s'empare de Gomphes en Thessalie, et l'abondance est rétablie dans son camp. — XLII. Les deux armées en présence à Pharsale. Confiance des Pompéiens. — XLIII. Présages divers. — XLIV. Dispositions des deux généraux. — XLV. César remporte la victoire. — XLVI. Ses paroles et sa conduite après la bataille. — XLVII. Présages de Cornélius. — XLVIII. Larmes de César, lorsqu'on lui présente la tête de Pompée. — XLIX. Guerre d'Alexandrie. Cléopâtre se fait porter chez César dans un paquet de hardes. Il la met sur le trône d'Égypte. — L. Rapidité de ses victoires en Asie. — LI. Son retour à Rome. Insolence d'Antoine et d'autres amis de César. — LII. César passe en Afrique. Disette qu'il y éprouve. — LIII. Il défait en un jour trois généraux, et prend leurs trois camps. — LIV. Pourquoi César composa l'Anti-Caton. — LV. Dénombrement qui fait connaître l'énorme dépopulation causée par les guerres civiles. — LVI. César défait en Espagne les fils de Pompée. Son triomphe. — LVII. Il est nommé dictateur perpétuel. Sa belle conduite depuis la fin de la guerre. — LVIII. Il projette de nouvelles conquêtes et en-

treprend de grands travaux. — LIX. Il réforme le calendrier. — LX. Il se rend odieux en voulant se faire nommer roi. — LXI. Antoine lui présente le diadème, qu'il refuse. — LXII. Commencement de la conjuration de Brutus et de Cassius. — LXIII. Présages qui annoncent à César sa mort. — LXIV. Il va au sénat malgré les avis qu'il reçoit. — LXV. Billet d'Artémidore. — LXVI. Mort de César. — LXVII. Brutus et Cassius se présentent devant le peuple. — LXVIII. Fureur du peuple contre les meurtriers de César. — LXIX. Mort de Cassius et de Brutus.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ

ΒΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡΟΣ.

I. Τὴν Κίννα τοῦ μοναρχήσαντος θυγατέρα, Κορνηλίαν, ὡς ἐπεκράτησε Σύλλας, οὔτ' ἐλπίσιν οὔτε φόβῳ δυνηθεὶς ἀποσπάσαι Καίσαρος, ἐδήμευσε τὴν φερνὴν αὐτῆς. Αἰτία δὲ Καίσαρι τῆς πρὸς Σύλλαν ἀπεχθείας ἡ πρὸς Μάριον οἰκειότης ἦν. Ἰουλίᾳ γὰρ, πατρὸς ἀδελφῇ Καίσαρος, ὁ πρεσβύτερος συνῴκει Μάριος, ἐξ ἧς ἐγεγόνει Μάριος ὁ νεώτερος, ἀνεψιὸς ὢν Καίσαρος. Ὡς δ' ὑπὸ πλήθους φόνων ἐν ἀρχῇ καὶ δι' ἀσχολίας ὑπὸ Σύλλα παρορώμενος οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλὰ μετιὼν ἱερωσύνην, εἰς τὸν δῆμον προῆλθεν, οὔπω πάνυ μειράκιον ὢν[1], ταύτης μὲν ἐκπεσεῖν αὐτὸν ὑπεναντιωθεὶς Σύλλας παρεσκεύασε· περὶ δ' ἀναιρέσεως βουλευόμενος, ἐνίων λεγόντων ὡς οὐκ ἔχοι λόγον ἀποκτιννύναι παῖδα

I. Sylla, devenu maître de Rome et n'ayant pu, ni par ses promesses ni par ses menaces, déterminer César à répudier Cornélie, fille de Cinna, celui qui avait exercé la souveraine puissance, confisqua la dot de sa femme. La parenté de César avec le vieux Marius fut la cause de son inimitié pour Sylla. Marius avait épousé Julie, sœur du père de César, et en avait eu le jeune Marius, qui par là était cousin germain de César. Dans les commencements des proscriptions, Sylla, distrait par beaucoup d'autres soins et par le grand nombre de victimes qu'il immolait chaque jour, ne songea pas à César, qui, au lieu de se laisser oublier, se mit sur les rangs pour le sacerdoce et se présenta devant le peuple pour le briguer, quoiqu'il fût dans la première jeunesse. Sylla, par son opposition, fit rejeter sa demande; il voulut même le faire mourir. Et comme ses amis lui représentaient qu'il n'avait pas de raison pour sacrifier un si jeune

PLUTARQUE.

VIE DE CÉSAR.

I. Ὡς Σύλλας ἐπεκράτησε,
δυνηθεὶς
οὔτε ἐλπίσιν οὔτε φόβῳ
ἀποσπάσαι Καίσαρος
Κορνηλίαν τὴν θυγατέρα Κίννα
τοῦ μοναρχήσαντος,
ἐδήμευσε τὴν φερνὴν αὐτῆς.
Αἰτία δὲ Καίσαρι
τῆς ἀπεχθείας πρὸς Σύλλαν
ἦν ἡ οἰκειότης πρὸς Μάριον.
Ὁ γὰρ Μάριος πρεσβύτερος
συνῴκει Ἰουλίᾳ,
ἀδελφῇ πατρὸς Καίσαρος,
ἐξ ἧς ἐγεγόνει
Μάριος ὁ νεώτερος,
ὢν ἀνεψιὸς Καίσαρος.
Ὡς δὲ παρορώμενος ὑπὸ Σύλλα
ὑπὸ πλήθους φόνων
ἐν ἀρχῇ
καὶ διὰ ἀσχολίας
οὐκ ἠγάπησεν,
ἀλλὰ μετιὼν ἱερωσύνην,
προῆλθεν εἰς τὸν δῆμον,
οὔπω ὢν
πάνυ μειράκιον,
Σύλλας μὲν ὑπεναντιωθεὶς
παρεσκεύασεν
αὐτὸν ἐκπεσεῖν ταύτης·
βουλευόμενος δὲ
περὶ ἀναιρέσεως,
ἐνίων λεγόντων
ὡς οὐκ ἔχοι λόγον

I. Dès que Sylla domina,
n'ayant pu
ni par espérances ni par crainte
arracher à César
Cornélie, la fille de Cinna,
celui qui avait eu-le-pouvoir-absolu,
il confisqua la dot d'elle.
Mais une cause à César
de *son* inimitié pour Sylla
était la parenté avec Marius.
Car Marius le plus vieux
habitait-avec Julie,
sœur du père de César,
de laquelle était né
Marius le plus jeune,
qui était cousin de César.
Or comme, négligé par Sylla,
à cause de la multitude des meurtres
dans le commencement
et par suite de son occupation,
il ne-se-tint-pas-content,
mais briguant le sacerdoce,
il s'avança vers le peuple,
n'étant pas encore
tout-à-fait adolescent,
Sylla d'abord s'étant opposé
prépara
lui être exclu de ce *sacerdoce :*
puis délibérant
sur l'extermination *de lui,*
quelques-uns disant
qu'il n'avait pas de raison

τηλικοῦτον, οὐκ ἔφη νοῦν ἔχειν αὐτοὺς, εἰ μὴ πολλοὺς ἐν τῷ παιδὶ τούτῳ Μαρίους ἐνορῶσι. Ταύτης τῆς φωνῆς ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα, συχνὸν μέν τινα χρόνον πλανώμενος ἐν Σαβίνοις, ἔκλεπτεν ἑαυτόν· ἔπειτα δι' ἀῤῥωστίαν εἰς οἰκίαν ἑτέραν μετακομιζόμενος, κατὰ νύκτα περιπίπτει στρατιώταις τοῦ Σύλλα διερευνωμένοις ἐκεῖνα τὰ χωρία καὶ τοὺς κεκρυμμένους συλλαμβάνουσιν. Ὧν τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον[1], πείσας δυσὶ ταλάντοις, ἀφείθη, καὶ καταβὰς εὐθὺς ἐπὶ θάλατταν, ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν πρὸς Νικομήδην τὸν βασιλέα. Παρ' ᾧ διατρίψας χρόνον οὐ πολὺν, εἶτ' ἀποπλέων, ἁλίσκεται περὶ τὴν Φαρμακοῦσσαν[2] νῆσον ὑπὸ πειρατῶν, ἤδη τότε στόλοις μεγάλοις καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις κατεχόντων τὴν θάλατταν.

II. Πρῶτον μὲν οὖν αἰτηθεὶς ὑπ' αὐτῶν λύτρα εἴκοσι τάλαντα, κατεγέλασεν ὡς οὐκ εἰδότων ὃν ᾑρήκοιεν· αὐτὸς δ' ὡμολόγησε

enfant : « Vous êtes vous-mêmes, leur répondit-il, bien peu avisés « de ne pas voir dans cet enfant plusieurs Marius. » César, à qui cette parole fut rapportée, erra longtemps et se tint caché dans le pays des Sabins. Un jour qu'il était malade et qu'il fut obligé de se faire porter dans une autre maison, il tomba la nuit entre les mains des soldats de Sylla, qui faisaient des recherches dans ce canton et emmenaient tous ceux qu'ils y trouvaient cachés. Il donna deux talents à Cornélius, leur capitaine, qui à ce prix favorisa son évasion. Il gagna aussitôt les bords de la mer, et s'étant embarqué, il se retira en Bithynie, auprès du roi Nicomède. Après y avoir séjourné peu de temps, il se remit en mer et fut pris auprès de l'île de Pharmacuse par des pirates, qui, ayant déjà des flottes considérables et un nombre infini de petits vaisseaux, s'étaient rendus maîtres de toute cette mer.

II. Ces pirates lui demandèrent vingt talents pour sa rançon ; il se moqua d'eux de ne pas savoir quel était leur prisonnier, et il leur en

ἀποκτιννύναι	de faire-périr
παῖδα τηλικοῦτον,	un enfant de-cet-âge,
ἔφη αὐτοὺς οὐκ ἔχειν νοῦν,	il dit eux n'avoir pas le sens-commun,
εἰ μὴ ἐνορῶσι πολλοὺς Μαρίους	s'ils ne voient pas plusieurs Marius
ἐν τούτῳ τῷ παιδί.	dans cet enfant-là.
Ταύτης τῆς φωνῆς	Cette parole
ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα,	ayant été rapportée à César,
πλανώμενος μὲν ἐν Σαβίνοις	errant d'abord chez les Sabins
τινὰ χρόνον συχνὸν,	un certain temps assez-long,
ἔκλεπτεν ἑαυτόν·	il cachait lui :
ἔπειτα μετακομιζόμενος	ensuite se faisant-transporter
διὰ ἀῤῥωστίαν	à cause de maladie
εἰς ἑτέραν οἰκίαν,	dans une autre maison,
περιπίπτει κατὰ νύκτα	il tombe de nuit
στρατιώταις τοῦ Σύλλα	dans *les mains de* soldats de Sylla
διερευνωμένοις ἐκεῖνα τὰ χωρία	qui fouillaient ces lieux-là
καὶ συλλαμβάνουσι	et qui saisissaient
τοὺς κεκρυμμένους.	ceux étant cachés.
Ὧν πείσας	Desquels ayant persuadé
τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον,	le capitaine, Cornélius,
δυσὶ ταλάντοις,	au moyen de deux talents,
ἀφείθη, καὶ εὐθὺς	il fut relâché, et aussitôt
καταβὰς ἐπὶ θάλατταν,	étant descendu vers la mer,
ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν	vogua vers la Bithynie
πρὸς τὸν βασιλέα Νικομήδην.	auprès du roi Nicomède.
Παρὰ ᾧ διατρίψας	Chez lequel ayant séjourné
χρόνον οὐ πολὺν,	un temps non considérable,
εἶτα ἀποπλέων,	puis mettant-à-la-voile
ἁλίσκεται	il est pris
περὶ τὴν νῆσον Φαρμακοῦσσαν	près de l'île Pharmacuse
ὑπὸ πειρατῶν,	par des pirates,
ἤδη τότε κατεχόντων	qui déjà alors occupaient
τὴν θάλατταν μεγάλοις στόλοις	la mer par de grandes flottes
καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις.	et des navires infinis.
II. Πρῶτον μὲν οὖν	II. D'abord donc
αἰτηθεὶς ὑπὸ αὐτῶν	ayant été réclamé par eux
λύτρα εἴκοσι τάλαντα,	*d'*une rançon *de* vingt talents,
κατεγέλασεν	il se moqua
ὡς οὐκ εἰδότων	comme *eux* ne sachant pas
ὃν ᾑρήκοιεν·	*celui* qu'ils avaient pris ;

πεντήκοντα δώσειν. Ἔπειτα τῶν περὶ αὐτὸν ἄλλον εἰς ἄλλην διαπέμψας πόλιν ἐπὶ τὸν τῶν χρημάτων πορισμὸν, ἐν ἀνθρώποις φονικωτάτοις Κίλιξι[1] μεθ' ἑνὸς φίλου καὶ δυοῖν ἀκολούθοιν ἀπολελειμμένος, οὕτω καταφρονητικῶς εἶχεν, ὥστε πέμπων, ὁσάκις ἀναπαύοιτο, προσέταττεν αὐτοῖς σιωπᾷν. Ἡμέραις δὲ τεσσαράκοντα δυεῖν δεούσαις, ὥσπερ οὐ φρουρούμενος, ἀλλὰ δορυφορούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ πολλῆς ἀδείας συνέπαιζε καὶ συνεγυμνάζετο. Καὶ ποιήματα γράφων καὶ λόγους τινὰς, ἀκροαταῖς ἐκείνοις ἐχρῆτο, καὶ τοὺς μὴ θαυμάζοντας ἄντικρυς ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους ἀπεκάλει, καὶ σὺν γέλωτι πολλάκις ἠπείλησε κρεμᾷν αὐτούς. Οἱ δ' ἔχαιρον, ἀφελείᾳ τινὶ καὶ παιδιᾷ τὴν παῤῥησίαν ταύτην νέμοντες. Ὡς δ' ἧκον ἐκ Μιλήτου[2] τὰ λύτρα, καὶ δοὺς ἀφείθη, πλοῖα πληρώσας εὐθὺς ἐκ τοῦ Μιλησίων λιμένος, ἐπὶ τοὺς λῃστὰς ἀνήγετο· καὶ καταλαβὼν ἔτι πρὸς τῇ νήσῳ ναυλο-

promit cinquante. Il envoya ceux qui l'accompagnaient dans différentes villes pour y ramasser cette somme, et ne retint qu'un seul de ses amis et deux domestiques, avec lesquels il resta au milieu de ces corsaires ciliciens, les plus sanguinaires des hommes; il les traitait avec tant de mépris, que lorsqu'il voulait dormir, il leur faisait dire de garder un profond silence. Il passa trente-huit jours avec eux, moins comme leur prisonnier, que comme un prince entouré de ses gardes. Plein de sécurité, il jouait et faisait avec eux ses exercices, composait des poëmes et des harangues qu'il leur lisait; et lorsqu'ils n'avaient pas l'air de les admirer, il les traitait sans ménagement d'ignorants et de barbares: quelquefois même il les menaçait, en riant, de les faire pendre. Ils aimaient cette franchise, qu'ils prenaient pour une simplicité et une gaieté naturelles. Quand il eut reçu de Milet sa rançon et qu'il la leur eut payée, il ne fut pas plutôt en liberté, qu'il équipa quelques vaisseaux dans le port de cette ville et cingla vers ces pirates, qu'il surprit en embuscade dans la

ὡμολόγησε δὲ αὐτὸς	puis il convint lui-même
δώσειν πεντήκοντα.	d'*en* devoir donner cinquante.
Ἔπειτα διαπέμψας	Ensuite ayant envoyé
τῶν περὶ αὐτὸν	de ceux autour de lui
ἄλλον εἰς ἄλλην πόλιν	un dans une ville, *un dans une autre*
ἐπὶ τὸν πορισμὸν τῶν χρημάτων,	pour la fourniture de l'argent,
ἀπολελειμμένος μετὰ ἑνὸς φίλου	ayant été laissé avec un seul ami
καὶ δυοῖν ἀκολούθοιν	et deux serviteurs
ἐν Κίλιξιν	parmi les Ciliciens
ἀνθρώποις φονικωτάτοις,	hommes très-portés-au-meurtre
εἶχεν οὕτω καταφρονητικῶς,	il se comportait avec-tant-de-mépris,
ὥστε πέμπων	que envoyant *vers eux*
προσέταττεν αὐτοῖς σιωπᾶν,	il enjoignait à eux de se taire
ὁσάκις ἀναπαύοιτο.	toutes-les-fois-que il allait reposer.
Τεσσαράκοντα δὲ ἡμέραις	Or *pendant* quarante jours
δεούσαις δυεῖν,	manquant de deux,
συνέπαιζε	il jouait-avec *eux*
καὶ συνεγυμνάζετο	et s'exerçait-avec *eux*
ἐπὶ πολλῆς ἀδείας,	avec une grande sécurité,
ὥσπερ οὐ φρουρούμενος,	comme n'étant pas gardé *en captif*,
ἀλλὰ δορυφορούμενος.	mais entouré-de-gardes *d'honneur*.
Καὶ γράφων ποιήματα	Et écrivant des poésies
καί τινας λόγους,	et certains discours,
ἐχρῆτο ἐκείνοις ἀκροαταῖς,	il se servait d'eux *comme* auditeurs,
καὶ ἀπεκάλει ἄντικρυς	et appelait ouvertement
ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους	ignorants et barbares
τοὺς μὴ θαυμάζοντας,	ceux n'admirant pas,
καὶ πολλάκις σὺν γέλωτι	et souvent avec rire
ἠπείλησε κρεμᾶν αὐτούς.	il menaça de pendre eux.
Οἱ δὲ ἔχαιρον,	Mais ceux-ci se réjouissaient,
νέμοντες ταύτην τὴν παρρησίαν	attribuant ce franc-parler-là
τινὶ ἀφελείᾳ καὶ παιδιᾷ.	à une simplicité et plaisanterie.
Ὡς δὲ τὰ λύτρα	Mais dès que la rançon
ἧκον ἐκ Μιλήτου,	fut arrivée de Milet,
καὶ δοὺς ἀφείθη,	et *que l'*ayant donnée il fut relâché
εὐθὺς πληρώσας πλοῖα	aussitôt ayant équipé des navires
ἐκ τοῦ λιμένος Μιλησίων,	du port des Milésiens,
ἀνήγετο ἐπὶ τοὺς λῃστάς·	il partit contre les brigands :
καὶ καταλαβὼν	et ayant surpris
ἔτι ναυλοχοῦντας πρὸς τῇ νήσῳ,	*eux* encore stationnant vers l'île,

χοῦντας, ἐκράτησε τῶν πλείστων. Καὶ τὰ μὲν χρήματα λείαν ἐποιήσατο, τοὺς δ' ἄνδρας ἐν Περγάμῳ[1] καταθέμενος εἰς τὸ δεσμωτήριον, αὐτὸς ἐπορεύθη πρὸς τὸν διέποντα τὴν Ἀσίαν Ἰούνιον[2], ὡς ἐκείνῳ προσῆκον ὄντι στρατηγῷ κολάσαι τοὺς ἑαλωκότας. Ἐκείνου δὲ καὶ τοῖς χρήμασιν ἐποφθαλμιῶντος (ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα) καὶ περὶ τῶν αἰχμαλώτων σκέψεσθαι φάσκοντος ἐπὶ σχολῆς, χαίρειν ἐάσας αὐτὸν ὁ Καῖσαρ εἰς Πέργαμον ᾤχετο, καὶ προαγαγὼν τοὺς λῃστὰς ἅπαντας ἀνεσταύρωσεν, ὥσπερ αὐτοῖς δοκῶν παίζειν ἐν τῇ νήσῳ προειρήκει πολλάκις.

III. Ἐκ δὲ τούτου, τῆς Σύλλα δυνάμεως ἤδη μαραινομένης καὶ τῶν οἴκοι καλούντων αὐτὸν, ἔπλευσεν εἰς Ῥόδον[3] [ἐπὶ σχολὴν] πρὸς Ἀπολλώνιον[4], τὸν τοῦ Μόλωνος, οὗ καὶ Κικέρων ἠκροᾶτο σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς καὶ τὸν τρόπον ἐπιεικοῦς εἶναι δοκοῦντος. Λέγεται δὲ καὶ φῦναι πρὸς λόγους πολιτικοὺς ὁ Καῖσαρ ἄριστα,

rade même de l'île ; il en prit un grand nombre et s'empara de tout leur butin. De là il les conduisit à Pergame, où il les fit charger de fers, et alla trouver Junius, à qui il appartenait, comme préteur d'Asie, de les punir. Junius, ayant jeté un œil de cupidité sur leur argent, qui était considérable, lui dit qu'il examinerait à loisir ce qu'il devait faire de ces prisonniers. César, laissant là le préteur et retournant à Pergame, fit pendre tous ces pirates, comme il le leur avait souvent annoncé dans l'île, où ils prenaient ses menaces pour des plaisanteries.

III. Comme la puissance de Sylla commençait à s'affaiblir et que les amis de César lui écrivaient de revenir à Rome, il alla d'abord à Rhodes pour y prendre des leçons d'Apollonius Molon, celui dont Cicéron avait été l'auditeur, qui enseignait la rhétorique avec beaucoup de succès, et qui d'ailleurs avait la réputation d'un homme vertueux. On dit que César, né avec les dispositions les plus heureu-

ἐκράτησε τῶν πλείστων.	il s'empara du plus grand nombre.
Καὶ ἐποιήσατο μὲν	Et il fit, d'une part,
τὰ χρήματα λείαν,	de l'argent une proie,
καταθέμενος δὲ τοὺς ἄνδρας	de l'autre ayant déposé les hommes
εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐν Περγάμῳ,	dans la prison à Pergame,
ἐπορεύθη αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰούνιον	il alla lui-même vers Junius
διέποντα τὴν Ἀσίαν,	qui gouvernait l'Asie,
ὡς προσῆκον ἐκείνῳ	comme convenant à lui
ὄντι στρατηγῷ	qui était préteur
κολάσαι τοὺς ἑαλωκότας.	de punir ceux ayant été pris.
Ἐκείνου δὲ	Mais celui-ci
καὶ ἐποφθαλμιῶντος	et couvant-des-yeux
τοῖς χρήμασιν	l'argent
(ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα)	(car il était non peu-considérable)
καὶ φάσκοντος	et répétant
σκέψεσθαι ἐπὶ σχολῆς	*lui* devoir examiner à loisir
περὶ τῶν αἰχμαλώτων,	au sujet des prisonniers,
ὁ Καῖσαρ ἐάσας αὐτὸν χαίρειν	César ayant laissé lui se réjouir
ᾤχετο εἰς Πέργαμον,	s'en alla à Pergame,
καὶ προαγαγὼν	et ayant fait-sortir
ἅπαντας τοὺς λῃστὰς	tous les brigands
ἀνεσταύρωσεν,	il *les* fit-mettre-en-croix,
ὥσπερ προειρήκει αὐτοῖς	comme il *l*'avait dit-d'avance à eux
πολλάκις ἐν τῇ νήσῳ	plusieurs-fois dans l'île
δοκῶν παίζειν.	paraissant plaisanter.
III. Ἐκ δὲ τούτου,	III. Mais après cela,
τῆς δυνάμεως Σύλλα	la puissance de Sylla
μαραινομένης ἤδη	se flétrissant déjà
καὶ τῶν οἴκοι	et ceux du dedans *de Rome*
καλούντων αὐτὸν,	appelant lui,
ἔπλευσεν εἰς Ῥόδον	il navigua vers Rhodes
[ἐπὶ σχολὴν]	[pour l'école]
πρὸς Ἀπολλώνιον,	vers Apollonius
τὸν τοῦ Μόλωνος,	le *fils* de Molon,
οὗ σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς	duquel professant remarquablement
καὶ δοκοῦντος εἶναι	et passant pour être
ἐπιεικοῦς τὸν τρόπον	honnête de mœurs
καὶ Κικέρων ἠκροᾶτο.	Cicéron aussi était-disciple.
Ὁ δὲ Καῖσαρ λέγεται	Or César est dit
καὶ φῦναι ἄριστα	et être né très-heureusement

καὶ διαπονῆσαι φιλοτιμότατα τὴν φύσιν, ὡς τὰ δευτερεῖα μὲν ἀδηρίτως ἔχειν, τὸ δὲ πρωτεῖον, ὅπως τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις πρῶτος εἴη μᾶλλον· ἀσχοληθεὶς, ἀφεῖναι, πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑφηγεῖτο τῆς ἐν τῷ λέγειν δεινότητος, ὑπὸ στρατειῶν καὶ πολιτείας, ᾗ κατεκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν, οὐκ ἐξικόμενος. Αὐτὸς δ' οὖν ὕστερον ἐν τῇ πρὸς Κικέρωνα περὶ Κάτωνος ἀντιγραφῇ παραιτεῖται μὴ στρατιωτικοῦ λόγον ἀνδρὸς ἀντεξετάζειν πρὸς δεινότητα ῥήτορος εὐφυοῦς καὶ σχολὴν ἐπὶ τοῦτο πολλὴν ἄγοντος.

IV. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ῥώμην, Δολοβέλλαν ἔκρινε κακώσεως ἐπαρχίας, καὶ πολλαὶ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τῶν πόλεων μαρτυρίας αὐτῷ παρέσχον. Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας ἀπέφυγε τὴν δίκην. Ὁ δὲ Καῖσαρ, ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα τῆς προθυμίας, συνηγόρευσεν αὐτῇ Πόπλιον Ἀντώνιον διωκούσῃ δωροδοκίας, ἐπὶ Λευκούλλου τοῦ Μάρκου Μακεδονίας στρατηγοῦ. Καὶ τοσοῦτον

ses pour l'éloquence politique, avait cultivé avec tant de soin ce talent naturel, que, de l'aveu de tout le monde, il tenait le second rang parmi les orateurs de Rome; et il aurait eu le premier, s'il n'eût pas renoncé aux exercices du barreau, pour acquérir par les talents militaires la supériorité du pouvoir. Détourné par d'autres soins, il ne put parvenir, dans l'éloquence, à la perfection vers laquelle la nature le portait; il se livra uniquement au métier des armes et aux affaires politiques, qui le conduisirent enfin à la suprême puissance. Aussi, dans la réponse qu'il fit longtemps après à l'éloge que Cicéron avait fait de Caton, il prie les lecteurs de ne pas comparer le style d'un homme de guerre avec celui d'un orateur excellent, et qui s'occupait à loisir de cette sorte d'étude.

IV. De retour à Rome, il accusa Dolabella de concussions dans le gouvernement de sa province, et trouva dans les villes de la Grèce un grand nombre de témoins qui déposèrent contre l'accusé. Cependant Dolabella fut absous; et César, pour reconnaître la bonne volonté des Grecs, plaida contre Publius Antonius, qu'ils accusaient de malversations, devant Marcus Lucullus, préteur de la Macédoine

πρὸς λόγους πολιτικούς,
καὶ διαπονῆσαι τὴν φύσιν
φιλοτιμότατα,
ὡς μὲν ἔχειν
ἀδηρίτως τὰ δευτερεῖα,
ἀφεῖναι δὲ τὸ πρωτεῖον,
μᾶλλον ἀσχοληθεὶς
ὅπως εἴη πρῶτος
τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις,
οὐκ ἐξικόμενος
τῆς δεινότητος ἐν τῷ λέγειν
πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑφηγεῖτο,
ὑπὸ στρατειῶν
καὶ πολιτείας,
ᾗ κατεκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν.
Αὐτὸς δὲ οὖν ὕστερον
ἐν τῇ ἀντιγραφῇ περὶ Κάτωνος
πρὸς Κικέρωνα
παραιτεῖται μὴ ἀντεξετάζειν
λόγον ἀνδρὸς στρατιωτικοῦ
πρὸς δεινότητα
ῥήτορος εὐφυοῦς
καὶ ἄγοντος ἐπὶ τοῦτο
πολλὴν σχολήν.
IV. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς Ῥώμην,
ἔκρινε Δολοβέλλαν
κακώσεως ἐπαρχίας,
καὶ πολλαὶ τῶν πόλεων
ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος
παρέσχον αὐτῷ μαρτυρίας.
Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας
ἀπέφυγε τὴν δίκην.
Ὁ δὲ Καῖσαρ,
ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα
τῆς προθυμίας,
συνηγόρευσεν αὐτῇ
διωκούσῃ δωροδοκίας
Πόπλιον Ἀντώνιον,
ἐπὶ τοῦ Λευκούλλου Μάρκου
στρατηγοῦ Μακεδονίας.

pour l'éloquence politique,
et avoir travaillé son naturel
avec-la-plus-grande-émulation,
au point d'avoir
sans-contredit le second *rang*,
et d'avoir renoncé à la primauté,
étant plus occupé
à ce qu'il fût le premier
par la puissance et les armes,
n'étant pas arrivé
à ce point d'habileté dans le parler
vers lequel la nature *le* conduisait,
à cause des expéditions
et du train-de-vie-politique,
par lequel il obtint l'empire.
Lui-même certes plus tard
dans sa réponse sur Caton
à Cicéron
prie de ne pas comparer
la parole d'un homme de-guerre
avec l'habileté
d'un orateur bien-doué-par-la-nature
et employant pour cela
beaucoup de loisir.
IV. Étant revenu à Rome
il accusa Dolabella [ment,
de prévarication dans son gouverne-
et plusieurs des villes
de la Grèce
fournirent à lui des témoignages.
Cependant Dolabella
échappa au châtiment.
Mais César,
récompensant la Grèce
de son empressement,
défendit elle
qui poursuivait pour vénalité
Publius Antonius,
devant Lucullus Marcus
préteur de Macédoine.

ἴσχυσεν ὥστε τὸν Ἀντώνιον ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους, σκηψάμενον οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἕλληνας. Ἐν δὲ Ῥώμῃ πολλὴ μὲν ἐπὶ τῷ λόγῳ περὶ τὰς συνηγορίας αὐτοῦ χάρις ἐξέλαμπε, πολλὴ δὲ τῆς περὶ τὰς δεξιώσεις καὶ ὁμιλίας φιλοφροσύνης εὔνοια παρὰ τῶν δημοτῶν ἀπήντα, θεραπευτικοῦ παρ' ἡλικίαν ὄντος. Ἦν δέ τις καὶ ἀπὸ δείπνων καὶ τραπέζης καὶ ὅλως τῆς περὶ τὴν δίαιταν λαμπρότητος αὐξανομένη κατὰ μικρὸν αὐτῷ δύναμις εἰς τὴν πολιτείαν. Ἣν τὸ πρῶτον οἱ φθονοῦντες, οἰόμενοι ταχὺ, τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων, ἐξίτηλον ἔσεσθαι, περιεώρων ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς· ὀψὲ δ' ᾔσθοντο, μεγάλης καὶ δυσανατρέπτου γενομένης, καὶ βαδιζούσης ἄντικρυς ἐπὶ τὴν τῶν ὅλων μεταβολὴν, ὡς οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος ἡγητέον μικρὰν, ὅπου[1] ταχὺ ποιεῖ μεγάλην τὸ ἐνδελεχὲς, ἐκ τοῦ

Il parla avec tant d'éloquence, qu'Antonius, qui craignit d'être condamné, en appela aux tribuns du peuple, sous prétexte qu'il ne pourrait obtenir justice contre les Grecs dans la Grèce même. A Rome, les grâces de son éloquence brillèrent au barreau, et lui acquirent une grande faveur. En même temps que son affabilité, sa politesse, l'accueil gracieux qu'il faisait à tout le monde, qualités qu'il possédait à un degré au-dessus de son âge, lui méritaient l'affection du peuple; d'un autre côté, la somptuosité de sa table et sa magnificence dans toute sa manière de vivre accrurent peu à peu son influence et son pouvoir dans le gouvernement. D'abord ses envieux, persuadés que faute de pouvoir suffire à cette dépense excessive, il verrait bientôt sa puissance s'éclipser, firent peu d'attention aux progrès qu'elle faisait parmi le peuple. Mais quand elle se fut tellement fortifiée, qu'il n'était plus possible de la renverser et qu'elle tendait visiblement à ruiner la république, ils sentirent, mais trop tard, qu'il n'est pas de commencement si faible qui ne s'accroisse

Καὶ ἴσχυσε τοσοῦτον	Et il fut-puissant tellement
ὥστε τὸν Ἀντώνιον	au point Antonius
ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους,	en avoir appelé aux tribuns,
σκηψάμενον	ayant allégué
οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον	ne pas avoir la *partie* égale
ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἕλληνας.	dans la Grèce contre des Grecs.
Ἐν δὲ Ῥώμῃ	Cependant à Rome
πολλὴ μὲν χάρις	une grande faveur d'une part
ἐξέλαμπεν	éclatait
ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ	à cause de l'éloquence de lui
περὶ τὰς συνηγορίας,	dans les défenses,
πολλὴ δὲ εὔνοια	et de l'autre une grande bienveillance
ἀπήντα	se rencontrait
παρὰ τῶν δημοτῶν	du côté des gens-du-peuple
τῆς φιλοφροσύνης	*à cause de* sa familiarité
περὶ τὰς δεξιώσεις	en-fait-de poignées-de-main
καὶ ὁμιλίας,	et de conversations,
ὄντος θεραπευτικοῦ	*lui* étant courtisan
παρὰ ἡλικίαν.	au delà de *son* âge.
Τὶς δὲ δύναμις	De plus une certaine puissance
ἦν αὐτῷ	était à lui
εἰς τὴν πολιτείαν	vers le gouvernement
αὐξανομένη κατὰ μικρὸν	s'augmentant peu-à-peu
καὶ ἀπὸ δείπνων καὶ τραπέζης	et par *ses* repas et par *sa* table
καὶ ὅλως τῆς λαμπρότητος	et en-général par l'éclat
περὶ τὴν δίαιταν.	de son genre-de-vie.
Ἣν τὸ πρῶτον	Laquelle *puissance* d'abord
οἱ φθονοῦντες	ceux qui *l'*enviaient
οἰόμενοι ἔσεσθαι ταχὺ ἐξίτηλον,	pensant devoir être vite évanouie,
τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων,	les dépenses ayant manqué,
περιεώρων	négligeaient
ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς·	florissante dans la multitude :
ᾔσθοντο δὲ ὀψὲ,	mais ils s'aperçurent tard,
γενομένης μεγάλης	*elle* étant devenue grande
καὶ δυσανατρέπτου,	et difficile-à-renverser,
καὶ βαδιζούσης ἄντικρυς	et marchant ouvertement
ἐπὶ τὴν μεταβολὴν τῶν ὅλων,	au changement de toutes *les affaires*,
ὡς ἡγητέον μικρὰν	que il *ne* faut juger petit
οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος,	aucun commencement de chose,
ὅπου τὸ ἐνδελεχὲς	puisque la continuité

καταφρονηθῆναι τὸ μὴ κωλυθῆναι λαβοῦσαν. Ὁ γοῦν πρῶτος ὑπιδέσθαι δοκῶν αὐτοῦ καὶ φοβηθῆναι τῆς πολιτείας, ὥσπερ θαλάττης, τὰ διαγελῶντα, καὶ τὴν ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἱλαρῷ κεκρυμμένην δεινότητα τοῦ ἤθους καταμαθὼν Κικέρων ἔλεγε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπιβουλεύμασιν αὐτοῦ καὶ πολιτεύμασι τυραννικὴν ἐνορᾶν διάνοιαν· « Ἀλλ' ὅταν, ἔφη, τὴν κόμην οὕτω διακειμένην περιττῶς ἴδω κἀκεῖνον ἑνὶ δακτύλῳ κνώμενον[1], οὔ μοι δοκεῖ πάλιν οὗτος ἄνθρωπος εἰς νοῦν ἂν ἐμβαλέσθαι τηλικοῦτο κακὸν, ἀναίρεσιν τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. » Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον.

V. Τοῦ δὲ δήμου πρώτην μὲν ἀπόδειξιν τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας ἔλαβεν, ὅτε πρὸς Γάϊον Ποπίλιον ἐρίσας ὑπὲρ χιλιαρχίας πρότερος ἀνηγορεύθη· δευτέραν δὲ καὶ καταφανεστέραν, ὅτε, τῆς Μαρίου γυναικὸς, Ἰουλίας, ἀποθανούσης, ἀδελφιδοῦς ὢν αὐτῆς

promptement par la persévérance, grâce au mépris qui a empêché qu'on n'arrêtât ses progrès. Cicéron paraît avoir été le premier à soupçonner et à craindre la douceur de sa conduite politique, qu'il comparait à la bonace de la mer, et à reconnaître la méchanceté de son caractère sous ce dehors de politesse et de grâce dont il la couvrait. « J'aperçois, disait cet orateur, dans tous ses projets et dans « toutes ses actions des vues tyranniques ; mais quand je regarde ses « cheveux si artistement arrangés, quand je le vois se gratter la tête « du bout du doigt, je ne puis croire qu'un tel homme puisse conce- « voir le dessein si noir de renverser la république. » Mais cela ne fut dit que longtemps après.

V. César reçut une première marque de l'affection du peuple, lorsqu'il se trouva en concurrence avec Caïus Popilius pour l'emploi de tribun des soldats ; il fut nommé le premier. Il en eut une seconde encore plus évidente, quand, à la mort de la femme de Marius, dont

ποιεῖ ταχὺ μεγάλην,
λαβοῦσαν τὸ μὴ κωλυθῆναι
ἐκ τοῦ καταφρονηθῆναι.
Ὁ γοῦν Κικέρων
δοκῶν πρῶτος
ὑπιδέσθαι
καὶ φοβηθῆναι τὰ διαγελῶντα
τῆς πολιτείας αὐτοῦ,
ὥσπερ θαλάττης,
καὶ καταμαθὼν
τὴν δεινότητα τοῦ ἤθους
κεκρυμμένην
ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἱλαρῷ
ἔλεγεν ἐνορᾶν διάνοιαν τυραννικὴν
ἅπασι τοῖς ἄλλοις ἐπιβουλεύμασι
καὶ πολιτεύμασιν αὐτοῦ·
« Ἀλλὰ, ἔφη, ὅταν ἴδω
τὴν κόμην διακειμένην
οὕτω περιττῶς
καὶ ἐκεῖνον κνώμενον
ἑνὶ δακτύλῳ,
πάλιν οὗτος ὁ ἄνθρωπος
οὔ μοι δοκεῖ
ἂν ἐμβαλέσθαι εἰς νοῦν
τηλικοῦτο κακὸν,
ἀναίρεσιν
τῆς πολιτείας Ῥωμαίων. »
Ταῦτα μὲν οὖν
ὕστερον.
V. Ἔλαβε δὲ
πρώτην μὲν ἀπόδειξιν
τῆς εὐνοίας τοῦ δήμου
πρὸς αὐτὸν,
ὅτε ἐρίσας
ὑπὲρ χιλιαρχίας
πρὸς Γάϊον Ποπίλιον
ἀνηγορεύθη πρότερος·
δευτέραν δὲ
καὶ καταφανεστέραν,
ὅτε, Ἰουλίας,

fait vite *lui* grand,
ayant reçu le ne pas être empêché
du être méprisé.
Du moins Cicéron
paraissant le premier
avoir soupçonné
et avoir craint les *dehors* riants
du gouvernement de lui,
comme de la mer,
et ayant compris
la dureté du caractère
cachée
sous l'*apparence* humaine et enjouée
disait voir une pensée tyrannique
dans toutes les autres résolutions
et mesures-politiques de lui :
« Mais, disait-il, quand je vois
sa chevelure arrangée
si supérieurement
et lui se grattant
d'un seul doigt,
de nouveau cet homme
ne me paraît pas
devoir s'être mis dans l'esprit
un aussi grand mal,
la destruction
du gouvernement des Romains.
Ces *choses* du moins
furent dites plus tard.
V. Mais il reçut
d'abord une première preuve
de la bienveillance du peuple
pour lui,
lorsque ayant rivalisé
pour le tribunat-militaire
avec Caius Popilius
il fut proclamé le premier :
puis une seconde
et plus éclatante,
lorsque, Julie,

ἐγκώμιόν τε λαμπρὸν ἐν ἀγορᾷ διῆλθε καὶ περὶ τὴν ἐκφορὰν ἐτόλμησεν εἰκόνας Μαρίου προθέσθαι, τότε πρῶτον ὀφθείσας μετὰ τὴν ἐπὶ Σύλλα πολιτείαν, πολεμίων τῶν ἀνδρῶν κριθέντων. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος, ὁ δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς, δεξάμενος κρότῳ καὶ θαυμάσας ὥσπερ ἐξ ᾅδου διὰ χρόνων πολλῶν ἀνάγοντα τὰς Μαρίου τιμὰς εἰς τὴν πόλιν. Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις λόγους ἐπιταφίους διεξιέναι πάτριον ἦν Ῥωμαίοις[1]· νέαις δ' οὐκ ὂν ἐν ἔθει, πρῶτος εἶπε Καῖσαρ ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς ἀποθανούσης[2]· καὶ τοῦτ' ἤνεγκεν αὐτῷ χάριν τινὰ, καὶ συνεδημαγώγησε τῷ πάθει τοὺς πολλοὺς ὡς ἥμερον ἄνδρα καὶ περίμεστον ἤθους ἀγαπᾶν. Θάψας δὲ τὴν γυναῖκα, ταμίας εἰς Ἰβηρίαν[3] ἑνὶ τῶν στρατηγῶν, Βέτερι, συνεξῆλθεν, ὃν αὐτόν τε τιμῶν ἀεὶ διετέλεσε, καὶ τὸν υἱὸν πάλιν

il était le neveu, il prononça avec beaucoup d'éclat son oraison funèbre dans la place publique, et qu'il osa faire porter à son convoi les images de Marius, qui n'avaient pas encore paru, depuis que Sylla, maître dans Rome, avait fait déclarer Marius et ses partisans ennemis de la patrie. Quelques personnes s'étant récriées sur cette audace, le peuple s'éleva hautement contre elles, et par les applaudissements les plus prononcés témoigna son admiration pour le courage que César avait eu de rappeler, pour ainsi dire, des enfers les honneurs de Marius, ensevelis depuis si longtemps. C'était de toute ancienneté la coutume des Romains de faire l'oraison funèbre des femmes qui mouraient âgées; mais cet usage n'avait pas lieu pour les jeunes femmes. César fut le premier qui prononça celle de sa femme, morte fort jeune. Cette innovation lui fit honneur, lui concilia la faveur publique et le rendit cher au peuple, qui vit dans cette sensibilité une marque de ses mœurs douces et honnêtes. Après avoir fait les obsèques de sa femme, il alla questeur en Espagne sous le préteur Véter, qu'il honora depuis tant qu'il vécut, et dont il nomma

τῆς γυναικὸς Μαρίου,	la femme de Marius,
ἀποθανούσης,	étant morte,
ὢν ἀδελφιδοῦς αὐτῆς	*lui* étant neveu d'elle
διῆλθέ τε ἐν ἀγορᾷ	et il prononça sur la place-publique
λαμπρὸν ἐγκώμιον	un brillant éloge
καὶ ἐτόλμησε περὶ τὴν ἐκφορὰν	et il osa à son convoi
προθέσθαι εἰκόνας Μαρίου,	faire-porter les images de Marius,
ὀφθείσας τότε πρῶτον	vues alors pour-la-première-fois
μετὰ τὴν πολιτείαν ἐπὶ Σύλλα,	depuis le gouvernement sous Sylla,
τῶν ἀνδρῶν	les hommes *de ce parti*
κριθέντων πολεμίων.	ayant été jugés ennemis.
Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων	Car sur ce quelques-uns
καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος,	ayant crié-contre César,
δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς,	le peuple répondit avec-éclat,
δεξάμενος κρότῳ	*l'*ayant reçu avec applaudissements
καὶ θαυμάσας	et *l'*ayant admiré
ὥσπερ ἀνάγοντα	comme ramenant
διὰ χρόνων πολλῶν	après des temps longs
ἐξ ᾅδου εἰς τὴν πόλιν	de l'enfer dans la ville
τὰς τιμὰς Μαρίου.	les honneurs de Marius.
Τὸ μὲν οὖν διεξιέναι	Certainement le prononcer
λόγους ἐπιταφίους	des oraisons funèbres
ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις	sur des femmes âgées
ἦν πάτριον Ῥωμαίοις·	était d'usage-antique aux Romains :
οὐκ ὂν δὲ ἐν ἔθει	mais *chose* n'étant pas en usage
νέαις,	pour les jeunes *femmes*,
Καῖσαρ πρῶτος εἶπεν	César le premier parla
ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἑαυτοῦ	sur la femme de lui
ἀποθανούσης·	étant morte :
καὶ τοῦτο ἤνεγκεν αὐτῷ	et cela attira à lui
τινὰ χάριν,	une certaine faveur,
καὶ συνεδημαγώγησε τῷ πάθει	et excita par la sympathie
τοὺς πολλοὺς ἀγαπᾶν	la multitude à aimer *lui*
ὡς ἄνδρα ἥμερον	comme un homme doux
καὶ περίμεστον ἤθους.	et plein de moralité.
Θάψας δὲ τὴν γυναῖκα,	Mais ayant enseveli sa femme,
συνεξῆλθε ταμίας	il partit questeur
εἰς Ἰβηρίαν, Βέτερι,	pour l'Espagne, avec Véter,
ἑνὶ τῶν στρατηγῶν,	un des préteurs,
ὃν διετέλεσέ τε ἀεὶ	lequel et il continua toujours

αὐτὸς ἄρχων ταμιαν ἐποίησε. Γενόμενος δ' ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, τρίτην ἠγάγετο γυναῖκα, Πομπηΐαν, ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα τὴν ὕστερον Πομπηΐῳ Μάγνῳ γαμηθεῖσαν. Χρώμενος δὲ ταῖς δαπάναις ἀφειδῶς, καὶ δοκῶν μὲν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν ἀντικαταλλάττεσθαι μεγάλων ἀναλωμάτων δόξαν, ὠνούμενος δὲ ταῖς ἀληθείαις τὰ μέγιστα μικρῶν, λέγεται, πρὶν εἰς ἀρχήν τινα καθίστασθαι, χιλίων καὶ τριακοσίων γενέσθαι χρεωφειλέτης ταλάντων. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν, ὁδοῦ τῆς Ἀππίας ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητὴς, πάμπολλα χρήματα προσανάλωσε τῶν ἑαυτοῦ· τοῦτο δ', ἀγορανομῶν, ζεύγη μονομάχων τριακόσια καὶ εἴκοσι παρέσχε, καὶ ταῖς ἄλλαις περὶ τὰ θέατρα καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα χορηγίαις καὶ πολυτελείαις τὰς πρὸ αὐτοῦ κατέκλυσε φιλοτιμίας,

le fils son questeur, quand il fut parvenu lui-même à la préture. Au retour de sa questure, il épousa en troisièmes noces Pompéia; il avait de Cornélie, sa première femme, une fille, qui plus tard fut mariée au grand Pompée. Sa dépense, toujours excessive, faisait croire qu'il achetait chèrement une gloire fragile et presque éphémère; mais, en réalité, il acquérait à vil prix les choses les plus précieuses. On assure qu'avant d'avoir obtenu aucune charge, il était endetté de treize cents talents. Mais le sacrifice d'une grande partie de sa fortune, soit dans l'intendance des réparations de la voie Appienne, soit dans son édilité, où il fit combattre devant le peuple trois cent vingt paires de gladiateurs; la somptuosité des jeux, des fêtes et des festins qu'il donna et qui effaçaient tout ce qu'on avait fait avant lui de plus brillant, inspirèrent au peuple une telle affection, qu'il n'y eut personne qui ne cherchât à lui procurer

τιμῶν αὐτὸν	honorant lui,
καὶ πάλιν αὐτὸς ἄρχων	et à-son-tour lui-même commandant
ἐποίησε τὸν υἱὸν ταμίαν.	il fit son fils questeur.
Γενόμενος δὲ	Puis étant sorti
ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἀρχῆς,	de cette charge-là,
ἠγάγετο τρίτην γυναῖκα,	il prit pour troisième femme
Πομπηΐαν,	Pompéia,
ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα	ayant de Cornélie une fille
τὴν γαμηθεῖσαν ὕστερον	celle ayant été mariée plus tard
Πομπηΐῳ Μάγνῳ.	à Pompée le Grand.
Χρώμενος δὲ ἀφειδῶς	Or se servant sans-ménagement
ταῖς δαπάναις,	des dépenses,
καὶ δοκῶν μὲν	et paraissant il-est-vrai
ἀντικαταλλάττεσθαι	recevoir-en-échange
μεγάλων ἀναλωμάτων	de grands frais
δόξαν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν,	une gloire éphémère et courte,
ταῖς δὲ ἀληθείαις	mais dans la vérité
ὠνούμενος τὰ μέγιστα	achetant les plus grandes *choses*
μικρῶν,	par de petites,
λέγεται γενέσθαι χρεωφειλέτης	il est dit avoir été débiteur
χιλίων καὶ τριακοσίων ταλάντων,	de mille et trois-cents talents,
πρὶν καθίστασθαι	avant de se constituer
εἴς τινα ἀρχήν.	en quelque charge.
Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν,	Mais comme d'une part,
ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητὴς	ayant été nommé intendant
τῆς ὁδοῦ Ἀππίας,	de la voie Appienne,
προσανάλωσε	il dépensa-en-outre
χρήματα πάμπολλα	un argent très-considérable
τῶν ἑαυτοῦ·	de celui de lui-même;
τοῦτο δὲ, ἀγορανομῶν,	et *que* d'autre part, étant-édile
παρέσχε	il fournit
τριακόσια καὶ εἴκοσι ζεύγη	trois-cent et vingt paires
μονομάχων,	de gladiateurs,
καὶ κατέκλυσε	et *qu'*il submergea (*effaça*)
τὰς φιλοτιμίας πρὸ αὐτοῦ	les libéralités *d'*avant lui
ταῖς ἄλλαις χορηγίαις	par les autres frais-de-fêtes
καὶ πολυτελείαις	et somptuosités
περὶ τὰ θέατρα	relativement aux théâtres
καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα,	et aux cérémonies et aux festins,
διέθηκε τὸν δῆμον	il disposa le peuple

οὕτω διέθηκε τὸν δῆμον, ὡς καινὰς μὲν ἀρχὰς, καινὰς δὲ τιμὰς ζητεῖν ἕκαστον, αἷς αὐτὸν ἀμείψαιντο.

VI. Δυεῖν δ' οὐσῶν ἐν τῇ πόλει στάσεων, τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα μέγα δυναμένης, τῆς δὲ Μαριανῆς, ἣ τότε κατεπτήχει καὶ διέσπαστο, κομιδῇ ταπεινὰ πράττουσα, ταύτην ἀναῤῥῶσαι καὶ προαγαγέσθαι βουλόμενος, ἐν ταῖς ἀγορανομικαῖς φιλοτιμίαις ἀκμὴν ἐχούσαις εἰκόνας ἐποιήσατο Μαρίου κρύφα καὶ Νίκας τροπαιοφόρους, ἃς φέρων νυκτὸς εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνέστησεν. Ἅμα δ' ἡμέρᾳ τοὺς θεασαμένους μαρμαίροντα πάντα χρυσῷ καὶ τέχνῃ κατεσκευασμένα περιττῶς (διεδήλου δὲ γράμμασι τὰ Κιμβρικὰ κατορθώματα[1]) θάμβος ἔσχε τῆς τόλμης τοῦ ἀναθέντος· οὐ γὰρ ἦν ἄδηλος· ταχὺ δὲ περιιὼν ὁ λόγος ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους πρὸς τὴν ὄψιν. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐβόων τυραννίδα πολιτεύεσθαι Καίσαρα, νόμοις καὶ δόγμασι κατορωρυγμένας ἐπανιστάντα τιμὰς, καὶ τοῦτο πεῖραν ἐπὶ τὸν δῆμον εἶναι προμαλατ-

de nouvelles charges et de nouveaux honneurs, pour le récompenser de sa magnificence.

VI. Rome était alors divisée en deux factions, celle de Sylla, toujours très-puissante, et celle de Marius, qui, réduite à une grande faiblesse et presque dissipée, osait à peine se montrer. César voulut relever et ranimer cette dernière : lorsque les dépenses de son édilité lui donnaient le plus d'éclat dans Rome, il fit faire secrètement des images de Marius, avec des Victoires qui portaient des trophées, et une nuit il les plaça dans le Capitole. Le lendemain, quand on vit ces images tout éclatantes d'or et travaillées avec le plus grand art, dont les inscriptions faisaient connaître que c'étaient les victoires de Marius sur les Cimbres, on fut effrayé de l'audace de celui qui les avait placées : car on ne pouvait s'y méprendre. Le bruit qui s'en répandit aussitôt attira tout le monde à ce spectacle : les uns disaient hautement que César aspirait à la tyrannie, en ressuscitant des honneurs qui avaient été comme ensevelis par des lois et des décrets publics : que c'était un essai qu'il faisait pour sonder les dispositions du peuple, déjà amorcé par ses libéralités, et pour voir si,

οὕτως, ὡς ἕκαστον	tellement, que chacun
ζητεῖν καινὰς μὲν ἀρχὰς,	chercher soit de nouvelles charges,
καινὰς δὲ τιμὰς,	soit de nouveaux honneurs,
αἷς ἀμείψαιντο αὐτόν.	par lesquels ils récompensassent lui.
VI. Δυεῖν δὲ στάσεων	VI. Deux factions
οὐσῶν ἐν τῇ πόλει,	étant dans la ville,
τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα	l'une de Sylla
δυναμένης μέγα,	pouvant beaucoup,
τῆς δὲ Μαριανῆς,	l'autre de-Marius,
ἣ τότε κατεπτήχει	laquelle alors était consternée
καὶ διέσπαστο,	et était dissipée,
πράττουσα κομιδῇ ταπεινὰ,	faisant tout-à-fait humble *figure*,
βουλόμενος ἀναῤῥῶσαι	*César* voulant fortifier
καὶ προαγαγέσθαι ταύτην,	et relever celle-ci,
ἐν ταῖς φιλοτιμίαις ἀγορανομικαῖς	dans les libéralités de-son-édilité
ἐχούσαις ἀκμὴν	ayant le-plus-haut-degré
ἐποιήσατο κρύφα	fit-faire secrètement
εἰκόνας Μαρίου	des images de Marius [phées,
καὶ Νίκας τροπαιοφόρους,	et des Victoires portant-des-tro-
ἃς φέρων νυκτὸς	lesquelles portant de nuit
ἀνέστησεν εἰς τὸ Καπιτώλιον.	il dressa au Capitole.
Ἅμα δὲ ἡμέρᾳ	Or avec le jour
θάμβος τῆς τόλμης	l'effroi de l'audace
τοῦ ἀναθέντος	de celui *les* ayant placées
ἔσχε τοὺς θεασαμένους	s'empara de ceux ayant vu
πάντα μαρμαίροντα χρυσῷ	toutes *ces choses* éclatantes d'or
καὶ κατεσκευασμένα	et travaillées
τέχνῃ περιττῶς	avec art merveilleusement
(διεδήλου δὲ γράμμασι	(et elles indiquaient par des lettres
τὰ κατορθώματα Κιμβρικά)·	les succès cimbriques) :
οὐ γὰρ ἦν ἄδηλος·	car *l'auteur* n'était pas incertain :
ὁ δὲ λόγος περιιὼν ταχὺ	et la rumeur circulant vite
ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους	rassemblait tous les hommes
πρὸς τὴν ὄψιν.	vers cette vue.
Ἀλλὰ οἱ μὲν ἐβόων Καίσαρα	Cependant les uns criaient César
πολιτεύεσθαι τυραννίδα,	machiner la tyrannie,
ἐπανιστάντα τιμὰς	*en* relevant des honneurs
κατορωρυγμένας	enfouis
νόμοις καὶ δόγμασι,	par des lois et des décrets,
καὶ τοῦτο εἶναι πεῖραν	et cela être une épreuve

τέμενον[1], εἰ τετιθάσευται ταῖς φιλοτιμίαις ὑπ' αὐτοῦ καὶ δίδωσι παίζειν τοιαῦτα καὶ καινοτομεῖν. Οἱ δὲ Μαριανοὶ παραθαῤῥύναντες αὑτοὺς, πλήθει τε θαυμαστοὶ ὅσοι διεφάνησαν ἐξαίφνης καὶ κρότῳ κατεῖχον τὸ Καπιτώλιον· πολλοῖς δὲ καὶ δάκρυα τὴν Μαρίου θεωμένοις ὄψιν ὑφ' ἡδονῆς ἐχώρει· καὶ μέγας ἦν ὁ Καῖσαρ ἐγκωμίοις αἰρόμενος, ὡς ἀντὶ πάντων ἄξιος εἴη ὁ ἀνὴρ τῆς Μαρίου συγγενείας. Συναχθείσης δὲ περὶ τούτων τῆς βουλῆς, Κάτλος Λουτάτιος, ἀνὴρ εὐδοκιμῶν τότε μάλιστα Ῥωμαίων, ἀναστὰς καὶ κατηγορήσας Καίσαρος, ἐπεφθέγξατο τὸ μνημονευόμενον· «Οὐκ ἔτι γὰρ ὑπονόμοις, ἔφη, Καῖσαρ, ἀλλ' ἤδη μηχαναῖς αἱρεῖ τὴν πολιτείαν.» Ἐπεὶ δ' ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα Καῖσαρ ἔπεισε τὴν σύγκλητον, ἔτι μᾶλλον οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν ἐπήρθησαν, καὶ παρεκελεύοντο μηδενὶ τοῦ φρονήματος

assez apprivoisé par les fêtes publiques qu'il lui avait données avec tant d'ostentation, il lui laisserait jouer de pareils jeux et entreprendre des nouveautés si téméraires. Les partisans de Marius, de leur côté, s'encourageant les uns les autres, se rassemblèrent en très-grand nombre et remplirent le Capitole du bruit de leurs applaudissements ; plusieurs même d'entre eux, en voyant la figure de Marius, versaient des larmes de joie ; ils élevaient César jusqu'aux nues et disaient qu'il était seul digne de la parenté de Marius. Le sénat s'étant assemblé, Catulus Lutatius, le plus estimé de tous les Romains de son temps, se leva, et parlant avec force contre César, il dit cette parole si souvent répétée depuis : « Que César n'attaquait plus la république par des mines secrètes, et qu'il dressait ouvertement contre elle toutes ses batteries. » Mais César s'étant justifié auprès du sénat, ses admirateurs en conçurent de plus hautes espérances ; ils l'encouragèrent à conserver toute sa fierté et à ne plier devant

ἐπὶ τὸν δῆμον προμαλαττόμενον,	sur le peuple amolli-d'avance,
εἰ τετιθάσευται ὑπὸ αὐτοῦ	*pour voir* s'il a été apprivoisé par lui
ταῖς φιλοτιμίαις,	au moyen des largesses,
καὶ δίδωσι παίζειν	et s'il *lui* accorde de jouer
καὶ καινοτομεῖν τοιαῦτα.	et d'innover en de telles *choses*.
Οἱ δὲ Μαριανοὶ	Mais les *partisans* de-Marius
παραθαῤῥύναντες αὐτοὺς,	s'étant enhardis eux-mêmes,
θαυμαστοί τε	et étonnants
ὅσοι πλήθει	combien *ils étaient* de nombre
διεφάνησαν ἐξαίφνης	se montrèrent tout-à-coup [ments
καὶ κατεῖχον κρότῳ	et ils remplissaient d'applaudisse-
τὸ Καπιτώλιον·	le Capitole :
πολλοῖς δὲ καὶ θεωμένοις	à plusieurs même voyant
τὴν ὄψιν Μαρίου	la figure de Marius
δάκρυα ἐχώρει ὑπὸ ἡδονῆς·	des larmes s'échappaient de joie :
καὶ ὁ Καῖσαρ ἦν	et César était
αἰρόμενος μέγας ἐγκωμίοις,	exalté grand par les éloges,
ὡς ὁ ἀνὴρ εἴη	comme-quoi cet homme était
ἀντὶ πάντων ἄξιος	au lieu de tous digne
τῆς συγγενείας Μαρίου.	de la parenté de Marius.
Τῆς δὲ βουλῆς συναχθείσης	Mais le sénat s'étant assemblé
περὶ τούτων,	au sujet de ces *choses*,
Κάτλος Λουτάτιος,	Catulus Lutatius,
ἀνὴρ τότε εὐδοκιμῶν	homme alors étant estimé
μάλιστα Ῥωμαίων,	le plus d'entre les Romains,
ἀναστὰς	s'étant levé
καὶ κατηγορήσας Καίσαρος,	et ayant accusé César,
ἐπεφθέγξατο	prononça
τὸ μνημονευόμενον·	ce *mot* mémorable :
« Καῖσαρ γὰρ, ἔφη,	« César, dit-il,
αἱρεῖ τὴν πολιτείαν	attaque le gouvernement
οὐκ ἔτι ὑπονόμοις,	non plus par des mines,
ἀλλὰ ἤδη μηχαναῖς. »	mais déjà par des machines. »
Ἐπεὶ δὲ Καῖσαρ	Mais lorsque César
ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα	s'étant défendu sur cela
ἔπεισε τὴν σύγκλητον,	eut persuadé l'assemblée,
οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν	ceux admirant lui
ἐπήρθησαν ἔτι μᾶλλον,	s'exaltèrent encore davantage,
καὶ παρεκελεύοντο	et ils *l'*exhortaient
ὑφίεσθαι μηδενὶ	à *ne* se relâcher devant personne

ὑφίεσθαι· πάντων γὰρ ἑκόντι τῷ δήμῳ περιέσεσθαι καὶ πρωτεύσειν.

VII. Ἐν δὲ τούτῳ καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως τελευτήσαντος καὶ τὴν ἱερωσύνην περιμάχητον οὖσαν Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου μετιόντων, ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μέγιστον ἐν βουλῇ δυναμένων, οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς ὁ Καῖσαρ, ἀλλὰ καταβὰς εἰς τὸν δῆμον ἀντιπαρήγγελλεν. Ἀγχωμάλου δὲ τῆς σπουδῆς φαινομένης, ὁ Κάτλος ἀπὸ μείζονος ἀξίας μᾶλλον ὀῤῥωδῶν τὴν ἀδηλότητα, προσέπεμψε πείθων ἀποστῆναι τὸν Καίσαρα τῆς φιλοτιμίας ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν. Ὁ δὲ καὶ πλείω προσδανεισάμενος ἔφη διαγωνιεῖσθαι. Τῆς δ' ἡμέρας ἐνστάσης καὶ τῆς μητρὸς ἐπὶ τὰς θύρας αὐτὸν οὐκ ἀδακρυτὶ προπεμπούσης, ἀσπασάμενος αὐτήν· « Ὦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον ἢ ἀρχιερέα τὸν υἱὸν ἢ φυγάδα ὄψει. » Διενεχθείσης δὲ τῆς ψήφου καὶ γενομένης ἁμίλλης, ἐκράτησε, καὶ παρέσχε τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις φόβον ὡς ἐπὶ πᾶν θρασύτητος προάξων τὸν δῆμον. Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα καὶ

personne, en l'assurant que, soutenu de la faveur du peuple, il l'emporterait sur tous ses rivaux et aurait un jour le premier rang dans Rome.

VII. La mort de Métellus ayant laissé vacante la place de grand-pontife, ce sacerdoce fut brigué avec chaleur par Isauricus et Catulus, deux des plus illustres personnages de Rome, et qui avaient le plus d'autorité dans le sénat. César, loin de céder à leur dignité, se présenta devant le peuple et opposa sa brigue à celle de ces deux rivaux. Le zèle de tous les partis étant à peu près égal, Catulus, qui, avec plus de dignité personnelle, craignait davantage l'issue de cette rivalité, fit offrir secrètement à César des sommes considérables, s'il voulait se désister de sa poursuite. Mais César répondit qu'il en emprunterait de plus grandes encore pour soutenir sa brigue. Le jour de l'élection, sa mère l'accompagna tout en larmes jusqu'à la porte de sa maison : « Ma mère, lui dit César en l'embrassant, vous verrez « aujourd'hui votre fils ou grand-pontife ou banni. » Quand on recueillit les suffrages, les contestations furent très-vives ; mais enfin César l'emporta, et un tel succès fit craindre au sénat et aux meilleurs citoyens qu'il ne prît assez d'ascendant sur le peuple, pour le porter

τοῦ φρονήματος·	de sa fierté :
περιέσεσθαι γὰρ	car *lui* devoir avoir-le-dessus
καὶ πρωτεύσειν πάντων	et devoir primer sur tous
τῷ δήμῳ ἑκόντι.	le peuple s'*y* prêtant.
VII. Ἐν δὲ τούτῳ	VII. Or sur ce
καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως	et Métellus le grand-pontife
τελευτήσαντος,	étant mort,
καὶ Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου,	et Isauricus et Catulus,
ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων	hommes très-illustres
καὶ δυναμένων μέγιστον ἐν βουλῇ,	et pouvant le plus dans le sénat,
μετιόντων τὴν ἱερωσύνην	briguant le sacerdoce
οὖσαν περιμάχητον,	qui était très-disputé,
ὁ Καῖσαρ οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς,	César ne céda pas à eux,
ἀλλὰ καταβὰς εἰς τὸν δῆμον	mais étant descendu vers le peuple
ἀντιπαρήγγελλεν.	il briguait-contre *eux*.
Τῆς δὲ σπουδῆς	Or la faveur-*populaire*
φαινομένης ἀγχωμάλου,	paraissant égale,
ὁ Κάτλος	Catulus
ἀπὸ μείζονος ἀξίας	à cause d'une plus grande dignité
ὀῤῥωδῶν μᾶλλον τὴν ἀδηλότητα,	redoutant plus l'incertitude,
προσέπεμψε	envoya *quelqu'un*
πείθων τὸν Καίσαρα	engageant César
ἀποστῆναι τῆς φιλοτιμίας	à se désister de sa rivalité
ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν.	pour beaucoup d'argent.
Ὁ δὲ ἔφη διαγωνιεῖσθαι	Mais celui-ci dit devoir lutter
προσδανεισάμενος καὶ πλείω.	ayant emprunté encore plus.
Τῆς δὲ ἡμέρας ἐνστάσης	Et le jour étant arrivé
καὶ τῆς μητρὸς	et sa mère
προπεμπούσης αὐτὸν	accompagnant lui
ἐπὶ τὰς θύρας οὐκ ἀδακρυτί,	aux portes non sans-larmes,
ἀσπασάμενος αὐτήν·	ayant embrassé elle :
« Ὦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον	« O mère, dit-il, aujourd'hui
ὄψει τὸν υἱὸν	tu verras ton fils
ἢ ἀρχιερέα ἢ φυγάδα. »	ou grand-pontife ou banni. »
Τῆς δὲ ψήφου διενεχθείσης	Or le suffrage ayant été porté
καὶ ἁμίλλης γενομένης,	et une contestation ayant eu-lieu,
ἐκράτησε,	il l'emporta,
καὶ παρέσχε φόβον	et inspira de l'effroi
τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις	au sénat et aux nobles
ὡς προάξων τὸν δῆμον	comme devant exciter le peuple



Κάτλον ᾐτιῶντο Κικέρωνα, φεισάμενον Καίσαρος ἐν τοῖς περὶ Κατιλίναν λαβὴν παρασχόντος. Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας, οὐ μόνον τὴν πολιτείαν μεταβαλεῖν, ἀλλ' ὅλην ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν καὶ πάντα τὰ πράγματα συγχέαι διανοηθεὶς, αὐτὸς μὲν ἐξέπεσε περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχοις, πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας αὐτοῦ βουλὰς ἀποκαλυφθῆναι· Λέντλον δὲ καὶ Κέθηγον ἐν τῇ πόλει διαδόχους ἀπέλιπε τῆς συνωμοσίας, οἷς εἰ μὲν κρύφα παρεῖχέ τι θάρσους καὶ δυνάμεως ὁ Καῖσαρ ἄδηλός ἐστιν· ἐν δὲ τῇ βουλῇ κατὰ κράτος ἐξελεγχθέντων καὶ Κικέρωνος τοῦ ὑπάτου γνώμας ἐρωτῶντος περὶ κολάσεως ἕκαστον, οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος θανατοῦν ἐκέλευον· ὁ δὲ Καῖσαρ ἀναστὰς λόγον διῆλθε πεφροντισμένον, ὡς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους ἄνδρας ἀξιώματι καὶ γένει λαμπροὺς οὐ δοκεῖ πάτριον οὐδὲ δίκαιον εἶναι, μὴ μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης· εἰ δὲ φρουροῖντο δεθέντες ἐν πόλεσι τῆς Ἰτα-

aux plus grands excès. Ce fut alors que Pison et Catulus blâmèrent fort Cicéron d'avoir épargné César, qui avait donné prise sur lui dans la conjuration de Catilina. Celui-ci avait formé le complot, non-seulement de changer la forme du gouvernement, mais encore d'anéantir la république et de détruire l'empire romain. Dénoncé sur des indices assez légers, il sortit de Rome avant que tous ses projets eussent été découverts; mais il laissa Lentulus et Céthégus pour le remplacer dans la conduite de la conjuration. Il est douteux si César encouragea secrètement ces hommes audacieux et leur donna même quelques secours; ce qu'il y a de certain, c'est que ces deux conjurés ayant été convaincus en plein sénat par les preuves les plus évidentes, et Cicéron, alors consul, ayant demandé l'avis de chaque sénateur sur la punition des coupables, tous opinèrent à la mort, jusqu'à César, qui, s'étant levé, fit un discours préparé avec le plus grand soin; il soutint qu'il n'était conforme ni à la justice, ni aux coutumes des Romains, à moins d'une extrême nécessité, de faire mourir des hommes distingués par leur naissance et par leur dignité, sans leur avoir fait leur procès dans les formes; qu'il lui paraissait plus juste de les renfermer étroitement dans telles villes de l'Italie que Cicéron voudrait choisir, jusqu'après la défaite de Catilina;

ἐπὶ πᾶν θρασύτητος.	au comble de l'audace.
Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα	D'où ceux *étant* autour de Pison
καὶ Κάτλον	et de Catulus
ᾐτιῶντο Κικέρωνα,	accusaient Cicéron,
φεισάμενον Καίσαρος	qui avait ménagé César
παρασχόντος λαβὴν	lequel avait donné prise
ἐν τοῖς περὶ Κατιλίναν.	dans les *affaires* de Catilina.
Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας,	Car certes Catilina,
διανοηθεὶς οὐ μόνον	ayant résolu non-seulement
μεταβαλεῖν τὴν πολιτείαν,	de changer le gouvernement,
ἀλλὰ ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν ὅλην	mais de détruire la république entière
καὶ συγχέαι πάντα τὰ πράγματα,	et de bouleverser toutes les affaires,
ἐξέπεσε μὲν αὐτὸς	fut chassé il-est-vrai lui-même
περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχοις,	ayant échoué par de moindres indices
πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας βουλὰς αὐτοῦ	avant les derniers desseins de lui
ἀποκαλυφθῆναι·	avoir été découverts :
ἀπέλιπε δὲ ἐν τῇ πόλει	mais il laissa dans la ville
διαδόχους τῆς συνωμοσίας	*comme* successeurs de la conjuration
Λέντλον καὶ Κέθηγον,	Lentulus et Céthégus,
οἷς μὲν ὁ Καῖσαρ	auxquels à-la-vérité César
ἐστὶν ἄδηλος	est incertain
εἰ παρεῖχε κρύφα	s'il donnait secrètement
τι θάρσους καὶ δυνάμεως·	un peu d'audace et de force ;
ἐξελεγχθέντων δὲ	mais *ceux-ci* ayant été convaincus
κατὰ κράτος ἐν τῇ βουλῇ	par force dans le sénat
καὶ τοῦ ὑπάτου Κικέρωνος	et le consul Cicéron
ἐρωτῶντος ἕκαστον	interrogeant chacun
περὶ κολάσεως,	sur le châtiment *à infliger,*
οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος	les autres *sénateurs* jusqu'à César
ἐκέλευον θανατοῦν·	ordonnaient de *les* mettre-à-mort ;
ὁ δὲ Καῖσαρ ἀναστὰς	mais César s'étant levé
διῆλθε λόγον πεφροντισμένον,	prononça un discours médité,
ὡς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους	*disant* que tuer sans-jugement
ἄνδρας λαμπροὺς	des hommes distingués
ἀξιώματι καὶ γένει	par le rang et la naissance
οὐ δοκεῖ εἶναι	ne semble pas être
πάτριον οὐδὲ δίκαιον,	conforme-à-l'usage ni juste,
μὴ	*la chose* n'*étant* pas
μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης·	avec la dernière nécessité
εἰ δὲ δεθέντες	mais si étant enchaînés

λίας, ἃς ἂν αὐτὸς ἕληται Κικέρων, μέχρις οὗ καταπολεμηθῇ Κατιλίνας, ὕστερον ἐν εἰρήνῃ καὶ καθ' ἡσυχίαν περὶ ἑκάστου τῇ βουλῇ γνῶναι παρέξει[1].

VIII. Οὕτω δὲ τῆς γνώμης φιλανθρώπου φανείσης καὶ τοῦ λόγου δυνατῶς ἐπ' αὐτῇ ῥηθέντος, οὐ μόνον οἱ μετὰ τοῦτον ἀνιστάμενοι προσετίθεντο, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὰς εἰρημένας γνώμας ἀπειπάμενοι, πρὸς τὴν ἐκείνου μετέστησαν, ἕως ἐπὶ Κάτωνα τὸ πρᾶγμα καὶ Κάτλον περιῆλθε. Τούτων δὲ νεανικῶς ἐναντιωθέντων, Κάτωνος δὲ καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἅμα τῷ λόγῳ συνεπερείσαντος αὐτῷ, καὶ συνεξαναστάντος ἐῤῥωμένως, οἱ μὲν ἄνδρες ἀποθανούμενοι παρεδόθησαν, Καίσαρι δὲ τῆς βουλῆς ἐξιόντι πολλοὶ τῶν Κικέρωνα φρουρούντων τότε νέων γυμνὰ τὰ ξίφη συνδραμόντες ἐπέσχον. Ἀλλὰ Κουρίων τε λέγεται τῇ τηβέννῳ περιβαλὼν ὑπεξαγαγεῖν· αὐτός τε ὁ Κικέρων, ὡς οἱ νεανίσκοι

qu'alors le sénat pourrait, pendant la paix, délibérer à loisir sur ce qu'il conviendrait de faire de ces accusés.

VIII. Cet avis, qui parut plus humain et qu'il avait appuyé de toute la force de son éloquence, fit une telle impression, qu'il fut adopté par tous les sénateurs qui parlèrent après lui; plusieurs même de ceux qui avaient déjà opiné revinrent à son sentiment; mais lorsque Caton et Catulus furent en tour de dire leur avis, ils s'élevèrent avec force contre l'opinion de César; Caton surtout ayant insisté sans ménagement sur les soupçons qu'on avait contre lui, les ayant même fortifiés par de nouvelles preuves, les conjurés furent envoyés au supplice, et lorsque César sortit du sénat, plusieurs des jeunes Romains, qui servaient alors de gardes à Cicéron, coururent sur lui l'épée nue à la main; mais Curion le couvrit de sa toge et lui donna le moyen de s'échapper. Cicéron lui-même, sur qui ces jeunes gens

φρουροῖντο	ils étaient gardés
ἐν πόλεσι τῆς Ἰταλίας,	dans des villes de l'Italie,
ἃς Κικέρων αὐτὸς ἂν ἕληται,	que Cicéron lui-même aurait choisies,
μέχρις οὗ Κατιλίνας	jusqu'à ce que Catilina
καταπολεμηθῇ,	ait été vaincu,
παρέξει ὕστερον τῇ βουλῇ	il sera permis plus-tard au sénat
γνῶναι περὶ ἑκάστου	de statuer sur chacun
ἐν εἰρήνῃ καὶ κατὰ ἡσυχίαν.	en paix et à loisir.
VIII. Τῆς δὲ γνώμης	VIII. Or cette opinion
φανείσης οὕτω φιλανθρώπου	ayant paru tellement humaine
καὶ τοῦ λόγου	et le discours ·[celle,
ῥηθέντος δυνατῶς ἐπὶ αὐτῇ,	ayant été prononcé avec-force sur
οὐ μόνον	non seulement
οἱ ἀνιστάμενοι μετὰ τοῦτον	ceux se levant après celui-ci
προσετίθεντο,	se joignaient-à *lui*,
πολλοὶ δὲ καὶ	mais beaucoup même
τῶν πρὸ αὐτοῦ	de ceux avant lui
ἀπειπάμενοι	ayant rétracté
τὰς γνώμας εἰρημένας,	les opinions dites *par eux*,
μετέστησαν πρὸς τὴν ἐκείνου,	se rangèrent à celle de celui-ci,
ἕως τὸ πρᾶγμα περιῆλθεν	jusqu'à ce que la chose arriva
ἐπὶ Κάτωνα καὶ Κάτλον.	à Caton et Catulus.
Τούτων δὲ ἐναντιωθέντων	Ceux-ci s'étant opposés
νεανικῶς,	avec-une-ardeur-juvénile,
Κάτωνος δὲ	et Caton
καὶ συνεπερείσαντος ἅμα	ayant même appuyé à la fois
τὴν ὑπόνοιαν	les soupçons *contre César*
τῷ λόγῳ αὐτῷ,	avec le discours même *dit par lui*,
καὶ συνεξαναστάντος ἐῤῥωμένως,	et s'étant élevé avec force *contre lui*,
οἱ μὲν ἄνδρες παρεδόθησαν	les hommes *conjurés* furent livrés
ἀποθανούμενοι,	devant mourir,
πολλοὶ δὲ τῶν νέων	et beaucoup des jeunes *gens*
φρουρούντων τότε Κικέρωνα	gardant alors Cicéron
συνδραμόντες	étant accourus
ἐπέσχον τὰ ξίφη γυμνὰ	opposèrent leurs épées nues
Καίσαρι ἐξιόντι τῆς βουλῆς.	à César sortant du sénat.
Ἀλλὰ Κουρίων τε λέγεται	Mais et Curion est dit
περιβαλὼν τῇ τηβέννῳ	*l'*ayant enveloppé de sa toge
ὑπεξαγαγεῖν·	*l'*avoir fait-échapper ;
ὅ τε Κικέρων αὐτὸς,	et Cicéron lui-même,

προσέβλεψαν, ἀνανεῦσαι, φοβηθεὶς τὸν δῆμον, ἢ τὸν φόνον ὅλως ἄδικον καὶ παράνομον ἡγούμενος. Τοῦτο μὲν οὖν οὐκ οἶδα ὅπως ὁ Κικέρων, εἴπερ ἦν ἀληθὲς, ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας οὐκ ἔγραψεν· αἰτίαν δ' εἶχεν ὕστερον, ὡς ἄριστα τῷ καιρῷ τότε παρασχόντι κατὰ τοῦ Καίσαρος μὴ χρησάμενος, ἀλλ' ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον[1] ὑπερφυῶς περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος. Ὅς γε καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας, εἰς τὴν βουλὴν εἰσελθόντος αὐτοῦ καὶ περὶ ὧν ἐν ὑποψίαις ἦν ἀπολογουμένου, καὶ περιπίπτοντος θορύβοις πονηροῖς, ἐπειδὴ πλείων τοῦ συνήθους ἐγίγνετο τῇ βουλῇ καθεζομένῃ χρόνος, ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς, καὶ περιέστη τὴν σύγκλητον, ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα καὶ κελεύων ἀφεῖναι. Διὸ καὶ Κάτων, φοβηθεὶς μάλιστα τὸν ἐκ τῶν ἀπόρων νεωτερισμὸν, οἳ τοῦ παντὸς ὑπέκκαυμα πλήθους ἦσαν, ἐν τῷ Καίσαρι τὰς ἐλπίδας ἔχοντες,

jetèrent les yeux, comme pour recevoir de lui l'ordre de le tuer, les arrêta, soit qu'il craignît le peuple, soit qu'il crût ce meurtre tout à fait injuste et contraire aux lois. Si ces particularités sont vraies, je ne sais pourquoi Cicéron n'en a rien dit dans l'histoire de son consulat; mais dans la suite il fut blâmé de n'avoir pas saisi une occasion si favorable de se défaire de César, et d'avoir trop redouté l'affection singulière du peuple pour ce jeune Romain. Au reste, peu de jours après, César étant entré au sénat pour se justifier des soupçons qu'on avait conçus contre lui, y essuya les plus violents reproches. Comme l'assemblée se prolongeait au delà du terme ordinaire, le peuple accourut en foule, environna le sénat en jetant de grands cris, et demanda, d'un ton impérieux, qu'on laissât sortir César. Caton, qui craignait quelque entreprise de la part des indigents de Rome, de ces boute-feux de la multitude, qui avaient mis en César toutes leurs

ὡς οἱ νεανίσκοι	comme les jeunes-gens
προσέβλεψαν,	*le* regardèrent
ἀνανεῦσαι,	*est dit* avoir fait-un-signe-négatif,
φοβηθεὶς τὸν δῆμον,	ayant craint le peuple,
ἢ ἡγούμενος τὸν φόνον	ou pensant ce meurtre
ὅλως ἄδικον καὶ παράνομον.	tout-à-fait injuste et illégal.
Οὐκ οἶδα μὲν οὖν	Je ne sais pas à-la-vérité
ὅπως ὁ Κικέρων	comment Cicéron
οὐκ ἔγραψε τοῦτο,	n'a pas écrit cela,
εἴπερ ἦν ἀληθὲς,	si *c*'était vrai,
ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας·	dans le *livre* sur son consulat :
εἶχε δὲ αἰτίαν	mais il avait une accusation
ὕστερον,	plus-tard,
ὡς μὴ χρησάμενος ἄριστα	comme n'ayant pas profité très-bien
τῷ καιρῷ παρασχόντι τότε	de l'occasion qui se présenta alors
κατὰ τοῦ Καίσαρος,	contre César,
ἀλλὰ ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον	mais ayant eu-peur du peuple
περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος	qui protégeait César
ὑπερφυῶς.	extraordinairement.
Ὅς γε καὶ	Lequel *peuple* certes aussi
μετὰ ὀλίγας ἡμέρας,	après peu de jours,
αὐτοῦ εἰσελθόντος εἰς τὴν βουλὴν	lui (*César*) étant entré dans le sénat
καὶ ἀπολογουμένου	et se défendant
περὶ ὧν	*sur les choses* sur lesquelles
ἦν ἐν ὑποψίαις,	il était en suspicion,
καὶ περιπίπτοντος	et rencontrant
θορύβοις πονηροῖς,	un tumulte hostile,
ἐπειδὴ χρόνος ἐγίγνετο	comme le temps devenait
πλείων τοῦ συνήθους	plus long *que* le *temps* habituel
τῇ βουλῇ καθεζομένῃ,	au sénat siégeant,
ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς,	entra avec des cris,
καὶ περιέστη τὴν σύγκλητον,	et entoura l'assemblée,
ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα	réclamant cet homme
καὶ κελεύων ἀφεῖναι.	et ordonnant de *le* laisser-sortir
Διὸ καὶ Κάτων,	C'est pourquoi même Caton,
φοβηθεὶς μάλιστα	ayant craint surtout
τὸν νεωτερισμὸν ἐκ τῶν ἀπόρων,	l'innovation *venant* des nécessiteux.
οἳ ἦσαν ὑπέκκαυμα	lesquels étaient le boute-feu
παντὸς τοῦ πλήθους,	de toute la multitude,
ἔχοντες τὰς ἐλπίδας ἐν τῷ Καίσαρι,	ayant leurs espérances en César,

ἔπεισε τὴν σύγκλητον ἀπονεῖμαι σιτηρέσιον αὐτοῖς ἔμμηνον, ἐξ οὗ δαπάνης μὲν ἑπτακόσιαι[1] πεντήκοντα μυριάδες ἐνιαύσιοι προσεγίνοντο τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι. Τὸν μέντοι μέγαν ἐν τῷ παρόντι φόβον ἔσβεσε περιφανῶς τὸ πολίτευμα τοῦτο, καὶ τὸ πλεῖστον ἀπέῤῥηξε τῆς Καίσαρος δυνάμεως καὶ διεσκέδασεν ἐν καιρῷ, στρατηγεῖν μέλλοντος καὶ φοβερωτέρου διὰ τὴν ἀρχὴν ὄντος.

XI[2]. Ὁ δὲ Καῖσαρ εὐθὺς ἀπὸ τῆς στρατηγίας τῶν ἐπαρχιῶν τὴν Ἰβηρίαν[3] λαβὼν, ὡς ἦν δυσδιάθετον αὐτῷ τὸ περὶ τοὺς δανειστὰς, ἐνοχλοῦντας ἐξιόντι καὶ καταβοῶντας, ἐπὶ Κράσσον κατέφυγε, πλουσιώτατον ὄντα Ῥωμαίων, δεόμενον δὲ τῆς Καίσαρος ἀκμῆς καὶ θερμότητος ἐπὶ τὴν πρὸς Πομπήϊον ἀντιπολιτείαν. Ἀναδεξαμένου δὲ τοῦ Κράσσου τοὺς μάλιστα χαλεποὺς καὶ ἀπαραιτήτους τῶν δανειστῶν, καὶ διεγγυήσαντος ὀκτακοσίων καὶ τριάκοντα τα-

espérances, conseilla au sénat de faire tous les mois à cette classe du peuple une distribution de blé, qui n'ajouterait aux dépenses ordinaires de l'année que sept millions cinq cent mille drachmes. Cette sage politique fit évanouir pour le moment la crainte du sénat; elle affaiblit et dissipa même en grande partie l'influence de César, dans un temps où l'autorité de la préture allait le rendre bien plus redoutable.

XI. César, aussitôt après avoir obtenu la préture, fut désigné par le sort pour aller commander en Espagne. Ses créanciers, qu'il était hors d'état de satisfaire, le voyant sur son départ, vinrent crier après lui et solliciter le paiement de leurs créances. Il eut donc recours à Crassus, le plus riche des Romains, qui avait besoin de la chaleur et de l'activité de César pour se soutenir contre Pompée, son rival en administration. Crassus s'engagea envers les créanciers les plus difficiles et les moins traitables pour la somme de huit cent trente talents. César, dont il se rendit caution, fut libre de partir pour son

ἔπεισε τὴν σύγκλητον	persuada l'assemblée
ἀπονεῖμαι αὐτοῖς	de distribuer à eux
σιτηρέσιον ἔμμηνον,	une ration mensuelle,
ἐξ οὗ	par suite de laquelle
ἑπτακόσιαι πεντήκοντα μυριάδες	sept-cent cinquante myriades
ἐνιαύσιοι δαπάνης	annuelles de dépense
προσεγίνοντο	s'ajoutaient
τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι.	aux autres frais.
Τοῦτο μέντοι τὸ πολίτευμα	Certainement cette mesure politique
ἔσβεσε περιφανῶς	éteignit remarquablement
τὸν μέγαν φόβον	la grande terreur
ἐν τῷ παρόντι,	dans le *moment* présent,
καὶ ἀπέῤῥηξε καὶ διεσκέδασεν	et brisa et dissipa
ἐν καιρῷ	à propos
τὸ πλεῖστον	la plus grande *partie*
τῆς δυνάμεως Καίσαρος,	de la puissance de César,
μέλλοντος στρατηγεῖν	qui était-sur-le-point d'être-préteur
καὶ ὄντος φοβερωτέρου	et qui était plus redoutable
διὰ τὴν ἀρχήν.	à cause de sa charge.
XI. Ὁ δὲ Καῖσαρ	XI. Mais César
εὐθὺς ἀπὸ τῆς στρατηγίας	aussitôt après la préture
λαβὼν τὴν Ἰβηρίαν	ayant reçu l'Espagne
τῶν ἐπαρχιῶν,	d'entre les provinces,
ὡς τὸ περὶ τοὺς δανειστὰς	comme l'*affaire* avec les créanciers
ἐνοχλοῦντας ἐξιόντι	qui gênaient *lui* sortant
καὶ καταβοῶντας	et qui criaient-contre *lui*
ἦν αὐτῷ δυσδιάθετον,	était à lui difficile-à-arranger,
κατέφυγεν ἐπὶ Κράσσον,	eut-recours à Crassus,
ὄντα πλουσιώτατον Ῥωμαίων,	qui était le plus riche des Romains,
δεόμενον δὲ τῆς ἀκμῆς	et qui avait-besoin de l'influence
καὶ θερμότητος Καίσαρος	et de l'ardeur de César
ἐπὶ τὴν ἀντιπολιτείαν	pour sa rivalité-politique
πρὸς Πομπήϊον.	avec Pompée.
Τοῦ δὲ Κράσσου ἀναδεξαμένου	Or Crassus s'étant chargé
τοὺς μάλιστα χαλεποὺς	des plus difficiles
καὶ ἀπαραιτήτους	et intraitables
τῶν δανειστῶν,	des créanciers,
καὶ διεγγυήσαντος ὀκτακοσίων	et s'étant-engagé-pour huit-cents
καὶ τριάκοντα ταλάντων,	et trente talents,
ἐξῆλθεν οὕτως ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν.	*César* partit ainsi pour sa province.

λάντων, οὕτως ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν. Λέγεται δὲ, τὰς Ἄλπεις ὑπερβάλλοντος αὐτοῦ, καὶ πολίχνιόν τι βαρβαρικὸν, οἰκούμενον ὑπ' ἀνθρώπων παντάπασιν ὀλίγων καὶ λυπρὸν παρερχομένου, τοὺς ἑταίρους ἅμα γέλωτι καὶ μετὰ παιδιᾶς· « Ἦπου, φάναι, κἀνταῦθά τινές εἰσιν ὑπὲρ ἀρχῶν φιλοτιμίαι καὶ περὶ πρωτείων ἅμιλλαι καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν πρὸς ἀλλήλους; » Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν· « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην παρὰ τούτοις εἶναι μᾶλλον πρῶτος ἢ παρὰ Ῥωμαίοις δεύτερος. » Ὁμοίως δὲ πάλιν ἐν Ἰβηρίᾳ, σχολῆς οὔσης, ἀναγινώσκοντά τι τῶν περὶ Ἀλεξάνδρου γεγραμμένων, σφόδρα γενέσθαι πρὸς ἑαυτῷ πολὺν χρόνον, εἶτα καὶ δακρῦσαι· τῶν δὲ φίλων θαυμασάντων τὴν αἰτίαν, εἰπεῖν· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν ἄξιον εἶναι λύπης, εἰ τηλικοῦτος μὲν ὢν Ἀλέξανδρος ἤδη τοσούτων ἐβασίλευεν, ἐμοὶ δὲ λαμπρὸν οὐδὲν οὔπω πέπρακται; »

XII. Τῆς γοῦν Ἰβηρίας ἐπιβὰς, εὐθὺς ἦν ἐνεργὸς, ὥσθ' ἡμέ-

gouvernement. On dit qu'en traversant les Alpes, il passa dans une petite ville occupée par des Barbares, et qui n'avait qu'un petit nombre de misérables habitants. Ses amis lui ayant demandé, en plaisantant, s'il croyait qu'il y eût dans cette ville des brigues pour les charges, des rivalités pour le premier rang, des jalousies entre les citoyens les plus puissants, César leur répondit très-sérieusement qu'il aimerait mieux être le premier parmi ces Barbares que le second dans Rome. Pendant son séjour en Espagne, il lisait, un jour de loisir, des particularités de la vie d'Alexandre; et, après quelques moments de réflexion, il se mit à pleurer. Ses amis, étonnés, lui en demandèrent la cause : « N'est-ce pas pour moi, leur dit-il, un juste « sujet de douleur, qu'Alexandre, à l'âge où je suis, eût déjà con- « quis tant de royaumes, et que je n'aie encore rien fait de mémo- « rable ? »

XII. A peine arrivé en Espagne il ne perdit pas un moment, et en

Λέγεται δὲ,	Et il est dit,
αὐτοῦ ὑπερβάλλοντος τὰς Ἄλπεις,	lui franchissant les Alpes,
καὶ παρερχομένου	et traversant
τι πολίχνιον βαρβαρικὸν	certaine petite-ville barbare
οἰκούμενον ὑπὸ ἀνθρώπων	habitée par des hommes
παντάπασιν ὀλίγων	tout-à-fait peu-nombreux
καὶ λυπρὸν,	et triste,
τοὺς ἑταίρους ἅμα γέλωτι	ses compagnons avec rire
καὶ μετὰ παιδιᾶς·	et avec plaisanterie :
« Ἦπου, φάναι,	« Certes, avoir dit,
καὶ ἐνταῦθα	*est-ce-que* même ici
εἰσί τινες φιλοτιμίαι	sont quelques rivalités
ὑπὲρ ἀρχῶν	pour des charges
καὶ ἅμιλλαι περὶ πρωτείων	et des contestations pour primautés
καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν	et des jalousies des puissants
πρὸς ἀλλήλους ; »	les uns contre les autres ? »
Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα	Mais César ayant parlé-sérieusement
εἰπεῖν πρὸς αὐτούς·	avoir dit à eux :
« Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην μᾶλλον	« Moi certes je voudrais plutôt
εἶναι πρῶτος παρὰ τούτοις	être le premier parmi ceux-ci
ἢ δεύτερος παρὰ Ῥωμαίοις. »	que le second parmi les Romains. »
Ὁμοίως δὲ πάλιν	Et semblablement de nouveau
ἐν Ἰβηρίᾳ,	en Espagne,
σχολῆς οὔσης,	du loisir étant *à lui*,
ἀναγινώσκοντά τι	lisant quelque *chose*
τῶν γεγραμμένων	de celles écrites
περὶ Ἀλεξάνδρου,	sur Alexandre,
γενέσθαι σφόδρα πρὸς ἑαυτῷ	avoir été fortement en soi-même
πολὺν χρόνον,	un long temps,
εἶτα καὶ δακρῦσαι·	puis aussi avoir pleuré :
τῶν δὲ φίλων	et ses amis
θαυμασάντων τὴν αἰτίαν,	étant étonnés du motif,
εἰπεῖν· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν	avoir dit : « Ne semble-t-il pas à vous
εἶναι ἄξιον λύπης,	être digne de chagrin,
εἰ Ἀλέξανδρος μὲν	si Alexandre d'une part
ὢν τηλικοῦτος	étant de-cet-âge
ἐβασίλευεν ἤδη τοσούτων,	régnait déjà sur tant *de peuples*,
οὐδὲν δὲ λαμπρὸν	et *que* d'autre part rien d'éclatant
οὔπω πέπρακται ἐμοί ; »	n'ait encore été fait par moi ? »
XII. Ἐπιβὰς γοῦν	XII. Du moins avant mis-le-pied

ραις ὀλίγαις δέκα σπείρας συναγαγεῖν πρὸς ταῖς πρότερον οὔσαις εἴκοσι· καὶ στρατεύσας ἐπὶ Καλλαϊκοὺς[1] καὶ Λουσιτανοὺς, κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν ἄχρι τῆς ἔξω θαλάσσης[2], τὰ μὴ πρότερον ὑπακούοντα Ῥωμαίοις ἔθνη καταστρεφόμενος. Θέμενος δὲ τὰ τοῦ πολέμου καλῶς, οὐ χεῖρον ἐβράβευε τὰ τῆς εἰρήνης, ὁμόνοιάν τε ταῖς πόλεσι καθιστὰς, καὶ μάλιστα τὰς τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν ἰώμενος διαφοράς. Ἔταξε γὰρ τῶν προσιόντων τοῖς ὀφείλουσι καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν δύο μὲν μέρη τὸν δανειστὴν ἀναιρεῖσθαι, τῷ δὲ λοιπῷ χρῆσθαι τὸν δεσπότην, ἄχρις ἂν οὕτως ἐκλυθῇ τὸ δάνειον. Ἐπὶ τούτοις εὐδοκιμῶν ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας, αὐτός τε πλούσιος γεγονὼς, καὶ τοὺς στρατιώτας ὠφεληκὼς ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν, καὶ προσηγορευμένος αὐτοκράτωρ ὑπ' αὐτῶν.

XIII. Ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν μνωμένους θρίαμβον ἔξω διατρίβειν ἔδει, τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατείαν παρόντας ἐν τῇ πόλει τοῦτο

peu de jours il eut mis sur pied dix cohortes, qu'il joignit aux vingt qu'il y avait trouvées : marchant à leur tête contre les Calléciens et les Lusitaniens, il vainquit ces deux peuples, et s'avança jusqu'à la mer extérieure, en subjuguant des nations qui n'avaient jamais été soumises aux Romains. A la gloire des succès militaires il ajouta celle d'une sage administration pendant la paix; il rétablit la concorde dans les villes, et s'appliqua surtout à terminer les différends qui s'élevaient chaque jour entre les créanciers et les débiteurs. Il ordonna que les premiers prendraient tous les ans les deux tiers des revenus des débiteurs, et que ceux-ci auraient l'autre tiers jusqu'à l'entier acquittement de la dette. La sagesse de ce règlement lui fit beaucoup d'honneur; il quitta son gouvernement après s'y être enrichi, et avoir procuré des gains considérables à ses soldats, qui, avant son départ, le saluèrent du titre d'*imperator*.

XIII. Les Romains qui demandaient l'honneur du triomphe étaient obligés de demeurer hors de la ville; et, pour briguer le consulat,

τῆς Ἰβηρίας,	en Espagne,
εὐθὺς ἦν ἐνεργός,	aussitôt il fut actif,
ὥστε συναγαγεῖν ὀλίγαις ἡμέραις	au point de réunir en peu de jours
δέκα σπείρας πρὸς ταῖς εἴκοσιν	dix cohortes aux vingt
οὔσαις πρότερον·	qui *y* étaient auparavant :
καὶ στρατεύσας	et s'étant mis-en-campagne
ἐπὶ Καλλαϊκοὺς	contre les Calléciens
καὶ Λουσιτανούς,	et les Lusitaniens,
κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν	*les* avoir vaincus, et s'être avancé
ἄχρι τῆς θαλάσσης (τῆς) ἔξω,	jusqu'à la mer *du* dehors,
καταστρεφόμενος τὰ ἔθνη	subjuguant les nations
μὴ ὑπακούοντα πρότερον	n'étant pas soumises auparavant
Ῥωμαίοις.	aux Romains.
Θέμενος δὲ καλῶς	Mais ayant arrangé bien
τὰ τοῦ πολέμου,	les *affaires* de la guerre
οὐκ ἐβράβευε χεῖρον	il n'administrait pas moins bien
τὰ τῆς εἰρήνης,	celles de la paix,
καθιστάς τε	et établissant
ὁμόνοιαν ταῖς πόλεσι,	la concorde entre les villes,
καὶ μάλιστα ἰώμενος τὰς διαφορὰς	et surtout guérissant les différends
τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν.	des débiteurs et des créanciers.
Ἔταξε γὰρ τὸν μὲν δανειστὴν	Car il régla d'une part le créancier
ἀναιρεῖσθαι κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν	prendre par chaque année
δύο μέρη	deux parts
τῶν προσιόντων τοῖς ὀφείλουσι,	des *biens* revenant aux débiteurs,
τὸν δὲ δεσπότην	et d'autre part le possesseur
χρῆσθαι τῷ λοιπῷ,	se servir du reste *de sa fortune*,
ἄχρι τὸ δάνειον	jusqu'à ce que la dette
ἂν ἐκλυθῇ οὕτως.	fût acquittée ainsi.
Εὐδοκιμῶν ἐπὶ τούτοις	Estimé pour cela
ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας,	il sortit de sa province,
αὐτός τε γεγονὼς πλούσιος,	et lui-même devenu riche,
καὶ ὠφεληκὼς τοὺς στρατιώτας	et ayant aidé ses soldats
ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν,	*du produit* de ses commandements,
καὶ προσηγορευμένος ὑπὸ αὐτῶν	et ayant été proclamé par eux
αὐτοκράτωρ.	*imperator*. [côté
XIII. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μὲν	XIII. Mais comme il fallait d'un
τοὺς μνωμένους θρίαμβον	ceux aspirant au triomphe
διατρίβειν ἔξω,	rester hors *de la ville*,
τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατείαν	et de l'autre ceux briguant le consulat

πράττειν, ἐν τοιαύτῃ γεγονὼς ἀντινομίᾳ, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ὑπατικὰς ἀφιγμένος ἀρχαιρεσίας, ἔπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον αἰτούμενος αὐτῷ δοθῆναι παραγγέλλειν εἰς ὑπατείαν ἀπόντι διὰ τῶν φίλων. Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν ἰσχυριζομένου τῷ νόμῳ πρὸς τὴν ἀξίωσιν, εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς τεθεραπευμένους ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, ἐκκρούσαντος τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὴν ἡμέραν ἐν τῷ λέγειν κατατρίψαντος, ἔγνω τὸν θρίαμβον ἀφεὶς ὁ Καῖσαρ ἔχεσθαι τῆς ὑπατείας· καὶ παρελθὼν εὐθὺς, ὑποδύεται πολίτευμά τι πάντας ἀνθρώπους ἐξαπατῆσαν πλὴν Κάτωνος. Ἦν δὲ τοῦτο διαλλαγὴ Πομπηΐου καὶ Κράσσου, τῶν μέγιστον ἐν τῇ πόλει δυναμένων· οὓς συναγαγὼν ὁ Καῖσαρ εἰς φιλίαν ἐκ διαφορᾶς, καὶ τὴν ἀπ' ἀμφοῖν συνενεγκάμενος ἰσχὺν εἰς ἑαυτὸν, ἔργῳ φιλάνθρωπον ἔχοντι προσηγορίαν ἔλαθε μεταστήσας τὴν πολιτείαν. Οὐ γὰρ, ὡς οἱ πλεῖστοι νομίζουσιν, ἡ Καίσαρος καὶ Πομπηΐου διαφορὰ τοὺς ἐμφυλίους ἀπειργάσατο πολέμους, ἀλλὰ

il fallait être dans Rome. César, arrêté par ces lois contraires, car on était à la veille des comices consulaires, envoya demander au sénat la permission de solliciter le consulat par ses amis, en restant hors de la ville. Caton, s'appuyant sur la loi, combattit vivement la prétention de César; mais, voyant que celui-ci avait mis plusieurs sénateurs dans ses intérêts, il chercha à gagner du temps, et employa le jour entier à dire son opinion. César alors prit le parti d'abandonner le triomphe et de briguer le consulat. Il entra dans Rome, et fit une action d'éclat, dont tout le monde, excepté Caton, fut la dupe : il réconcilia Crassus et Pompée, les deux hommes qui avaient le plus de pouvoir dans la ville. César apaisa leurs dissensions, les remit bien ensemble; et par là il réunit en lui seul la puissance de l'un et de l'autre. On ne s'aperçut pas que ce fut cette action, en apparence si honnête, qui causa le renversement de la république. En effet, ce fut moins l'inimitié de César et de Pompée, comme on le croit communément, qui donna naissance aux guerres

πράττειν τοῦτο	faire cela
παρόντας ἐν τῇ πόλει,	étant présents dans la ville,
γεγονὼς ἐν τοιαύτῃ ἀντινομίᾳ	se trouvant dans un tel conflit-de-lois
καὶ ἀφιγμένος	et étant arrivé
πρὸς τὰς ἀρχαιρεσίας ὑπατικὰς	à l'époque des comices consulaires
αὐτὰς, ἔπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον	eux-mêmes, il envoya au sénat
αἰτούμενος δοθῆναι αὐτῷ ἀπόντι	demandant être accordé à lui absent
παραγγέλλειν	de se-mettre-sur-les-rangs
εἰς ὑπατείαν	pour le consulat
διὰ τῶν φίλων.	par-l'intermédiaire-de ses amis.
Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν	Mais Caton d'abord
ἰσχυριζομένου τῷ νόμῳ	se-faisant-fort de la loi
πρὸς τὴν ἀξίωσιν,	contre cette demande,
εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς	puis, comme il voyait plusieurs
τεθεραπευμένους	ayant été gagnés
ὑπὸ τοῦ Καίσαρος,	par César,
ἐκκρούσαντος τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα	ayant différé par le temps l'affaire
καὶ κατατρίψαντος τὴν ἡμέραν	et ayant consumé la journée
ἐν τῷ λέγειν,	à parler,
ὁ Καῖσαρ ἔγνω	César résolut
ἀφεὶς τὸν θρίαμβον	laissant-de-côté le triomphe
ἔχεσθαι τῆς ὑπατείας·	de s'attacher au consulat :
καὶ παρελθὼν εὐθὺς,	et étant venu aussitôt,
ὑποδύεταί τι πολίτευμα	il machine une mesure-politique
ἐξαπατῆσαν πάντας ἀνθρώπους	qui trompa tous les hommes
πλὴν Κάτωνος.	excepté Caton.
Τοῦτο δὲ ἦν διαλλαγὴ	Or cette *mesure* était la réconciliation
Πομπηΐου καὶ Κράσσου,	de Pompée et de Crassus,
τῶν δυναμένων μέγιστον	qui pouvaient le plus
ἐν τῇ πόλει·	dans la république :
οὓς ὁ Καῖσαρ συναγαγὼν	lesquels César ayant ramenés
ἐκ διαφορᾶς εἰς φιλίαν,	de dissension en amitié,
καὶ συνενεγκάμενος εἰς ἑαυτὸν	et ayant reporté sur soi-même
τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ἀμφοῖν,	la puissance de tous deux,
ἔλαθε μεταστήσας	fut ignoré ayant renversé
τὴν πολιτείαν ἔργῳ	le gouvernement par un acte
ἔχοντι προσηγορίαν φιλάνθρωπον.	qui avait nom d'-humanité.
Ἡ γὰρ διαφορὰ	Car le différend
Καίσαρος καὶ Πομπηΐου	de César et de Pompée
οὐκ ἀπειργάσατο	ne produisit pas

μᾶλλον ἡ φιλία συστάντων ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατιας τὸ πρῶτον, εἶτα οὕτω καὶ πρὸς ἀλλήλους διαστάντων. Κάτωνι δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προθεσπίζοντι περιῆν δυσκόλου μὲν ἀνθρώπου τότε καὶ πολυπράγμονος, ὕστερον δὲ φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δὲ συμβούλου λαβεῖν δόξαν.

XIV. Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ Καῖσαρ ἐν μέσῳ τῆς Κράσσου καὶ Πομπηΐου φιλίας δορυφορούμενος, ἐπὶ τὴν ὑπατείαν προήχθη, καὶ λαμπρῶς ἀναγορευθεὶς μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου, καὶ καταστὰς εἰς τὴν ἀρχὴν, εὐθὺς εἰσέφερε νόμους οὐχ ὑπάτῳ προσήκοντας, ἀλλὰ δημάρχῳ τινὶ θρασυτάτῳ, πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν κληρουχίας τινὰς χώρας καὶ διανομὰς εἰσηγούμενος. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε κἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, πάλαι δεόμενος προφάσεως, ἀνακραγὼν καὶ μαρτυράμενος ὡς εἰς τὸν δῆμον ἄκων ἐξελαύνοιτο, θεραπεύσων ἐκεῖνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ

civiles, que leur amitié même, qui les réunit d'abord pour renverser le gouvernement aristocratique, et qui aboutit ensuite à une rupture ouverte entre ces deux rivaux. Caton, qui prédit souvent le résultat de leur liaison, n'y gagna alors que de passer pour un homme difficile et chagrin : dans la suite, l'événement le justifia ; et l'on reconnut qu'il avait dans ses conseils plus de prudence que de bonheur.

XIV. César, en se présentant aux comices, entouré de la faveur de Crassus et de Pompée, fut porté avec le plus grand éclat à la dignité de consul : on lui donna pour collègue Calpurnius Bibulus. Il était à peine entré en exercice de sa charge, qu'il publia des lois dignes, non d'un consul, mais du tribun le plus audacieux. Il proposa, par le seul motif de plaire au peuple, des partages de terres et des distributions de blé. Les premiers et les plus honnêtes d'entre les sénateurs s'élevèrent contre ces lois ; et César, qui depuis longtemps ne cherchait qu'un prétexte pour se déclarer, protesta hautement qu'on le poussait malgré lui vers le peuple ; que l'injustice et la dureté du sénat le mettaient dans la nécessité de faire la cour à la multitude :

τοὺς πολέμους ἐμφυλίους,	les guerres civiles,
ὡς οἱ πλεῖστοι νομίζουσιν,	comme la plupart *le* pensent,
ἀλλὰ μᾶλλον ἡ φιλία	mais plutôt l'amitié
συστάντων τὸ πρῶτον	d'*eux* ligués d'abord
ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας,	pour la ruine de l'aristocratie,
εἶτα διαστάντων οὕτω	puis divisés ainsi
καὶ πρὸς ἀλλήλους.	même l'un contre l'autre.
Περιῆν δὲ Κάτωνι	Mais il arriva à Caton
προθεσπίζοντι πολλάκις	qui prédisait souvent
τὰ μέλλοντα	les *choses* devant arriver
λαβεῖν τότε μὲν δόξαν	de prendre alors la réputation
ἀνθρώπου δυσκόλου	d'un homme fâcheux
καὶ πολυπράγμονος,	et tracassier,
ὕστερον δὲ συμβούλου	et plus tard d'un conseiller
φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δέ.	sage il-est-vrai, mais non heureux.
XIV. Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Καῖσαρ	XIV. Cependant César
δορυφορούμενος	escorté
ἐν μέσῳ τῆς φιλίας	au milieu de l'amitié
Κράσσου καὶ Πομπηΐου,	de Crassus et de Pompée,
προήχθη ἐπὶ τὴν ὑπατείαν,	fut conduit au consulat,
καὶ ἀναγορευθεὶς λαμπρῶς	et ayant été proclamé avec-éclat
μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου,	avec Calpurnius Bibulus,
καὶ καταστὰς εἰς τὴν ἀρχὴν,	et étant entré en charge,
εὐθὺς εἰσέφερε νόμους	aussitôt portait des lois
προσήκοντας οὐχ ὑπάτῳ,	convenant non à un consul,
ἀλλά τινι δημάρχῳ θρασυτάτῳ,	mais à quelque tribun très-téméraire,
εἰσηγούμενος	proposant
τινὰς κληρουχίας χώρας	certains partages de terre
καὶ διανομὰς	et des distributions *de blé*
πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν.	pour l'agrément de la multitude.
Ἐν δὲ τῇ βουλῇ	Mais dans le sénat
τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν	les *gens* honnêtes et vertueux
ἀντικρουσάντων,	s'étant opposés,
δεόμενος πάλαι	*César* demandant depuis-longtemps
προφάσεως,	un prétexte,
ἀνακραγὼν καὶ μαρτυράμενος	ayant crié et protesté
ὡς ἄκων ἐξελαύνοιτο	que malgré-lui il était poussé
εἰς τὸν δῆμον,	vers le peuple,
θεραπεύσων ἐκεῖνον ἐξ ἀνάγκης	devant caresser celui-ci par nécessité
ὕβρει καὶ χαλεπότητι	*à cause* de l'insolence et de la dureté

χαλεπότητι τῆς βουλῆς, πρὸς αὐτὸν ἐξεπήδησε· καὶ περιστησάμενος ἔνθεν μὲν Κράσσον, ἔνθεν δὲ Πομπήϊον, ἠρώτησεν εἰ τοὺς νόμους ἐπαινοῖεν. Ἐπαινεῖν δὲ φασκόντων, παρεκάλει βοηθεῖν πρὸς τοὺς ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν ἀπειλοῦντας. Ἐκεῖνοι δ' ὑπισχνοῦντο· Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν ὡς ἀφίξοιτο πρὸς τὰ ξίφη μετὰ τοῦ ξίφους καὶ θυρεὸν κομίζων. Ἐπὶ τούτῳ τοὺς μὲν ἀριστοκρατικοὺς ἠνίασεν, οὐκ ἀξίαν τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς οὐδὲ τῇ πρὸς τὴν σύγκλητον εὐλαβείᾳ πρέπουσαν, ἀλλὰ μανικὴν καὶ μειρακιώδη φωνὴν ἀκούσαντας· ὁ δὲ δῆμος ἥσθη. Καῖσαρ δὲ μειζόνως ἔτι τῆς Πομπηΐου δυνάμεως ἐπιδραττόμενος (ἦν γὰρ αὐτῷ Ἰουλία θυγάτηρ ἐγγεγυημένη Σερουϊλίῳ Καιπίωνι), ταύτην ἐνεγύησε Πομπηΐῳ· τὴν δὲ Πομπηΐου τῷ Σερουϊλίῳ δώσειν ἔφησεν, οὐδ' αὐτὴν ἀνέγγυον οὖσαν, ἀλλὰ Φαύστῳ, τῷ Σύλλα παιδὶ, καθωμολογημένην. Ὀλίγῳ δ' ὕστερον Καῖσαρ ἠγάγετο Καλπουρνίαν, θυγατέρα Πείσωνος, τὸν δὲ Πείσωνα κατέστησεν ὕπατον εἰς τὸ μέλλον, ἐνταῦθα δὴ καὶ σφόδρα μαρτυρομένου Κάτωνος

et sur-le-champ il se rendit à l'assemblée du peuple. Là, ayant à ses côtés Crassus et Pompée, il leur demanda à haute voix s'ils approuvaient les lois qu'il venait de proposer. Sur leur réponse affirmative, il les exhorta à le soutenir contre ceux qui, pour les lui faire retirer, le menaçaient de leurs épées. Ils le lui promirent tous deux; et Pompée ajouta qu'il opposerait aux épées l'épée et le bouclier. Cette parole déplut aux sénateurs et aux nobles, qui la trouvèrent peu convenable à sa dignité personnelle, aux égards qu'il devait au sénat, et digne tout au plus d'un jeune homme emporté; mais elle le rendit très-agréable au peuple. César, qui voulait s'assurer de plus en plus la puissance de Pompée, lui donna en mariage sa fille Julia, déjà fiancée à Servilius Cépion, auquel il promit la fille de Pompée, qui elle-même n'était pas libre, ayant été déjà promise à Faustus, fils de Sylla. Peu de temps après il épousa Calpurnie, fille de Pison, et fit désigner celui-ci consul pour l'année suivante. Caton ne cessait

τῆς βουλῆς,	du sénat,
ἐξεπήδησε πρὸς αὐτόν·	s'élança vers lui :
καὶ περιστησάμενος	et ayant mis-autour *de lui*
ἔνθεν μὲν Κράσσον,	d'un côté Crassus,
ἔνθεν δὲ Πομπήϊον,	et de l'autre Pompée,
ἠρώτησεν	il *leur* demanda
εἰ ἐπαινοῖεν τοὺς νόμους.	s'ils approuvaient ses lois.
Φασκόντων δὲ ἐπαινεῖν,	Et *eux* répétan. *les* approuver,
παρεκάλει βοηθεῖν	il *les* engageait à *les* soutenir
πρὸς τοὺς ἀπειλοῦντας	contre ceux qui menaçaient
ἀνίστασθαι μετὰ ξιφῶν.	de *s'y* opposer avec l'épée.
Ἐκεῖνοι δὲ ὑπισχνοῦντο·	Et ceux-ci promettaient *de le faire :*
Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν	et Pompée même ajouta
ὡς ἀφίξοιτο κομίζων	qu'il viendrait apportant
καὶ θυρεὸν μετὰ τοῦ ξίφους	le bouclier aussi avec l'épée
πρὸς τὰ ξίφη.	contre les épées.
Ἐπὶ τούτῳ μὲν	Pour cela certes
ἠνίασε τοὺς ἀριστοκρατικούς,	il chagrina les nobles,
ἀκούσαντας φωνὴν	qui avaient entendu cette parole
οὐκ ἀξίαν τῆς αἰδοῦς περὶ αὐτὸν	non digne du respect de lui-même
οὐδὲ πρέπουσαν	ni convenable
τῇ εὐλαβείᾳ πρὸς τὴν σύγκλητον,	à la déférence *due* au sénat,
ἀλλὰ μανικὴν καὶ μειρακιώδη·	mais furieuse et de-jeune-homme :
ὁ δὲ δῆμος ἥσθη.	mais le peuple *en* fut charmé.
Καῖσαρ δὲ ἐπιδραττόμενος	Or César s'attachant
ἔτι μειζόνως	encore plus fortement
τῆς δυνάμεως Πομπηΐου	à la puissance de Pompée
(Ἰουλία γὰρ θυγάτηρ αὐτῷ	(car Julie fille à lui
ἦν ἐγγεγυημένη	était promise
Σερουϊλίῳ Καιπίωνι),	à Servilius Cépion),
ἐνεγύησε ταύτην Πομπηΐῳ·	fiança celle-ci à Pompée :
ἔφησε δὲ δώσειν τῷ Σερουϊλίῳ	mais il dit devoir donner à Servilius
τὴν Πομπηΐου,	la *fille* de Pompée,
οὐδὲ οὖσαν αὐτὴν ἀνέγγυον,	n'étant pas elle-même non-promise,
ἀλλὰ καθωμολογημένην	mais ayant été accordée
Φαύστῳ, τῷ παιδὶ Σύλλα.	à Faustus, le fils de Sylla.
Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον Καῖσαρ	Mais peu après César
ἠγάγετο Καλπουρνίαν,	épousa Calpurnie,
θυγατέρα Πείσωνος,	fille de Pison,
κατέστησε δὲ τὸν Πείσωνα	et institua Pison

καὶ βοῶντος οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι, γάμοις διαμαστροπευομένης τῆς ἡγεμονίας, καὶ διὰ γυναίων εἰς ἐπαρχίας καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις ἀλλήλους ἀντεισαγόντων. Ὁ μὲν οὖν συνάρχων τοῦ Καίσαρος, Βίϐλος, ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους οὐδὲν ἐπέραινεν, ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε μετὰ Κάτωνος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀποθανεῖν, ἐγκλεισάμενος οἴκοι τὸν τῆς ἀρχῆς χρόνον διετέλεσε. Πομπήϊος δὲ γήμας εὐθὺς ἐνέπλησε τὴν ἀγορὰν ὅπλων, καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους· Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἅπασαν Κελτικὴν[1], προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν, μετὰ ταγμάτων τεσσάρων εἰς πενταετίαν. Κάτωνα μὲν οὖν ἐπιχειρήσαντα τούτοις ἀντιλέγειν ἀπῆγεν εἰς φυλακὴν ὁ Καῖσαρ, οἰόμενος αὐτὸν ἐπικαλέσεσθαι τοὺς δημάρχους· ἐκείνου δ' ἀφώνου βαδίζοντος, ὁρῶν ὁ Καῖσαρ οὐ μόνον τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν αἰδοῖ τῆς Κάτωνος ἀρετῆς σιωπῇ καὶ μετὰ

de se récrier, et de protester en plein sénat contre l'impudence avec laquelle on prostituait ainsi l'empire par des mariages ; et, en trafiquant des femmes, on se donnait mutuellement les gouvernements des provinces, les commandements des armées et les premières charges de la république. Bibulus, le collègue de César, voyant l'inutilité des oppositions qu'il faisait à ces lois, ayant même souvent couru le risque, ainsi que Caton, d'être tué sur la place publique, passa le reste de son consulat renfermé dans sa maison. Pompée, aussitôt après son mariage, ayant rempli la place d'hommes armés, fit confirmer ces lois par le peuple, et décerner à César, pour cinq ans, le gouvernement des deux Gaules cisalpine et transalpine, auquel on ajouta l'Illyrie, avec quatre légions. Caton ayant voulu s'opposer à ces décrets, César le fit arrêter et conduire en prison, dans la pensée que Caton en appellerait aux tribuns ; mais il s'y laissa mener sans rien dire ; et César voyant non-seulement les principaux citoyens révoltés de cette indignité, mais le peuple lui-même, par

ὕπατον εἰς τὸ μέλλον.	consul pour l'*année* à-venir.
Ἐνταῦθα δὴ Κάτωνος	Alors certes Caton
καὶ μαρτυρομένου σφόδρα	et protestant vivement
καὶ βοῶντος οὐκ εἶναι ἀνεκτὸν,	et criant *la chose* n'être pas tolérable,
τῆς ἡγεμονίας	l'empire
διαμαστροπευομένης γάμοις,	étant prostitué par des mariages,
καὶ ἀντεισαγόντων	et *des citoyens se* poussant
ἀλλήλους	les uns les autres
διὰ γυναίων εἰς ἐπαρχίας	par des femmes aux gouvernements
καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις.	et aux armées et aux forces *militaires*.
Βίβλος μὲν οὖν,	Bibulus donc,
ὁ συνάρχων τοῦ Καίσαρος,	le collègue de César,
ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους	comme s'opposant aux lois
ἐπέραινεν οὐδὲν,	il *n'*avançait à rien,
ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε	mais *que* souvent il courait risque
μετὰ Κάτωνος	avec Caton
ἀποθανεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,	de mourir sur la place-publique,
διετέλεσε τὸν χρόνον τῆς ἀρχῆς	passa tout le temps de sa charge
ἐγκλεισάμενος οἴκοι.	s'étant renfermé à la maison.
Πομπήϊος δὲ γήμας	Mais Pompée s'étant marié
εὐθὺς ἐνέπλησεν ὅπλων	aussitôt remplit d'armes
τὴν ἀγορὰν,	la place-publique,
καὶ συνεπεκύρου τοὺς νόμους	et il faisait-sanctionner les lois
τῷ δήμῳ·	par le peuple,
Καίσαρι δὲ	puis *décerner* à César
τὴν Κελτικὴν (τὴν) ἐντὸς Ἄλπεων	la Gaule *d'*en-deçà des Alpes
καὶ τὴν ἐκτὸς ἅπασαν,	et celle *d'*au-delà toute-entière,
προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν,	ayant ajouté l'Illyrie,
μετὰ τεσσάρων ταγμάτων	avec quatre légions
εἰς πενταετίαν.	pour l'espace-de-cinq-ans.
Ὁ μὲν οὖν Καῖσαρ	Cependant César
ἀπῆγεν εἰς φυλακὴν	fit conduire en prison
Κάτωνα ἐπιχειρήσαντα	Caton qui s'était efforcé
ἀντιλέγειν τούτοις,	de contredire ces *lois*,
οἰόμενος αὐτὸν	pensant celui-ci
ἐπικαλέσεσθαι τοὺς δημάρχους·	devoir en-appeler aux tribuns :
ἐκείνου δὲ βαδίζοντος ἀφώνου,	mais celui-ci marchant silencieux,
ὁ Καῖσαρ ὁρῶν οὐ μόνον	César voyant non-seulement
τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας,	les nobles mécontents,
ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν	mais aussi le populaire

κατηφείας ἑπόμενον, αὐτὸς ἐδεήθη κρύφα τῶν δημάρχων ἑνὸς ἀφελέσθαι τὸν Κάτωνα. Τῶν δ' ἄλλων συγκλητικῶν ὀλίγοι παντάπασιν αὐτῷ συνῄεσαν εἰς βουλήν, οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες ἐκποδὼν ἦσαν. Εἰπόντος δὲ Κονσιδίου τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων, ὡς φοβούμενοι τὰ ὅπλα καὶ τοὺς στρατιώτας οὐ συνέρχοιντο· «Τί οὖν, ἔφη ὁ Καῖσαρ, οὐ καὶ σὺ ταῦτα δεδιὼς οἰκουρεῖς;» καὶ ὁ Κονσίδιος εἶπεν· «Ὅτι με ποιεῖ μὴ φοβεῖσθαι τὸ γῆρας· ὁ γὰρ ἔτι λειπόμενος βίος οὐ πολλῆς, ὀλίγος ὤν, δεῖται προνοίας.» Αἴσχιστον δὲ τῶν τότε πολιτευμάτων ἔδοξεν, ἐν τῇ Καίσαρος ὑπατείᾳ δήμαρχον αἱρεθῆναι Κλώδιον. Ἡρέθη δ' ἐπὶ τῇ Κικέρωνος καταλύσει· καὶ Καῖσαρ οὐ πρότερον ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν ἢ καταστασιάσαι Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου καὶ συνεκβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

XV. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται γενέσθαι τὰ πρὸ τῶν Γαλατικῶν. Ὁ δὲ τῶν πολέμων οὓς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα, καὶ τῶν στρα-

respect pour la vertu de Caton, le suivre dans un morne silence, fit prier sous main un des tribuns d'enlever Caton à ses licteurs. Après un tel acte de violence, très-peu de sénateurs l'accompagnèrent au sénat; la plupart, offensés de sa conduite, se retirèrent. Considius, un des plus âgés de ceux qui s'y étaient rendus, lui dit que les sénateurs ne s'assemblaient pas, parce qu'ils avaient craint ses armes et ses soldats : « Pourquoi donc, reprit César, cette même crainte ne « vous fait-elle pas rester chez vous? »—« Ma vieillesse, repartit Con- « sidius, m'empêche d'avoir peur; le peu de vie qui me reste n'exige « pas tant de précaution. » Mais de tous les actes de son consulat, aucun ne lui fit plus de tort que d'avoir fait nommer Clodius tribun du peuple. Cette élection avait pour motif la ruine de Cicéron; et César ne partit pour son gouvernement qu'après l'avoir brouillé avec Clodius et l'avoir fait bannir de l'Italie.

XV. Tels furent, dit-on, les actes de sa vie qui précédèrent son commandement dans les Gaules. Les guerres qu'il fit depuis.

αἰδοῖ τῆς ἀρετῆς Κάτωνος
ἑπόμενον σιωπῇ
καὶ μετὰ κατηφείας,
ἐδεήθη αὐτὸς κρύφα
ἑνὸς τῶν δημάρχων
ἀφελέσθαι τὸν Κάτωνα.
Παντάπασι δὲ ὀλίγοι
τῶν ἄλλων συγκλητικῶν
συνῄεσαν αὐτῷ εἰς βουλήν,
οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες
ἦσαν ἐκποδών.
Κονσιδίου δὲ
τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων
εἰπόντος, ὡς οὐ συνέρχοιντο
φοβούμενοι τὰ ὅπλα
καὶ τοὺς στρατιώτας·
« Τί οὖν, ἔφη ὁ Καῖσαρ,
καὶ σὺ οὐκ οἰκουρεῖς
δεδιὼς ταῦτα; »
Καὶ ὁ Κονσίδιος εἶπεν·
« Ὅτι τὸ γῆρας
ποιεῖ με μὴ φοβεῖσθαι·
ὁ γὰρ βίος λειπόμενος ἔτι,
ὢν ὀλίγος, οὐ δεῖται
πολλῆς προνοίας. »
Τῶν δὲ πολιτευμάτων τότε
ἔδοξεν αἴσχιστον,
Κλώδιον αἱρεθῆναι δήμαρχον
ἐν τῇ ὑπατείᾳ Καίσαρος.
Ἡρέθη δὲ ἐπὶ τῇ καταλύσει
Κικέρωνος· καὶ Καῖσαρ
οὐκ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν
πρότερον ἢ καταστασιάσαι
Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου
καὶ συνεκβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

XV. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται
γενέσθαι τὰ
πρὸ τῶν Γαλατικῶν.
Ὁ δὲ χρόνος τῶν πολέμων
οὓς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα,

par révérence pour la vertu de Caton
suivant en-silence
et avec abattement,
pria lui-même en-secret
un des tribuns
d'enlever Caton.
Or tout-à-fait peu
des autres sénateurs
allaient-avec lui au sénat,
mais le reste indigné
se tenait à-l'écart.
Et Considius
un des très-vieux
ayant dit qu'ils ne s'assemblaient pas
craignant les armes
et les soldats :
« Pourquoi donc, dit César,
toi aussi ne gardes-tu-pas-la-maison
craignant ces *choses?* »
Et Considius dit :
« Parce que la vieillesse
fait moi ne pas craindre :
car la vie qui *me* reste encore,
étant courte, n'a-pas-besoin
de beaucoup de prévoyance. »
Mais des mesures-politiques *d'*alors
celle-ci parut la plus honteuse,
Clodius avoir été élu tribun
dans le consulat de César.
Or il fut élu pour la perte
de Cicéron : et César
ne partit pas pour son expédition
avant que d'avoir brouillé
Cicéron avec Clodius
et de *l'*avoir chassé de l'Italie.

XV. Telles donc sont dites
avoir été les *affaires*
avant celles de-Gaule.
Mais l'époque des guerres
que *César* guerroya après ces *choses*

τειῶν αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν, χρόνος, ὥσπερ ἄλλην ἀρχὴν λαβόντος αὐτοῦ καὶ καταστάντος εἰς ἑτέραν τινὰ βίου καὶ πραγμάτων καινῶν ὁδὸν, οὐκ ἔστιν ὅτου τῶν μάλιστα τεθαυμασμένων ἐφ' ἡγεμονίᾳ καὶ μεγίστων γεγονότων ἀπολείποντα πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπέδειξεν αὐτόν· ἀλλ' εἴτε Φαβίους καὶ Σκιπίωνας καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατ' αὐτὸν, ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ Σύλλαν καὶ Μάριον, ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους, ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτὸν, οὗ κλέος ὑπουράνιον ἤνθει [τότε] παντοίας περὶ πόλεμον ἀρετῆς[1], παραβάλοι τις, αἱ Καίσαρος ὑπερβάλλουσι πράξεις, τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας ἣν προσεκτήσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ πολεμίων οὓς ἐνίκησε, τὸν δ' ἀτοπίαις καὶ ἀπιστίαις ἠθῶν ἃ καθωμάλισε[2], τὸν δ' ἐπιεικείᾳ καὶ πρᾳότητι πρὸς τοὺς ἁλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατευομένους, πάντας δὲ τῷ πλείστας μεμαχῆσθαι μάχας καὶ πλείστους ἀνῃρηκέναι

ces expéditions fameuses, dans lesquelles il soumit les Gaules, lui ouvrirent une route toute différente, et commencèrent en quelque sorte pour lui une seconde vie; c'est dans cette nouvelle carrière qu'il se montre à nous aussi grand homme de guerre, aussi habile capitaine qu'aucun des généraux qui se sont fait le plus admirer et ont acquis le plus de gloire par leurs exploits. Soit qu'on lui compare les Fabius, les Métellus, les Scipions, ou les autres généraux ses contemporains, ou ceux qui ont vécu peu de temps avant lui, tels que les Sylla, les Marius, les Lucullus, et Pompée lui-même, dont la gloire, élevée jusqu'aux cieux, lui faisait comme une auréole de tous les mérites guerriers, on reconnaîtra que les exploits de César le mettent au-dessus de tous ces grands capitaines. Il a surpassé l'un par la difficulté des lieux où il a fait la guerre; l'autre, par l'étendue des pays qu'il a subjugués; celui-ci, par le nombre et la force des ennemis qu'il a vaincus; celui-là, par la férocité et la perfidie des nations qu'il a soumises; l'un, par sa douceur et sa clémence envers les prisonniers; un autre, par les présents et les bienfaits dont il a comblé ses troupes; enfin, il a été supérieur à tous par le nombre de batailles qu'il a livrées, et par la multitude incroyable d'ennemis qu'il a

καὶ τῶν στρατειῶν	et des expéditions
αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν,	par lesquelles il soumit la Gaule,
ὥσπερ αὐτοῦ λαβόντος	comme lui ayant pris
ἄλλην ἀρχὴν	un autre commencement
καὶ καταστάντος	et étant entré
εἴς τινα ἑτέραν ὁδὸν βίου	dans une certaine autre route de vie
καὶ πραγμάτων καινῶν,	et d'affaires nouvelles,
ἀπέδειξεν αὐτὸν	montra lui
πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην	guerrier et chef-d'armées [*aucun*]
ἀπολείποντα οὐκ ἔστιν ὅτου	*n'*étant-inférieur il n'est pas à qui (*à*
τῶν μάλιστα τεθαυμασμένων	de ceux le plus admirés
ἐπὶ ἡγεμονίᾳ	pour le commandement
καὶ γεγονότων μεγίστων·	et ayant été les plus grands
ἀλλὰ εἴτε τις	au contraire si quelqu'un
παραβάλοι	*lui* comparait
Φαβίους καὶ Σκιπίωνας	les Fabius et les Scipions
καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατὰ αὐτὸν,	et les Métellus et ceux du temps de lui,
ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ	ou un peu avant lui
Σύλλαν καὶ Μάριον,	Sylla et Marius,
ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους,	et les deux Lucullus,
ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτὸν,	ou aussi Pompée lui-même,
οὗ κλέος ὑπουράνιον	dont la gloire élevée-jusqu'au-ciel
ἤνθει [τότε]	florissait [alors]
παντοίας ἀρετῆς περὶ πόλεμον,	de toute vertu concernant la guerre,
αἱ πράξεις Καίσαρος ὑπερβάλλουσι	les actions de César surpassent
τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων	l'un par la difficulté des lieux
ἐν οἷς ἐπολέμησε,	dans lesquels il fit-la-guerre,
τὸν δὲ μεγέθει χώρας	l'autre par l'étendue du pays
ἣν προσεκτήσατο,	qu'il ajouta-par-conquête *à l'empire*,
τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ	l'un par le nombre et la force
πολεμίων οὓς ἐνίκησε,	des ennemis qu'il vainquit;
τὸν δὲ ἀτοπίαις καὶ ἀπιστίαις	l'autre par les étrangetés et perfidies
ἠθῶν ἃ καθωμάλισε,	des mœurs qu'il poliça;
τὸν δὲ ἐπιεικείᾳ καὶ πρᾳότητι	l'un par la clémence et la douceur
πρὸς τοὺς ἁλισκομένους,	envers ceux qui étaient pris,
τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι	l'autre par les dons et les faveurs
πρὸς τοὺς συστρατευομένους,	à ceux faisant-campagne-avec *lui*,
πάντας δὲ τῷ μεμαχῆσθαι	et tous par le avoir combattu
πλείστας μάχας	le plus de combats
καὶ ἀνῃρηκέναι πλείστους	et avoir détruit le plus

τῶν ἀντιταχθέντων. Ἔτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλατίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἷλεν, ἔθνη δ' ἐχειρώσατο τριακόσια· μυριάσι δὲ παραταξάμενος κατὰ μέρος τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶ διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τοσαύτας ἐζώγρησεν.

XVI. Εὐνοίᾳ δὲ καὶ προθυμίᾳ στρατιωτῶν ἐχρήσατο τοσαύτῃ πρὸς αὐτὸν, ὥστε τοὺς ἑτέρων μηδὲν ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις διαφέροντας, ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος δόξης. Οἷος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος, ὃς ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυμαχίᾳ, νεὼς πολεμίας ἐπιβεβηκὼς, τὴν μὲν δεξιὰν ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρᾳ, τῇ δ' ἀριστερᾷ τὸν θυρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους ἀπέτρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκάφους ἐπεκράτησε· τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας, ὃς ἐν τῇ περὶ Δυῤῥάχιον[1] μάχῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκοπεὶς τοξεύματι, τὸν δ' ὦμον ὑσσῷ καὶ τὸν μηρὸν ἑτέρῳ διεληλαμένος[2], τῷ δὲ θυρεῷ βελῶν ἑκατὸν καὶ τριάκοντα πληγὰς ἀναδε-

fait périr. En moins de dix ans que dura sa guerre dans les Gaules, il prit d'assaut plus de huit cents villes, soumit trois cents nations différentes, et combattit en plusieurs batailles rangées contre trois millions d'ennemis, dont il tua un million et fit autant de prisonniers.

XVI. D'ailleurs, il savait inspirer à ses soldats une affection et une ardeur si vives, que ceux qui, sous d'autres chefs et dans d'autres guerres, ne différaient pas des soldats ordinaires, devenaient invincibles sous lui et ne trouvaient rien qui pût résister à l'impétuosité avec laquelle ils se précipitaient dans les plus grands dangers. Tel fut Acilius, qui, dans un combat naval donné près de Marseille, s'étant jeté dans un vaisseau ennemi et ayant eu la main droite abattue d'un coup d'épée, n'abandonna pas son bouclier qu'il tenait de la main gauche et dont il frappa sans relâche les ennemis au visage, avec tant de raideur, qu'il les renversa tous et se rendit maître du vaisseau. Au combat de Dyrrachium, Cassius Scéva eut l'œil percé d'une flèche, l'épaule et la cuisse traversées de deux javelots, et

τῶν ἀντιταχθέντων.	de ceux rangés-en-bataille-contre
Οὐδὲ γὰρ πολεμήσας	Car n'ayant pas même guerroyé [lui.
δέκα ἔτη περὶ Γαλατίαν,	dix ans dans la Gaule,
εἷλε μὲν κατὰ κράτος	il prit de force
ὑπὲρ ὀκτακοσίας πόλεις,	au delà de huit-cents villes,
ἐχειρώσατο δὲ τριακόσια ἔθνη·	et subjugua trois-cents nations :
παραταξάμενος δὲ	et ayant livré-bataille
κατὰ μέρος	en-diverses-fois
τριακοσίαις μυριάσι,	trois-cents myriades *d'hommes*,
διέφθειρε μὲν ἑκατὸν ἐν χερσὶν,	il *en* détruisit cent dans la mêlée,
ἐζώγρησε δὲ τοσαύτας ἄλλας.	et *en* prit autant d'autres.
XVI. Ἐχρήσατο δὲ	XVI. Il se servit d'ailleurs
εὐνοίᾳ καὶ προθυμίᾳ	d'une bienveillance et d'une ardeur
στρατιωτῶν πρὸς αὐτὸν	de ses soldats pour lui
τοσαύτῃ, ὥστε	telle, au point
τοὺς διαφέροντας μηδὲν ἑτέρων	ceux *ne* différant en rien d'autres
ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις	dans les autres expéditions
φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν	se porter à tout danger
ὑπὲρ τῆς δόξης Καίσαρος	pour la gloire de César
ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους.	invincibles et irrésistibles.
Οἷος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος,	Tel-que fut d'un côté Acilius,
ὃς ἐν τῇ ναυμαχίᾳ	qui dans le combat-naval
περὶ Μασσαλίαν,	près de Marseille,
ἐπιβεβηκὼς νεὼς πολεμίας,	étant monté sur un vaisseau ennemi.
ἀπεκόπη μὲν μαχαίρᾳ	fut tranché d'une épée
τὴν χεῖρα δεξιὰν,	à la main droite,
τῇ δὲ ἀριστερᾷ	et de la gauche
οὐκ ἀφῆκε τὸν θυρεὸν,	ne lâcha point son bouclier,
ἀλλὰ τύπτων τοὺς πολεμίους	mais frappant les ennemis
εἰς τὰ πρόσωπα	aux visages
ἀπέτρεψε πάντας,	*les* fit-fuir tous,
καὶ ἐπεκράτησε τοῦ σκάφους·	et resta-maître du navire :
τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας,	d'un autre côté Cassius Scéva,
ὃς ἐν τῇ μάχῃ περὶ Δυῤῥάχιον	qui dans le combat de Dyrrachium
ἐκκοπεὶς τὸν ὀφθαλμὸν τοξεύματι,	ayant été frappé à l'œil d'une flèche,
ἐληλαμένος δὲ ὑσσῷ τὸν ὦμον	et transpercé d'un javelot à l'épaule
καὶ ἑτέρῳ τὸν μηρὸν,	et d'un autre à la cuisse,
ἀναδεδεγμένος δὲ τῷ θυρεῷ	et ayant reçu sur son bouclier
ἑκατὸν καὶ τριάκοντα	cent et trente
πληγὰς βελῶν,	coups de traits,

δεγμένος, ἐκάλει τοὺς πολεμίους ὡς παραδώσων ἑαυτόν. Δυεῖν δὲ προσιόντων, τοῦ μὲν ἀπέκοψε τὸν ὦμον τῇ μαχαίρᾳ, τὸν δὲ κατὰ τοῦ προσώπου πατάξας ἀπέτρεψεν· αὐτὸς δὲ διεσώθη, τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανίᾳ τῶν πολεμίων εἰς τόπον ἑλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος ἐμπεσοῦσι τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις ἐπιθεμένων, στρατιώτης, Καίσαρος αὐτοῦ τὴν μάχην ἐφορῶντος, ὠσάμενος εἰς μέσους, καὶ πολλὰ καὶ περίοπτα τόλμης ἀποδειξάμενος ἔργα, τοὺς μὲν ταξιάρχους ἔσωσε, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσι διαβαίνων ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς ῥεύματα τελματώδη, καὶ μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων διεπέρασε. Θαυμαζόντων δὲ τῶν περὶ τὸν Καίσαρα καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς ἀπαντώντων, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφὴς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, συγγνώμην αἰτούμενος ἐπὶ τῷ προέσθαι τὸν θυρεόν. Ἐν δὲ Λιβύῃ

reçut cent trente coups sur son bouclier. Il appela les ennemis, comme s'il eût eu l'intention de se rendre ; et de deux qui s'approchèrent, l'un eut l'épaule abattue d'un coup d'épée; l'autre, blessé au visage, prit la fuite. Cassius, secouru par ses compagnons, eut le bonheur de s'échapper. Dans la Grande-Bretagne, les premiers chefs de cohortes s'étaient engagés dans un fond marécageux et plein d'eau, où ils étaient attaqués vivement par les ennemis. Un soldat de César, sous les yeux mêmes du général, se jetant au milieu des Barbares, fait des prodiges incroyables de valeur, les oblige de prendre la fuite et sauve les officiers. Ensuite il passe le marais le dernier, traverse avec la plus grande peine cette eau bourbeuse, partie à la nage, partie en marchant, et gagne l'autre rive, mais sans son bouclier. César, qui ne pouvait trop admirer son courage, court à lui avec toutes les démonstrations de la joie la plus vive; mais le soldat, la tête baissée et les yeux baignés de larmes, tombe aux pieds de César et lui demande pardon d'être revenu sans son bouclier. En Afrique,

ἐκάλει τοὺς πολεμίους	appelait les ennemis
ὡς παραδώσων ἑαυτόν.	comme devant rendre soi.
Δυεῖν δὲ προσιόντων,	Mais deux s'approchant,
ἀπέκοψε μὲν τῇ μαχαίρᾳ	il abattit de l'épée
τὸν ὦμον τοῦ,	l'épaule de l'un,
πατάξας δὲ τὸν	et ayant frappé l'autre
κατὰ τοῦ προσώπου	au visage
ἀπέτρεψεν·	*le* mit-en-fuite :
αὐτὸς δὲ διεσώθη,	mais lui-même fut sauvé,
τῶν οἰκείων περισχόντων.	ses compagnons *l'*ayant entouré.
Ἐν δὲ Βρεττανίᾳ	Et en Bretagne
τῶν πολεμίων ἐπιθεμένων	les ennemis s'étant jetés
τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις	sur les premiers chefs-de-cohortes
ἐμπεσοῦσιν εἰς τόπον	qui s'étaient engagés dans un lieu
ἑλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος,	marécageux et rempli d'eau,
στρατιώτης ὠσάμενος	un soldat s'étant précipité
εἰς μέσους,	au milieu *des ennemis,*
καὶ ἀποδειξάμενος	et ayant montré
ἔργα τόλμης πολλὰ	des actes d'audace nombreux
καὶ περίοπτα,	et remarquables,
Καίσαρος ἐφορῶντος	César voyant
τὴν μάχην αὐτοῦ,	le combat de lui,
ἔσωσε μὲν	sauva d'une part
τοὺς ταξιάρχους,	les chefs-de-cohortes,
τῶν βαρβάρων φυγόντων,	les barbares ayant fui,
αὐτὸς δὲ διαβαίνων	et lui-même s'avançant
χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσιν	avec-peine après tous *les autres*
ἔρριψεν ἑαυτὸν	jeta soi
εἰς ῥεύματα τελματώδη,	dans des courants bourbeux,
καὶ διεπέρασε μόλις	et traversa péniblement
ἄνευ τοῦ θυρεοῦ	sans son bouclier
τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων.	tantôt nageant, tantôt marchant.
Τῶν δὲ περὶ τὸν Καίσαρα	Et ceux autour de César
θαυμαζόντων καὶ ἀπαντώντων	*l'*admirant et venant-à-*sa*-rencontre
μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς,	avec joie et clameurs,
αὐτὸς εὖ μάλα κατηφὴς	lui bien fort abattu
καὶ δεδακρυμένος	et pleurant
προσέπεσε τῷ Καίσαρι,	tomba-aux-pieds de César,
αἰτούμενος συγγνώμην	demandant pardon
ἐπὶ τῷ προέσθαι τὸν θυρεόν.	pour le avoir abandonné son bouclier.

ναῦν ἔχοντες οἱ περὶ Σκιπίωνα Καίσαρος, ἐν ᾗ Γράνιος Πέτρων ἐπέπλει ταμίας ἀποδεδειγμένος, τοὺς μὲν ἄλλους ἐποιοῦντο λείαν, τῷ δὲ ταμίᾳ διδόναι τὴν σωτηρίαν ἔφασαν. Ὁ δ', εἰπὼν ὅτι τοὺς Καίσαρος στρατιώτας οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι σωτηρίαν ἔθος ἐστὶν, ἑαυτὸν τῷ ξίφει πατάξας ἀνεῖλε.

XVII. Τὰ δὲ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας αὐτὸς ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασε Καῖσαρ, πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾷν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι τὸν πλοῦτον οὐκ εἰς τρυφὴν ἰδίαν οὐδέ τινας ἡδυπαθείας ἐκ τῶν πολέμων ἀθροίζει, κοινὰ δ' ἆθλα τῆς ἀνδραγαθίας παρ' αὐτῷ φυλασσόμενα ἀπόκειται· καὶ μέτεστιν ἐκείνῳ τοῦ πλουτεῖν ὅσα τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν δίδωσιν· ἔπειτα τῷ πάντα μὲν κίνδυνον ἑκὼν ὑφίστασθαι, πρὸς μηδένα δὲ τῶν πόνων ἀπαγορεύειν. Τὸ μὲν οὖν φιλοκίνδυνον οὐκ ἐθαύμαζον αὐτοῦ διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ τῶν πόνων ὑπομονὴ,

Scipion s'était emparé d'un vaisseau de César, monté par Granius Pétron, qui venait d'être nommé questeur. Scipion fit massacrer tout l'équipage, et dit au questeur qu'il lui donnait la vie. Granius répondit que les soldats de César étaient accoutumés à donner la vie aux autres, non pas à la recevoir. En disant ces mots, il tira son épée et se tua.

XVII. Cette ardeur et cette émulation pour la gloire étaient produites et nourries en eux par les récompenses et les honneurs que César leur prodiguait ; par la preuve qu'il leur donnait qu'au lieu de faire servir à son luxe et à ses plaisirs les richesses qu'il amassait dans ces guerres, il les mettait en dépôt chez lui pour être le prix de la valeur, également destiné à tous ceux qui le mériteraient ; et qu'il ne se croyait riche qu'autant qu'il pouvait récompenser la bonne conduite de ses soldats. D'ailleurs, il s'exposait volontiers à tous les périls et ne se refusait à aucun des travaux de la guerre. Ce mépris du danger n'étonnait point ses soldats, qui connaissaient son amour pour la gloire ; mais ils étaient surpris de sa patience dans les travaux, qu'ils

ἐπὶ τὸν Ῥοδανόν.	vers le Rhône.
Τὸ μὲν οὖν ἱππεύειν	Or le aller-à-cheval
ἦν ῥᾴδιον αὐτῷ ἐκ παιδός·	était facile à lui depuis *lui* enfant,
εἴθιστο γὰρ	car il s'était accoutumé
ἐλαύνειν τὸν ἵππον ἀνὰ κράτος	à pousser son cheval avec force
ἀπάγων τὰς χεῖρας εἰς τὸ ὀπίσω,	ramenant les mains en arrière,
καὶ περιπλέκων τῷ νώτῳ.	et *les* enlaçant sur son dos.
Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατείᾳ	Mais dans cette expédition-là
προσεξήσκησεν ἱππαζόμενος	il s'exerça-en-outre étant-à-cheval
ὑπαγορεύειν τὰς ἐπιστολὰς	à dicter ses lettres
καὶ ἐξαρκεῖν δυσὶ	et à suffire à deux *personnes*
γράφουσιν ὁμοῦ,	écrivant ensemble,
καὶ πλείοσι δὲ,	et même à un-plus-grand-nombre,
ὡς Ὄππιός φησι.	comme Oppius *le* dit.
Λέγεται δὲ καὶ Καίσαρα	Et il est dit aussi César
πρῶτον μηχανήσασθαι	le premier avoir imaginé
τὸ ὁμιλεῖν διὰ γραμμάτων	le converser par lettres
τοῖς φίλοις,	avec ses amis,
τοῦ καιροῦ μὴ περιμένοντος	la circonstance ne souffrant pas
τὴν ἔντευξιν κατὰ πρόσωπον	la rencontre *face* à face
ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων	pour les *choses* pressantes
διά τε πλῆθος	et à cause du nombre
ἀσχολιῶν	de ses occupations
καὶ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως.	et de l'étendue de la ville.
Ποιοῦνται δὲ καὶ ἐκεῖνο σημεῖον	On donne encore cette preuve-ci
τῆς εὐκολίας περὶ δίαιταν,	de sa facilité de régime,
ὅτι, Οὐαλερίου Λέοντος,	que, Valérius Léo,
τοῦ ξένου δειπνίζοντος αὐτὸν	l'hôte qui donnait-à-souper à lui
ἐν Μεδιολάνῳ,	à Milan,
παραθέντος ἀσπάραγον,	ayant servi des asperges,
καὶ καταχέαντος	et ayant versé
μύρον	de l'huile-de-senteur
ἀντὶ ἐλαίου,	au lieu d'huile-d'-olive,
αὐτὸς μὲν ἔφαγεν ἀφελῶς,	lui-même *en* mangea simplement,
ἐπέπληξε δὲ	et réprimanda
τοῖς φίλοις δυσχεραίνουσιν·	ses amis qui s'*en* offensaient :
« Ἤρκει γὰρ, ἔφη,	» Certes il suffisait, dit-il,
τὸ μὴ χρῆσθαι	de ne pas user
τοῖς ἀπαρέσκουσιν·	des *choses vous* déplaisant :
ὁ δὲ ἐξελέγχων	mais celui faisant-remarquer

λέγχων, αὐτός ἐστιν ἄγροικος.» Ἐν ὁδῷ δέ ποτε συνελαθεὶς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὡς οὐδὲν εὗρε πλέον οἰκήματος ἑνὸς γλίσχρως ἕνα δέξασθαι δυναμένου, πρὸς τοὺς φίλους εἰπὼν, ὡς τῶν μὲν ἐντίμων παραχωρητέον εἴη τοῖς κρατίστοις, τῶν δ' ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, Ὄππιον ἐκέλευσεν ἀναπαύσασθαι· μετὰ δὲ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας ἐκάθευδεν.

XVIII. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν πολέμων πρὸς Ἑλβηττίους συνέστη καὶ Τιγυρινούς[1], οἳ τὰς αὑτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρακοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες, οὔτε τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι δοκοῦντες εἶναι, καὶ πλῆθος ὁμαλῶς τριάκοντα μὲν αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι δ' αἱ μαχόμεναι μιᾶς δέουσαι. Τούτων Τιγυρινοὺς μὲν οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ Λαβιηνὸς, πεμφθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, περὶ τὸν Ἄραρα ποταμὸν συνέτριψεν. Ἑλβηττίων δ' αὐτῷ, πρός τινα πόλιν φίλην

« vivre soi-même. » Surpris, dans un de ses voyages, par un orage violent, il fut obligé de chercher une retraite dans la chaumière d'un pauvre homme, où il ne se trouva qu'une petite chambre, à peine suffisante pour une seule personne. « Il faut, dit-il à ses amis, céder « aux grands les lieux les plus honorables; mais les plus nécessaires, « il faut les laisser aux plus malades. » Il fit coucher Oppius dans la chambre, parce qu'il était incommodé, et il passa la nuit avec ses autres amis sous l'avant-toit de la porte.

XVIII. Les Helvétiens et les Tigurins furent les premiers peuples de la Gaule qu'il combattit. Après avoir eux-mêmes brûlé leurs douze villes et quatre cents villages de leur dépendance, ils s'avançaient pour traverser la partie des Gaules qui était soumise aux Romains, comme autrefois les Cimbres et les Teutons, à qui ils n'étaient inférieurs ni par leur audace ni par leur multitude; on en portait le nombre à trois cent mille, dont cent quatre-vingt-dix mille étaient en âge de servir. Il ne marcha pas en personne contre les Tigurins; ce fut Labiénus, un de ses lieutenants, qui les défit et les tailla en pièces sur les bords de l'Arar. Il conduisait lui-même son corps d'ar-

τὴν τοιαύτην ἀγροικίαν,	une telle incivilité,
ἐστὶν αὐτὸς ἄγροικος. »	est lui-même incivil. »
Ἐν ὁδῷ δέ ποτε	Et en route une-fois
συνελαθεὶς ὑπὸ χειμῶνος	ayant été poussé par un orage
εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος,	dans la cabane d'un homme pauvre,
ὡς εὗρεν οὐδὲν πλέον	comme il *ne* trouva rien de plus
ἑνὸς οἰκήματος δυναμένου	qu'une seule chambre pouvant
δέξασθαι γλίσχρως ἕνα,	recevoir à peine une seule *personne*
εἰπὼν πρὸς τοὺς φίλους,	ayant dit à ses amis,
ὡς εἴη παραχωρητέον	que il fallait céder [sants,
τῶν μὲν ἐντίμων τοῖς κρατίστοις,	les *places* d'honneur aux plus puis-
τῶν δὲ ἀναγκαίων	mais les nécessaires
τοῖς ἀσθενεστάτοις,	aux plus malades,
ἐκέλευσεν Ὄππιον ἀναπαύσασθαι·	il ordonna Oppius s'*y* reposer :
αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων	mais lui-même avec les autres
ἐκάθευδεν	il dormit
ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας.	sous l'avant-toit de la porte.
XVIII. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος	XVIII. Cependant la première
τῶν πολέμων Κελτικῶν	des guerres de-Gaule
συνέστη αὐτῷ	eut-lieu à lui
πρὸς Ἐλβηττίους καὶ Τιγυρινούς,	contre les Helvétiens et les Tigurins,
οἳ ἐμπρήσαντες	lesquels ayant incendié
τὰς δώδεκα πόλεις	les douze villes
καὶ τετρακοσίας κώμας αὐτῶν,	et *les* quatre-cents villages d'eux,
ἐχώρουν πρόσω	s'en allaient en-avant [mains,
διὰ Γαλατίας τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους,	à travers la Gaule *soumise* aux Ro-
ὥσπερ πάλαι	comme autrefois
Κίμβροι καὶ Τεύτονες,	les Cimbres et les Teutons,
οὔτε δοκοῦντες εἶναι	ne paraissant pas être
ὑποδεέστεροι ἐκείνων τόλμαν,	inférieurs à ceux-là en audace,
καὶ ὄντες ὁμαλῶς πλῆθος	et étant également quant au nombre
αἱ μὲν πᾶσαι τριάκοντα μυριάδες,	en-tout trente myriades,
αἱ δὲ μαχόμεναι	et celles qui combattaient
εἴκοσι δέουσαι μιᾶς.	vingt *myriades* manquant d'une.
Τούτων μεν, οὐκ αὐτὸς,	De ceux-ci, non lui-même,
ἀλλὰ Λαβιηνὸς,	mais Labiénus,
πεμφθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ,	envoyé par lui,
συνέτριψε Τιγυρινοὺς	écrasa les Tigurins
περὶ τὸν ποταμὸν Ἄραρα.	vers la rivière d'Arar.
Ἐλβηττίων δὲ ἐπιθεμένων	Mais les Helvétiens s'étant jetés

ἄγοντι τὴν στρατιὰν, καθ' ὁδὸν ἀπροσδοκήτως ἐπιθεμένων, φθάσας ἐπὶ χωρίον καρτερὸν κατέφυγε· κἀκεῖ συναγαγὼν καὶ παρα τάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος αὐτῷ προσήχθη· « Τούτῳ μὲν, ἔφη, νικήσας χρήσομαι πρὸς τὴν δίωξιν, νῦν δ' ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους· » καὶ πεζὸς ὁρμήσας ἐνέβαλε. Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς ὠσάμενος τὸ μάχιμον, περὶ ταῖς ἁμάξαις καὶ τῷ χάρακι τὸν πλεῖστον ἔσχε πόνον, οὐκ αὐτῶν μόνων ὑφισταμένων ἐκεῖ καὶ μαχομένων, ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι μέχρι θανάτου συγκατεκόπησαν, ὥστε τὴν μάχην μόλις εἰς μέσας νύκτας τελευτῆσαι. Καλῷ δὲ τῷ τῆς νίκης ἔργῳ κρεῖττον ἐπέθηκε, τὸ συνοικίσαι τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τῶν περιόντων[1] βαρβάρων, καὶ καταναγκάσαι τὴν χώραν ἀναλαβεῖν ἣν ἀπέλιπον, καὶ τὰς πόλεις ἃς διέφθειραν, ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. Ἔπραξε δὲ τοῦτο δεδιὼς μὴ τὴν χώραν ἔρημον γενομένην οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατάσχωσι.

mée dans une ville alliée, lorsque les Helvétiens tombèrent sur lui, sans qu'il s'y attendît. Il fut obligé de gagner un lieu fort d'assiette, où il rassembla ses troupes et les mit en bataille. Lorsqu'on lui amena le cheval qu'il devait monter : « Je m'en servirai, dit-il, après la « victoire, afin de poursuivre les ennemis; maintenant marchons à « eux; » et il alla les charger à pied. Il lui en coûta beaucoup de temps et de peine pour enfoncer leurs bataillons; et, après les avoir mis en déroute, il eut encore un plus grand combat à soutenir pour forcer leur camp : outre qu'ils y avaient fait, avec leurs chariots, un fort retranchement et que ceux qu'il avait rompus s'y étaient ralliés, leurs enfants et leurs femmes s'y défendirent avec le dernier acharnement; ils se firent tous tailler en pièces, et le combat finit à peine au milieu de la nuit. Il ajouta à l'éclat de cette victoire un succès plus glorieux encore : ce fut de réunir tous les Barbares qui avaient échappé au carnage, de les faire retourner dans le pays qu'ils avaient abandonné, pour rétablir les villes qu'ils avaient brûlées : ils étaient plus de cent mille. Son motif était d'empêcher que les Germains, voyant ce pays désert, ne passassent le Rhin pour s'y établir

κατὰ ὁδὸν ἀπροσδοκήτως	par le chemin à-l'improviste
αὐτῷ ἄγοντι τὴν στρατιὰν	sur lui qui conduisait son armée
πρός τινα πόλιν φίλην,	vers quelque ville amie,
φθάσας κατέφυγεν	*les* ayant prévenus il se réfugia
ἐπὶ χωρίον καρτερόν·	dans un lieu fort :
καὶ ἐκεῖ συναγαγὼν	et là ayant rassemblé
καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν,	et ayant rangé-en-bataille sa troupe,
ὡς ἵππος προσήχθη αὐτῷ·	comme un cheval fut amené à lui :
« Νικήσας μὲν, ἔφη,	« Ayant vaincu, dit-il,
χρήσομαι τούτῳ	je me servirai de celui-ci
πρὸς τὴν δίωξιν,	pour la poursuite,
νῦν δὲ ἴωμεν	mais maintenant allons
ἐπὶ τοὺς πολεμίους· »	aux ennemis ; »
καὶ ὁρμήσας πεζὸς ἐνέβαλε.	et s'étant élancé à-pied il *les* chargea.
Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς	Or avec du temps et péniblement
ὠσάμενος τὸ μάχιμον,	ayant enfoncé ce-qui-combattait,
ἔσχε τὸν πλεῖστον πόνον	il eut le plus de peine
περὶ ταῖς ἁμάξαις καὶ τῷ χάρακι,	vers les chariots et le retranchement,
οὐχ ὑφισταμένων αὐτῶν μόνων	*les hommes* ne résistant pas eux seuls
καὶ μαχομένων ἐκεῖ,	et combattant là,
ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν	mais encore les enfants d'eux
καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι	et les femmes se défendant
μέχρι θανάτου	jusqu'à la mort
συγκατεκόπησαν,	furent taillés-en-pièces,
ὥστε τὴν μάχην τελευτῆσαι μόλις	au point le combat avoir fini à-peine
εἰς μέσας νύκτας.	au milieu de la nuit.
Τῷ δὲ καλῷ ἔργῳ τῆς νίκης	Mais au beau fait de la victoire
ἐπέθηκε κρεῖττον,	il *en* ajouta un meilleur,
τὸ συνοικίσαι	le réunir-en-corps-de-peuple
τοὺς τῶν βαρβάρων περιόντων	ceux des barbares survivant
διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης,	qui avaient échappé au combat,
καὶ καταναγκάσαι	et *les* contraindre
ἀναλαβεῖν τὴν χώραν	à reprendre le pays
ἣν ἀπέλιπον,	qu'ils avaient quitté,
καὶ τὰς πόλεις ἃς διέφθειραν,	et les villes qu'ils avaient détruites,
ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας.	*tous* étant au-delà de dix myriades.
Ἔπραξε δὲ τοῦτο	Or il fit cela
δεδιὼς μὴ οἱ Γερμανοὶ	craignant que les Germains
διαβάντες κατάσχωσι	ayant traversé *n'*occupassent
τὴν χώραν γενομένην ἔρημον.	le pays devenu désert.

XIX. Δεύτερον δὲ πρὸς Γερμανοὺς ἄντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν ἐπολέμησε, καίτοι τὸν βασιλέα πρότερον αὐτῶν, Ἀριόϐυστον, ἐν Ῥώμῃ σύμμαχον πεποιημένος· ἀλλ' ἦσαν ἀφόρητοι τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ γείτονες, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἂν ἐδόκουν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀτρεμήσειν, ἀλλ' ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. Ὁρῶν δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων αὐτῷ συνεξῆλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χρησόμενοι καὶ χρηματισμῷ τῇ μετὰ Καίσαρος στρατείᾳ, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν, ἐκέλευσεν ἀπιέναι καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακῶς ἔχοντας· αὐτὸς δ' ἔφη τὸ δέκατον τάγμα μόνον παραλαϐὼν, ἐπὶ τοὺς βαρϐάρους πορεύσεσθαι, μήτε κρείττοσι μέλλων Κίμϐρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτ' αὐτὸς ὢν Μαρίου χείρων στρατηγός. Ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα πρεσϐευτὰς ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν, χάριν ἔχειν

XIX. La seconde guerre qu'il entreprit eut pour objet de défendre les Gaulois contre les Germains. Il avait fait, quelque temps avant, reconnaître à Rome Arioviste, leur roi, pour ami et pour allié des Romains; mais c'étaient des voisins insupportables pour les peuples que César avait soumis, et l'on ne pouvait douter qu'à la première occasion, peu contents de ce qu'ils possédaient, ils ne voulussent s'emparer du reste de la Gaule. César, s'étant aperçu que ses capitaines, les plus jeunes surtout et les plus nobles, qui ne l'avaient suivi que dans l'espoir de s'enrichir et de vivre dans le luxe, redoutaient cette nouvelle guerre, les assembla et leur dit qu'ils pouvaient quitter le service; que, lâches et mous comme ils étaient, ils ne devaient pas, contre leur gré, s'exposer au péril: « Je n'ai besoin, « ajouta-t-il, que de la dixième légion pour attaquer les Barbares, « qui ne sont pas des ennemis plus redoutables que les Cimbres; et « je ne me crois pas inférieur à Marius. » La dixième légion, flattée de cette marque d'estime, lui députa quelques officiers pour lui

ἀναμένοντα τὸν καιρὸν αὐτῶν.	attendant l'occasion d'eux.
Καὶ ποιούμενος προσβολὰς	Et faisant des escarmouches
τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις,	contre les remparts et les hauteurs,
ἐπὶ ὧν ἐστρατοπέδευον,	sur lesquels ils campaient,
ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε	il *les* irrita et *les* excita
διαγωνίσασθαι πρὸς ὀργὴν	à combattre par colère
καταβάντας.	étant descendus.
Τροπῆς δὲ λαμπρᾶς αὐτῶν	Or une fuite éclatante d'eux
γενομένης,	ayant eu-lieu,
διώξας ἄχρι τοῦ Ῥήνου	*les* ayant poursuivis jusqu'au Rhin
ἐπὶ τετρακοσίους σταδίους,	à quatre-cents stades,
κατέπλησε πᾶν τοῦτο τὸ πεδίον	il remplit toute cette plaine-là
νεκρῶν καὶ λαφύρων.	de morts et de dépouilles.
Ἀριόβυστος δὲ	Mais Arioviste
φθάσας μετὰ ὀλίγων,	*l'*ayant prévenu avec peu *d'hommes*,
διεπέρασε τὸν Ῥῆνον.	traversa le Rhin.
Λέγουσι δὲ ἀριθμὸν νεκρῶν	Et on dit le nombre des morts
γενέσθαι ὀκτὼ μυριάδας.	avoir été de *huit* myriades.
XX. Διαπραξάμενος ταῦτα,	XX. Ayant fait ces *choses*,
ἀπέλιπε μὲν τὴν δύναμιν	*César* laissa son armée
διαχειμάσουσαν	qui devait hiverner
ἐν Σηκουανοῖς,	chez les Séquanais,
αὐτὸς δὲ βουλόμενος	mais lui-même voulant
προσέχειν τοῖς ἐν Ῥώμῃ,	s'appliquer aux *choses* de Rome,
κατέβη εἰς τὴν Γαλατίαν	il descendit dans la Gaule
(τὴν) περὶ Πάδον,	*d'*autour du Pô,
οὖσαν τῆς ἐπαρχίας	laquelle était de la province
δεδομένης αὐτῷ.	donnée à lui.
Ὁ γὰρ ποταμὸς	Car la rivière
καλούμενος Ῥουβίκων	appelée Rubicon
ὁρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν	sépare l'autre Italie
ἀπὸ τῆς Κελτικῆς	de la Gauloise
ὑπὸ ταῖς Ἄλπεσι.	au pied des Alpes.
Καθήμενος ἐνταῦθα ἐδημαγώγει,	S'étant arrêté là il gagnait-le-peuple,
πολλῶν ἀφικνουμένων πρὸς αὐτὸν,	beaucoup arrivant vers lui,
διδοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη,	accordant *ce* dont chacun avait-besoin,
καὶ ἀποπέμπων πάντας	et *les* renvoyant tous
τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρὰ αὐτοῦ,	soit ayant *des présents* déjà de lui,
τὰ δὲ ἐλπίζοντας.	soit espérant.
Καὶ παρὰ πάντα δὲ	Et aussi durant tout

μέρει, νῦν μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς τῶν πολιτῶν ὅπλοις καταστρεφόμενος, νῦν δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων χρήμασιν αἱρῶν τοὺς πολίτας καὶ χειρούμενος. Ἐπεὶ δὲ Βέλγας ἤκουσε, δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὴν τρίτην ἁπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους, ἀφεστάναι, πολλὰς δή τινας μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν ἠθροικότας, ἐπιστρέψας εὐθὺς, ἐχώρει τάχει πολλῷ· καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθρουστάτους καὶ πλείστους αἰσχρῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἀμαχεὶ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῇδε, Νερβίους[1], ἐστράτευσεν, οἵπερ εἰς συμμιγεῖς δρυμοὺς κατῳκημένοι, γενεὰς δὲ καὶ κτήσεις ἔν τινι βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ

douta même pas que tour à tour César domptait les ennemis avec les armes des Romains et gagnait les Romains avec l'argent des ennemis. Cependant César ayant appris que les Belges, les plus puissants des Gaulois, et qui occupaient la troisième partie de la Gaule, s'étaient soulevés et avaient mis sur pied une armée nombreuse, y courut en diligence, tomba sur eux pendant qu'ils ravageaient les terres des alliés de Rome, défit tous ceux qui s'étaient réunis et qui se défendirent lâchement; il en tua un si grand nombre, que les Romains passaient les rivières et les étangs sur les corps morts dont ils étaient remplis. Cette défaite effraya tellement les peuples qui habitaient les bords de l'Océan, qu'ils se rendirent sans combat. Après cette victoire, il marcha contre les Nerviens, les plus sauvages et les plus belliqueux des Belges; ils habitaient un pays couvert d'épaisses forêts, au fond desquelles ils avaient retiré, le plus loin qu'ils avaient pu de l'ennemi, leurs femmes, leurs enfants et leurs richesses. Ils

τὸν ἄλλον χρόνον τῆς στρατείας	l'autre temps de l'expédition [ment,
ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον, ἐν μέρει,	il échappait à Pompée, alternative-
νῦν μὲν καταστρεφόμενος	tantôt subjuguant
τοὺς πολεμίους	les ennemis
τοῖς ὅπλοις τῶν πολιτῶν,	par les armes des citoyens,
νῦν δὲ αἱρῶν καὶ χειρούμενος	tantôt prenant et soumettant
τοὺς πολίτας	les citoyens
τοῖς χρήμασιν ἀπὸ τῶν πολεμίων.	par l'argent *tiré* des ennemis.
Ἐπεὶ δὲ ἤκουσε Βέλγας,	Mais lorsqu'il apprit les Belges,
δυνατωτάτους Κελτῶν,	les plus puissants des Gaulois,
καὶ νεμομένους τὴν τρίτην	et qui habitaient la troisième *partie*
ἁπάσης τῆς Κελτικῆς,	de toute la Gaule,
ἀφεστάναι,	s'être soulevés,
ἠθροικότας δὴ	ayant rassemblé certes
τινὰς πολλὰς μυριάδας	quelques nombreuses myriades
ἀνδρῶν ἐνόπλων,	d'hommes armés,
ἐπιστρέψας εὐθὺς,	étant revenu-sur-ses-pas aussitôt,
ἐχώρει πολλῷ τάχει·	il marcha avec une grande vitesse :
καὶ ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις	et étant tombé sur les ennemis
πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας,	qui ravageaient ses alliés Gaulois,
τρεψάμενος τοὺς μὲν ἀθρουστάτους	ayant mis-en-fuite les plus serrés
καὶ πλείστους	et les plus nombreux
ἀγωνισαμένους αἰσχρῶς	qui combattirent honteusement
διέφθειρεν,	il *les* tailla-en-pièces,
ὥστε καὶ λίμνας	au point et les lacs
καὶ ποταμοὺς βαθεῖς	et les fleuves profonds
γενέσθαι περατοὺς	être devenus guéables
τοῖς Ῥωμαίοις	aux Romains
πλήθει νεκρῶν.	par la multitude des morts.
Τῶν δὲ ἀποστάντων	Et de ceux ayant fait-défection
οἱ μὲν παρωκεάνιοι	les voisins-de-l'Océan
προσεχώρησαν πάντες ἀμαχεί·	se rendirent tous sans-combat :
ἐστράτευσε δὲ	puis il conduisit-son-armée
ἐπὶ Νερβίους,	contre les Nerviens,
τοὺς ἀγριωτάτους	les plus farouches
καὶ μαχιμωτάτους	et les plus belliqueux
τῶν τῇδε,	de ceux de ce *côté*,
οἵπερ κατῳκημένοι	lesquels habitant
εἰς δρυμοὺς συμμιγεῖς,	dans des forêts épaisses,
θέμενοι δὲ γενεὰς καὶ κτήσεις	et ayant placé familles et biens

τῷ Καίσαρι, ποιουμένῳ χάρακα καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην, ἑξακισμύριοι τὸ πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον· καὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς ἐτρέψαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον περισχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ, ἁρπάσας τὸν θυρεὸν, καὶ διασχὼν τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ δέκατον, κινδυνεύοντος αὐτοῦ, κατέδραμε καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκοίη[1] περιγενέσθαι. Νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὣς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δ' ἀμυνομένους. Πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ μυριάδων ἓξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακοσίων.

XXI. Ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψη-

vinrent au nombre de soixante mille fondre sur César, occupé alors à se retrancher, et qui ne s'attendait pas à combattre. Sa cavalerie fut rompue du premier choc; et les Barbares, sans perdre un instant, ayant enveloppé la douzième et la septième légion, en massacrèrent tous les officiers. Si César, arrachant le bouclier d'un soldat et se faisant jour à travers ceux qui combattaient devant lui, ne se fût jeté sur les Barbares; si la dixième légion, qui, du haut de la colline qu'elle occupait, vit le danger auquel César était exposé, n'eût fondu précipitamment sur les Barbares, et n'eût, en arrivant, renversé leurs premiers bataillons, il ne serait pas resté un seul Romain; mais, ranimés par l'audace de leur général, ils combattirent avec un courage supérieur à leurs forces: cependant, malgré tous leurs efforts, ils ne purent faire tourner le dos aux Nerviens, qui furent taillés en pièces, en se défendant avec la plus grande valeur. De soixante mille qu'ils étaient, il ne s'en sauva, dit-on, que cinq cents; et, de quatre cents de leurs sénateurs, il ne s'en échappa que trois.

XXI. Dès que le sénat à Rome, eut appris ces succès extraordi

ἐν τινι βυθῷ τῆς ὕλης	dans un fond de bois
ἀπωτάτω τῶν πολεμίων,	le plus loin des ennemis,
προσέπεσον αὐτοὶ αἰφνιδίως	tombèrent eux-mêmes à-l'improviste
ὄντες τὸ πλῆθος ἑξακισμύριοι,	étant de nombre soixante-mille,
τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα	sur César faisant un retranchement
καὶ μὴ προσδεχομένῳ	et n'attendant pas
τηνικαῦτα τὴν μάχην·	alors le combat :
καὶ ἐτρέψαντο μὲν τοὺς ἱππεῖς,	et ils mirent-en-fuite les cavaliers,
περισχόντες δὲ	et ayant entouré
τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον	la douzième et la septième
τῶν ταγμάτων,	des légions,
ἀπέκτειναν	ils massacrèrent
ἅπαντας τοὺς ταξιάρχους.	tous les chefs-de-cohortes.
Εἰ δὲ Καῖσαρ,	Et si César
ἁρπάσας τὸν θυρεὸν,	ayant saisi le bouclier,
καὶ διασχὼν	et ayant traversé
τοὺς μαχομένους πρὸ αὑτοῦ,	ceux combattant devant lui,
μὴ ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις,	ne se fût jeté sur les barbares,
καὶ τὸ δέκατον,	et *si* la dixième *légion*,
αὐτοῦ κινδυνεύοντος,	lui étant-en-danger,
κατέδραμεν ἀπὸ τῶν ἄκρων	*ne* fût accourue des hauteurs
καὶ διέκοψε τὰς τάξεις	et *n'*eût coupé les rangs
τῶν πολεμίων,	des ennemis,
οὐδεὶς ἂν δοκοίη περιγενέσθαι.	nul n'eût semblé devoir échapper.
Νῦν δὲ ἀγωνισάμενοι	Mais alors ayant combattu
τῇ τόλμῃ Καίσαρος	par suite de l'audace de César
μάχην τὴν λεγομένην	un combat dit
ὑπὲρ δύναμιν,	au-dessus de *leur* force,
οὐδὲ τρέπονται μὲν ὡς	ils ne font-pas-fuir même ainsi
τοὺς Νερβίους,	les Nerviens,
κατακόπτουσι δὲ	mais taillent-en-pièces
ἀμυνομένους.	*eux* se défendant.
Πεντακόσιοι γὰρ λέγονται	Car cinq-cents sont dits
σωθῆναι ἀπὸ ἓξ μυριάδων,	s'être sauvés de six myriades,
τρεῖς δὲ βουλευταὶ	et trois sénateurs
ἀπὸ τετρακοσίων.	de quatre-cents.
XXI. Ἡ σύγκλητος	**XXI.** Le sénat
πυθομένη ταῦτα ἐψηφίσατο	informé de ces *choses* décréta
ἑορτάζοντας	*les Romains* se-mettant-en-fête
θύειν τοῖς θεοῖς	sacrifier aux dieux

φίσατο θύειν τοῖς θεοῖς καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας ἐπ' οὐδεμιᾷ νίκῃ πρότερον. Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἐθνῶν ἅμα τοσούτων ἀναῤῥαγέντων, καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἡ πρὸς ἐκεῖνον εὔνοια τῶν πολλῶν ἐποίει. Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν, πάλιν ἐν τοῖς περὶ Πάδον χωρίοις διεχείμαζε, συσκευαζόμενος τὴν πόλιν. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς παραγγέλλοντες, ἐκείνῳ χρώμενοι χορηγῷ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου χρήμασι διαφθείροντες τὸν δῆμον, ἀνηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἔπραττον ὃ τὴν ἐκείνου δύναμιν αὔξειν ἔμελλεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μεγίστων οἱ πλεῖστοι συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν[1], Πομπήϊός τε καὶ Κράσσος, καὶ Ἄππιος ὁ τῆς Σαρδόνος ἡγεμὼν, καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἰϐηρίας ἀνθύπατος· ὥστε ῥαϐδούχους μὲν ἑκατὸν εἴκοσι γενέσθαι, συγκλητικοὺς δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. Βουλὴν δὲ θέμενοι διεκρίθησαν ἐπὶ τούτοις· ἔδει Πομπήϊον μὲν καὶ Κράσσον ὑπάτους

naires, il ordonna qu'on ferait, pendant quinze jours, des sacrifices aux dieux et qu'on célébrerait des fêtes publiques : jamais encore on n'en avait fait autant pour aucune victoire; mais le soulèvement simultané de tant de nations avait montré toute la grandeur du péril; et l'affection du peuple pour César attachait plus d'éclat à la victoire qu'il avait remportée. Jaloux d'entretenir cette disposition de la multitude, il venait chaque année, après avoir réglé les affaires de la Gaule, passer l'hiver aux environs du Pô, pour disposer des affaires de Rome. Non-seulement il fournissait à ceux qui briguaient les charges l'argent nécessaire pour corrompre le peuple, et se donnait par là des magistrats qui employaient toute leur autorité à accroître sa puissance; mais encore il donnait rendez-vous, à Lucques, à tout ce qu'il y avait dans Rome de plus grands et de plus illustres personnages, tels que Pompée, Crassus, Appius, gouverneur de la Sardaigne, et Népos, proconsul d'Espagne; en sorte qu'il s'y trouvait jusqu'à cent vingt licteurs et plus de deux cents sénateurs. Ce fut là qu'avant de se séparer, ils tinrent un conseil, dans lequel on convint que Crassus et Pompée seraient désignés con-

καὶ σχολάζειν	et prendre-du-repos
πεντεκαίδεκα ἡμέρας,	*pendant* quinze jours,
ὅσας πρότερον	autant-que auparavant
ἐπὶ οὐδεμιᾷ νίκῃ.	pour aucune victoire.
Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας,	En effet le danger parut grand,
τοσούτων ἐθνῶν ἅμα	tant de peuples ensemble
ἀναρραγέντων,	s'étant soulevés,
καὶ ὅτι ὁ Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν,	et parce que César était le vainquant,
ἡ εὔνοια τῶν πολλῶν	la bienveillance du grand-nombre
πρὸς αὐτὸν	pour lui
ἐποίει τὸ νίκημα λαμπρότερον.	rendait la victoire plus éclatante.
Καὶ γὰρ αὐτὸς θέμενος εὖ	En effet lui-même ayant arrangé bien
τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν,	les *affaires* de la Gaule,
πάλιν διεχείμαζεν	de nouveau hivernait
ἐν τοῖς χωρίοις (τοῖς) περὶ Πάδον,	dans les pays autour du Pô,
συσκευαζόμενος τὴν πόλιν.	disposant-des-choses de la ville.
Οὐ γὰρ μόνον	Car non seulement
οἱ παραγγέλλοντες τὰς ἀρχὰς,	ceux briguant les charges,
χρώμενοι ἐκείνῳ χορηγῷ,	se servant de lui *pour* fournisseur,
καὶ διαφθείροντες τὸν δῆμον	et corrompant le peuple
τοῖς χρήμασι (τοῖς) παρὰ ἐκείνου,	avec l'argent de lui,
ἀνηγορεύοντο, καὶ ἔπραττον	étaient élus, et faisaient
πᾶν ὃ ἔμελλεν αὔξειν	tout ce qui devait augmenter
τὴν δύναμιν ἐκείνου,	la puissance de lui,
ἀλλὰ καὶ οἱ πλεῖστοι	mais encore la plupart
τῶν ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων	des hommes les plus distingués
καὶ μεγίστων	et les plus grands
συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν,	accoururent vers lui à Lucques,
Πομπήϊός τε καὶ Κράσσος,	et Pompée et Crassus,
καὶ Ἄππιος	et Appius,
ὁ ἡγεμὼν τῆς Σαρδόνος,	gouverneur de la Sardaigne,
καὶ Νέπως	et Népos
ὁ ἀνθύπατος τῆς Ἰβηρίας·	proconsul de l'Espagne :
ὥστε γενέσθαι	au point s'être trouvés *réunis là*
ἑκατὸν μὲν εἴκοσι ῥαβδούχους,	cent vingt licteurs,
πλείονας δὲ ἢ	et plus que
διακοσίους συγκλητικούς.	deux-cents sénateurs.
Διεκρίθησαν δὲ	Or ils se séparèrent
θέμενοι βουλὴν ἐπὶ τούτοις·	ayant tenu conseil sur ceci :
ἔδει μὲν Πομπήϊον καὶ Κράσσον	il fallait d'abord Pompée et Crassus

ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα καὶ πενταετίαν ἄλλην ἐπιμετρηθῆναι τῆς στρατηγίας· ὃ καὶ παραλογώτατον ἐφαίνετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα παρὰ Καίσαρος λαμβάνοντες, ὡς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὴν βουλὴν ἔπειθον, μᾶλλον δ' ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο, Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος· ἐπίτηδες γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀπεδιοπομπήσαντο· Φαωνίου δ', ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς οὐδὲν ἐπέραινεν ἀντιλέγων, ἐξαλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος· ἀλλὰ προσεῖχεν οὐδεὶς, τῶν μὲν Πομπήϊον αἰδουμένων καὶ Κράσσον· οἱ δὲ πλεῖστοι Καίσαρι χαριζόμενοι καὶ πρὸς τὰς ἀπ' ἐκείνου ζῶντες ἐλπίδας ἡσύχαζον.

XXII. Τραπόμενος δ' αὖθις ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμεις, πολὺν καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, δύο Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ἐπὶ καταχτήσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥῆνον διαβεβηκότων· Οὐσίπας[1] καλοῦσι τοὺς ἑτέρους, τοὺς δὲ Τεντερί-

suls pour l'année suivante; qu'on continuerait à César, pour cinq autres années, le gouvernement de la Gaule, et qu'on lui fournirait de l'argent pour la solde des troupes. Ces dispositions révoltèrent tout ce qu'il y avait de gens sensés à Rome; car ceux à qui César donnait de l'argent engageaient le sénat à lui en fournir, comme s'il en eût manqué; ou plutôt ils arrachaient au sénat des décrets dont ce corps lui-même ne pouvait s'empêcher de gémir. Il est vrai que Caton était absent; on l'avait à dessein envoyé en Chypre. Favonius, imitateur zélé de Caton, tenta de s'opposer à ces décrets; et, voyant que ses efforts étaient inutiles, il s'élança hors du sénat et alla dans l'assemblée du peuple pour parler hautement contre ces lois; mais il ne fut écouté de personne; les uns étaient retenus par leur respect pour Pompée et pour Crassus; le plus grand nombre voulaient faire plaisir à César et se tenaient tranquilles, parce qu'ils ne vivaient que des espérances qu'ils avaient en lui.

XXII. Lorsque César fut de retour à son armée des Gaules, il trouva la guerre allumée. Deux grandes nations de la Germanie, les Usipes et les Tenctères, avaient passé le Rhin pour s'emparer des terres situées au delà de ce fleuve. César dit lui-même dans ses *Com-*

ἀποδειχθῆναι ὑπάτους,	être nommés consuls,
χρήματα δὲ	puis de l'argent
καὶ ἄλλην πενταετίαν	et un autre espace-de-cinq-ans
τῆς στρατηγίας	de commandement
ἐπιμετρηθῆναι Καίσαρι·	être prorogés à César :
ὃ καὶ ἐφαίνετο παραλογώτατον	ce-qui paraissait fort déraisonnable
τοῖς ἔχουσι νοῦν.	à ceux ayant du sens.
Οἱ γὰρ λαμβάνοντες	Car ceux recevant
παρὰ Καίσαρος τοσαῦτα χρήματα,	de César tant d'argent,
ἔπειθον τὴν βουλὴν	persuadaient au sénat
διδόναι ὡς οὐκ ἔχοντι,	de *lui* donner comme n'*en* ayant-pas,
μᾶλλον δὲ ἠνάγκαζον	et plutôt *le* forçaient
ἐπιστένουσαν	*bien que* gémissant
οἷς ἐψηφίζοντο,	de ce qu'ils décrétaient,
Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος·	Caton d'une part n'étant-pas-présent :
ἀπεδιοπομπήσαντο γὰρ αὐτὸν	car ils avaient relégué lui
ἐπίτηδες εἰς Κύπρον·	exprès à Chypre :
Φαωνίου δέ,	d'autre part Favonius,
ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος,	qui était imitateur de Caton,
ὡς ἐπέραινεν οὐδὲν	comme il *n*'avançait rien
ἀντιλέγων,	*en* contredisant,
ἐξαλομένου	s'étant jeté hors *du sénat*
διὰ θυρῶν	par les portes
καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος·	et criant dans la multitude :
ἀλλὰ οὐδεὶς προσεῖχε,	mais personne *ne* faisait-attention,
τῶν μὲν αἰδουμένων	les uns révérant
Πομπήϊον καὶ Κράσσον·	Pompée et Crassus ;
οἱ δὲ πλεῖστοι	et la plupart
χαριζόμενοι Καίσαρι καὶ ζῶντες	favorisant César et vivant
πρὸς τὰς ἐλπίδας ἀπὸ ἐκείνου,	au gré des espérances de lui,
ἡσύχαζον.	se tenaient-tranquilles.
XXII. Ὁ δὲ Καῖσαρ	XXII. Mais César
τραπόμενος αὖθις	étant retourné de nouveau
ἐπὶ τὰς δυνάμεις ἐν τῇ Κελτικῇ,	vers les armées dans la Gaule,
καταλαμβάνει ἐν τῇ χώρᾳ	trouve dans le pays
πολὺν πόλεμον,	une grande guerre,
δύο μεγάλων ἐθνῶν Γερμανικῶν	deux grands peuples germaniques
διαβεβηκότων ἄρτι τὸν Ῥῆνον	ayant passé depuis-peu le Rhin
ἐπὶ κατακτήσει γῆς·	pour une conquête de territoire :
καλοῦσι τοὺς ἑτέρους Οὐσίπας,	on appelle les uns Usipiens,

τας[1]. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τούτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καῖσαρ ἐν ταῖς ἐφημερίσι[2] γέγραφεν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἐν σπονδαῖς ἐπιθοῖντο καθ' ὁδὸν, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο τοὺς αὐτοῦ, πεντακισχιλίους ὄντας ἱππεῖς, ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων, μὴ προσδοκῶντας· εἶτα πέμψειαν ἑτέρους πρὸς αὐτὸν αὖθις ἐξαπατῶντας, οὓς κατασχὼν ἐπαγάγοι τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, τὴν πρὸς οὕτως ἀπίστους καὶ παρασπόνδους πίστιν εὐήθειαν ἡγούμενος. Τανύσιος[3] δὲ λέγει, Κάτωνα, τῆς βουλῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ ψηφιζομένης ἑορτὰς καὶ σπονδὰς[4] καὶ θυσίας, ἀποφήνασθαι γνώμην, ὡς ἐκδοτέον ἐστὶ τὸν Καίσαρα τοῖς βαρβάροις, ἀφοσιουμένους τὸ παράσπόνδημα ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ τὴν ἀρὰν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. Τῶν δὲ διαβάντων αἱ μὲν κατακοπεῖσαι τεσσαράκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς ἀποπεράσαντας αὖθις ὑπεδέξαντο Σούγαμβροι[5], Γερμανικὸν ἔθνος. Καὶ ταύτην

mentaires, en parlant de la bataille qu'il leur livra, que ces Barbares, après lui avoir envoyé des députés et fait une trêve avec lui, ne laissèrent pas de l'attaquer en chemin, et, avec huit cents cavaliers seulement, mirent en fuite cinq mille hommes de sa cavalerie, qui ne s'attendaient à rien moins qu'à cette attaque : ils lui envoyèrent une seconde ambassade, à dessein de le tromper encore ; mais il fit arrêter leurs députés et marcha contre les Barbares, regardant comme une folie de se piquer de bonne foi envers des perfides, qui venaient de violer l'accord qu'ils avaient fait avec lui. Tanusius écrit que, le sénat ayant décrété une seconde fois des sacrifices et des fêtes pour cette victoire, Caton opina qu'il fallait livrer César aux Barbares pour détourner de dessus Rome la punition que méritait l'infraction de la trêve et en faire retomber la malédiction sur son auteur. De cette multitude de Barbares qui avaient passé le Rhin, quatre cent mille furent taillés en pièces ; il ne s'en sauva qu'un petit nombre que recueillirent les Sicambres, nation germanique.

τοὺς δὲ Τεντερίτας.
Περὶ δὲ τῆς μάχης
γενομένης πρὸς τούτους,
ὁ μὲν Καῖσαρ γέγραφεν
ἐν ταῖς ἐφημερίσιν,
ὡς οἱ βάρβαροι
διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν,
ἐπιθοῖντο κατὰ ὁδὸν
ἐν σπονδαῖς,
καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο
ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων
τοὺς αὐτοῦ, ὄντας
πεντακισχιλίους ἱππεῖς,
μὴ προσδοκῶντας·
εἶτα πέμψειαν αὖθις
πρὸς αὐτὸν ἑτέρους
ἐξαπατῶντας,
οὓς κατασχὼν
ἐπαγάγοι τὸ στράτευμα
τοῖς βαρβάροις,
ἡγούμενος εὐήθειαν τὴν πίστιν
πρὸς οὕτως ἀπίστους
καὶ παρασπόνδους.
Τανύσιος δὲ λέγει,
τῆς βουλῆς ψηφιζομένης
ἑορτὰς καὶ σπονδὰς
καὶ θυσίας ἐπὶ τῇ νίκῃ,
Κάτωνα ἀποφήνασθαι γνώμην,
ὡς ἐστιν ἐκδοτέον τὸν Καίσαρα
τοῖς βαρβάροις,
ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα
ὑπὲρ τῆς πόλεως
καὶ τρέποντας τὴν ἀρὰν
εἰς τὸν αἴτιον.
Τῶν δὲ διαβάντων
αἱ μὲν μυριάδες κατακοπεῖσαι
ἦσαν τεσσαράκοντα·
Σούγαμβροι δὲ,
ἔθνος Γερμανικὸν,
ὑπεδέξαντο τοὺς ὀλίγους

et les autres Tenctères.
Or touchant le combat
qui eut-lieu contre ceux-ci,
César a écrit
dans ses éphémérides,
que les barbares
ayant député vers lui,
l'attaquèrent en route
pendant une trêve,
et par cela mirent-en-fuite
avec huit-cents d'eux
ceux de lui, qui étaient
cinq-mille cavaliers,
ne s'*y* attendant pas
puis *qu*'ils envoyèrent de-nouveau
vers lui d'autres *députés*
le trompant,
lesquels ayant retenus
il conduisit son armée
contre les barbares,
estimant simplicité la foi
vis-à-vis d'*hommes* si perfides
et infracteurs des trêves.
Mais Tanusius dit,
le sénat décrétant
fêtes et libations
et sacrifices pour la victoire,
Caton avoir émis l'avis,
qu'il faut livrer César
aux barbares,
expiant la violation de-la-trêve
au nom de la ville,
et détournant la malédiction
sur l'auteur *du crime*.
Or de ceux ayant passé *le Rhin*
les myriades taillées-en-pièces
étaient quarante :
et les Sicambres,
nation germanique,
reçurent les quelques *hommes*

λαβὼν αἰτίαν ἐπ' αὐτοὺς ὁ Καῖσαρ, ἄλλως δὲ δόξης ἐφιέμενος, καὶ τοῦ πρῶτος ἀνθρώπων στρατῷ διαβῆναι τὸν Ῥῆνον, ἐγεφύρου πλάτος τε πολὺν ὄντα κατ' ἐκεῖνο τοῦ πόρου μάλιστα πλημμυροῦντα καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη, καὶ τοῖς καταφερομένοις στελέχεσι καὶ ξύλοις πληγὰς καὶ σπαραγμοὺς ἐνδιδόντα κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν. Ἀλλὰ ταῦτα προβόλοις ξύλων μεγάλων διὰ τοῦ πόρου καταπεπηγότων ἀναδεχόμενος, καὶ χαλινώσας τὸ προσπῖπτον ῥεῦμα τῷ ζεύγματι, πίστεως πάσης θέαμα κρεῖττον ἐπεδείξατο τὴν γέφυραν ἡμέραις δέκα συντελεσθεῖσαν.

XXIII. Περαιώσας δὲ τὴν δύναμιν, οὐδενὸς ὑπαντιάσαι τολμήσαντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήβων[1], εἰς βαθεῖς καὶ ὑλώδεις αὐλῶνας ἀνασκευασαμένων, πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων, θαῤῥύνας δὲ τοὺς ἀεὶ τὰ Ῥωμαίων ἀσπαζομένους, ἀνεχώρησεν αὖθις εἰς τὴν Γαλατίαν, εἴκοσι δυεῖν δεούσας ἡμέρας ἐν τῇ Γερμανικῇ διατετριφώς. Ἡ

César saisit ce prétexte de satisfaire sa passion pour la gloire ; jaloux d'être le premier des Romains qui eût fait passer le Rhin à une armée, il construisit un pont sur ce fleuve, qui, ordinairement fort large, a encore plus d'étendue en cet endroit ; son courant rapide entraînait avec violence les troncs d'arbres et les pièces de bois que les Barbares y jetaient, et qui venaient frapper avec une telle impétuosité les pieux qui soutenaient le pont, qu'ils en étaient ébranlés ou rompus. Pour amortir la raideur des coups, il fit enfoncer, au milieu du fleuve, au-dessus du pont, de grosses poutres qui détournaient les arbres et les autres bois qu'on abandonnait au fil de l'eau, et brisaient en quelque sorte la rapidité du courant. Aussi vit-on la chose qui paraissait la plus incroyable, un pont entièrement achevé en dix jours.

XXIII. Il y fit passer son armée, sans que personne osât s'y opposer ; les Suèves mêmes, les plus belliqueux des peuples de la Germanie, s'étaient retirés dans des vallées profondes et couvertes de bois César, après avoir brûlé leur pays et ranimé la confiance des peuples qui tenaient le parti des Romains, repassa dans la Gaule ; il n'avait

ἀποπεράσαντας αὖθις.
Καὶ ὁ Καῖσαρ
λαϐὼν ἐπὶ αὐτοὺς ταύτην αἰτίαν,
ἄλλως δὲ ἐφιέμενος δόξης
καὶ τοῦ πρῶτος ἀνθρώπων
διαϐῆναι τὸν Ῥῆνον στρατῷ,
ἐγεφύρου
ὄντα τε πολὺν πλάτος,
καὶ κατὰ ἐκεῖνο τοῦ πόρου
μάλιστα πλημμυροῦντα
καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη,
καὶ ἐνδιδόντα τοῖς στελέχεσι
καὶ ξύλοις
καταφερομένοις
πληγὰς καὶ σπαραγμοὺς
κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν.
Ἀλλὰ ἀναδεχόμενος ταῦτα
προϐόλοις μεγάλων ξύλων
καταπεπηγότων διὰ τοῦ πόρου,
καὶ χαλινώσας τὸ ῥεῦμα
προσπῖπτον τῷ ζεύγματι,
ἐπεδείξατο θέαμα
κρεῖττον πάσης πίστεως
τὴν γέφυραν συντελεσθεῖσαν
δέκα ἡμέραις.

XXIII. Περαιώσας δὲ
τὴν δύναμιν,
οὐδενὸς τολμήσαντος ὑπαντιάσαι,
ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων
τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήϐων,
ἀνασκευασαμένων εἰς αὐλῶνας
βαθεῖς καὶ ὑλώδεις,
πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων,
θαῤῥύνας δὲ ἀεὶ
τοὺς ἀσπαζομένους
τὰ Ῥωμαίων,
ἀνεχώρησεν αὖθις
εἰς τὴν Γαλατίαν,
διατετριφὼς ἐν τῇ Γερμανικῇ
εἴκοσιν ἡμέρας δεούσας δυεῖν.

qui passèrent *le fleuve* de nouveau.
Et César
ayant pris contre eux ce grief,
mais d'ailleurs désireux de gloire
et du le premier des hommes
avoir passé le Rhin avec une armée,
bâtit-un-pont *sur le fleuve*
qui était grand en largeur,
et à cet *endroit* du passage
le plus plein
et raide et impétueux,
et donnant avec les troncs-d'-arbres
et les pièces-de-bois
emportées *dans son cours*
des coups et des déchirements
contre les *pieux* soutenant le pont.
Mais recevant ces *chocs*
avec des pilotis d'énormes bois
fichés au-travers du passage,
et ayant bridé le courant
qui se jetait contre le pont,
il montra un spectacle
supérieur à toute croyance
le pont achevé
en dix jours.

XXIII. Et ayant fait-passer
l'armée,
personne *n*'ayant osé *s'y* opposer,
mais même les plus importants
du *corps* germanique, les Suèves,
ayant émigré dans des vallées
profondes et boisées,
ayant brûlé le *pays* des ennemis,
et ayant encouragé successivement
ceux embrassant
le *parti* des Romains,
il retourna de nouveau
dans la Gaule,
ayant séjourné dans la Germanie
vingt jours manquant de deux.

δ' ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς στρατεία τὴν μὲν τόλμαν εἶχεν ὀνομαστήν· πρῶτος γὰρ εἰς τὸν ἑσπέριον Ὠκεανὸν ἐπέβη στόλῳ, καὶ διὰ τῆς Ἀτλαντικῆς[1] θαλάττης στρατὸν ἐπὶ πόλεμον κομίζων ἔπλευσε· καὶ νῆσον ἀπιστουμένην ὑπὸ μεγέθους, καὶ πολλὴν ἔριν παμπόλλοις συγγραφεῦσι παρασχοῦσαν, ὡς ὄνομα καὶ λόγος οὐ γενομένης οὐδ' οὔσης πέπλασται, κατασχεῖν ἐπιθέμενος, προήγαγεν ἔξω τῆς οἰκουμένης τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν. Δὶς δὲ διαπλεύσας εἰς τὴν νῆσον ἐκ τῆς ἀντιπέρας Γαλατίας, καὶ μάχαις πολλαῖς κακώσας τοὺς πολεμίους μᾶλλον ἢ τοὺς ἰδίους ὠφελήσας (οὐδὲν γὰρ ὅ τι καὶ λαβεῖν ἦν ἄξιον ἀπ' ἀνθρώπων κακοβίων καὶ πενήτων), οὐχ οἷον ἐβούλετο, τῷ πολέμῳ τέλος ἐπέθηκεν, ἀλλ' ὁμήρους λαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ ταξάμενος φόρους, ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου. Καὶ καταλαμβάνει γράμματα μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐν Ῥώμῃ φίλων, δηλοῦντα τὴν τῆς

employé que dix-huit jours à cette expédition dans la Germanie. Celle qu'il entreprit contre les habitants de la Grande-Bretagne est d'une audace extraordinaire. Il fut le premier qui pénétra avec une flotte dans l'Océan occidental, et qui fit traverser à son armée la mer Atlantique, pour aller porter la guerre dans cette île. Ce qu'on rapportait de sa grandeur faisait douter de son existence, et a donné lieu à une dispute entre plusieurs historiens, qui ont cru qu'elle n'avait jamais existé et que tout ce qu'on en débitait, jusqu'à son nom même, était une pure fable. César osa tenter d'en faire la conquête et de porter au delà des terres habitables les bornes de l'empire romain. Il y passa deux fois, de la côte opposée de la Gaule; et dans plusieurs combats qu'il livra, il fit plus de mal aux ennemis qu'il ne procura d'avantages à ses troupes; elles ne purent rien tirer de ces peuples, qui menaient une vie pauvre et misérable. Cette expédition ne fut donc pas aussi heureuse qu'il l'aurait désiré; seulement il prit des otages de leur roi, lui imposa un tribut et repassa dans la Gaule. Il y trouva des lettres qu'on allait lui porter dans l'île, et par lesquelles ses amis de Rome lui apprenaient que sa fille était morte

Ἡ δὲ στρατεία ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς	Mais l'expédition contre les Bretons
εἶχε μὲν τὴν τόλμαν ὀνομαστήν·	avait une audace mémorable :
πρῶτος γὰρ	car le premier
ἐπέβη στόλῳ	il s'avança avec une flotte
εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἑσπέριον,	dans l'Océan occidental,
καὶ ἔπλευσε	et navigua
διὰ τῆς θαλάττης Ἀτλαντικῆς	à travers la mer Atlantique
κομίζων στρατὸν ἐπὶ πόλεμον·	emmenant une armée à la guerre :
καὶ ἐπιθέμενος κατασχεῖν	et ayant tenté de s'emparer
νῆσον ἀπιστουμένην	d'une île qui était-suspecte
ὑπὸ μεγέθους,	par sa grandeur,
καὶ παρασχοῦσαν πολλὴν ἔριν	et qui a fourni grande dispute
παμπόλλοις συγγραφεῦσιν,	à beaucoup d'écrivains,
ὡς ὄνομα καὶ λόγος	comme quoi le nom et le récit
οὐ γενομένης	d'*elle* n'ayant pas existé
οὐδὲ οὔσης	ni n'existant *pas*
πέπλασται,	avait été forgé,
προήγαγε	il poussa
τὴν ἡγεμονίαν Ῥωμαίων	l'empire des Romains
ἔξω τῆς οἰκουμένης.	hors de la *terre* habitée.
Διαπλεύσας δὲ δὶς εἰς τὴν νῆσον	Or ayant passé deux-fois dans l'île
ἐκ τῆς Γαλατίας ἀντιπέρας,	de la Gaule à-l'opposite,
καὶ κακώσας τοὺς πολεμίους	et ayant maltraité les ennemis
πολλαῖς μάχαις	dans plusieurs combats
μᾶλλον ἢ ὠφελήσας	plutôt que ayant servi
τοὺς ἰδίους	ses propres *gens*
(οὐδὲν γὰρ	(car rien *n'était*
ὅ τι καὶ ἦν ἄξιον λαβεῖν	qu'il fût digne de prendre
ἀπὸ ἀνθρώπων κακοβίων	à des hommes vivant-misérablement
καὶ πενήτων),	et pauvres),
ἐπέθηκε τέλος τῷ πολέμῳ,	il mit fin à la guerre,
οὐχ οἷον ἐβούλετο,	non comme il voulait,
ἀλλὰ λαβὼν ὁμήρους	mais ayant pris des otages
παρὰ τοῦ βασιλέως,	de leur roi,
καὶ ταξάμενος φόρους,	et ayant établi des taxes,
ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου.	il revint de l'île.
Καὶ καταλαμβάνει γράμματα	Et il trouve des lettres
μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν	qui allaient voguer vers lui
ἀπὸ τῶν φίλων ἐν Ῥώμῃ,	de la part de ses amis dans Rome.
δηλοῦντα τὴν τελευτὴν	*lui* marquant la fin

θυγατρὸς αὐτοῦ τελευτήν· τελευτᾷ δὲ τίκτουσα παρὰ Πομπηΐῳ. Καὶ μέγα μὲν αὐτὸν ἔσχε Πομπήϊον, μέγα δὲ καὶ Καίσαρα πένθος· οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν, ὡς τῆς ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ τἄλλα νοσοῦσαν τὴν πολιτείαν φυλασσούσης οἰκειότητος λελυμένης. Καὶ γὰρ τὸ βρέφος εὐθὺς, οὐ πολλὰς ἡμέρας μετὰ τὴν μητέρα διαζῆσαν, ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν οὖν Ἰουλίαν βίᾳ τῶν δημάρχων ἀράμενον τὸ πλῆθος εἰς τὸ Ἄρειον ἤνεγκε πεδίον, κἀκεῖ κηδευθεῖσα κεῖται.

XXIV. Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν οὖσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτοῦ δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὖθις ἀνεῤῥήγνυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιϊόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων. Οἱ δὲ πλεῖστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετ' Ἀμβιόριγος Κότταν μὲν αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τιτούριον δι-

en couches dans la maison de Pompée. Cette mort ne causa pas moins de douleur au père qu'au mari ; leurs amis en furent vivement affligés ; ils prévirent que cette mort allait rompre une alliance qui entretenait la paix et la concorde dans la république, déjà travaillée par des maladies dangereuses. L'enfant même dont elle était accouchée mourut peu de jours après sa mère. Le peuple, malgré les tribuns, enleva le corps de Julie et le porta dans le champ de Mars, où elle fut enterrée.

XXIV. César avait été obligé de partager en plusieurs corps l'armée nombreuse qu'il commandait, et de la distribuer en divers quartiers pour y passer l'hiver ; après quoi, suivant sa coutume, il était allé en Italie. Pendant son absence, toute la Gaule se souleva de nouveau et fit marcher des armées considérables, qui allèrent attaquer les quartiers des Romains et entreprirent de forcer leurs retranchements. Les plus nombreux et les plus puissants de ces peuples, commandés par Ambiorix, tombèrent sur les légions de Cotta et de Titurius et les taillèrent en pièces ; de là ils allèrent, avec soixante

τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ·
τελευτᾷ δὲ τίκτουσα
παρὰ Πομπηΐῳ.
Καὶ μέγα μὲν πένθος
ἔσχε Πομπήϊον αὐτὸν,
μέγα δὲ καὶ Καίσαρα·
οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν,
ὡς λελυμένης τῆς οἰκειότητος
φυλασσούσης ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ
τὴν πολιτείαν νοσοῦσαν τὰ ἄλλα.
Καὶ γὰρ τὸ βρέφος
εὐθὺς ἐτελεύτησε,
διαζῆσαν οὐ πολλὰς ἡμέρας
μετὰ τὴν μητέρα.
Τὸ μὲν οὖν πλῆθος
ἀράμενον τὴν Ἰουλίαν
βίᾳ τῶν δημάρχων
ἤνεγκεν εἰς τὸ πεδίον Ἄρειον,
καὶ κεῖται ἐκεῖ κηδευθεῖσα.
XXIV. Τοῦ δὲ Καίσαρος
διελόντος κατὰ ἀνάγκην
εἰς πολλὰ χειμάδια
τὴν δύναμιν οὖσαν ἤδη μεγάλην,
αὐτοῦ δὲ τραπομένου
πρὸς τὴν Ἰταλίαν,
ὥσπερ εἰώθει,
πάντα μὲν τὰ τῶν Γαλατῶν
ἀνεῤῥήγνυτο αὖθις,
καὶ μεγάλοι στρατοὶ περιϊόντες
ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια,
καὶ προσεμάχοντο
τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων.
Οἱ δὲ πλεῖστοι
καὶ κράτιστοι
τῶν ἀποστάντων μετὰ Ἀμβιόριγος
διέφθειραν μὲν
Κότταν καὶ Τιτούριον
στρατοπέδῳ αὐτῷ·
περισχόντες δὲ
ἓξ μυριάσιν

de la fille de lui :
or elle était morte accouchant
chez Pompée.
Et une grande douleur
s'empara de Pompée lui-même,
et une grande aussi de César :
et leurs amis furent troublés,
comme étant brisée la parenté
qui maintenait en paix et en accord
la république malade d'ailleurs.
En-effet l'enfant *nouveau-né*
aussitôt mourut,
ayant vécu non beaucoup de jours
après sa mère.
Toutefois la multitude
ayant enlevé Julie
en dépit des tribuns
la porta au champ de-Mars,
et elle repose là enterrée.
XXIV. Cependant César
ayant partagé par nécessité
en plusieurs quartiers-d'hiver
son armée qui était déjà nombreuse
et lui-même étant retourné
vers l'Italie,
comme il avait-coutume,
tous les *peuples* des Gaulois
se soulevaient de-nouveau,
et de grandes armées allant-çà-et-là
détruisaient les quartiers-d'hiver,
et attaquaient
les retranchements des Romains
Mais les plus nombreux
et les plus puissants
des révoltés avec Ambiorix
taillèrent-en-pièces
Cotta et Titurius
avec leur camp lui-même :
puis ayant entouré
de six myriades *d'hommes*

ἔφθειραν· τὸ δὲ ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἓξ περισχόντες ἐπολιόρκουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ᾑρηκέναι κατὰ κράτος, συντετρωμένων ἁπάντων, καὶ παρὰ δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. Ὡς δ' ἠγγέλη ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, ταχέως ἐπιστρέψας καὶ συναγαγὼν ἑπτακισχιλίους τοὺς σύμπαντας, ἠπείγετο τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας ἐξαιρησόμενος. Τοὺς δὲ πολιορκοῦντας οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἀπήντων ὡς ἀναρπασόμενοι, τῆς ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. Κἀκεῖνος ἐξαπατῶν ὑπέφευγεν ἀεὶ, καὶ χωρία λαβὼν ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ' ὀλίγων, φράγνυται στρατόπεδον· καὶ μάχης ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὸν χάρακα καὶ τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς δεδοικότας ἠνάγκαζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ σποράδην ὑπὸ θράσους προσβάλλοντας ἐπεξελθὼν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε.

XXV. Τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλατῶν

mille hommes, assiéger la légion qui était sous les ordres de Q. Cicéron, et peu s'en fallut que ses retranchements ne fussent forcés; tous ceux qui y étaient renfermés avaient été blessés et se défendaient avec plus de courage que leur état ne semblait le permettre. César, qui était déjà fort loin de ses quartiers, ayant appris ces fâcheuses nouvelles, revint précipitamment sur ses pas; et, n'ayant pu rassembler en tout que sept mille hommes, il fit la plus grande diligence pour aller dégager Cicéron. Les assiégeants, à qui il ne put dérober sa marche, levèrent le siége et allèrent à sa rencontre, méprisant son petit nombre et se croyant sûrs de l'enlever. César, afin de les tromper, fit semblant de fuir, et, ayant trouvé un poste commode pour tenir tête, avec peu de monde, à une armée nombreuse, il fortifia son camp, défendit à ses soldats de tenter aucun combat, fit élever de grands retranchements et boucher les portes, afin que cette apparence de frayeur inspirât aux ennemis encore plus de mépris pour lui. Son stratagème lui réussit; les Gaulois, pleins de confiance, viennent l'attaquer, séparés et sans ordre : alors il fait sortir sa troupe, tombe sur les Barbares qu'il met en fuite, et en fait un grand carnage.

XXV. Cette victoire comprima tous les soulèvements des Gaulois

τὸ τάγμα (τὸ) ὑπὸ Κικέρωνι	la légion sous Cicéron
ἐπολιόρκουν,	ils *l*'assiégeaient,
καὶ ἀπέλιπον μικρὸν	et faillirent de peu
ᾑρηκέναι κατὰ κράτος,	*l*'avoir prise de force,
ἁπάντων συντετρωμένων,	tous *les Romains* ayant été blessés
καὶ ἀμυνομένων ὑπὸ προθυμίας	et se défendant avec une ardeur
παρὰ δύναμιν.	au-delà de leur force.
Ὡς δὲ ταῦτα ἠγγέλη	Or dès que cela fut annoncé
τῷ Καίσαρι ὄντι μακρὰν,	à César étant loin,
ἐπιστρέψας ταχέως	étant revenu-sur-ses-pas vite
καὶ συναγαγὼν τοὺς σύμπαντας	et ayant rassemblé en-tout
ἑπτακισχιλίους,	sept-mille *hommes*,
ἠπείγετο ἐξαιρησόμενος	il se hâtait devant délivrer
τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας.	Cicéron du siége *qu'il soutenait*.
Οὐκ ἔλαθε δὲ	Mais il n'échappa pas
τοὺς πολιορκοῦντας,	aux assiégeants,
ἀλλὰ ἀπήντων	mais ils venaient-à-*sa*-rencontre
ὡς ἀναρπασόμενοι,	comme devant *l*'enlever,
καταφρονήσαντες τῆς ὀλιγότητος.	ayant méprisé ce petit-nombre.
Καὶ ἐκεῖνος ἐξαπατῶν	Et celui-ci *les* trompant
ὑπέφευγεν ἀεὶ,	fuyait toujours,
καὶ λαβὼν χωρία	et ayant pris des postes
ἔχοντα ἐπιτηδείως	disposés avantageusement
μαχομένῳ	pour *quelqu'un* combattant
πρὸς πολλοὺς μετὰ ὀλίγων,	contre beaucoup avec peu,
φράγνυται στρατόπεδον·	il fortifie son camp :
καὶ ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ	et il retint ceux de lui
πάσης μάχης,	de tout combat,
ἠνάγκαζε δὲ	mais il *les* forçait
ἀναγαγεῖν τὸν χάρακα	d'élever le retranchement
καὶ ἀνοικοδομεῖν τὰς πύλας	et de construire des portes
ὡς δεδοικότας,	comme ayant peur,
στρατηγῶν καταφρονηθῆναι·	s'efforçant d'être méprisé :
μέχρις οὗ ἐπεξελθὼν	jusqu'à ce que ayant fait-une-sortie
ἐτρέψατο	il mit-en-fuite
προσβάλλοντας σποράδην	*les ennemis* attaquant en-désordre
ὑπὸ θράσους,	par audace,
καὶ διέφθειρε πολλοὺς αὐτῶν.	et détruisit beaucoup d'entre eux.
XXV. Τοῦτο κατεστόρεσε	XXV. Cela abattit
τὰς πολλὰς ἀποστάσεις	les nombreux soulèvements

κατεστόρεσε, καὶ τοῦ χειμῶνος αὐτὸς, ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. Καὶ γὰρ ἧκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηΐου μὲν ἐκ τῶν ὑφ' αὐτὸν δύο χρήσαντος, ἓν δὲ νεοσύλλεκτον ἐκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. Πόῤῥω δὲ τούτων αἱ πάλαι καταβεβλημέναι κρύφα καὶ νεμόμεναι διὰ τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις γένεσιν ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο, ῥωσθεῖσαι πολλῇ μὲν ἡλικίᾳ καὶ πανταχόθεν ὅπλοις ἀθροισθεῖσι, μεγάλοις δὲ πλούτοις εἰς ταὐτὸ συνενεχθεῖσιν, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, δυσεμβόλοις δὲ χώραις. Τότε δὲ καὶ χειμῶνος ὥρᾳ πάγοι ποταμῶν, καὶ νιφετοῖς ἀποκεκρυμμένοι δρυμοὶ, καὶ πεδία χειμμάῤῥοις ἐπιλελιμνασμένα, καὶ πῇ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος ἀτραποὶ, πῇ δὲ δι' ἑλῶν καὶ ῥευμάτων παρατρεπομένων ἀσάφεια πολλὴ τῆς πορείας, παντά-

dans ces quartiers-là ; César, pour en prévenir de nouveaux, se portait avec promptitude partout où il voyait quelque mouvement à craindre. Pour remplacer les légions qu'il avait perdues, il lui en était venu trois d'Italie, dont deux lui avaient été prêtées par Pompée, et la troisième venait d'être levée dans la Gaule aux environs du Pô. Cependant on vit tout à coup se développer, au fond de la Gaule, des semences de révolte, que les chefs les plus puissants avaient depuis longtemps répandues en secret parmi les peuples les plus belliqueux, et qui donnèrent naissance à la plus grande et à la plus dangereuse guerre qui eût encore eu lieu dans ces contrées. Tout se réunissait pour la rendre terrible : une jeunesse aussi nombreuse que brillante, une immense quantité d'armes rassemblées de toutes parts, les fonds énormes qu'ils avaient faits, les places fortes dont ils s'étaient assurés, les lieux presque inaccessibles dont ils avaient fait leurs retraites : on était d'ailleurs dans le fort de l'hiver ; les rivières étaient glacées, les forêts couvertes de neige ; les campagnes inondées étaient comme des torrents ; les chemins, ou ensevelis sous des monceaux de neige, ou couverts de marais et d'eaux débordées, étaient impossibles à reconnaître. Tant de diffi-

τῶν Γαλατῶν ἐνταῦθα,	des Gaulois *de* là,
καὶ αὐτὸς τοῦ χειμῶνος,	et *César* lui-même pendant l'hiver,
ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε	allant de-tous-côtés
καὶ προσέχων ὀξέως	et surveillant vivement
τοῖς νεωτερισμοῖς.	les innovations.
Καὶ γὰρ τρία τάγματα	En effet trois légions
ἧκεν αὐτῷ ἐξ Ἰταλίας	étaient venues à lui d'Italie
ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων,	pour *remplacer* les perdues,
Πομπηΐου μὲν χρήσαντος δύο	Pompée *en* ayant prêté deux
ἐκ τῶν ὑπὸ αὐτὸν,	de celles *qui étaient* sous lui,
ἓν δὲ νεοσύλλεκτον	et une ayant été nouvellement-levée
ἐκ τῆς Γαλατίας περὶ Πάδον.	de la Gaule autour du Pô.
Πόῤῥω δὲ τούτων	Mais loin de ces *pays*
ἀνεφαίνοντο αἱ ἀρχαὶ	se montrèrent les semences [leuse
τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου	de la plus grande et de la plus péril-
τῶν πολέμων ἐκεῖ,	des guerres *de* là,
καταβεβλημέναι πάλαι κρύφα	jetées depuis-longtemps en-secret
καὶ νεμόμεναι	et entretenues
διὰ τῶν ἀνδρῶν δυνατωτάτων	par les hommes les plus puissants
ἐν τοῖς γένεσι μαχιμωτάτοις,	dans les races les plus belliqueuses,
ῥωσθεῖσαι μὲν	*semences* fortifiées
πολλῇ ἡλικίᾳ	par une nombreuse jeunesse
καὶ ὅπλοις	et par des armes
ἀθροισθεῖσι πανταχόθεν,	rassemblées de-tous-côtés,
μεγάλοις δὲ πλούτοις	et par de grandes richesses
συνενεχθεῖσιν εἰς τὸ αὐτὸ,	réunies dans le même *lieu*,
ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι,	et par de fortes villes,
χώραις δὲ δυσεμβόλοις.	et par des pays difficiles-à-envahir.
Τότε δὲ καὶ πάγοι ποταμῶν	Et alors les glaces des rivières
ὥρᾳ χειμῶνος, καὶ δρυμοὶ	dans la saison d'hiver, et les bois
ἀποκεκρυμμένοι νιφετοῖς,	couverts de neiges,
καὶ πεδία ἐπιλελιμνασμένα	et les plaines converties-en-marais
χειμάῤῥοις,	par les torrents,
καὶ πῇ μὲν ἀτραποὶ	et d'un côté les sentiers
ἀτέκμαρτοι	méconnaissables
βάθει χιόνος,	par la profondeur de la neige,
πῇ δὲ πολλὴ ἀσάφεια	et de l'autre une grande incertitude
τῆς πορείας	du chemin
διὰ ἑλῶν καὶ ῥευμάτων	à travers les marais et les cours-d'eau
παρατρεπομένων,	débordés,

πασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα Καίσαρι τὰ τῶν ἀφισταμένων ποιεῖν. Ἀφειστήκει μὲν οὖν πολλὰ φῦλα, πρόσχημα δ' ἦσαν Ἀρβέρνοι[1] καὶ Καρνουτῖνοι[2]. Τὸ δὲ σύμπαν αἱρεθεὶς κράτος εἶχε τοῦ πολέμου Οὐεργεντόριξ, οὗ τὸν πατέρα Γαλάται, τυραννίδα δοκοῦντα πράττειν, ἀπέκτειναν.

XXVI. Οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας ἡγεμόνας, ᾠκειοῦτο τὴν πέριξ ἅπασαν, ἄχρι τῶν πρὸς τὸν Ἄραρα[3] κεκλιμένων, διανοούμενος, ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων, ἐπὶ Καίσαρα σύμπασαν ἐγείρειν τῷ πολέμῳ Γαλατίαν. Ὅπερ εἰ μικρὸν ὕστερον ἔπραξε, Καίσαρος εἰς τὸν ἐμφύλιον ἐμπεσόντος πόλεμον, οὐκ ἂν ἐλαφρότεροι τῶν Κιμβρικῶν ἐκείνων φόβοι τὴν Ἰταλίαν κατέσχον. Νυνὶ δ' ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι [δοκῶν] τοῖς πρὸς πόλεμον, μάλιστα δὲ καιρῷ πεφυκὼς Καῖσαρ, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν ἄρας ἐχώρει, ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διῆλθε, καὶ βίᾳ καὶ τάχει τῆς πο-

cultés faisaient croire aux Gaulois que César ne pourrait les attaquer. Entre les nations révoltées, les plus considérables étaient les Arvernes et les Carnutes, qui avaient investi de tout le pouvoir militaire Vercingétorix, dont les Gaulois avaient massacré le père, parce qu'ils le soupçonnaient d'aspirer à la tyrannie.

XXVI. Ce général, après avoir divisé son armée en plusieurs corps et établi plusieurs capitaines, fit entrer dans cette ligue tous les peuples des environs jusqu'à l'Arar; il pensait à faire prendre subitement les armes à toute la Gaule, pendant qu'à Rome on préparait un soulèvement général contre César. Si le chef des Gaulois eût différé son entreprise jusqu'à ce que César eût eu sur les bras la guerre civile, il n'eût pas causé à l'Italie entière moins de terreur qu'autrefois les Cimbres et les Teutons. César, qui tirait parti de tous les avantages que la guerre peut offrir, et qui surtout savait profiter du temps, n'eut pas plutôt appris cette révolte générale, qu'il partit sans perdre un instant; et, reprenant les mêmes chemins qu'il avait déjà

ἐδόκουν ποιεῖν Καίσαρι
παντάπασιν ἀνεπιχείρητα
τὰ τῶν ἀφισταμένων.
Πολλὰ μὲν οὖν φῦλα
ἀφειστήκει,
Ἀρβέρνοι δὲ καὶ Καρνουτῖνοι
ἦσαν πρόσχημα.
Οὐεργεντόριξ δὲ αἱρεθεὶς,
οὗ Γαλάται ἀπέκτειναν
τὸν πατέρα, δοκοῦντα
πράττειν τυραννίδα,
εἶχε τὸ σύμπαν κράτος
τοῦ πολέμου.
XXVI. Οὗτος οὖν διελὼν
τὴν δύναμιν εἰς πολλὰ μέρη,
καὶ ἐπιστήσας
πολλοὺς ἡγεμόνας,
ᾠκειοῦτο ἅπασαν τὴν πέριξ,
ἄχρι τῶν κεκλιμένων
πρὸς τὸν Ἄραρα,
διανοούμενος,
τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων ἤδη,
ἐγείρειν τῷ πολέμῳ
σύμπασαν Γαλατίαν
ἐπὶ Καίσαρα.
Ὅπερ εἰ ἔπραξε
μικρὸν ὕστερον,
Καίσαρος ἐμπεσόντος
εἰς τὸν πόλεμον ἐμφύλιον,
φόβοι οὐκ ἐλαφρότεροι
ἐκείνων τῶν Κιμβρικῶν
ἂν κατέσχον τὴν Ἰταλίαν.
Νυνὶ δὲ ὁ Καῖσαρ [δοκῶν] μὲν
χρῆσθαι ἄριστα
πᾶσι τοῖς πρὸς πόλεμον,
πεφυκὼς δὲ μάλιστα καιρῷ,
ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν
ἄρας ἐχώρει,
ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διῆλθε,
καὶ ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις

semblaient rendre à César
tout-à-fait inattaquables
les *forces* des rebelles.
Certainement beaucoup de tribus
s'étaient révoltées,
mais les Arvernes et les Carnutes
étaient les principales.
Et Vercingétorix ayant été élu,
duquel les Gaulois avaient fait-périr
le père, qui paraissait
faire de la tyrannie,
avait toute la force
de la guerre.
XXVI. Celui-ci donc ayant divisé
ses forces en plusieurs parties,
et ayant mis-à-leur-tête
plusieurs chefs
s'attacha tout le *pays* d'alentour,
jusqu'aux *lieux* situés
vers l'Arar,
songeant,
ceux à Rome se liguant déjà,
à éveiller par la guerre
toute la Gaule
contre César.
Laquelle *chose* s'il eût faite
un peu plus tard,
César étant tombé
dans la guerre civile,
des terreurs non moindres
que celles causées-par-les-Cimbres
auraient saisi l'Italie.
Mais alors César [paraissant]
profiter très-bien
de toutes les choses pour la guerre,
et né *pour user* surtout de l'occasion
dès le avoir appris la rébellion
ayant levé *le camp* avançait, [versées,
par les mêmes routes qu'il avait tra-
et ayant montré aux barbares

ρείας διὰ τοσούτου χειμῶνος ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις, ὡς ἄμαχος αὐτοῖς καὶ ἀήττητος ἔπεισι στρατός. Ὅπου γὰρ ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον διαδῦναι τῶν παρ' αὐτοῦ χρόνῳ πολλῷ ἦν ἄπιστον, ἐνταῦθα μετὰ πάσης ἑωρᾶτο τῆς στρατιᾶς, ἅμα χώρας λυμαινόμενος αὐτῶν καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθεμένους· μέχρι καὶ τὸ τῶν Αἰδούων[1] ἔθνος ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν, οἳ τὸν ἄλλον χρόνον ἀδελφοὺς ἀναγορεύοντες αὐτοὺς Ῥωμαίων καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ τοῖς ἀποστάταις προσγενόμενοι, πολλὴν τῇ Καίσαρος στρατιᾷ περιέστησαν ἀθυμίαν. Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικὰ[2], βουλόμενος ἅψασθαι τῆς Σηκουανῶν, φίλων ὄντων καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. Ἐνταῦθα δ' αὐτῷ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων καὶ περισχόντων μυριάσι πολλαῖς, ὁρμήσας διαγωνίσασθαι, τοῖς μὲν ὅλοις καταπολεμῶν ἐκράτησε, χρόνῳ πολλῷ καὶ φόνῳ κατα-

tenus, il fit voir aux Barbares, par la célérité de sa marche dans un hiver si rigoureux, qu'ils avaient en tête une armée invincible, à laquelle rien ne pouvait résister. Il eût paru incroyable qu'un simple courrier fût venu en un temps beaucoup plus long du lieu d'où il était parti, et ils le voyaient, arrivé en peu de jours avec toute son armée, piller et ravager leur pays, détruire leurs places fortes et recevoir ceux qui venaient se rendre à lui; mais, quand les Éduens, qui jusqu'alors s'étaient appelés les frères des Romains et avaient été traités avec la plus grande distinction, se révoltèrent aussi et entrèrent dans la ligue commune, le découragement se jeta dans ses troupes. César fut donc obligé de décamper promptement et de traverser le pays des Lingons, pour entrer dans celui des Séquanais, amis des Romains et plus voisins de l'Italie que le reste de la Gaule. Là, environné par les ennemis, qui étaient venus fondre sur lui avec plusieurs milliers de combattants, il les charge avec tant de vigueur, qu'après un combat long et sanglant, il a partout l'avantage

βίᾳ καὶ τάχει τῆς πορείας	par la violence et la vitesse de sa
διὰ τοσούτου χειμῶνος,	dans un tel hiver, [marche
ὡς στρατὸς ἔπεισιν,	qu'une armée s'avance,
ἄμαχος καὶ ἀήττητος αὐτοῖς.	invincible et irrésistible pour eux.
Ὅπου γὰρ ἦν ἄπιστον	Car où il était incroyable
ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον	un messager ou un courrier
τῶν παρὰ αὐτοῦ	de ceux *d'*auprès de lui
διαδῦναι πολλῷ χρόνῳ,	être parvenu en beaucoup de temps,
ἐνταῦθα ἑωρᾶτο	là il était vu
μετὰ πάσης τῆς στρατιᾶς,	avec toute son armée,
λυμαινόμενος ἅμα χώρας αὐτῶν	ravageant à-la-fois les pays d'eux
καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία,	et détruisant les places-fortes,
καταστρεφόμενος πόλεις,	soumettant les villes,
ἀναλαμβάνων	accueillant
τοὺς μετατιθεμένους,	ceux qui passaient-de-son-côté,
μέχρι καὶ τὸ ἔθνος	jusqu'à ce que même le peuple
τῶν Αἰδούων	des Éduens
ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν,	se mit-en-guerre contre lui,
οἳ τὸν ἄλλον χρόνον	lesquels le reste du temps
ἀναγορεύοντες αὐτοὺς	proclamant soi
ἀδελφοὺς Ῥωμαίων	frères des Romains
καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς,	et honorés avec-distinction,
τότε δὲ προσγενόμενοι	mais alors s'étant joints
τοῖς ἀποστάταις,	aux rebelles,
περιέστησαν πολλὴν ἀθυμίαν	jetèrent un grand découragement
τῇ στρατιᾷ Καίσαρος.	dans l'armée de César.
Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν	C'est pourquoi aussi étant parti de-là,
ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικὰ,	il traversa le *pays* des-Lingons,
βουλόμενος ἅψασθαι	voulant toucher
τῆς Σηκουανῶν,	celui des Séquanais,
ὄντων φίλων	qui étaient amis
καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας	et placés-en-tête de l'Italie
πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν.	eu-égard au reste de la Gaule.
Ἐνταῦθα δὲ τῶν πολεμίων	Mais là les ennemis
ἐπιπεσόντων αὐτῷ	étant tombés sur lui
καὶ περισχόντων	et *l'*ayant enveloppé
πολλαῖς μυριάσιν,	de nombreuses myriades *d'hommes*,
ὁρμήσας διαγωνίσασθαι,	*lui* s'étant empressé de combattre,
καταπολεμῶν μὲν	certes vainquant *eux*
ἐκράτησε τοῖς ὅλοις,	il eut-le-dessus au-total,

βιασάμενος τοὺς βαρβάρους· ἔδοξε δὲ κατ' ἀρχάς τι καὶ σφαλῆναι, καὶ δεικνύουσιν Ἀρβέρνοι ξιφίδιον πρὸς ἱερῷ κρεμάμενον, ὡς δὴ Καίσαρος λάφυρον. Ὁ θεασάμενος αὐτὸς ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων καθελεῖν κελευόντων, οὐκ εἴασεν, ἱερὸν ἡγούμενος.

XXVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλεῖστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν[1] συνέφυγον, καὶ πολιορκοῦντι ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων, ἐπιπίπτει παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. Ὁ γὰρ ἦν ἐν Γαλατίᾳ κράτιστον ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀθροισθὲν, ἐν ὅπλοις ἧκον ἐπὶ τὴν Ἀλησίαν, τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπτακαίδεκα μυριάδων· ὥστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσούτου τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκασθῆναι διττὰ τείχη προβαλέσθαι, τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν, τὸ δ' ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὡς, εἰ συνέλθοιεν αἱ δυνάμεις, κομιδῇ διαπεπραγμένων τῶν

et met en fuite ces Barbares. Il semble néanmoins qu'il y reçut d'abord quelque échec; car les Arvernes montrent encore suspendue dans un de leurs temples une épée, qu'ils prétendent être une dépouille prise sur César. Il l'y vit lui-même dans la suite et ne fit qu'en rire; ses amis l'engageaient à la faire ôter; mais il ne le voulut pas, parce qu'il la regardait comme une chose sacrée.

XXVII. Le plus grand nombre de ceux qui s'étaient sauvés par la fuite se renfermèrent avec leur roi dans la ville d'Alésia. César alla sur-le-champ l'assiéger, quoique la hauteur de ses murailles et la multitude des troupes qui la défendaient la fissent regarder comme imprenable. Pendant ce siége, il se vit dans un danger dont on ne saurait donner une juste idée. Ce qu'il y avait de plus brave parmi toutes les nations de la Gaule, s'étant rassemblé au nombre de trois cent mille hommes, vint en armes au secours de la ville; ceux qui étaient renfermés dans Alésia ne montaient pas à moins de soixante-dix mille. César, ainsi enfermé et assiégé entre deux armées si puissantes, fut obligé de se remparer de deux murailles, l'une contre ceux de la place, l'autre contre les troupes qui étaient venues au secours des assiégés: si ces deux armées avaient réuni leurs forces,

καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους
πολλῷ χρόνῳ καὶ φόνῳ·
ἔδοξε δὲ κατὰ ἀρχὰς
καὶ σφαλῆναί τι,
καὶ Ἀρβέρνοι δεικνύουσι
ξιφίδιον
κρεμάμενον πρὸς ἱερῷ,
ὡς δὴ λάφυρον Καίσαρος.
Ὁ αὐτὸς θεασάμενος ὕστερον
ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων
κελευόντων καθελεῖν,
οὐκ εἴασεν, ἡγούμενος ἱερόν.
XXVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε
οἱ πλεῖστοι τῶν διαφυγόντων
συνέφυγον μετὰ τοῦ βασιλέως
εἰς πόλιν Ἀλησίαν,
καὶ κίνδυνος μείζων παντὸς λόγου
ἐπιπίπτει ἔξωθεν Καίσαρι
πολιορκοῦντι ταύτην,
δοκοῦσαν εἶναι ἀνάλωτον
μεγέθει τε τειχῶν
καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων.
Ὁ γὰρ ἦν κράτιστον
ἐν Γαλατίᾳ
ἀθροισθὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν,
ἧκον ἐν ὅπλοις εἰς τὴν Ἀλησίαν,
τριάκοντα μυριάδες·
αἱ δὲ τῶν μαχομένων ἐν αὐτῇ
οὐκ ἦσαν ἐλάττονες
ἑπτακαίδεκα μυριάδων·
ὥστε τὸν Καίσαρα
κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον
ἐν μέσῳ τοσούτου πολέμου
ἀναγκασθῆναι προβαλέσθαι
διττὰ τείχη,
τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν,
τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων,
ὡς τῶν κατὰ αὐτὸν
διαπεπραγμένων κομιδῇ,
εἰ αἱ δυνάμεις συνέλθοιεν.

ayant dompté les barbares [nage·
avec beaucoup de temps et de car-
mais il sembla au commencement·
avoir échoué en quelque-chose,
et les Arvernes montrent
une petite-épée
suspendue dans un temple,
comme certes une dépouille de César.
Laquelle lui-même ayant vue plus tard
il sourit, et ses amis
l'engageant à enlever *elle*,
il ne *le* permit pas, *la* jugeant sacrée.
XXVII. Cependant alors
la plupart de ceux ayant échappé
se réfugièrent avec leur roi
dans la ville d'Alésia,
et un danger plus grand *que* tout récit
tombe du-dehors sur César
qui assiégeait celle-ci,
paraissant être imprenable
et par la hauteur des murs
et par le nombre des combattants.
Car ce qui était le plus brave
dans la Gaule
rassemblé des *différents* peuples,
était venu en armes vers Alésia,
au nombre de trente myriades :
et celles de ceux combattant dedans
n'étaient pas moindres
que dix-sept myriades :
de sorte César
surpris et assiégé
au milieu d'une si grande guerre
avoir été forcé de mettre-devant-lui
deux murailles,
l'une du côté de la ville,
l'autre du côté des assaillants,
comme les *troupes* de lui
étant exterminées entièrement,
si les *deux* armées se réunissaient.

καθ' αὑτόν. Διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ πρὸς Ἀλησίᾳ κίνδυνος ἔσχε δόξαν ὡς ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων οὐδεὶς, παρασχόμενος· μάλιστα δ' ἄν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω συμβαλόντα καὶ περιγενόμενον· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν Ῥωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τὴν πόλιν τεῖχος φυλάττοντας. Οὐ γὰρ πρότερον ᾔσθοντο τὴν νίκην, ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Ἀλησίας ἀνδρῶν καὶ κοπετὸν γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα κατὰ θάτερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ κεκοσμημένους θυρεοὺς, πολλοὺς δ' αἵματι πεφυρμένους θώρακας, ἔτι δ' ἐκπώματα καὶ σκηνὰς Γαλατικὰς ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζομένας. Οὕτως ὀξέως ἡ τοσαύτη δύναμις ὥσπερ εἴδωλον ἢ ὄνειρον ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο, τῶν πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. Οἱ δὲ τὴν Ἀλησίαν ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πράγματα παρασχόντες

c'en était fait de César. Aussi le péril extrême auquel il fut exposé devant Alésia lui acquit, à plus d'un titre, la gloire la mieux méritée; c'est de tous ses exploits celui où il montra le plus d'audace et le plus d'habileté. Mais ce qui doit singulièrement surprendre, c'est que les assiégés n'aient été instruits du combat qu'il livra à tant de milliers d'hommes qu'après qu'il les eut défaits; et ce qui est plus étonnant encore, les Romains, qui gardaient la muraille que César avait tirée contre la ville, n'apprirent sa victoire que par les cris des habitants d'Alésia et par les lamentations de leurs femmes, qui virent, des différents quartiers de la ville, les soldats romains emporter dans leur camp une immense quantité de boucliers garnis d'or et d'argent, des cuirasses souillées de sang, de la vaisselle et des tentes gauloises. Toute cette puissance formidable se dissipa et s'évanouit avec la rapidité d'un fantôme ou d'un songe; car ils périrent presque tous dans le combat. Les assiégés, après avoir donné bien du mal à César

Διὰ πολλὰ μὲν οὖν
ὁ κίνδυνος πρὸς Ἀλησίᾳ
εἰκότως ἔσχε δόξαν
ὡς παρασχόμενος
ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος,
οἷα οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἀγώνων·
μάλιστα δὲ ἄν τις θαυμάσειε
τὸ Καίσαρα λαθεῖν
τοὺς ἐν τῇ πόλει
συμβαλόντα
τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω
καὶ περιγενόμενον·
μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τῶν Ῥωμαίων
φυλάττοντας τὸ τεῖχος
πρὸς τὴν πόλιν.
Οὐ γὰρ ᾔσθοντο
τὴν νίκην
πρότερον ἢ κλαυθμὸν ἀνδρῶν
καὶ κοπετὸν γυναικῶν
ἐκ τῆς Ἀλησίας
θεασαμένων ἄρα
κατὰ τὰ ἕτερα μέρη
πολλοὺς μὲν θυρεοὺς
κεκοσμημένους ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ,
πολλοὺς δὲ θώρακας
πεφυρμένους αἵματι,
ἔτι δὲ ἐκπώματα
καὶ σκηνὰς Γαλατικὰς
κομιζομένας ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων
εἰς τὸ στρατόπεδον,
ἀκουσθῆναι.
Ἡ τοσαύτη δύναμις
ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο
οὕτως ὀξέως
ὥσπερ εἴδωλον ἢ ὄνειρον,
τῶν πλείστων πεσόντων
ἐν τῇ μάχῃ.
Οἱ δὲ ἔχοντες τὴν Ἀλησίαν,
παρασχόντες ἑαυτοῖς
καὶ Καίσαρι

Aussi sous plusieurs *rapports*
le danger devant Alésia
à-bon-droit eut de la gloire
comme ayant suscité
des actes d'audace et d'habileté,
tels-que aucun des autres combats :
mais surtout on s'étonnera
César avoir été ignoré
de ceux dans la ville
en-étant-venu-aux-mains [dehors
avec tant de myriades celles du
et ayant été-supérieur :
et plus encore de ceux des Romains
qui gardaient le mur
du côté de la ville.
Car ils ne s'aperçurent pas
de la victoire [mes
avant que le gémissement des hom-
et les lamentations des femmes
d'Alésia
qui avaient vu certes
de diverses parties *de la ville*
beaucoup de boucliers
ornés d'argent et d'or,
et beaucoup de cuirasses
souillées de sang,
et encore des coupes
et des tentes Gauloises,
emportées par les Romains
dans le camp,
avoir été entendus.
Cette si grande puissance
avait disparu et s'était dissipée
ainsi rapidement
comme un fantôme ou un songe,
la plupart étant tombés
dans le combat.
Mais ceux tenant Alésia,
ayant suscité à eux-mêmes
et à César

ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδοσαν ἑαυτούς. Ὁ δὲ τοῦ σύμπαντος ἡγεμὼν πολέμου, Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν τῶν ὅπλων τὰ κάλλιστα καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν· καὶ κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἶτ' ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου, τὴν μὲν πανοπλίαν ἀπέῤῥιψεν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἡσυχίαν ἦγεν, ἄχρις οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

XXVIII. Καίσαρι δὲ πάλαι μὲν ἐδέδοκτο καταλύειν Πομπήϊον, ὥσπερ ἀμέλει κἀκείνῳ τοῦτον. Κράσσου γὰρ ἐν Πάρθοις ἀπολωλότος, ὃς ἦν ἔφεδρος ἀμφοῖν, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ τὸν ὄντα καταλύειν, τῷ δ', ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναιρεῖν ὃν ἐδεδοίκει. Τοῦτο δὲ Πομπηΐῳ μὲν ἐξ ὀλίγου φοβεῖσθαι παρέστη, τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐ χαλεπὸν ἔργον ὄν, ὃν αὐτὸς ηὔξησε, καταλυθῆναι πάλιν ὑπ' αὐτοῦ· Καῖσαρ

et en avoir beaucoup souffert eux-mêmes, finirent par se rendre. Vercingétorix, qui avait été l'âme de toute cette guerre, s'étant couvert de ses plus belles armes, sortit de la ville sur un cheval magnifiquement paré; et, après l'avoir fait caracoler autour de César, qui était assis sur son tribunal, il mit pied à terre, se dépouilla de toutes ses armes et alla s'asseoir aux pieds du général romain, où il se tint dans le plus grand silence. César le remit en garde à ses soldats et le réserva à l'ornement de son triomphe.

XXVIII. César avait résolu depuis longtemps de détruire Pompée, comme Pompée voulait, de son côté, ruiner César. Crassus, qui seul pouvait prendre la place de celui des deux qui aurait succombé, ayant péri chez les Parthes, il ne restait à César, pour devenir le plus grand, que de perdre celui qui l'était déjà; et à Pompée, pour prévenir sa propre perte, que de se défaire de celui dont il craignait l'élévation. Mais c'était depuis peu que Pompée avait cette crainte, jusque-là il n'avait pas cru César redoutable, persuadé qu'il ne lui serait pas difficile de renverser celui dont l'agrandissement était son

πράγματα οὐκ ὀλίγα,	des affaires non petites,
τέλος ἑαυτοὺς παρέδοσαν.	à-la-fin *se* livrèrent eux-mêmes.
Ὁ δὲ ἡγεμὼν	Et le chef
τοῦ σύμπαντος πολέμου,	de toute la guerre,
Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν	Vercingétorix, ayant pris
τὰ κάλλιστα τῶν ὅπλων	les plus belles de ses armes
καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον,	et ayant paré son cheval,
ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν·	sortit-à-cheval par les portes :
καὶ ἐλάσας κύκλῳ	et ayant chevauché en cercle
περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον,	autour de César assis,
εἶτα ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου,	puis s'étant élancé de cheval,
ἀπέῤῥιψε μὲν τὴν πανοπλίαν,	il jeta son armure-complète,
αὐτὸς δὲ καθίσας	et lui-même s'étant assis
ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος	aux pieds de César
ἦγεν ἡσυχίαν,	garda le repos,
ἄχρις οὗ παρεδόθη	jusqu'à ce qu'il fut livré
φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.	devant être gardé pour le triomphe.
XXVIII. Πάλαι μὲν δὲ	XXVIII. Or depuis longtemps
ἐδέδοκτο Καίσαρι	il avait été résolu par César
καταλύειν Πομπήϊον,	de détruire Pompée,
ὥσπερ ἀμέλει	comme sans doute
καὶ ἐκείνῳ τοῦτον.	par celui-là aussi *de détruire* celui-ci.
Κράσσου γὰρ,	Car Crassus,
ὃς ἦν ἔφεδρος ἀμφοῖν,	qui était *les* surveillant tous deux,
ἀπολωλότος ἐν Πάρθοις,	étant mort chez les Parthes,
ἀπελείπετο τῷ μὲν	il restait à l'un
ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ	pour devenir le plus grand
καταλύειν τὸν ὄντα,	de détruire celui qui *l'*était,
τῷ δὲ,	et à l'autre,
ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο,	pour qu'il n'éprouvât pas cela,
προαναιρεῖν	de se défaire-le-premier
ὃν ἐδεδοίκει.	de celui qu'il craignait.
Τοῦτο δὲ παρέστη μὲν ἐξ ὀλίγου	Mais cela arriva depuis peu
Πομπηΐῳ	à Pompée
τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος,	jusque-là dédaignant César,
ὡς οὐκ ὂν ἔργον χαλεπὸν,	comme n'étant pas chose difficile,
ὃν αὐτὸς ηὔξησε,	*celui* que lui-même avait grandi,
καταλυθῆναι πάλιν ὑπὸ αὐτοῦ,	être renversé de nouveau par lui,
φοβεῖσθαι·	d'avoir peur
Καῖσαρ δὲ	mais César

δ' ἀπ' ἀρχῆς ὑπόθεσιν ταύτην πεποιημένος ἐπὶ τὸν ἀνταγωνιστὴν, ὥσπερ ἀθλητὴς ἑαυτὸν ἀποστήσας μακρὰν, καὶ τοῖς Κελτικοῖς ἐγγυμνασάμενος πολέμοις, ἐπήσκησε μὲν τὴν δύναμιν, ηὔξησε δὲ τὴν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔργων, εἰς ἀντίπαλον ἀρθεὶς τοῖς Πομπηΐου κατορθώμασι, λαμβάνων προφάσεις, τὰς μὲν αὐτοῦ Πομπηΐου, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων, καὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ κακοπολιτείας, δι' ἣν οἱ μὲν ἀρχὰς μετιόντες, ἐν μέσῳ θέμενοι τραπέζας, ἐδέκαζον ἀναισχύντως τὰ πλήθη, κατῄει δ' ὁ δῆμος ἔμμισθος, οὐ ψήφοις ὑπὲρ τοῦ δεδωκότος, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναις ἁμιλλώμενος. Αἵματι δὲ καὶ νεκροῖς πολλάκις αἰσχύναντες τὸ βῆμα διεκρίθησαν, ἀναρχίᾳ τὴν πόλιν ὥσπερ ἀκυβέρνητον ὑποφερομένην ἀπολιπόντες· ὥστε τοὺς νοῦν ἔχοντας ἀγαπᾷν εἰ πρὸς μηδὲν αὐτοῖς χεῖρον, ἀλλὰ μοναρχίαν ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσούτου κλύδωνος ἐκπεσεῖται τὰ πρά-

ouvrage. César, qui de bonne heure avait eu le projet de détruire tous ses rivaux, avait fait comme un athlète qui va se préparer loin de l'arène où il doit combattre. Il s'était éloigné de Rome, et, en s'exerçant lui-même dans les guerres des Gaules, il avait aguerri ses troupes, augmenté sa gloire par ses exploits et égalé les hauts faits de Pompée. Il ne lui fallait que des prétextes pour colorer ses desseins; et ils lui furent bientôt fournis, soit par Pompée lui-même, soit par les conjonctures, soit enfin par les vices du gouvernement. A Rome, ceux qui briguaient alors les charges dressaient des tables de banque au milieu de la place publique, achetaient sans honte les suffrages des citoyens, qui, après les avoir vendus, descendaient au champ de Mars, non pour donner simplement leurs voix à celui qui les avait achetées, mais pour soutenir sa brigue à coups d'épées, de traits et de frondes. Souvent on ne sortait de l'assemblée qu'après avoir souillé la tribune de sang et de meurtres; et la ville, plongée dans l'anarchie, ressemblait à un vaisseau sans gouvernail, battu par la tempête. Tout ce qu'il y avait de gens raisonnables aurait regardé comme un grand bonheur que cet état si violent de démence et d'agitation n'amenât pas un plus grand mal que la monarchie. Plusieurs

καὶ ὁμοίως χρόνον	et pareillement la prorogation
τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν.	de ses propres gouvernements.
Τὸ μὲν οὖν πρῶτον	Or d'abord
Πομπηΐου σιωπῶντος,	Pompée se taisant,
οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον	Marcellus et Lentulus
ἠναντιοῦντο,	firent-de-l'opposition,
μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα	haïssant d'ailleurs César
καὶ προστιθέντες τοῖς ἀναγκαίοις	et ajoutant aux *choses* nécessaires
οὐκ ἀναγκαῖα	des *choses* non nécessaires
εἰς ἀτιμίαν	pour le déshonneur
καὶ προπηλακισμὸν αὐτοῦ.	et l'outrage de lui.
Ἀφῃροῦντο γὰρ τῆς πολιτείας	Car ils privèrent du droit-de-cité
Νεοκωμίτας	les habitants-de-Néocome
κατῳκισμένους ἔναγχος	établis depuis-peu
ἐν Γαλατίᾳ ὑπὸ Καίσαρος·	dans la Gaule par César :
καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων	et Marcellus étant-consul
ᾔκιστο ῥάβδοις	avait-fait-battre de verges
ἕνα τῶν βουλευτῶν ἐκεῖ,	un des sénateurs *de* là (*de la Gaule*)
ἀφικόμενον εἰς Ῥώμην,	qui était venu à Rome,
ἐπιλέγων ὡς προστίθησιν αὐτῷ	ajoutant qu'il faisait-donner à lui
ταῦτα παράσημα	ces *coups comme* marques
τοῦ μὴ εἶναι Ῥωμαῖον,	du ne pas être Romain,
καὶ ἐκέλευεν ἀπιόντα	et il ordonnait *celui-ci* s'en allant
δεικνύειν Καίσαρι.	*les* montrer à César.
Μετὰ δὲ Μάρκελλον,	Mais depuis Marcellus,
Καίσαρος ἀφεικότος ἤδη	César ayant abandonné dès-lors
τὸν πλοῦτον Γαλατικὸν	les trésors de-la-Gaule
ἀρύεσθαι ῥύδην	pour *y* être puisé abondamment
πᾶσι τοῖς	à tous ceux
πολιτευομένοις,	prenant-part-au-gouvernement,
καὶ ἐλευθερώσαντος μὲν	et ayant affranchi, d'un côté,
πολλῶν δανείων	de plusieurs dettes
Κουρίωνα δημαρχοῦντα,	Curion qui était-tribun,
δόντος δὲ Παύλῳ,	de l'autre ayant donné à Paulus,
ὄντι ὑπάτῳ,	qui était consul,
χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα,	mille et cinq-cents talents,
ἀπὸ ὧν καὶ ἐκεῖνος	avec lesquels celui-ci
προσεκόσμησεν τῇ ἀγορᾷ	ajouta-comme-ornement au forum
τὴν βασιλικὴν,	la basilique,
ἀνάθημα ὀνομαστὸν.	don mémorable.

οἰκοδομηθεῖσαν· οὕτω δὴ φοβηθεὶς τὴν σύστασιν ὁ Πομπήϊος, ἀναφανδὸν ἤδη δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων ἔπραττεν ἀποδειχθῆναι διάδοχον Καίσαρι τῆς ἀρχῆς· καὶ πέμπων ἀπῄτει τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ πρὸς τοὺς Κελτικοὺς ἀγῶνας. Ὁ δ' ἀποπέμπει, δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα πεντήκοντα καὶ διακοσίαις δραχμαῖς· οἱ δὲ τούτους Πομπηΐῳ κομίσαντες εἰς μὲν τὸ πλῆθος οὐκ ἐπιεικεῖς οὐδὲ χρηστοὺς κατέσπειραν λόγους ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος, αὐτὸν δὲ Πομπήϊον ἐλπίσι κεναῖς διέφθειραν, ὡς ποθούμενον ὑπὸ τῆς Καίσαρος στρατιᾶς, καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα διὰ φθόνον καὶ πολιτείας ὑπούλους μόλις ἔχοντα, τῆς δ' ἐκεῖ δυνάμεως ἑτοίμης ὑπαρχούσης αὐτῷ, κἂν μόνον ὑπερβάλωσιν εἰς Ἰταλίαν, εὐθὺς ἐσομένης πρὸς ἐκεῖνον· οὕτω γεγονέναι τὸν Καίσαρα πλήθει στρατειῶν λυπηρὸν αὐτοῖς καὶ φόβῳ μοναρχίας ὕποπτον. Ἐπὶ

craignant cette espèce de ligue, agit ouvertement, soit par lui-même, soit par ses amis, pour faire nommer un successeur à César; il lui fit redemander les deux légions qu'il lui avait prêtées pour la guerre des Gaules, et que César lui renvoya sur-le-champ, après avoir donné à chaque soldat deux cent cinquante drachmes. Les officiers qui les ramenèrent à Pompée répandirent parmi le peuple des bruits très-défavorables à César, et contribuèrent à corrompre de plus en plus Pompée, en le flattant de la vaine espérance que l'armée de César désirait l'avoir pour chef; que, si à Rome l'opposition de ses envieux et les vices d'un mauvais gouvernement mettaient des obstacles à ses desseins, l'armée des Gaules était toute disposée à lui obéir; qu'à peine elle aurait repassé les monts, qu'elle serait tout à lui : tant, disaient-ils, César leur était devenu odieux par le grand nombre d'expéditions dont il les accablait! tant la crainte qu'on avait qu'il aspirât à la monarchie l'avait rendu suspect! Ces propos enflèrent

οἰκοδομηθεῖσαν	qui fut bâtie
ἀντὶ τῆς Φουλϐίας·	à la place de celle de-Fulvie :
οὕτω δὴ ὁ Πομπήϊος	ainsi Pompée
φοϐηθεὶς τὴν σύστασιν,	ayant craint cette ligue,
ἔπραττεν ἤδη ἀναφανδὸν	travaillait dès-lors ouvertement
διὰ ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων	par lui-même et ses amis
διάδοχον τῆς ἀρχῆς	*pour* un successeur de sa charge
ἀποδειχθῆναι Καίσαρι·	être nommé à César :
καὶ πέμπων ἀπῄτει	et envoyant *vers lui* il réclamait
τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ	les soldats qu'il avait prêtés à lui
πρὸς τοὺς ἀγῶνας Κελτικούς.	pour les combats de-la-Gaule.
Ὁ δὲ ἀποπέμπει	Mais celui-ci *les* renvoie
δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα	ayant gratifié chaque homme
διακοσίαις	de deux-cents
καὶ πεντήκοντα δραχμαῖς·	et cinquante drachmes :
οἱ δὲ κομίσαντες τούτους	mais ceux qui amenèrent ceux-ci
Πομπηΐῳ	à Pompée
κατέσπειραν μὲν ὑπὲρ Καίσαρος	semèrent sur César
εἰς τὸ πλῆθος	dans la multitude
λόγους οὐκ ἐπιεικεῖς οὐδὲ χρηστούς,	des bruits non honnêtes ni favorables
διέφθειραν δὲ	et corrompirent
κεναῖς ἐλπίσι	par de vaines espérances
Πομπήϊον αὐτόν,	Pompée lui-même,
ὡς ποθούμενον	comme étant regretté
ὑπὸ τῆς στρατιᾶς Καίσαρος,	par l'armée de César,
καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα	et *comme* les *choses* d'ici (*de Rome*)
ἔχοντα μόλις διὰ φθόνον	allant avec-peine par l'envie
καὶ ὑπούλους	et les plaies-cachées
πολιτείας,	du gouvernement,
τῆς δὲ δυνάμεως ἐκεῖ	mais l'armée *de* là (*de la Gaule*)
ὑπαρχούσης ἑτοίμης αὐτῷ,	étant disposée pour lui,
καὶ ἂν μόνον ὑπερϐάλωσιν	et si seulement ils passaient
εἰς Ἰταλίαν,	en Italie,
ἐσομένης εὐθὺς πρὸς ἐκεῖνον·	devant être aussitôt pour lui :
οὕτω τὸν Καίσαρα γεγονέναι	tellement César être devenu
λυπηρὸν αὐτοῖς	fâcheux à eux
πλήθει στρατειῶν	par le grand-nombre des expéditions
καὶ ὕποπτον	et suspect
φόϐῳ μοναρχίας.	par la crainte de la monarchie.
Ἐπὶ τούτοις	Par suite de ces *choses*

τούτοις Πομπήϊος ἐχαυνοῦτο, καὶ παρασκευῆς μὲν ἠμέλει στρατιωτῶν, ὡς μὴ δεδοικὼς, λόγοις δὲ καὶ γνώμαις κατεπολιτεύετο τῷ δοκεῖν Καίσαρα ψηφιζόμενος. Ὧν ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ λέγεταί τινα τῶν ἀφιγμένων παρ' αὐτοῦ ταξιαρχῶν ἑστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὡς οὐ δίδωσιν ἡ γερουσία Καίσαρι χρόνον τῆς ἀρχῆς· « Ἀλλ' αὕτη, φάναι, δώσει· » κρούσαντα τῇ χειρὶ τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.

XXX. Οὐ μὴν ἀλλ' ἥ γε παρὰ Καίσαρος ἀξίωσις τὸ πρόσχημα τῆς δικαιολογίας λαμπρὸν εἶχεν. Ἠξίου γὰρ αὐτός τε καταθέσθαι τὰ ὅπλα, καὶ Πομπηΐου ταὐτὸ πράξαντος, ἀμφοτέρους ἰδιώτας γενομένους εὑρίσκεσθαί τι παρὰ τῶν πολιτῶν ἀγαθόν· ὡς τοὺς αὐτὸν μὲν ἀφαιρουμένους, ἐκείνῳ δ' ἣν εἶχε βεβαιοῦντας δύναμιν, ἕτερον διαβάλλοντας, ἕτερον κατασκευάζειν τύραννον. Ταῦτα προκαλούμενος ἐν τῷ δήμῳ Κουρίων ὑπὲρ Καίσαρος, ἐκροτεῖτο λαμπρῶς· οἱ δὲ καὶ στεφάνους ἐπ' αὐτὸν

tellement le cœur de Pompée, qu'il négligea de faire des levées, croyant n'avoir rien à craindre, et se bornant à combattre les demandes de César par des discours et des opinions dont César s'embarrassait fort peu. On assure qu'un de ses officiers, qu'il avait envoyé à Rome et qui se tenait à la porte du conseil, ayant entendu dire que le sénat refusait à César la continuation de ses gouvernements : « Celle-ci la lui donnera », dit-il, en mettant la main sur la garde de son épée.

XXX. Cependant César avait, dans ses demandes, toutes les apparences de la justice : il offrait de poser les armes, pourvu que Pompée les quittât aussi. Devenus ainsi l'un et l'autre simples particuliers, ils attendraient les honneurs que leurs concitoyens voudraient leur décerner; mais lui ôter son armée et laisser à Pompée la sienne, c'était, en accusant l'un d'aspirer à la tyrannie, donner à l'autre la facilité d'y parvenir. Curion, qui faisait ces offres au peuple au nom de César, fut singulièrement applaudi; et, quand il sortit de l'assemblée, on lui jeta des couronnes de fleurs, comme à un athlète

Πομπήϊος ἐχαυνοῦτο,
καὶ ἠμέλει μὲν
παρασκευῆς στρατιωτῶν,
ὡς μὴ δεδοικὼς,
κατεπολιτεύετο δὲ Καίσαρα
τῷ δοκεῖν ψηφιζόμενος
λόγοις καὶ γνώμαις.
Ὧν ἐκεῖνος ἐφρόντιζεν οὐδέν·
ἀλλὰ λέγεται
τινὰ τῶν ταξιαρχῶν
ἀφιγμένων παρὰ αὐτοῦ
ἑστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου
καὶ πυθόμενον ὡς ἡ γερουσία
οὐ δίδωσι Καίσαρι
χρόνον τῆς ἀρχῆς·
« Ἀλλὰ αὕτη, φάναι,
δώσει· »
κρούσαντα τῇ χειρὶ
τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.
XXX. Οὐ μὴν ἀλλά γε
ἡ ἀξίωσις παρὰ Καίσαρος
εἶχε τὸ λαμπρὸν πρόσχημα
τῆς δικαιολογίας.
Ἠξίου γὰρ
καταθέσθαι αὐτός τε τὰ ὅπλα,
καὶ Πομπηΐου πράξαντος τὸ αὐτὸ,
ἀμφοτέρους
γενομένους ἰδιώτας
εὑρίσκεσθαι
τὶ ἀγαθὸν
παρὰ τῶν πολιτῶν·
ὡς τοὺς ἀφαιρουμένους μὲν αὐτὸν,
βεβαιοῦντας δὲ ἐκείνῳ
δύναμιν ἣν εἶχε,
διαβάλλοντας ἕτερον,
κατασκευάζειν ἕτερον τύραννον.
Κουρίων προκαλούμενος ταῦτα
ἐν τῷ δήμῳ ὑπὲρ Καίσαρος,
ἐκροτεῖτο λαμπρῶς·
οἱ δὲ καὶ ἀνθοβολοῦντες

Pompée s'enflait,
et certes négligeait
les apprêts de soldats,
comme ne craignant pas,
mais attaquait César
en apparence *en* décrétant
avec des discours et des opinions.
Desquels celui-ci *ne* se souciait en rien:
mais il est dit
un des chefs-de-cohortes
arrivés d'auprès de lui
se tenant-debout devant la curie
et ayant appris que le sénat
n'accordait pas à César
la prorogation de sa charge :
« Du moins celle-ci, avoir dit,
la lui accordera : »
ayant frappé de la main
la poignée de son épée.
XXX. Toutefois certes
la demande de César
avait l'éclatante apparence
de la justice.
Car il jugeait-à-propos
et lui-même déposer les armes,
et Pompée ayant fait la même *chose*,
tous-deux
devenus simples-particuliers
se procurer
quelque-chose d'avantageux
de la part des citoyens :
car ceux ôtant à lui (*César*)
et maintenant à celui-là (*Pompée*)
l'armée qu'il avait,
en calomniant l'un,
établir l'autre tyran.
Curion proclamant ces *offres*
dans le peuple au nom de César,
était applaudi avec-éclat :
et ceux-ci même jetant-des-fleurs

ὥσπερ ἀθλητὴν ἀνθοβολοῦντες ἠφίεσαν. Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων ἐπιστολὴν κομισθεῖσαν εἰς τὸ πλῆθος ἐξήνεγκε, καὶ ἀνέγνω βίᾳ τῶν ὑπάτων. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν, ὁ Πομπηΐου πενθερὸς, εἰσηγήσατο γνώμην, ἂν ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ μὴ κατάθηται τὰ ὅπλα Καῖσαρ, ἀποδειχθῆναι πολέμιον αὐτόν. Ἐρωτώντων δὲ τῶν ὑπάτων, εἰ δοκεῖ Πομπήϊον ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν, εἰ δοκεῖ Καίσαρα, τῇ μὲν ὀλίγοι παντάπασι, τῇ δὲ πάντες παρ' ὀλίγους προσέθεντο. Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον πάλιν ἀξιούντων ἀμφοτέρους τὴν ἀρχὴν ἀφεῖναι, πάντες ὁμαλῶς προσεχώρησαν. Ἀλλ' ἐκβιαζομένου Σκιπίωνος, καὶ Λέντλου τοῦ ὑπάτου βοῶντος ὅπλων δεῖν πρὸς ἄνδρα λῃστὴν, οὐ ψήφων, τότε μὲν διελύθησαν, καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθῆτας ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἧκον ἐπιστολαὶ μετριάζειν δοκοῦντος, (ἠξίου γὰρ ἀφεὶς τἄλλα πάντα, τὴν ἐντὸς Ἄλπεων

victorieux. Antoine, l'un des tribuns du peuple, apporta dans l'assemblée une lettre de César et la fit lire publiquement dans le sénat, malgré les consuls. Scipion, beau-père de Pompée, proposa que si, à un jour fixe, César ne posait pas les armes, il fût traité en ennemi public. Les consuls demandèrent d'abord si l'on était d'avis que Pompée renvoyât ses troupes, et ensuite si on voulait que César licenciât les siennes : il y eut très-peu de voix pour le premier avis, et le second les eut presque toutes. Antoine ayant proposé de nouveau qu'ils déposassent tous deux le commandement, cet avis fut unanimement adopté; mais le bruit que fit Scipion et les clameurs du consul Lentulus, qui criait que contre un brigand il fallait des armes et non pas des décrets, obligèrent le sénat de rompre l'assemblée. Les citoyens, effrayés de cette discussion, prirent des habits de deuil.

XXXI. On reçut bientôt une autre lettre de César, qui parut encore plus modéré : il offrait de tout abandonner, à condition qu'on lui laisserait le gouvernement de la Gaule cisalpine et celui de l'Illyrie,

ἠφίεσαν στεφάνους	lancèrent des couronnes
ἐπὶ αὐτὸν ὥσπερ ἀθλητήν.	sur lui comme sur un athlète.
Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν	Mais Antoine qui était-tribun
ἐξήνεγκεν εἰς τὸ πλῆθος	apporta à la multitude
ἐπιστολὴν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων	une lettre de César sur ces *choses*
κομισθεῖσαν,	qui avait été envoyée,
καὶ ἀνέγνω βίᾳ τῶν ὑπάτων.	et *la* lut en dépit des consuls.
Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν,	Or dans le sénat Scipion d'abord,
ὁ πενθερὸς Πομπηΐου,	le beau-père de Pompée,
εἰσηγήσατο γνώμην,	proposa cet avis,
ἂν Καῖσαρ ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ	si César à un jour dit
μὴ κατάθηται τὰ ὅπλα,	n'avait pas déposé les armes,
αὐτὸν ἀποδειχθῆναι πολέμιον.	lui être déclaré ennemi.
Τῶν δὲ ὑπάτων ἐρωτώντων,	Puis les consuls demandant,
εἰ δοκεῖ Πομπήϊον	s'il plaît Pompée
ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας,	renvoyer ses soldats
καὶ πάλιν,	et ensuite,
εἰ δοκεῖ Καίσαρα,	s'il plaît César *renvoyer les siens*,
τῇ μὲν προσέθεντο	à l'un *de ces avis* se joignirent
παντάπασιν ὀλίγοι,	tout-à-fait peu *de sénateurs*,
τῇ δὲ πάντες παρὰ ὀλίγους.	et à l'autre tous excepté peu.
Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον	Mais ceux autour d'Antoine
ἀξιούντων πάλιν	demandant de-nouveau
ἀμφοτέρους ἀφεῖναι τὴν ἀρχὴν,	tous-deux déposer leur charge,
πάντες προσεχώρησαν ὁμαλῶς.	tous *y* accédèrent unanimement.
Ἀλλὰ Σκιπίωνος	Cependant Scipion
ἐκβιαζομένου,	s'opposant-violemment,
καὶ τοῦ ὑπάτου Λέντλου	et le consul Lentulus
βοῶντος δεῖν ὅπλων,	criant être-besoin d'armes,
οὐ ψήφων,	non de suffrages
πρὸς ἄνδρα λῃστὴν,	contre un homme brigand,
τότε μὲν διελύθησαν,	alors ils se séparèrent,
καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθῆτας	et changèrent leurs habits
ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.	par deuil à cause de la dissension.
XXXI. Ἐπεὶ δὲ ἐπιστολαὶ	XXXI. Mais lorsque des lettres
ἧκον παρὰ Καίσαρος	furent arrivées de la part de César
δοκοῦντος μετριάζειν,	qui paraissait se modérer,
(ἀφεὶς γὰρ πάντα τὰ ἄλλα	(car ayant renoncé à tout le reste
ἠξίου	il demandait
τὴν ἐντὸς Ἄλπεων	le *pays* en-deçà des Alpes

καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μετὰ δυεῖν ταγμάτων αὐτῷ δοθῆναι, μέχρις οὗ τὴν δευτέραν ὑπατείαν μέτεισι,) καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ, ἄρτι παρὼν ἐκ Κιλικίας καὶ διαλλαγὰς πράττων, ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον· ὁ δὲ τἄλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφῄρει. Καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους, συνενδόντας, ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις ἑξακισχιλίοις ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπηΐου δὲ καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἴων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες ἐξήλασαν ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγότας ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς· οὕτω γὰρ ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξῄεσαν.

avec deux légions, jusqu'à ce qu'il eût obtenu un second consulat. L'orateur Cicéron, qui venait d'arriver de son gouvernement de Cilicie, et qui cherchait à rapprocher les deux partis, faisait tous ses efforts pour adoucir Pompée. Celui-ci, en consentant aux autres demandes de César, refusait de lui laisser les légions. Cicéron avait persuadé aux amis de César de l'engager à se contenter de ses deux gouvernements avec six mille hommes de troupes, et de faire sur ce pied l'accommodement. Pompée se rendait à cette proposition ; mais le consul Lentulus ne voulut jamais y consentir ; il traita indignement Antoine et Curion et les chassa honteusement du sénat. C'était donner à César le plus spécieux de tous les prétextes ; et il s'en servit avec succès pour irriter ses soldats, en leur montrant des hommes d'un rang distingué, des magistrats romains obligés de s'enfuir en habits d'esclaves, dans des voitures de louage ; car la crainte d'être reconnus les avait fait sortir de Rome sous ce déguisement.

καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν	et l'Illyrie
δοθῆναι αὐτῷ	être donnés à lui
μετὰ δυεῖν ταγμάτων,	avec deux légions,
μέχρις οὗ μέτεισι	jusqu'à ce qu'il briguât
τὴν δευτέραν ὑπατείαν),	un second consulat),
καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ,	Cicéron l'orateur
ἄρτι παρὼν	depuis-peu présent
ἐκ Κιλικίας	*de retour* de Cilicie
καὶ πράττων διαλλαγάς,	et travaillant à une réconciliation,
ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον·	adoucit Pompée :
ὁ δὲ συγχωρῶν τὰ ἄλλα,	mais celui-ci accordant le reste,
ἀφῄρει τοὺς στρατιώτας.	ôtait *à César* les soldats.
Καὶ Κικέρων μὲν	Et Cicéron certes
ἔπειθε τοὺς φίλους Καίσαρος,	persuadait aux amis de César,
συνενδόντας,	*eux* ayant cédé,
ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις	de faire l'accommodement
ἐπὶ ταῖς ἐπαρχίαις	moyennant les provinces
εἰρημέναις	dites *plus haut*
καὶ ἑξακισχιλίοις στρατιώταις	et six-mille soldats
μόνοις.	seuls.
Πομπηΐου δὲ καμπτομένου	Et Pompée se laissant-fléchir
καὶ διδόντος,	et accordant *cela*,
οἱ περὶ Λέντλον ὑπατεύοντες	Lentulus qui était-consul
οὐκ εἴων, ἀλλὰ καὶ	ne *le* permit pas, mais même
ἐξήλασαν ἀτίμως τῆς βουλῆς	il chassa ignominieusement du sénat
Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα	Antoine et Curion
προπηλακίσαντες,	ayant insulté *eux*,
μηχανησάμενοι αὐτοὶ Καίσαρι	ayant préparé lui-même à César
τὴν εὐπρεπεστάτην	le plus spécieux
τῶν προφάσεων	des prétextes,
καὶ διὰ ἧς μάλιστα	et par lequel surtout
παρώξυνε τοὺς στρατιώτας,	il anima les soldats,
ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας	*leur* montrant des hommes
ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας	illustres et revêtus-de-dignités
πεφευγότας	qui avaient fui
ἐπὶ ζευγῶν μισθίων	sur des chariots de-louage
ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς·	dans des habits d'-esclaves :
σκευάσαντες γὰρ ἑαυτοὺς οὕτως	car *s*'étant habillés eux-mêmes ainsi
ὑπεξῆεσαν ἀπὸ Ῥώμης	ils étaient sortis-furtivement de Rome
διὰ φόβον.	par crainte.

XXXII. Ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἱππέων τριακοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὁπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Ἄλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. Ὁρῶν δὲ τὴν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἔφοδον οὐ πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν οὖσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾷον ἢ βιάσεσθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθὼν), τοὺς μὲν ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν ἄλλων ὅπλων κατασχεῖν Ἀρίμινον[1], τῆς Κελτικῆς μεγάλην πόλιν, ὡς ἐνδέχεται μάλιστα φεισαμένους φόνου καὶ ταραχῆς· Ὁρτησίῳ δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν. Αὐτὸς δὲ τὴν μὲν ἡμέραν διῆγεν ἐν φανερῷ, μονομάχοις ἐφεστὼς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. Μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς παρακεκλημένοις ἐπὶ

XXXII. César n'avait auprès de lui que cinq mille hommes de pied et trois cents chevaux. Il avait laissé au delà des Alpes le reste de son armée, que ses lieutenants devaient bientôt lui amener. Il vit que le commencement de son entreprise et la première attaque qu'il projetait n'avaient pas besoin d'un grand nombre de troupes; qu'il devait plutôt étonner ses ennemis par sa hardiesse et sa célérité, et qu'il les effraierait plus facilement en tombant sur eux lorsqu'ils s'y attendraient le moins, qu'il ne les forcerait en venant avec de grands préparatifs. Il ordonne donc à ses capitaines et à ses chefs de cohortes de ne prendre que leurs épées, sans aucune autre arme, de s'emparer d'Ariminum, ville considérable de la Gaule, mais d'y causer le moins de tumulte et d'y verser le moins de sang qu'ils pourraient. Après avoir remis à Hortensius la conduite de son armée, il passa le jour en public à voir combattre des gladiateurs; et un peu avant la nuit il prit un bain, entra ensuite dans la salle à manger et resta

XXXII. Οὐ πλείους μὲν οὖν
τριακοσίων ἱππέων
καὶ πεντακισχιλίων ὁπλιτῶν
ἦσαν περὶ αὐτόν·
οἱ γὰρ πεμφθέντες ἔμελλον
ἄξειν τὸ ἄλλο στράτευμα
ἀπολελειμμένον πέραν Ἄλπεων.
Ὁρῶν δὲ τὴν ἀρχὴν
πραγμάτων ὧν ἐνίστατο,
καὶ τὴν ἔφοδον
οὐ δεομένην
πολυχειρίας
ἐν τῷ παρόντι
μᾶλλον ἢ οὖσαν καταληπτέαν
θάμβει τε τόλμης
καὶ τάχει καιροῦ
(ἐκπλήξειν γὰρ ῥᾷον
ἀπιστούμενος
ἢ βιάσεσθαι
ἐπελθὼν μετὰ παρασκευῆς),
ἐκέλευσε μὲν
τοὺς ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους
ἔχοντας μαχαίρας
ἄνευ τῶν ἄλλων ὅπλων
κατασχεῖν Ἀρίμινον,
μεγάλην πόλιν τῆς Κελτικῆς,
φεισαμένους φόβου καὶ ταραχῆς,
μάλιστα ὡς ἐνδέχεται·
παρέδωκε δὲ τὴν δύναμιν
Ὁρτησίῳ.
Αὐτὸς δὲ διῆγε μὲν
τὴν ἡμέραν ἐν φανερῷ,
ἐφεστὼς
μονομάχοις γυμναζομένοις
καὶ θεώμενος.
Μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας
θεραπεύσας τὸ σῶμα,
καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα,
καὶ συγγενόμενος βραχέα
τοῖς παρακεκλημένοις

XXXII. Or *des hommes* non plus
que trois-cents cavaliers [nombreux
et cinq-mille hoplites
étaient autour de lui :
car ceux ayant été envoyés devaient
amener le reste de l'armée
laissée au-delà des Alpes.
Mais voyant le commencement
des affaires qu'il entreprenait,
et la première-attaque
n'ayant pas-besoin
de beaucoup-de-mains
dans le *moment* présent
plutôt que étant à-saisir
et par la terreur de l'audace
et par la promptitude de l'occasion
(car devoir déconcerter plus aisément
n'-étant-pas-attendu
que devoir vaincre-de-force
étant survenu avec des préparatifs),
il ordonna d'une part
les capitaines et chefs-de-cohortes
ayant leurs épées
sans les autres armes
occuper Ariminum,
grande ville de la Gaule,
épargnant la terreur et le tumulte,
le plus comme il est-possible;
d'autre part il remit l'armée
à Hortensius.
Mais lui-même passa
le jour à découvert,
assistant
à des gladiateurs qui s'exerçaient
et *les* regardant.
Mais peu avant le soir,
ayant soigné son corps,
et étant venu dans la salle-à-manger,
et étant resté un *temps* court
avec ceux invités

τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος, ἐξανέστη, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον, ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προείρητο μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντας, ἄλλον δ' ἄλλῃ διώκειν. Αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιβὰς ἑνὸς, ἤλαυνεν ἑτέραν τινὰ πρῶτον ὁδὸν, εἶτα πρὸς τὸ Ἀρίμινον ἐπιστρέψας, ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν διορίζοντα τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας ποταμὸν (Ῥουβίκων καλεῖται), καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῄει μᾶλλον ἐγγίζοντα τῷ δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων, ἔσχετο δρόμου· καὶ τὴν πορείαν ἐπιστήσας, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν γνώμην ἐπ' ἀμφότερα μεταλαμβάνων, καὶ τροπὰς ἔσχεν αὐτῷ τό τε βούλευμα πλείστας, πολλὰ δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦσιν, ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος, συνδιηπόρησεν, ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν ἄρξει πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ διάβασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὖθις ἀπολείψουσι. Τέλος δὲ μετὰ θυμοῦ

quelque temps avec ceux qu'il avait invités à souper. Dès que la nuit fut venue, il se leva de table, engagea ses convives à faire bonne chère et les pria de l'attendre, en les assurant qu'il reviendrait bientôt. Il avait prévenu quelques-uns de ses amis de le suivre, non pas tous ensemble, mais chacun par un chemin différent; et, montant lui-même dans un chariot de louage, il prit d'abord une autre route que celle qu'il voulait tenir, et tourna bientôt vers Ariminum. Lorsqu'il fut sur les bords du Rubicon, fleuve qui sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie, frappé tout à coup des réflexions que lui inspirait la crainte du danger et qui lui montrèrent de plus près la grandeur et l'audace de son entreprise, il s'arrêta; et, fixé longtemps à la même place, il pesa, dans un profond silence, les différentes résolutions qui s'offraient à son esprit, balança tour à tour les partis contraires et changea plusieurs fois d'avis. Il en conféra longtemps avec ceux de ses amis qui l'accompagnaient, parmi lesquels était Asinius Pollion. Il se représenta tous les maux dont le passage de ce fleuve allait être suivi et tous les jugements qu'on porterait de lui dans la postérité. Enfin, n'écoutant plus que sa passion et rejetant

ἐπὶ τὸ δεῖπνον,	à souper,
συσκοτάζοντος ἤδη,	faisant-nuit déjà,
ἐξανίστη,	il se leva,
καὶ φιλοφρονηθεὶς μὲν τοὺς ἄλλους	et ayant traité-avec-bonté les autres,
καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν	et *les* ayant engagés à attendre lui
ὡς ἐπανελευσόμενον,	comme devant revenir,
προείρητο δὲ	mais il avait été dit-d'avance
ὀλίγοις τῶν φίλων	à quelques-uns des amis
μὴ διώκειν πάντας	de ne-pas *le* suivre tous
κατὰ τὸ αὐτὸ,	dans le même *lieu*,
ἄλλον δὲ ἄλλῃ.	mais l'un d'un *côté, l'autre de l'autre*.
Αὐτὸς δὲ ἐπιβὰς	Et lui-même étant monté
ἑνὸς τῶν ζευγῶν μισθίων,	sur un des chariots de-louage,
ἤλαυνε πρῶτον ἑτέραν τινὰ ὁδὸν,	s'avança d'abord par une autre route,
εἶτα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ Ἀρίμινον,	puis ayant tourné vers Ariminum,
ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν ποταμὸν	comme il arriva vers le fleuve
(καλεῖται Ῥουβίκων)	(il s'appelle Rubicon)
διορίζοντα	qui sépare
τὴν Γαλατίαν (τὴν) ἐντὸς Ἄλπεων	la Gaule en-deçà des Alpes
ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας,	du reste de l'Italie,
καὶ λογισμὸς εἰσῄει αὐτὸν	et la réflexion s'empara de lui
ἐγγίζοντα μᾶλλον τῷ δεινῷ,	qui approchait d'avantage du danger
καὶ ἔσχετο δρόμου	et l'arrêta de sa course
περιφερόμενον τῷ μεγέθει	agité par la grandeur
τῶν τολμωμένων·	des *choses* osées;
καὶ ἐπιστήσας τὴν πορείαν,	et ayant arrêté sa marche,
αὐτὸς μὲν διήνεγκε	lui-même il balança
πολλὰ ἐν ἑαυτῷ,	beaucoup *de choses* en lui-même,
μεταλαμβάνων σιγῇ	portant en-silence
τὴν γνώμην ἐπὶ ἀμφότερα,	sa pensée de deux *côtés*,
καὶ τό τε βούλευμα αὐτῷ	et la résolution à lui
ἔσχε πλείστας τροπὰς,	fit plusieurs tours;
συνδιηπόρησε δὲ καὶ πολλὰ	et il hésita aussi beaucoup
τοῖς παροῦσι τῶν φίλων,	avec ceux présents de ses amis,
ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος,	desquels était aussi Pollion Asinius,
ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν	réfléchissant quels-grands maux
ἡ διάβασις ἄρξει	son passage commencera
πᾶσιν ἀνθρώποις,	pour tous les hommes,
ὅσον τε λόγον αὐτῆς	et quelle renommée de celui-ci
ἀπολείψουσι τοῖς αὖθις.	ils laisseront à ceux *d'*après.

τινος, ὥσπερ ἀφεὶς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουσιν ἀπόρους καὶ τόλμας προοίμιον ὑπειπών· «Ἀνεῤῥίφθω κύβος·» ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν· καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χρώμενος, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

XXXIII. Ἐπεὶ δὲ κατελήφθη τὸ Ἀρίμινον, ὥσπερ ἀνεῳγμένου τοῦ πολέμου πλατείαις πύλαις ἐπὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ συγκεχυμένων ἅμα τοῖς ὅροις τῆς ἐπαρχίας τῶν νόμων τῆς πόλεως, οὐκ ἄνδρας ἄν τις ᾠήθη καὶ γυναῖκας, ὥσπερ ἄλλοτε, σὺν ἐκπλήξει διαφοιτᾷν τῆς Ἰταλίας, ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς ἀνισταμένας φυγῇ διαφέρεσθαι δι' ἀλλήλων· τὴν δὲ Ῥώμην, ὥσπερ ὑπὸ ῥευμάτων πιμπλαμένην, φυγαῖς τῶν πέριξ δήμων καὶ μεταστάσεσιν, οὔτ' ἄρχοντι πεῖσαι ῥᾳδίαν οὖσαν

tous les conseils de la raison pour se précipiter aveuglément dans l'avenir, il prononça ce mot si ordinaire à ceux qui se livrent à des aventures difficiles et hasardeuses : « Le sort en est jeté ! » et, passant le Rubicon, il marcha avec tant de diligence qu'il arriva le lendemain à Ariminum avant le jour et s'empara de la ville.

XXXIII. La prise d'Ariminum ouvrit, pour ainsi dire, toutes les portes de la guerre et sur terre et sur mer ; et César, en franchissant les limites de son gouvernement, parut avoir transgressé toutes les lois de Rome. Ce n'étaient pas seulement, comme dans les autres guerres, des hommes et des femmes qu'on voyait courir éperdus dans toute l'Italie ; les villes elles-mêmes semblaient s'être arrachées de leurs fondements pour prendre la fuite et se transporter d'un lieu dans un autre ; Rome elle-même se trouva comme inondée d'un déluge de peuples qui s'y réfugiaient de tous les environs ; et, dans une agitation, dans une tempête si violente, il n'était plus possible à aucun magistrat de la contenir par la raison ni par l'autorité ; elle

Τέλος δὲ μετά τινος θυμοῦ,	Mais enfin avec une certaine passion,
ὥσπερ ἀφεὶς ἑαυτὸν	comme s'étant débarrassé lui-même
ἐκ τοῦ λογισμοῦ	de la réflexion
πρὸς τὸ μέλλον,	relativement à l'avenir,
καὶ δὴ ὑπειπὼν	et certes ayant prononcé
τοῦτο τὸ προοίμιον	cet adage-ci
κοινὸν τοῖς ἐμβαίνουσιν	commun à ceux qui s'embarquent
εἰς τύχας ἀπόρους	dans des chances incertaines
καὶ τόλμας·	et des témérités :
« Κύβος ἀνεῤῥίφθω· »	« Que le dé soit jeté : »
ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν·	il s'élança pour le passage :
καὶ χρώμενος δρόμῳ	et usant de course
ἤδη τὸ λοιπὸν,	dès-lors le reste *du temps*,
εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας	il arriva avant le jour
εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχεν.	à Ariminum et *l*'occupa.
XXXIII. Ἐπεὶ δὲ Ἀρίμινον	XXXIII. Mais lorsque Ariminum
κατελήφθη,	fut pris,
ὥσπερ τοῦ πολέμου	comme la guerre
ἀνεῳγμένου πλατείαις πύλαις	étant ouverte par de larges portes
ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὁμοῦ	sur toute la terre à-la-fois
καὶ θάλασσαν,	et la mer,
καὶ τῶν νόμων τῆς πόλεως	et *comme* les lois de la république
συγκεχυμένων	étant confondues
ἅμα τοῖς ὅροις τῆς ἐπαρχίας,	avec les limites de son gouvernement,
τὶς ἂν ᾠήθη	on aurait cru
οὐκ ἄνδρας καὶ γυναῖκας,	non des hommes et des femmes,
ὥσπερ ἄλλοτε,	comme les-autres-fois,
διαφοιτᾷν τῆς Ἰταλίας	courir par l'Italie
σὺν ἐκπλήξει,	avec épouvante,
ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς	mais les villes elles-mêmes
ἀνισταμένας	se levant
διαφέρεσθαι φυγῇ	être emportées par la fuite
διὰ ἀλλήλων·	les-unes-vers-les-autres :
τὴν δὲ Ῥώμην,	et Rome,
ὥσπερ πιμπλαμένην	comme remplie
ὑπὸ ῥευμάτων,	de flots,
φυγαῖς καὶ μεταστάσεσι	par les fuites et les déplacements
τῶν δήμων (τῶν) πέριξ,	des peuples *d*'alentour,
οὖσαν οὔτε ῥᾳδίαν πεῖσαι	*n*'étant ni facile à persuader
ἄρχοντι,	pour le magistrat,

οὔτε λόγῳ καθεκτὴν ἐν πολλῷ κλύδωνι καὶ σάλῳ, μικρὸν ἀπολιπεῖν αὐτὴν ὑφ' αὑτῆς ἀνατετράφθαι. Πάθη γὰρ ἀντίπαλα καὶ βίαια κατεῖχε κινήματα πάντα τόπον. Οὐδὲ γὰρ τὸ χαῖρον ἡσυχίαν ἦγεν, ἀλλὰ τῷ δεδοικότι καὶ λυπουμένῳ κατὰ πολλὰ συμπῖπτον ἐν μεγάλῃ πόλει, καὶ θρασυνόμενον ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος δι' ἐρίδων ἦν· αὐτόν τε Πομπήϊον ἐκπεπληγμένον ἄλλος ἀλλαχόθεν ἐτάραττε, τοῖς μὲν, ὡς ηὔξησε Καίσαρα καθ' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἡγεμονίας εὐθύνας ὑπέχοντα, τῶν δ', ὅτι παρείκοντα καὶ προτεινόμενον εὐγνώμονας διαλύσεις ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον ὑβρίσαι, κατηγορούντων. Φαώνιος δ' αὐτὸν ἐκέλευε τῷ ποδὶ τύπτειν τὴν γῆν· ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε πρὸς τὴν σύγκλητον, οὐδὲν εἴα πολυπραγμονεῖν οὐδὲ φροντίζειν ἐκείνους τῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον παρασκευῆς· αὐτὸς γὰρ, ὅταν ἐπίῃ, κρούσας τὸ ἔδαφος

fut sur le point de se détruire par ses propres mains. Ce n'étaient partout que des passions contraires et des mouvements convulsifs; ceux mêmes qui applaudissaient à l'entreprise de César ne pouvaient se tenir tranquilles : comme ils rencontraient à chaque pas des gens qui en étaient affligés et inquiets (ce qui arrive toujours dans une grande ville), ils les insultaient avec fierté et les menaçaient de l'avenir. Pompée, déjà assez étonné par lui-même, était encore plus troublé par les propos qu'on lui tenait de toutes parts : il était puni avec justice, lui disaient les uns, d'avoir agrandi César contre lui-même et contre la république; les autres l'accusaient d'avoir rejeté les conditions raisonnables auxquelles César avait consenti de se réduire, et de l'avoir livré aux outrages de Lentulus. Favonius même osa lui dire de frapper enfin du pied la terre, parce qu'un jour Pompée, en parlant de lui-même en plein sénat dans les termes les plus avantageux, avait déclaré aux sénateurs qu'ils ne devaient s'embarrasser de rien, ni s'inquiéter des préparatifs de la guerre; que, dès

οὔτε καθεκτὴν	ni susceptible-d'être-contenue
λόγῳ	par la raison
ἐν πολλῷ κλύδωνι	dans *cette* grande agitation
καὶ σάλῳ,	et tempête,
ἀπολιπεῖν μικρὸν	avoir manqué de peu
ἀνατετράφθαι αὐτὴν	être renversée elle-même
ὑπὸ αὑτῆς.	par elle-même.
Πάθη γὰρ ἀντίπαλα	Car des passions contraires
καὶ βίαια κινήματα	et de violents mouvements
κατεῖχε πάντα τόπον.	tenaient tout lieu.
Τὸ χαῖρον γὰρ	Car la *partie* joyeuse
οὐδὲ ἦγεν ἡσυχίαν,	ne gardait-même-pas la paix,
ἀλλὰ συμπῖπτον κατὰ πολλὰ	mais rencontrant fréquemment
ἐν μεγάλῃ πόλει	dans cette grande ville
τῷ δεδοικότι καὶ λυπουμένῳ,	la *partie* effrayée et chagrine,
καὶ θρασυνόμενον	et se prévalant
ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος,	de l'avenir,
ἦν διὰ ἐρίδων·	était dans les disputes :
ἄλλος τε ἐτάραττεν	et l'un troublait
ἀλλαχόθεν	d'un côté, *l'autre de l'autre*,
Πομπήϊον αὐτὸν ἐκπεπληγμένον,	Pompée lui-même déconcerté,
τοῖς μὲν,	d'abord par les uns *qui disaient*,
ὡς ηὔξησε κατὰ ἑαυτοῦ	qu'il avait agrandi contre lui-même
Καίσαρα ὑπέχοντα εὐθύνας	César ayant à rendre compte
καὶ τῆς ἡγεμονίας,	même de son commandement
τῶν δὲ κατηγορούντων	et les autres *l'*accusant
ὅτι ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον	de ce qu'il avait laissé Lentulus
ὑβρίσαι παρείκοντα	insulter *César* qui cédait
καὶ προτεινόμενον	et qui proposait
διαλύσεις εὐγνώμονας.	des accords raisonnables.
Φαώνιος δὲ ἐκέλευεν αὐτὸν	Favonius même sommait lui
τύπτειν τῷ ποδὶ τὴν γῆν·	de frapper du pied la terre :
ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε	puisque se vantant un-jour
πρὸς τὴν σύγκλητον,	devant le sénat,
εἴα ἐκείνους	il *n'*avait laissé *eux* (*les sénateurs*)
πολυπραγμονεῖν οὐδὲν	s'occuper de rien
οὐδὲ φροντίζειν	ni s'inquiéter
τῆς παρασκευῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον·	des préparatifs pour la guerre :
αὐτὸς γὰρ, ὅταν ἐπίῃ,	car lui-même, quand viendrait *César*,
κρούσας τῷ ποδὶ τὸ ἔδαφος	ayant frappé du pied le sol

τῷ ποδὶ στρατευμάτων ἐμπλήσειν τὴν Ἰταλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε πλήθει δυνάμεως ὑπερέβαλλεν ὁ Πομπήϊος τὴν Καίσαρος· εἴασε δ' οὐδεὶς τὸν ἄνδρα χρήσασθαι τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπ' ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἐφεστῶτος ἤδη τοῦ πολέμου καὶ πάντα κατέχοντος, εἴξας καὶ συνεκκρουσθεὶς τῇ πάντων φορᾷ, ψηφίζεται ταραχὴν ὁρᾷν, καὶ τὴν πόλιν ἐξέλιπε, κελεύσας ἕπεσθαι τὴν γερουσίαν καὶ μηδένα μένειν τῶν πρὸ τῆς τυραννίδος ᾑρημένων τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

XXXIV. Οἱ μὲν οὖν ὕπατοι μηδ' ἃ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου θύσαντες ἔφυγον· ἔφευγον δὲ καὶ τῶν βουλευτῶν οἱ πλεῖστοι, τρόπον τινὰ δι' ἁρπαγῆς ἀπὸ τῶν ἰδίων ὅ τι τύχοιεν, ὥσπερ ἀλλοτρίων, λαμβάνοντες. Εἰσὶ δ' οἳ καὶ σφόδρα τὰ Καίσαρος ᾑρημένοι πρότερον, ἐξέπεσον ὑπὸ θάμβους τότε τῶν λογισμῶν καὶ συμπα

que César se serait mis en marche, il n'aurait qu'à frapper la terre du pied et qu'il remplirait de légions toute l'Italie. Pompée était encore supérieur à César par le nombre de ses troupes; mais il n'était pas le maître de suivre ses propres sentiments; les fausses nouvelles qu'on lui apportait, les terreurs qu'on ne cessait de lui inspirer, comme si l'ennemi eût été déjà aux portes de Rome et maître de tout, l'obligèrent enfin de céder au torrent et de se laisser entraîner à la fuite générale. Il déclara que le tumulte était dans la ville, et il l'abandonna, en ordonnant au sénat de le suivre, et intimant à tous ceux qui préféreraient à la tyrannie leur patrie et leur liberté, la défense d'y rester.

XXXIV. Les consuls quittèrent Rome, sans avoir fait les sacrifices qu'ils étaient dans l'usage d'offrir aux dieux, lorsqu'ils sortaient de la ville; la plupart des sénateurs prirent aussi la fuite, saisissant, en quelque sorte, ce qu'ils trouvaient chez eux sous leurs mains, comme s'ils l'eussent enlevé aux ennemis : il y en eut même qui, d'abord très-attachés à César, furent tellement troublés par la crainte, que,

ἐμπλήσειν στρατευμάτων	devoir remplir d'armées
τὴν Ἰταλίαν.	l'Italie.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε	Toutefois même alors
ὁ Πομπήϊος ὑπερέβαλλε	Pompée surpassait
πλήθει δυνάμεως	par le nombre de ses troupes
τὴν Καίσαρος·	celles de César :
οὐδεὶς δὲ εἴασε τὸν ἄνδρα	mais personne ne laissa cet homme
χρήσασθαι τοῖς λογισμοῖς ἑαυτοῦ,	user des réflexions de lui-même,
ἀλλὰ ὑπὸ ἀγγελμάτων	mais par des nouvelles
πολλῶν καὶ ψευδῶν	nombreuses et fausses
καὶ φόβων,	et par des terreurs
ὡς ἤδη τοῦ πολέμου ἐφεστῶτος	comme déjà la guerre existant
καὶ κατέχοντος πάντα,	et occupant tout,
εἴξας καὶ συνεκκρουσθεὶς	ayant cédé et ayant été entraîné
τῇ φορᾷ πάντων,	par l'élan de tous,
ψηφίζεται ὁρᾷν ταραχὴν,	il décrète *lui* voir le tumulte,
καὶ ἐξέλιπε τὴν πόλιν,	et il abandonna la ville,
κελεύσας τὴν γερουσίαν	ayant ordonné le sénat
ἕπεσθαι, καὶ μηδένα	suivre *lui*, et personne
τῶν ᾑρημένων	de ceux ayant choisi
πρὸ τῆς τυραννίδος	de préférence à la tyrannie
τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν	la patrie et la liberté
μένειν.	*ne* rester.
XXXIV. Οἱ μὲν οὖν ὕπατοι	XXXIV. Or donc les consuls
μηδὲ θύσαντες	n'ayant pas-même fait-les-sacrifices
ἃ νόμος ἐστὶ	lesquels la loi est *de faire*
πρὸ ἐξόδου	avant la sortie
ἔφυγον· ἔφευγον δὲ καὶ	s'enfuirent : s'enfuyaient aussi
οἱ πλεῖστοι τῶν βουλευτῶν,	la plupart des sénateurs,
λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἰδίων,	prenant de leurs propres *biens*,
ὥσπερ ἀλλοτρίων,	comme de *biens* étrangers,
ὅ τι τύχοιεν	ce qu'ils rencontraient
τινὰ τρόπον διὰ ἁρπαγῆς.	en quelque sorte par pillage.
Εἰσὶ δὲ καὶ οἳ	*Quelques-uns* même sont qui
ᾑρημένοι πρότερον σφόδρα	ayant choisi d'abord avec-ardeur
τὰ Καίσαρος,	le *parti* de César,
ὑπὸ θάμβους τότε	par terreur alors
ἐξέπεσον τῶν λογισμῶν	furent jetés-hors de *leurs* réflexions
καὶ συμπαρηνέχθησαν	et furent entraînés
οὐδὲν δεόμενοι	*n'en* ayant-aucun-besoin

ρηνέχθησαν οὐδὲν δεόμενοι τῷ ῥεύματι τῆς φορᾶς ἐκείνης. Οἰκτρότατον δὲ τὸ θέαμα τῆς πόλεως ἦν, ἐπιφερομένου τοσούτου χειμῶνος, ὥσπερ νεὼς ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων πρὸς τὸ συντυχὸν ἐκπεσεῖν νομιζομένης. Ἀλλὰ καίπερ οὕτω τῆς μεταστάσεως οἰκτρᾶς οὔσης, τὴν μὲν φυγὴν οἱ ἄνθρωποι πατρίδα διὰ Πομπήϊον ἡγοῦντο, τὴν δὲ Ῥώμην, ὡς Καίσαρος στρατόπεδον, ἐξέλιπον. Ὅπου καὶ Λαβιηνὸς, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα φίλος Καίσαρος, καὶ πρεσβευτὴς γεγονὼς καὶ συνηγωνισμένος ἐν πᾶσι προθυμότατα τοῖς Κελτικοῖς πολέμοις, τότ' ἐκεῖνον ἀποδρὰς, ἀφίκετο πρὸς Πομπήϊον. Ἀλλὰ τούτῳ μὲν καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀπέπεμψεν ὁ Καῖσαρ· Δομιτίῳ δ' ἡγουμένῳ σπειρῶν τριάκοντα καὶ κατέχοντι Κορφίνιον [1], ἐπελθὼν παρεστρατοπέδευσεν· ὁ δ' ἀπογνοὺς τὰ καθ' αὑτὸν, ᾔτησε τὸν ἰατρὸν οἰκέτην ὄντα φάρμακον· καὶ λαβὼν τὸ δοθὲν, ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος. Μετ' ὀλίγον δὲ ἀκούσας τὸν Καίσαρα θαυμαστῇ τινι

sans aucune nécessité, ils se laissèrent emporter par le torrent des fuyards. C'était un spectacle digne de pitié que de voir, dans une si terrible tempête, cette ville abandonnée, et, semblable à un vaisseau sans pilote, flotter au hasard dans l'incertitude de son sort. Mais quelque déplorable que fût cette fuite, les Romains regardaient le camp de Pompée comme la patrie, et ils fuyaient Rome comme le camp de César. Labiénus lui-même, un des plus intimes amis de César, son lieutenant dans toute la guerre des Gaules, et qui l'avait toujours servi avec le plus grand zèle, quitta son parti et alla joindre Pompée. Cette désertion n'empêcha pas César de lui renvoyer son argent et ses équipages : il alla camper ensuite devant Corfinium, où Domitius commandait pour Pompée. Cet officier, qui désespérait de pouvoir défendre la ville, demanda du poison à un de ses esclaves, qui était médecin, et l'avala dans l'espérance de mourir promptement ; mais, ayant bientôt appris avec quelle extrême bonté César

τῷ ῥεύματι ἐκείνης τῆς φορᾶς.	par la rapidité de ce mouvement-là.
Τὸ δὲ θέαμα	Mais le spectacle
ἦν οἰκτρότατον	était très-digne-de-pitié
τῆς πόλεως, ὥσπερ νεὼς	de la ville, comme d'un vaisseau
νομιζομένης ὑπὸ κυβερνητῶν	cru par les pilotes
ἀπαγορευόντων	qui désespèrent
ἐκπεσεῖν πρὸς τὸ συντυχὸν,	devoir s'égarer à l'aventure,
τοσούτου χειμῶνος ἐπιφερομένου.	un si grand orage s'élevant.
Ἀλλὰ καίπερ τῆς μεταστάσεως	Cependant quoique le déplacement
οὔσης οὕτως οἰκτρᾶς,	étant si misérable,
οἱ ἄνθρωποι ἡγοῦντο	les hommes estimaient
τὴν μὲν φυγὴν πατρίδα	la fuite *être* la patrie
διὰ Πομπήϊον,	à cause de Pompée,
ἐξέλιπον δὲ τὴν Ῥώμην,	et ils abandonnèrent Rome,
ὡς στρατόπεδον Καίσαρος.	comme *étant* le camp de César.
Ὅπου καὶ Λαβιηνὸς,	Puisque même Labiénus,
ἀνὴρ φίλος Καίσαρος	homme ami de César
ἐν τοῖς μάλιστα,	parmi ceux *qui l'étaient* le plus,
καὶ γεγονὼς πρεσβευτὴς	et ayant été lieutenant *de lui*
καὶ συνηγωνισμένος	et ayant combattu-avec *lui*
προθυμότατα	avec-le-plus-de-zèle
ἐν πᾶσι τοῖς πολέμοις Κελτικοῖς,	dans toutes les guerres de-Gaule,
τότε ἀποδρὰς ἐκεῖνον,	alors ayant quitté lui,
ἀφίκετο πρὸς Πομπήϊον.	vint vers Pompée.
Ἀλλὰ ὁ Καῖσαρ	Mais César
ἀπέπεμψε τούτῳ μὲν	renvoya à celui-ci
καὶ τὰ χρήματα	et l'argent
καὶ τὰς ἀποσκευάς·	et les bagages :
ἐπελθὼν δὲ παρεστρατοπέδευσε	puis étant allé il campa
Δομιτίῳ ἡγουμένῳ	devant Domitius qui commandait
τριάκοντα σπειρῶν	trente cohortes
καὶ κατέχοντι Κορφίνιον·	et qui occupait Corfinium :
ὁ δὲ ἀπογνοὺς	et celui-ci ayant désespéré
τὰ κατὰ αὑτὸν,	relativement à soi,
ᾔτησε φάρμακον	demanda du poison
τὸν ἰατρὸν ὄντα οἰκέτην·	au médecin qui était son esclave :
καὶ λαβὼν τὸ δοθὲν,	et ayant pris le *poison* donné,
ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος.	il *le* but comme devant mourir.
Μετὰ ὀλίγον δὲ ἀκούσας	Mais après peu *de temps* ayant appris
τὸν Καίσαρα χρῆσθαι	César user

φιλανθρωπίᾳ χρῆσθαι πρὸς τοὺς ἑαλωκότας, αὐτὸς αὑτὸν ἀπεθρήνει καὶ τὴν ὀξύτητα τοῦ βουλεύματος ᾐτιᾶτο. Τοῦ δ' ἰατροῦ θαῤῥύναντος αὐτὸν ὡς ὑπνωτικὸν, οὐ θανάσιμον πεπωκότα, περιχαρὴς ἀναστὰς ἀπῄει πρὸς Καίσαρα, καὶ λαβὼν δεξιὰν, αὖθις διεξέπεσε πρὸς Πομπήϊον. Ταῦτ' εἰς τὴν Ῥώμην ἀπαγγελλόμενα τοὺς ἀνθρώπους ἡδίους ἐποίει, καί τινες φυγόντες ἀνέστρεψαν.

XXXV. Ὁ δὲ Καῖσαρ τήν τε τοῦ Δομιτίου στρατιὰν παρέλαβε, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους ἐν ταῖς πόλεσι Πομπηΐῳ στρατολογουμένους ἔφθασε καταλαβών. Πολὺς δὲ γεγονὼς ἤδη καὶ φοβερὸς ἐπ' αὐτὸν ἤλαυνε Πομπήϊον. Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον, ἀλλ' εἰς Βρεντήσιον[1] φυγὼν, τοὺς μὲν ὑπάτους πρότερον ἔστειλε μετὰ δυνάμεως εἰς Δυῤῥάχιον, αὐτὸς δ' ὀλίγον ὕστερον ἐπελθόντος Καίσαρος ἐξέπλευσεν, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γραφησομένοις τὰ καθ' ἕκαστον δηλωθήσεται. Καίσαρι δὲ βουλομένῳ

traitait ses prisonniers, il déplora son malheur et la précipitation avec laquelle il avait pris une détermination si violente. Son médecin le rassura, en lui disant que le breuvage qu'il lui avait donné n'était pas un poison mortel, mais un simple narcotique. Content de cette assurance, il se leva sur-le-champ et alla trouver César, qui le reçut avec beaucoup d'amitié : cependant, peu de temps après, Domitius se rendit au camp de Pompée. Ces nouvelles, portées à Rome causèrent beaucoup de joie à ceux qui y étaient restés, et plusieurs de ceux qui en avaient fui y retournèrent.

XXXV. César prit à sa solde les troupes de Domitius ; et ; ayant prévenu ceux qui faisaient dans les villes des levées de soldats pour Pompée, il incorpora ces nouvelles recrues dans son armée. Devenu redoutable par ces renforts, il marcha contre Pompée ; mais celui-ci, ne jugeant pas à propos de l'attendre, se retira à Brindes, d'où il fit d'abord partir les consuls pour Dyrrachium avec des troupes, et y passa lui-même bientôt après l'arrivée de César devant Brindes. Je raconterai ces faits en détail dans la Vie de Pompée. César eût bien

τινὶ φιλανθρωπίᾳ θαυμαστῇ	d'une humanité merveilleuse
πρὸς τοὺς ἑαλωκότας,	envers ceux pris *par lui*,
αὐτὸς ἀπεθρήνει αὐτὸν	il se lamentait sur soi-même
καὶ ᾐτιᾶτο τὴν ὀξύτητα	et accusait la promptitude
τοῦ βουλεύματος.	de sa résolution.
Τοῦ δὲ ἰατροῦ θαῤῥύναντος αὐτὸν	Mais le médecin ayant rassuré lui
ὡς πεπωκότα	comme ayant bu
ὑπνωτικὸν, οὐ θανάσιμον,	un *breuvage* soporifique, non mortel,
ἀναστὰς περιχαρὴς	s'étant levé très-joyeux
ἀπῄει πρὸς Καίσαρα,	il s'en alla vers César,
καὶ λαβὼν δεξιὰν,	et ayant pris sa *main* droite,
διεξέπεσεν αὖθις πρὸς Πομπήϊον.	il passa de nouveau vers Pompée.
Ταῦτα ἀπαγγελλόμενα	Ces *choses* annoncées
εἰς τὴν Ῥώμην	à Rome
ἐποίει τοὺς ἀνθρώπους ἡδίους,	rendaient les hommes plus contents,
καί τινες φυγόντες	et quelques-uns qui avaient fui
ἀνέστρεψαν.	revinrent.
XXXV. Ὁ δὲ Καῖσαρ	XXXV. Cependant César
παρέλαβέ τε	prit *avec lui*
τὴν στρατιὰν τοῦ Δομιτίου	l'armée de Domitius,
καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους	et les autres tous-ceux-que
ἔφθασε καταλαβὼν	il prévint *les* ayant surpris
στρατολογουμένους Πομπηΐῳ	faisant-des-levées pour Pompée
ἐν ταῖς πόλεσιν.	dans les villes.
Ἤδη δὲ γεγονὼς	Et déjà devenu
πολὺς καὶ φοβερὸς	fort-en-nombre et redoutable
ἤλαυνεν ἐπὶ Πομπήϊον αὐτόν.	il poussa vers Pompée lui-même.
Ὁ δὲ οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον,	Mais celui-ci n'attendit pas l'attaque,
ἀλλὰ φυγὼν εἰς Βρεντήσιον,	mais ayant fui à Brindes,
ἔστειλε μὲν πρότερον	il envoya d'abord
τοὺς ὑπάτους εἰς Δυῤῥάχιον	les consuls à Dyrrachium
μετὰ δυνάμεως,	avec des troupes,
αὐτὸς δὲ ὀλίγον ὕστερον,	et lui-même un peu plus tard,
Καίσαρος ἐπελθόντος,	César étant arrivé,
ἐξέπλευσεν,	s'embarqua,
ὡς τὰ κατὰ ἕκαστον	comme les *choses* une-à-une
δηλωθήσεται	seront exposées
ἐν τοῖς γραφησομένοις	dans celles devant être écrites
περὶ ἐκείνου.	sur celui-ci (*Pompée*).
Ἀπορία δὲ νεῶν ἦν	Or manque de vaisseaux était

μὲν εὐθὺς διώκειν ἀπορία νεῶν ἦν. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην ἀνέστρεψε, γεγονὼς ἐν ἡμέραις ἑξήκοντα πάσης ἀναιμωτὶ τῆς Ἰταλίας κύριος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν πόλιν εὗρε μᾶλλον ἢ προσεδόκα καθεστῶσαν, καὶ τῶν ἀπὸ βουλῆς ἐν αὐτῇ συχνούς, τούτοις μὲν ἐπιεικῆ καὶ δημοτικὰ διελέχθη, παρακαλῶν αὐτοὺς καὶ πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ἐπὶ συμβάσεσι πρεπούσαις· ὑπήκουσε δ' οὐδείς, εἴτε φοβούμενοι Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον, εἴτε μὴ νομίζοντες οὕτω Καίσαρα φρονεῖν, ἀλλ' εὐπρεπείᾳ λόγων χρῆσθαι. Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου κωλύοντος αὐτὸν ἐκ τῶν ἀποθέτων χρήματα λαμβάνειν, καὶ νόμους τινὰς προφέροντος, οὐκ ἔφη τὸν αὐτὸν ὅπλων καὶ νόμων καιρὸν εἶναι· «Σὺ δ' εἰ τοῖς πραττομένοις δυσκολαίνεις, νῦν μὲν ἐκποδὼν ἄπιθι· παῤῥησίας γὰρ οὐ δεῖται πόλεμος· ὅταν δὲ καταθῶμαι τὰ ὅπλα, συμβάσεων γενομένων, τότε παριὼν δημαγωγήσεις. Καὶ ταῦτα, ἔφη, λέγω τῶν

voulu le poursuivre; mais il manquait de vaisseaux; il s'en retourna donc à Rome, après s'être rendu maître, en soixante jours, de toute l'Italie, sans verser une goutte de sang. Il trouva la ville beaucoup plus calme qu'il ne l'avait espéré; il parla avec beaucoup de douceur et de popularité à un grand nombre de sénateurs que la confiance y avait ramenés, et les exhorta à députer vers Pompée pour lui porter de sa part des conditions raisonnables. Aucun d'eux ne voulut accepter cette commission, soit qu'ils craignissent Pompée après l'avoir abandonné, soit qu'ils crussent que César ne parlait pas sincèrement, et que ce n'étaient de sa part que des paroles spécieuses. Le tribun Métellus voulut l'empêcher de prendre de l'argent dans le trésor public, et lui allégua des lois qui le défendaient. « Le temps des « armes, lui dit César, n'est pas celui des lois : si tu n'approuves pas « ce que je veux faire, retire-toi; la guerre ne souffre pas cette « liberté de parler. Quand, après l'accommodement fait, j'aurai posé « les armes, tu pourras alors haranguer tant que tu voudras. Au « reste, ajouta t-il, quand je parle ainsi, je n'use pas de tous mes

Καίσαρι βουλομένῳ μὲν	à César qui voulait certes
διώκειν εὐθύς.	poursuivre *lui* aussitôt.
Ἀνέστρεψε δὲ εἰς τὴν Ῥώμην,	Mais il retourna à Rome,
γεγονὼς ἀναιμωτὶ	étant devenu sans-verser-de-sang
κύριος πάσης τῆς Ἰταλίας	maître de toute l'Italie
ἐν ἑξήκοντα ἡμέραις.	en soixante jours.
Ἐπεὶ δὲ καὶ εὗρε τὴν πόλιν	Et comme il trouva la ville
καθεστῶσαν μᾶλλον ἢ προσεδόκα,	remise plus qu'il *ne s'y* attendait,
καὶ ἐν αὐτῇ	et dans elle
συχνοὺς τῶν ἀπὸ βουλῆς,	beaucoup de ceux du sénat,
διελέχθη μὲν τούτοις	il s'entretint avec ceux-ci
ἐπιεικῆ καὶ δημοτικά,	par des *paroles* modérées et populaires,
παρακαλῶν αὐτοὺς	exhortant eux
καὶ ἀποστέλλειν ἄνδρας	même à envoyer des gens
πρὸς Πομπήϊον	vers Pompée
ἐπὶ συμβάσεσι πρεπούσαις·	pour des conventions convenables :
οὐδεὶς δὲ ὑπήκουσεν,	mais aucun n'obéit,
εἴτε φοβούμενοι	soit craignant
Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον,	Pompée abandonné *par eux*,
εἴτε μὴ νομίζοντες	soit ne croyant pas
Καίσαρα φρονεῖν οὕτως,	César penser ainsi,
ἀλλὰ χρῆσθαι	mais se servir
εὐπρεπείᾳ λόγων.	d'une belle-apparence de paroles
Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου	Et le tribun Métellus
κωλύοντος αὐτὸν	empêchant lui
λαμβάνειν χρήματα	prendre de l'argent
ἐκ τῶν ἀποθέτων,	de celui mis-en-réserve,
καὶ προφέροντός τινας νόμους,	et alléguant certaines lois,
ἔφη καιρὸν	il (*César*) dit le temps
ὅπλων καὶ νόμων	des armes et des lois
οὐκ εἶναι τὸν αὐτόν·	n'être-pas le même :
« Σὺ δὲ εἰ δυσχολαίνεις	« Mais toi si tu souffres-avec-peine
τοῖς πραττομένοις,	les *choses* qui se font,
νῦν μὲν ἄπιθι ἐκποδών·	maintenant certes va-t'-en à-l'écart ·
πόλεμος γὰρ οὐ δεῖται	car la guerre n'a-pas-besoin
παῤῥησίας·	de liberté-de-parole :
ὅταν δὲ καταθῶμαι τὰ ὅπλα,	mais lorsque j'aurai déposé les armes,
συμβάσεων γενομένων,	des conventions ayant eu lieu,
τότε παριὼν	alors venant
δημαγωγήσεις.	tu harangueras-le-peuple.

ἐμαυτοῦ δικαίων ὑφιέμενος. Ἐμὸς γάρ εἶ καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμὲ στασιασάντων.» Ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμιείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμψάμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὖθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καί τινων ἐπαινούντων, διατεινάμενος ἠπείλησεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. «Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἀγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πρᾶξαι.» Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τἄλλα ῥᾳδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκὼς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάῤῥωνα, Πομπηΐου πρεσβευτὰς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὑτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νώτου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ'

« droits ; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous « ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre « mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

XXXVI. Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les

Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη,	Et je dis cela, dit-il,
ὑφιέμενος τῶν δικαίων	me relâchant des justes *droits*
ἐμαυτοῦ. Εἶ γὰρ ἐμὸς	de moi-même. Car tu es mien
καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα	et toi et tous ceux-que j'ai pris
τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. »	de ceux ayant pris-parti contre moi. »
Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον,	Ayant dit cela à Métellus,
ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας	il marchait vers les portes
τοῦ ταμιείου.	du trésor-public.
Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων,	Mais les clés ne paraissant pas,
μεταπεμψάμενος χαλκεῖς	ayant envoyé-chercher des serruriers
ἐκέλευεν ἐκκόπτειν·	il ordonna *eux* briser *les portes :*
αὖθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου,	et de nouveau Métellus s'opposant,
καί τινων ἐπαινούντων,	et quelques-uns approuvant *lui*,
διατεινάμενος ἠπείλησεν	ayant élevé-la-voix il menaça
ἀποκτενεῖν αὐτὸν,	de faire-périr lui,
εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν	s'il ne cessait *l'*importunant.
« Καὶ οὐκ ἀγνοεῖς, ἔφη,	« Et tu n'ignores pas, dit-il,
μειράκιον, ὅτι τοῦτο	jeune-homme, que cela
ἦν μοι δυσκολώτερον	était à moi plus difficile
εἰπεῖν ἢ πρᾶξαι. »	à dire qu'à faire. »
Οὗτος ὁ λόγος τότε	Cette parole alors
ἐποίησε καὶ Μέτελλον	fit et Métellus
ἀπελθεῖν καταδείσαντα,	se retirer effrayé,
καὶ τὰ ἄλλα	et le reste
ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ	être fourni à lui (*César*)
ῥᾳδίως καὶ ταχέως	facilement et promptement
πρὸς τὸν πόλεμον.	pour la guerre.
XXXVI. Ἐστράτευε δὲ	XXXVI. Or il conduisit-l'armée
εἰς Ἰβηρίαν,	en Espagne,
ἐγνωκὼς ἐκβαλεῖν πρότερον	ayant résolu de chasser d'abord
τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάῤῥωνα,	Afranius et Varron,
πρεσβευτὰς Πομπηΐου,	lieutenants de Pompée,
καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὑτῷ	et ayant mis sous lui
τὰς δυνάμεις	les troupes
καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ	et les provinces *de* là (*d'Espagne*)
ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον,	de pousser ainsi contre Pompée,
ὑπολιπόμενος κατὰ νώτου	*n'*ayant laissé sur ses derrières
μηδένα τῶν πολεμίων.	aucun des ennemis.
Κινδυνεύσας δὲ	Et ayant été-en-danger
καὶ τῷ σώματι	et de son corps

ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βίᾳ γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ᾤχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν ὁ πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἱρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθείᾳ τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἥψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἕνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουΐλιον Ἰσαυρικὸν εἴχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἱππεῖς δ'

embûches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours : après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de

πολλάκις κατὰ ἐνέδρας,	souvent par des embûches,
καὶ τῷ στρατῷ	et de son armée
μάλιστα διὰ λιμὸν,	surtout par la famine,
οὐκ ἀνῆκε διώκων	il ne se relâcha pas poursuivant
καὶ προκαλούμενος	et provoquant
καὶ περιταφρεύων	et environnant-de-tranchées
τοὺς ἄνδρας	les hommes (*les ennemis*)
πρότερον, ἢ γενέσθαι βίᾳ	avant que d'être devenu par force
κύριος τῶν στρατοπέδων	maître des camps
καὶ τῶν δυνάμεων.	et des troupes *d'eux*.
Οἱ δὲ ἡγεμόνες ᾤχοντο	Mais les chefs partirent
φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.	fuyant vers Pompée.
XXXVII. Πείσων δὲ	XXXVII. Or Pison
ὁ πενθερὸς	beau-père *de lui*
παρεκάλει μὲν Καίσαρα	engageait César
ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην	étant revenu à Rome
ἀποστέλλειν ἄνδρας	à envoyer des gens
πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως,	vers Pompée pour un traité,
Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε	mais Isauricus dit-le-contraire
χαριζόμενος Καίσαρι.	cherchant-à-plaire à César.
Αἱρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ	Cependant élu dictateur
ὑπὸ τῆς βουλῆς,	par le sénat,
κατήγαγέ τε φυγάδας	et il fit-revenir les exilés
καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους	et il rendit honorés
τοὺς παῖδας	les enfants
τῶν δυστυχησάντων	de ceux ayant été-malheureux
ἐπὶ Σύλλα,	sous Sylla,
καὶ ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας	et il allégea les débiteurs
τινὶ σεισαχθείᾳ τόκων·	par une abolition de dettes :
ἥψατό τε	et il toucha
ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων	à d'autres telles mesures-politiques
οὐ πολλῶν·	non nombreuses :
ἀλλὰ ἐν ἕνδεκα ἡμέραις	mais en onze jours
ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν,	ayant abdiqué la dictature,
ἀναδείξας δὲ ὕπατον ἑαυτὸν	et ayant nommé consul soi-même
καὶ Σερουΐλιον Ἰσαυρικὸν	et Servilius Isauricus
εἴχετο τῆς στρατείας.	il s'occupa de son expédition.
Καὶ ἐπειγόμενος μὲν	Et se hâtant
παρῆλθε κατὰ ὁδὸν	il passa en route
τὰς ἄλλας δυνάμεις,	devant les autres troupes,

ἔχων λογάδας ἑξακοσίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαῖς ὄντος, ἱσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεὼν[1] Ἀθηναίοις), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον, Ὤρικον[2] καὶ Ἀπολλωνίαν αἱρεῖ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἅτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καίσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστι φειδὼ ἐν χρόνῳ τοσούτῳ καὶ θώρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὥραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῷ βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partît. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener? « quel terme mettra-t-il à nos travaux? ne cessera-t-il jamais de nous « traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous « avions des corps de fer? mais le fer même s'use par les coups dont « on le frappe; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps « besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas son- « ger qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons « souffrir des maux au-dessus de l'humanité? Un dieu même pourrait-il « forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer?

ἔχων δὲ ἑξακοσίους
ἱππεῖς λογάδας
καὶ πέντε τάγματα,
χειμῶνος ὄντος ἐν τροπαῖς,
μηνὸς Ἰανουαρίου ἱσταμένου
(οὗτος δὲ ἂν εἴη
Ποσειδεὼν Ἀθηναίοις);
ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος·
καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον,
αἱρεῖ Ὤρικον καὶ Ἀπολλωνίαν,
ἀπέπεμψε δὲ πάλιν
τὰ πλοῖα εἰς Βρεντήσιον
ἐπὶ τοὺς στρατιώτας
ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ.
Οἱ δὲ, ἄχρι μὲν
ἦσαν κατὰ ὁδὸν,
ἅτε δὴ ἤδη
καὶ παρηκμακότες τοῖς σώμασι
καὶ ἀπειρηκότες
πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων,
εἶχον ἐν αἰτίαις τὸν Καίσαρα·
« Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας
οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται ἡμᾶς
περιφέρων καὶ χρώμενος ἡμῖν
ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις;
καὶ σίδηρος
ἐξέκαμε πληγαῖς,
καί τις φειδὼ
θυρεοῦ καὶ θώρακος
ἐστὶν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ.
Καῖσαρ οὐδὲ ἄρα λογίζεται
ἀπὸ τῶν τραυμάτων
ὅτι μὲν ἄρχει θνητῶν,
πεφύκαμεν δὲ
πάσχειν καὶ ἀλγεῖν
θνητά;
δυνατὸν δὲ οὐδὲ θεῷ
βιάζεσθαι ὥραν χειμῶνος
καὶ καιρὸν πνεύματος
ἐν θαλάττῃ·

et ayant six-cents
cavaliers d'-élite
et cinq légions,
l'hiver étant au solstice,
le mois de janvier commençant
(or ce *mois* serait
le Posidéon aux Athéniens),
il *se* mit en mer :
et ayant traversé la *mer* Ionienne,
il prend Oricum et Apollonie,
puis il renvoya de nouveau
ses vaisseaux à Brindes
pour les soldats
qui étaient-en-retard de marche.
Or ceux-ci, tant que
ils furent en route,
comme certes déjà
et usés de corps
et épuisés
par le grand nombre des guerres,
avaient en accusation César :
« Où donc et vers quel terme
cet homme déposera-t-il nous
nous entraînant et usant de nous
comme infatigables et inanimés?
le fer même
se fatigue par les coups,
et quelque épargne
du bouclier et de la cuirasse
est *nécessaire* dans un si long temps.
César ne songe-t-il-donc-pas
d'après les blessures *de nous*
qu'il commande à des mortels,
et *que* nous sommes nés
pour éprouver et souffrir
des *maux* propres-aux-mortels?
or il n'est-pas possible même à un
de forcer la saison de l'hiver [dieu
et le temps du vent
sur la mer :

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων.» Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εὗρον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτοὺς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἤπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καῖσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος δωδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράποντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὥς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἀνίου[1] ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les « périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais « qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

XXXVIII. Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. A l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait

ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται	mais celui-ci s'expose
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,	non comme poursuivant des ennemis
ἀλλὰ φεύγων. »	mais *comme* fuyant. »
Λέγοντες τοιαῦτα	Disant de telles *choses*
ἐπορεύοντο σχολαίως	ils marchaient lentement
εἰς τὸ Βρεντήσιον.	vers Brindes.
Ὡς δὲ ἐλθόντες εὗρον	Mais comme arrivés ils trouvèrent
τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον,	César parti,
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες	vite de nouveau alors ayant changé
ἐκάκιζον ἑαυτούς,	ils *s*'accusaient eux-mêmes
ἀποκαλοῦντες προδότας	*s*'appelant traîtres
τοῦ αὐτοκράτορος·	de leur général :
ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας	et ils accusaient aussi les chefs
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.	qui n'avaient-pas-hâté la marche.
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,	Et assis sur les promontoires,
ἀπεσκόπουν	ils regardaient
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἤπειρον	vers la mer et *vers* l'Épire
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν	les vaisseaux, sur lesquels
ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.	ils devaient passer vers lui.
XXXVIII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ	XXXVIII. Cependant à Apollonie
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ	César, n'ayant-pas avec lui
τὴν δύναμιν	les troupes
ἀξιόμαχον,	suffisantes-pour-combattre,
τῆς δὲ ἐκεῖθεν βραδυνούσης,	et celles de-là (*d'Italie*) tardant,
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,	livré-à-l'incertitude et affligé,
ἐβούλευσε βούλευμα δεινὸν,	il résolut une résolution hasardeuse,
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,	de se rendre à Brindes,
ἐμβὰς κρύφα πάντων	étant monté à-l'insu de tous
εἰς πλοῖον,	sur une barque,
δωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,	à-douze-rames pour la grandeur,
τοῦ πελάγους περιεχομένου	la mer étant couverte
τηλικούτοις στόλοις	de si grandes flottes
ὑπὸ τῶν πολεμίων.	par les ennemis.
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος	De nuit donc s'étant déguisé
ἐσθῆτι θεράποντος	avec un habit d'esclave
ἐνέβη,	il s'embarqua,
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν	et ayant jeté soi *dans un coin*
ὥς τινα τῶν παρημελημένων	comme un de ceux négligés
ἡσύχαζε.	il se tenait-en-repos.
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου	Mais le fleuve Anius

λασσαν, τὴν μὲν ἑωθινὴν αὔραν, ἣ παρεῖχε τηνικαῦτα περὶ τὰς ἐκβολὰς γαλήνην, ἀπωθοῦσα πόῤῥω τὸ κῦμα, πολὺς πνεύσας πελάγιος διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε· πρὸς δὲ τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος ἀγριαίνων ὁ ποταμὸς, καὶ τραχὺς ἅμα καὶ κτύπῳ μεγάλῳ καὶ σκληραῖς ἀνακοπτόμενος δίναις, ἄπορος ἦν βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ· καὶ μεταβαλεῖν ἐκέλευσε τοὺς ναύτας ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Αἰσθόμενος δ' ὁ Καῖσαρ ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν, καὶ τοῦ κυβερνήτου λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· «Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· Καίσαρα φέρεις καὶ τὴν Καίσαρος τύχην συμπλέουσαν.» Ἐλάθοντο μὲν οὖν τοῦ χειμῶνος οἱ ναῦται, καὶ ταῖς κώπαις ἐμφύντες, ἐβιάζοντο πάσῃ προθυμίᾳ τὸν ποταμόν. Ὡς δ' ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυνεύσας ἐν

vers la mer. L'embouchure de ce fleuve était ordinairement tranquille; un vent de terre, qui se levait tous les matins, repoussait les vagues de la mer et les empêchait d'entrer dans la rivière : mais cette nuit-là il s'éleva tout à coup un vent de mer si violent qu'il fit tomber le vent de terre. Le fleuve, soulevé par la marée et par la résistance des vagues, qui, poussées avec furie, luttaient contre son courant, devint d'une navigation dangereuse; ses eaux, repoussées violemment vers leur source par les tourbillons rapides que cette lutte causait, et qui étaient accompagnés d'un affreux mugissement, ne permettaient pas au pilote de gouverner sa barque et de maîtriser les flots. Il ordonna donc à ses matelots de tourner la barque et de remonter le fleuve. César, ayant entendu donner cet ordre, se fait connaître, et prenant la main du pilote, fort étonné de le voir là : « Mon ami, lui dit-il, continue ta route et risque tout sans rien « craindre; tu conduis César et sa fortune. » Les matelots, oubliant la tempête, forcent de rames et emploient tout ce qu'ils ont d'ardeur pour surmonter la violence des vagues; mais tous leurs efforts sont inutiles. César, qui voit la barque faire eau de toutes parts, et près

ὑποφέροντος τὴν ναῦν	portant la barque
εἰς τὴν θάλασσαν,	vers la mer,
πελάγιος μὲν πνεύσας πολὺς	un *vent* de-mer ayant soufflé violent
διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε	pendant la nuit abattit
τὴν αὔραν ἑωθινήν,	la brise du-matin,
ἣ τηνικαῦτα παρεῖχε γαλήνην	laquelle alors donnait du calme
περὶ τὰς ἐκβολάς,	vers l'embouchure,
ἀπωθοῦσα πόῤῥω τὸ κῦμα·	repoussant loin le flot :
ὁ δὲ ποταμὸς ἀγριαίνων	mais le fleuve se roidissant
πρὸς τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης	contre le flux de la mer
καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος	et *contre* la résistance des flots
καὶ τραχὺς ἅμα	et roide en-même-temps
καὶ ἀνακοπτόμενος	et repoussé
μεγάλῳ κτύπῳ	avec un grand bruit
καὶ σκληραῖς δίναις,	et de rudes tournoiements,
ἦν ἄπορος βιασθῆναι	était impossible à être forcé
τῷ κυβερνήτῃ·	pour le pilote :
καὶ ἐκέλευσε τοὺς ναύτας	et il ordonna les matelots
μεταβαλεῖν	changer *de manœuvre*
ὡς ἀποστρέψων	comme devant remonter
τὸν πλοῦν.	le cours *du fleuve*.
Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰσθόμενος	Mais César s'*en* étant aperçu
ἀναδείκνυσιν ἑαυτόν,	fait-connaître soi,
καὶ λαβόμενος τῆς χειρὸς	et ayant pris par la main
τοῦ κυβερνήτου,	le pilote,
ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν·	déconcerté à cette vue :
« Ἴθι, ἔφη, γενναῖε,	« Va, dit-il, brave *homme*,
τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν·	ose et *ne* crains rien :
φέρεις Καίσαρα	tu portes César
καὶ τὴν τύχην Καίσαρος	et la fortune de César
συμπλέουσαν. »	voguant-avec *toi*. »
Οἱ ναῦται οὖν	Les matelots certes
ἐλάθοντο μὲν τοῦ χειμῶνος	oublièrent la tempête
καὶ ἐμφύντες ταῖς κώπαις,	et s'attachant-fortement aux rames,
ἐβιάζοντο τὸν ποταμὸν	ils forçaient le fleuve
πάσῃ προθυμίᾳ.	avec tout le zèle *possible*.
Ὡς δὲ ἦν ἄπορα,	Mais comme *c'*était impraticable,
δεξάμενος	*César* ayant reçu
πολλὴν θάλατταν,	beaucoup d'eau-de-mer,
καὶ κινδυνεύσας	et ayant couru-du danger

ἐμαυτοῦ δικαίων ὑφιέμενος. Ἐμὸς γάρ εἶ καὶ συ καὶ παντες ὅσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμὲ στασιασάντων.» Ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμιείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμψάμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὖθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καί τινων ἐπαινούντων, διατεινάμενος ἠπείλησεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. «Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἀγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πρᾶξαι.» Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τἄλλα ῥᾳδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκὼς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάῤῥωνα, Πομπηΐου πρεσβευτὰς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὑτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νώτου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ'

« droits; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous « ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre « mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

XXXVI. Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les

Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη,
ὑφιέμενος τῶν δικαίων
ἐμαυτοῦ. Εἶ γὰρ ἐμὸς
καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα
τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. »
Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον,
ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας
τοῦ ταμιείου.
Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων,
μεταπεμψάμενος χαλκεῖς
ἐκέλευεν ἐκκόπτειν·
αὖθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου,
καί τινων ἐπαινούντων,
διατεινάμενος ἠπείλησεν
ἀποκτενεῖν αὐτὸν,
εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν
« Καὶ οὐκ ἀγνοεῖς, ἔφη,
μειράκιον, ὅτι τοῦτο
ἦν μοι δυσκολώτερον
εἰπεῖν ἢ πρᾶξαι. »
Οὗτος ὁ λόγος τότε
ἐποίησε καὶ Μέτελλον
ἀπελθεῖν καταδείσαντα,
καὶ τὰ ἄλλα
ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ
ῥᾳδίως καὶ ταχέως
πρὸς τὸν πόλεμον.
XXXVI. Ἐστράτευε δὲ
εἰς Ἰβηρίαν,
ἐγνωκὼς ἐκβαλεῖν πρότερον
τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάῤῥωνα,
πρεσβευτὰς Πομπηΐου,
καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ
τὰς δυνάμεις
καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ
ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον,
ὑπολιπόμενος κατὰ νώτου
μηδένα τῶν πολεμίων.
Κινδυνεύσας δὲ
καὶ τῷ σώματι

Et je dis cela, dit-il,
me relâchant des justes *droits*
de moi-même. Car tu es mien
et toi et tous ceux-que j'ai pris
de ceux ayant pris-parti contre moi. »
Ayant dit cela à Métellus,
il marchait vers les portes
du trésor-public.
Mais les clés ne paraissant pas,
ayant envoyé-chercher des serrurier
il ordonna *eux* briser *les portes :*
et de nouveau Métellus s'opposant,
et quelques-uns approuvant *lui*,
ayant élevé-la-voix il menaça
de faire-périr lui,
s'il ne cessait *l'*importunant.
« Et tu n'ignores pas, dit-il,
jeune-homme, que cela
était à moi plus difficile
à dire qu'à faire. »
Cette parole alors
fit et Métellus
se retirer effrayé,
et le reste
être fourni à lui (*César*)
facilement et promptement
pour la guerre.
XXXVI. Or il conduisit-l'armée
en Espagne,
ayant résolu de chasser d'abord
Afranius et Varron,
lieutenants de Pompée,
et ayant mis sous lui
les troupes
et les provinces *de* là (*d'Espagne*)
de pousser ainsi contre Pompée,
*n'*ayant laissé sur ses derrières
aucun des ennemis.
Et ayant été-en-danger
et de son corps

ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βίᾳ γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ᾤχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν ὁ πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἱρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθείᾳ τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἥψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἕνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουΐλιον Ἰσαυρικὸν εἴχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἱππεῖς δ'

embûches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours : après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de

πολλάκις κατὰ ἐνέδρας,	souvent par des embûches,
καὶ τῷ στρατῷ	et de son armée
μάλιστα διὰ λιμὸν,	surtout par la famine,
οὐκ ἀνῆκε διώκων	il ne se relâcha pas poursuivant
καὶ προκαλούμενος	et provoquant
καὶ περιταφρεύων	et environnant-de-tranchées
τοὺς ἄνδρας	les hommes (*les ennemis*)
πρότερον, ἢ γενέσθαι βίᾳ	avant que d'être devenu par force
κύριος τῶν στρατοπέδων	maître des camps
καὶ τῶν δυνάμεων.	et des troupes *d'eux*.
Οἱ δὲ ἡγεμόνες ᾤχοντο	Mais les chefs partirent
φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.	fuyant vers Pompée.
XXXVII. Πείσων δὲ	XXXVII. Or Pison
ὁ πενθερὸς	beau-père *de lui*
παρεκάλει μὲν Καίσαρα	engageait César
ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην	étant revenu à Rome
ἀποστέλλειν ἄνδρας	à envoyer des gens
πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως,	vers Pompée pour un traité,
Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε	mais Isauricus dit-le-contraire
χαριζόμενος Καίσαρι.	cherchant-à-plaire à César.
Αἱρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ	Cependant élu dictateur
ὑπὸ τῆς βουλῆς,	par le sénat,
κατήγαγέ τε φυγάδας	et il fit-revenir les exilés
καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους	et il rendit honorés
τοὺς παῖδας	les enfants
τῶν δυστυχησάντων	de ceux ayant été-malheureux
ἐπὶ Σύλλα,	sous Sylla,
καὶ ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας	et il allégea les débiteurs
τινὶ σεισαχθείᾳ τόκων·	par une abolition de dettes :
ἥψατό τε	et il toucha
ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων	à d'autres telles mesures-politiques
οὐ πολλῶν·	non nombreuses :
ἀλλὰ ἐν ἕνδεκα ἡμέραις	mais en onze jours
ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν,	ayant abdiqué la dictature,
ἀναδείξας δὲ ὕπατον ἑαυτὸν	et ayant nommé consul soi-même
καὶ Σερουΐλιον Ἰσαυρικὸν	et Servilius Isauricus
εἴχετο τῆς στρατείας.	il s'occupa de son expédition.
Καὶ ἐπειγόμενος μὲν	Et se hâtant
παρῆλθε κατὰ ὁδὸν	il passa en route
τὰς ἄλλας δυνάμεις,	devant les autres troupes,

ἔχων λογάδας ἑξακισίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαῖς ὄντος, ἱσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεὼν[1] Ἀθηναίοις), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον, Ὤρικον[2] καὶ Ἀπολλωνίαν αἱρεῖ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἅτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καίσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστι φειδὼ ἐν χρόνῳ τοσούτῳ καὶ θώραχος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὥραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῷ βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partît. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener? « quel terme mettra-t-il à nos travaux? ne cessera-t-il jamais de nous « traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous « avions des corps de fer? mais le fer même s'use par les coups dont « on le frappe; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps « besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas son« ger qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons « souffrir des maux au-dessus de l'humanité? Un dieu même pourrait-il « forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer?

ἔχων δὲ ἑξακοσίους
ἱππεῖς λογάδας
καὶ πέντε τάγματα,
χειμῶνος ὄντος ἐν τροπαῖς,
μηνὸς Ἰανουαρίου ἱσταμένου
(οὗτος δὲ ἂν εἴη
Ποσειδεὼν Ἀθηναίοις);
ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος·
καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον,
αἱρεῖ Ὤρικον καὶ Ἀπολλωνίαν,
ἀπέπεμψε δὲ πάλιν
τὰ πλοῖα εἰς Βρεντήσιον
ἐπὶ τοὺς στρατιώτας
ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ.
Οἱ δὲ, ἄχρι μὲν
ἦσαν κατὰ ὁδὸν,
ἅτε δὴ ἤδη
καὶ παρηκμακότες τοῖς σώμασι
καὶ ἀπειρηκότες
πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων,
εἶχον ἐν αἰτίαις τὸν Καίσαρα·
« Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας
οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται ἡμᾶς
περιφέρων καὶ χρώμενος ἡμῖν
ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις;
καὶ σίδηρος
ἐξέκαμε πληγαῖς,
καί τις φειδὼ
θυρεοῦ καὶ θώρακος
ἐστὶν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ.
Καῖσαρ οὐδὲ ἄρα λογίζεται
ἀπὸ τῶν τραυμάτων
ὅτι μὲν ἄρχει θνητῶν,
πεφύκαμεν δὲ
πάσχειν καὶ ἀλγεῖν
θνητά;
δυνατὸν δὲ οὐδὲ θεῷ
βιάζεσθαι ὥραν χειμῶνος
καὶ καιρὸν πνεύματος
ἐν θαλάττῃ·

et ayant six-cents
cavaliers d'-élite
et cinq légions,
l'hiver étant au solstice,
le mois de janvier commençant
(or ce *mois* serait
le Posidéon aux Athéniens),
il *se* mit en mer :
et ayant traversé la *mer* Ionienne,
il prend Oricum et Apollonie,
puis il renvoya de nouveau
ses vaisseaux à Brindes
pour les soldats
qui étaient-en-retard de marche.
Or ceux-ci, tant que
ils furent en route,
comme certes déjà
et usés de corps
et épuisés
par le grand nombre des guerres,
avaient en accusation César :
« Où donc et vers quel terme
cet homme déposera-t-il nous
nous entraînant et usant de nous
comme infatigables et inanimés?
le fer même
se fatigue par les coups,
et quelque épargne
du bouclier et de la cuirasse
est *nécessaire* dans un si long temps.
César ne songe-t-il-donc-pas
d'après les blessures *de nous*
qu'il commande à des mortels,
et *que* nous sommes nés
pour éprouver et souffrir
des *maux* propres-aux-mortels?
or il n'est-pas possible même à un [dieu
de forcer la saison de l'hiver
et le temps du vent
sur la mer :

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων.» Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εὗρον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτούς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἤπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καῖσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος δωδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράποντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὥς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἀνίου[1] ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les « périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais « qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

XXXVIII. Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. A l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait

ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται	mais celui-ci s'expose
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,	non comme poursuivant des ennemis
ἀλλὰ φεύγων. »	mais *comme* fuyant. »
Λέγοντες τοιαῦτα	Disant de telles *choses*
ἐπορεύοντο σχολαίως	ils marchaient lentement
εἰς τὸ Βρεντήσιον.	vers Brindes.
Ὡς δὲ ἐλθόντες εὗρον	Mais comme arrivés ils trouvèrent
τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον,	César parti,
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες	vite de nouveau alors ayant changé
ἐκάκιζον ἑαυτούς,	ils *s*'accusaient eux-mêmes
ἀποκαλοῦντες προδότας	*s*'appelant traîtres
τοῦ αὐτοκράτορος·	de leur général :
ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας	et ils accusaient aussi les chefs
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.	qui n'avaient-pas-hâté la marche.
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,	Et assis sur les promontoires,
ἀπεσκόπουν	ils regardaient
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἤπειρον	vers la mer et *vers* l'Épire
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν	les vaisseaux, sur lesquels
ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.	ils devaient passer vers lui.
XXXVIII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ	XXXVIII. Cependant à Apollonie
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ	César, n'ayant-pas avec lui
τὴν δύναμιν	les troupes
ἀξιόμαχον,	suffisantes-pour-combattre,
τῆς δὲ ἐκεῖθεν βραδυνούσης,	et celles de-là (*d'Italie*) tardant,
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,	livré-à-l'incertitude et affligé,
ἐβούλευσε βούλευμα δεινὸν,	il résolut une résolution hasardeuse,
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,	de se rendre à Brindes,
ἐμβὰς κρύφα πάντων	étant monté à-l'insu de tous
εἰς πλοῖον,	sur une barque,
δωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,	à-douze-rames pour la grandeur,
τοῦ πελάγους περιεχομένου	la mer étant couverte
τηλικούτοις στόλοις	de si grandes flottes
ὑπὸ τῶν πολεμίων.	par les ennemis.
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος	De nuit donc s'étant déguisé
ἐσθῆτι θεράποντος	avec un habit d'esclave
ἐνέβη,	il s'embarqua,
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν	et ayant jeté soi *dans un coin*
ὥς τινα τῶν παρημελημένων	comme un de ceux négligés
ἡσύχαζε.	il se tenait-en-repos.
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου	Mais le fleuve Anius

λασσαν, τὴν μὲν ἑωθινὴν αὖραν, ἣ παρεῖχε τηνικαῦτα περὶ τὰς ἐκβολὰς γαλήνην, ἀπωθοῦσα πόῤῥω τὸ κῦμα, πολὺς πνεύσας πελάγιος διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε· πρὸς δὲ τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος ἀγριαίνων ὁ ποταμὸς, καὶ τραχὺς ἅμα καὶ κτύπῳ μεγάλῳ καὶ σκληραῖς ἀνακοπτόμενος δίναις, ἄπορος ἦν βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ· καὶ μεταβαλεῖν ἐκέλευσε τοὺς ναύτας ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Αἰσθόμενος δ' ὁ Καῖσαρ ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν, καὶ τοῦ κυβερνήτου λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· «Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· Καίσαρα φέρεις καὶ τὴν Καίσαρος τύχην συμπλέουσαν.» Ἐλάθοντο μὲν οὖν τοῦ χειμῶνος οἱ ναῦται, καὶ ταῖς κώπαις ἐμφύντες, ἐβιάζοντο πάσῃ προθυμίᾳ τὸν ποταμόν. Ὡς δ' ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυνεύσας ἐν

vers la mer. L'embouchure de ce fleuve était ordinairement tranquille; un vent de terre, qui se levait tous les matins, repoussait les vagues de la mer et les empêchait d'entrer dans la rivière : mais cette nuit-là il s'éleva tout à coup un vent de mer si violent qu'il fit tomber le vent de terre. Le fleuve, soulevé par la marée et par la résistance des vagues, qui, poussées avec furie, luttaient contre son courant, devint d'une navigation dangereuse; ses eaux, repoussées violemment vers leur source par les tourbillons rapides que cette lutte causait, et qui étaient accompagnés d'un affreux mugissement, ne permettaient pas au pilote de gouverner sa barque et de maîtriser les flots. Il ordonna donc à ses matelots de tourner la barque et de remonter le fleuve. César, ayant entendu donner cet ordre, se fait connaître, et prenant la main du pilote, fort étonné de le voir là : « Mon ami, lui dit-il, continue ta route et risque tout sans rien « craindre; tu conduis César et sa fortune. » Les matelots, oubliant la tempête, forcent de rames et emploient tout ce qu'ils ont d'ardeur pour surmonter la violence des vagues; mais tous leurs efforts sont inutiles. César, qui voit la barque faire eau de toutes parts, et près

ὑποφέροντος τὴν ναῦν	portant la barque
εἰς τὴν θάλασσαν,	vers la mer,
πελάγιος μὲν πνεύσας πολὺς	un *vent* de-mer ayant soufflé violent
διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε	pendant la nuit abattit
τὴν αὔραν ἑωθινὴν,	la brise du-matin,
ἣ τηνικαῦτα παρεῖχε γαλήνην	laquelle alors donnait du calme
περὶ τὰς ἐκβολὰς,	vers l'embouchure,
ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα·	repoussant loin le flot :
ὁ δὲ ποταμὸς ἀγριαίνων	mais le fleuve se roidissant
πρὸς τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης	contre le flux de la mer
καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος	et *contre* la résistance des flots
καὶ τραχὺς ἅμα	et roide en-même-temps
καὶ ἀνακοπτόμενος	et repoussé
μεγάλῳ κτύπῳ	avec un grand bruit
καὶ σκληραῖς δίναις,	et de rudes tournoiements,
ἦν ἄπορος βιασθῆναι	était impossible à être forcé
τῷ κυβερνήτῃ·	pour le pilote :
καὶ ἐκέλευσε τοὺς ναύτας	et il ordonna les matelots
μεταβαλεῖν	changer *de manœuvre*
ὡς ἀποστρέψων	comme devant remonter
τὸν πλοῦν.	le cours *du fleuve*.
Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰσθόμενος	Mais César *s'en* étant aperçu
ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν,	fait-connaître soi,
καὶ λαβόμενος τῆς χειρὸς	et ayant pris par la main
τοῦ κυβερνήτου,	le pilote,
ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν·	déconcerté à cette vue :
« Ἴθι, ἔφη, γενναῖε,	« Va, dit-il, brave *homme*,
τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν·	ose et *ne* crains rien :
φέρεις Καίσαρα	tu portes César
καὶ τὴν τύχην Καίσαρος	et la fortune de César
συμπλέουσαν. »	voguant-avec *toi*. »
Οἱ ναῦται οὖν	Les matelots certes
ἐλάθοντο μὲν τοῦ χειμῶνος	oublièrent la tempête
καὶ ἐμφύντες ταῖς κώπαις,	et s'attachant-fortement aux rames,
ἐβιάζοντο τὸν ποταμὸν	ils forçaient le fleuve
πάσῃ προθυμίᾳ.	avec tout le zèle *possible*.
Ὡς δὲ ἦν ἄπορα,	Mais comme *c'*était impraticable,
δεξάμενος	*César* ayant reçu
πολλὴν θάλατταν,	beaucoup d'eau-de-mer,
καὶ κινδυνεύσας	et ayant couru du danger

ἐμαυτοῦ δικαίων ὑφιέμενος. Ἐμὸς γάρ εἶ καὶ συ καὶ παντες ὅσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμὲ στασιασάντων.» Ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμιείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμψάμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὖθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καί τινων ἐπαινούντων, διατεινάμενος ἠπείλησεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. «Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἀγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πρᾶξαι.» Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τἄλλα ῥᾳδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκὼς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάῤῥωνα, Πομπηΐου πρεσβευτὰς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὑτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νώτου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ'

« droits; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous « ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre « mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

XXXVI. Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les

Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη,
ὑφιέμενος τῶν δικαίων
ἐμαυτοῦ. Εἶ γὰρ ἐμὸς
καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα
τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. »
Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον,
ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας
τοῦ ταμιείου.
Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων,
μεταπεμψάμενος χαλκεῖς
ἐκέλευεν ἐκκόπτειν·
αὖθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου,
καί τινων ἐπαινούντων,
διατεινάμενος ἠπείλησεν
ἀποκτενεῖν αὐτὸν,
εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν
» Καὶ οὐκ ἀγνοεῖς, ἔφη,
μειράκιον, ὅτι τοῦτο
ἦν μοι δυσκολώτερον
εἰπεῖν ἢ πρᾶξαι. »
Οὗτος ὁ λόγος τότε
ἐποίησε καὶ Μέτελλον
ἀπελθεῖν καταδείσαντα,
καὶ τὰ ἄλλα
ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ
ῥᾳδίως καὶ ταχέως
πρὸς τὸν πόλεμον.
XXXVI. Ἐστράτευε δὲ
εἰς Ἰβηρίαν,
ἐγνωκὼς ἐκβαλεῖν πρότερον
τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάῤῥωνα,
πρεσβευτὰς Πομπηΐου,
καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ
τὰς δυνάμεις
καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ
ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον,
ὑπολιπόμενος κατὰ νώτου
μηδένα τῶν πολεμίων.
Κινδυνεύσας δὲ
καὶ τῷ σώματι

Et je dis cela, dit-il,
me relâchant des justes *droits*
de moi-même. Car tu es mien
et toi et tous ceux-que j'ai pris
de ceux ayant pris-parti contre moi.»
Ayant dit cela à Métellus,
il marchait vers les portes
du trésor-public.
Mais les clés ne paraissant pas,
ayant envoyé-chercher des serrurier
il ordonna *eux* briser *les portes :*
et de nouveau Métellus s'opposant,
et quelques-uns approuvant *lui*,
ayant élevé-la-voix il menaça
de faire-périr lui,
s'il ne cessait *l'*importunant.
« Et tu n'ignores pas, dit-il,
jeune-homme, que cela
était à moi plus difficile
à dire qu'à faire. »
Cette parole alors
fit et Métellus
se retirer effrayé,
et le reste
être fourni à lui (*César*)
facilement et promptement
pour la guerre.
XXXVI. Or il conduisit-l'armée
en Espagne,
ayant résolu de chasser d'abord
Afranius et Varron,
lieutenants de Pompée,
et ayant mis sous lui
les troupes
et les provinces *de* là (*d'Espagne*)
de pousser ainsi contre Pompée,
*n'*ayant laissé sur ses derrières
aucun des ennemis.
Et ayant été-en-danger
et de son corps

ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βίᾳ γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ᾤχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν ὁ πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἱρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθείᾳ τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἥψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἕνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουΐλιον Ἰσαυρικὸν εἴχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἱππεῖς δ'

embûches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours : après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de

πολλάκις κατὰ ἐνέδρας,
καὶ τῷ στρατῷ
μάλιστα διὰ λιμὸν,
οὐκ ἀνῆκε διώκων
καὶ προκαλούμενος
καὶ περιταφρεύων
τοὺς ἄνδρας
πρότερον, ἢ γενέσθαι βίᾳ
κύριος τῶν στρατοπέδων
καὶ τῶν δυνάμεων.
Οἱ δὲ ἡγεμόνες ᾤχοντο
φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.
XXXVII. Πείσων δὲ
ὁ πενθερὸς
παρεκάλει μὲν Καίσαρα
ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην
ἀποστέλλειν ἄνδρας
πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως,
Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε
χαριζόμενος Καίσαρι.
Αἱρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ
ὑπὸ τῆς βουλῆς,
κατήγαγέ τε φυγάδας
καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους
τοὺς παῖδας
τῶν δυστυχησάντων
ἐπὶ Σύλλα,
καὶ ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας
τινὶ σεισαχθείᾳ τόκων·
ἥψατό τε
ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων
οὐ πολλῶν·
ἀλλὰ ἐν ἕνδεκα ἡμέραις
ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν,
ἀναδείξας δὲ ὕπατον ἑαυτὸν
καὶ Σερουΐλιον Ἰσαυρικὸν
εἴχετο τῆς στρατείας.
Καὶ ἐπειγόμενος μὲν
παρῆλθε κατὰ ὁδὸν
τὰς ἄλλας δυνάμεις,

souvent par des embûches,
et de son armée
surtout par la famine,
il ne se relâcha pas poursuivant
et provoquant
et environnant-de-tranchées
les hommes (*les ennemis*)
avant que d'être devenu par force
maître des camps
et des troupes *d'eux*.
Mais les chefs partirent
fuyant vers Pompée.
XXXVII. Or Pison
beau-père *de lui*
engageait César
étant revenu à Rome
à envoyer des gens
vers Pompée pour un traité,
mais Isauricus dit-le-contraire
cherchant-à-plaire à César.
Cependant élu dictateur
par le sénat,
et il fit-revenir les exilés
et il rendit honorés
les enfants
de ceux ayant été-malheureux
sous Sylla,
et il allégea les débiteurs
par une abolition de dettes :
et il toucha
à d'autres telles mesures-politiques
non nombreuses :
mais en onze jours
ayant abdiqué la dictature,
et ayant nommé consul soi-même
et Servilius Isauricus
il s'occupa de son expédition.
Et se hâtant
il passa en route
devant les autres troupes,

ἔχων λογάδας ἑξακισίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαῖς ὄντος, ἱσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεὼν[1] Ἀθηναίοις), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον, Ὤρικον[2] καὶ Ἀπολλωνίαν αἱρεῖ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἅτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καίσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστι φειδὼ ἐν χρόνῳ τοσούτῳ καὶ θώρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὥραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῷ βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partît. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener? « quel terme mettra-t-il à nos travaux ? ne cessera-t-il jamais de nous « traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous « avions des corps de fer? mais le fer même s'use par les coups dont « on le frappe; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps « besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas son- « ger qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons « souffrir des maux au-dessus de l'humanité? Un dieu même pourrait-il « forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer?

ἀνδρὶ μεγάλῳ καὶ ῥωμαλέῳ,	sur un homme grand et vigoureux
φεύγοντι παρὰ αὐτὸν,	qui fuyait près de lui,
ἐκέλευσε μένειν	il ordonna *lui* s'arrêter
καὶ στρέφεσθαι	et se tourner
πρὸς τοὺς πολεμίους.	contre les ennemis.
Ὁ δὲ ὢν μεστὸς ταραχῆς	Or celui-ci étant plein de trouble
παρὰ τὸ δεινὸν,	à cause du danger,
ἐπήρατο τὴν μάχαιραν	leva son épée
ὡς καθιξόμενος·	comme devant frapper :
ὁ δὲ ὑπασπιστὴς τοῦ Καίσαρος	mais l'écuyer de César
φθάνει ἀποκόψας	*le* prévient ayant abattu
τὸν ὦμον αὐτοῦ.	l'épaule de lui.
Ἀπέγνω δὲ τὰ κατὰ αὐτὸν	Cependant il désespéra quant à soi
οὕτως ὥστε, ἐπεὶ Πομπήϊος	tellement que, comme Pompée
ὑπό τινος εὐλαβείας ἢ τύχης	par quelque circonspection ou for-
οὐκ ἐπέθηκε τέλος	ne mit pas un terme [tune
μεγάλῳ ἔργῳ,	à cette grande action,
ἀλλὰ καθείρξας τοὺς φεύγοντας	mais ayant renfermé les fuyards
εἰς τὸν χάρακα,	dans le retranchement,
ἀνεχώρησεν,	se retira,
ὁ Καῖσαρ ἀπιὼν	César s'en-allant
εἶπεν ἄρα πρὸς τοὺς φίλους·	dit certes à ses amis :
« Σήμερον ἡ νίκη	« Aujourd'hui la victoire
ἂν ἦν παρὰ τοῖς πολεμίοις	serait aux ennemis
εἰ εἶχον τὸν νικῶντα. »	s'ils avaient celui qui vainc. »
Αὐτὸς δὲ παρελθὼν	Et-lui-même étant allé
εἰς τὴν σκηνὴν	dans sa tente
καὶ κατακλιθεὶς,	et s'étant couché,
διήγαγεν ἐκείνην νύκτα	passa cette nuit-là
ἀνιαροτάτην πασῶν	la plus triste de toutes
ἐν λογισμοῖς ἀπόροις,	dans des réflexions inquiètes,
ὡς ἐστρατηγηκὼς κακῶς,	comme ayant conduit-la-guerre mal,
ὅτι, καὶ χώρας βαθείας	parce que, et un pays bas(de plaines
ἐπικειμένης	étant-devant *lui*
καὶ πόλεων εὐδαιμόνων	et des villes opulentes
τῶν Μακεδονικῶν καὶ Θετταλικῶν,	celles de-Macédoine et de-Thessalie
ἐάσας περισπάσαι	ayant négligé d'attirer
τὸν πόλεμον ἐκεῖ,	la guerre là,
καθέζοιτο ἐνταῦθα	il avait campé ici
πρὸς θαλάττῃ,	vers la mer,

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων.» Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εὗρον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτοὺς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἤπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καῖσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος δωδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράποντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὥς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἀνίου[1] ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les « périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais « qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

XXXVIII. Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. A l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait

ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται	mais celui-ci s'expose
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,	non comme poursuivant des ennemis
ἀλλὰ φεύγων. »	mais *comme* fuyant. »
Λέγοντες τοιαῦτα	Disant de telles *choses*
ἐπορεύοντο σχολαίως	ils marchaient lentement
εἰς τὸ Βρεντήσιον.	vers Brindes.
Ὡς δὲ ἐλθόντες εὗρον	Mais comme arrivés ils trouvèrent
τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον,	César parti,
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες	vite de nouveau alors ayant changé
ἐκάκιζον ἑαυτοὺς,	ils *s'*accusaient eux-mêmes
ἀποκαλοῦντες προδότας	*s'*appelant traîtres
τοῦ αὐτοκράτορος·	de leur général :
ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας	et ils accusaient aussi les chefs
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.	qui n'avaient-pas-hâté la marche.
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,	Et assis sur les promontoires,
ἀπεσκόπουν	ils regardaient
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἤπειρον	vers la mer et *vers* l'Épire
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν	les vaisseaux, sur lesquels
ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.	ils devaient passer vers lui.
XXXVIII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ	XXXVIII. Cependant à Apollonie
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ	César, n'ayant-pas avec lui
τὴν δύναμιν	les troupes
ἀξιόμαχον,	suffisantes-pour-combattre,
τῆς δὲ ἐκεῖθεν βραδυνούσης,	et celles de-là (*d'Italie*) tardant,
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,	livré-à-l'incertitude et affligé,
ἐβούλευσε βούλευμα δεινὸν,	il résolut une résolution hasardeuse,
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,	de se rendre à Brindes,
ἐμβὰς κρύφα πάντων	étant monté à-l'insu de tous
εἰς πλοῖον,	sur une barque,
δωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,	à-douze-rames pour la grandeur,
τοῦ πελάγους περιεχομένου	la mer étant couverte
τηλικούτοις στόλοις	de si grandes flottes
ὑπὸ τῶν πολεμίων.	par les ennemis.
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος	De nuit donc s'étant déguisé
ἐσθῆτι θεράποντος	avec un habit d'esclave
ἐνέβη,	il s'embarqua,
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν	et ayant jeté soi *dans un coin*
ὥς τινα τῶν παρημελημένων	comme un de ceux négligés
ἡσύχαζε.	il se tenait-en-repos.
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου	Mais le fleuve Anius

νυκτεγερτοῦντες ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρως, καὶ βαρεῖς ἦσαν τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους, δι' ἀσθένειαν ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν. Τότε δὲ καί τι νόσημα λοιμῶδες ἐλέχθη, τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης ποιησάμενον ἀρχὴν, ἐν τῇ στρατιᾷ περιφέρεσθαι τῇ Καίσαρος. Καὶ τὸ μέγιστον, οὔτε χρήμασιν ἐῤῥωμένος οὔτε τροφῆς εὐπορῶν, χρόνου βραχέος ἐδόκει περὶ αὑτῷ καταλυθήσεσθαι.

XLI. Διὰ ταῦτα Πομπηΐῳ μάχεσθαι μὴ βουλομένῳ μόνος ἐπῄνει Κάτων φειδοῖ τῶν πολιτῶν· ὅς γε καὶ τοὺς πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ τῶν πολεμίων εἰς χιλίους τὸ πλῆθος γενομένους ἰδὼν ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος καὶ καταδακρύσας. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες ἐκάκιζον τὸν Πομπήϊον φυγομαχοῦντα καὶ παρώξυνον, Ἀγαμέμνονα καὶ βασιλέα βασιλέων ἀποκαλοῦντες, ὡς δὴ μὴ βουλόμενον ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν, ἀλλ' ἀγαλλόμενον, ἡγεμόνων τοσούτων ἐξηρτημένων αὐτοῦ καὶ φοιτώντων ἐπὶ σκηνήν. Φαώνιος

fortes et passer les nuits sous les armes, leur vieillesse les faisait bientôt succomber à ces fatigues; ils étaient trop pesants pour des travaux si pénibles, et leur courage cédait à la faiblesse de leur corps. On disait d'ailleurs qu'il régnait dans son camp une maladie contagieuse, dont la mauvaise nourriture avait été la première cause; et ce qui était encore plus fâcheux pour César, il n'avait ni vivres ni argent, et il ne pouvait éviter de se consumer lui-même en peu de temps.

XLI. Tous ces motifs déterminaient Pompée à refuser le combat. Caton était le seul qui, par le désir d'épargner le sang des citoyens, approuvât sa résolution : il n'avait pu voir les corps des ennemis tués à la dernière action, au nombre de mille, sans verser des larmes; et en se retirant il se couvrit la tête de sa robe, en signe de deuil. Mais tous les autres accusaient Pompée de refuser le combat par lâcheté; ils cherchaient à le piquer en l'appelant Agamemnon et roi des rois, en lui imputant de ne vouloir pas renoncer à cette autorité monarchique dont il était investi, à ce concours de tant de capitaines qui venaient dans sa tente prendre ses ordres, et dont sa vanité était

ἐν ταῖς πλάναις	dans les marches
καὶ ταῖς στρατοπεδείαις	et les campements
ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρως,	ils se fatiguaient de vieillesse,
καὶ ἦσαν βαρεῖς	et ils étaient lourds
τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους,	de corps pour les fatigues,
ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν	abandonnant leur ardeur
διὰ ἀσθένειαν.	par faiblesse.
Τότε δὲ καὶ	Et alors aussi
τὶ νόσημα λοιμῶδες	une certaine maladie contagieuse
ἐλέχθη, ποιησάμενον ἀρχὴν	fut dite, ayant eu pour principe
τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης,	l'étrangeté de la nourriture,
περιφέρεσθαι ἐν τῇ στρατιᾷ	se répandre dans l'armée
τῇ Καίσαρος.	celle de César.
Καὶ τὸ μέγιστον,	Et *ce qui était* le plus grave,
οὔτε ἐρρωμένος χρήμασιν,	ni *n*'étant-fort d'argent
οὔτε εὐπορῶν τροφῆς,	ni *n*'étant-bien-pourvu de vivres,
ἐδόκει καταλυθήσεσθαι	il semblait devoir se dissoudre
περὶ αὑτῷ χρόνου βραχέος.	de lui-même en un temps court.
XLI. Διὰ ταῦτα Κάτων μόνος	XLI. A cause de cela Caton seul
ἐπῄνει Πομπηΐῳ	approuvait Pompée
μὴ βουλομένῳ μάχεσθαι	qui ne voulait-pas combattre
φειδοῖ τῶν πολιτῶν·	par épargne des citoyens :
ὅς γε καὶ ἰδὼν	lequel du moins ayant vu
τοὺς τῶν πολεμίων	ceux des ennemis
πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ	tombés dans le combat
γενομένους εἰς χιλίους τὸ πλῆθος,	étant jusqu'à mille de nombre,
ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος	s'en-revint s'étant voilé
καὶ καταδακρύσας.	et ayant versé-des-larmes.
Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι	Mais tous les autres
ἐκάκιζον τὸν Πομπήϊον	accusaient Pompée
φυγομαχοῦντα	qui évitait-le-combat
καὶ παρώξυνον, ἀποκαλοῦντες	et *l*'excitaient, *l*'appelant
Ἀγαμέμνονα	Agamemnon
καὶ βασιλέα βασιλέων,	et roi des rois,
ὡς δὴ μὴ βουλόμενον	comme certes ne voulant pas
ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν,	déposer l'autorité-souveraine,
ἀλλὰ ἀγαλλόμενον,	mais s'enorgueillissant,
τοσούτων ἡγεμόνων	tant de chefs
ἐξηρτημένων αὐτοῦ	dépendant de lui
καὶ φοιτώντων ἐπὶ σκηνήν.	et venant dans sa tente.

δὲ, τὴν Κάτωνος παῤῥησίαν ὑποποιούμενος, μανικῶς ἐσχετλίαζεν, εἰ μηδὲ τῆτες ἔσται τῶν περὶ Τουσκλάνον[1] ἀπολαῦσαι σύκων διὰ τὴν Πομπηΐου φιλαρχίαν. Ἀφράνιος δὲ (νεωστὶ γὰρ ἐξ Ἰβηρίας ἀφῖκτο κακῶς στρατηγήσας), διαβαλλόμενος ἐπὶ χρήμασι προδοῦναι τὸν στρατὸν, ἠρώτα διὰ τί πρὸς τὸν ἔμπορον οὐ μάχονται τὸν ἐωνημένον παρ' αὐτοῦ τὰς ἐπαρχίας. Ἐκ τούτων ἁπάντων συνελαυνόμενος ἄκων εἰς μάχην ὁ Πομπήϊος ἐχώρει τὸν Καίσαρα διώκων. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἄλλην πορείαν χαλεπῶς ἤνυσεν, οὐδενὸς παρέχοντος ἀγορὰν, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων διὰ τὴν ἔναγχος ἧτταν. Ὡς δ' εἷλε Γόμφους[2], Θεσσαλικὴν πόλιν, οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιὰν, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματος ἀπήλλαξε παραλόγως. Ἀφθόνῳ γὰρ ἐνέτυχον οἴνῳ, καὶ πιόντες ἀνέδην, εἶτα χρώμενοι κώμοις καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδὸν, ἐκ μέθης διεκρούσαντο καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος, εἰς ἕξιν ἑτέραν τοῖς σώμασι μεταπεσόντες.

flattée. Favonius, qui cherchait à imiter la liberté de Caton dans ses paroles, déplorait d'un ton tragique le malheur qu'on aurait encore cette année de ne pas manger des figues de Tusculum, pour ne pas dépouiller Pompée du pouvoir absolu. Afranius, nouvellement arrivé d'Espagne, où il avait fort mal conduit la guerre, et qu'on accusait d'avoir vendu et livré son armée, lui demanda pourquoi il n'allait pas combattre contre ce marchand qui avait acheté de lui ses gouvernements. Tous ces propos ayant forcé Pompée de se déterminer à combattre, il se mit à la poursuite de César. Celui-ci avait éprouvé les plus grandes difficultés dans les premiers jours de sa marche. Personne ne voulait lui fournir des vivres, et sa dernière défaite lui attirait un mépris général; mais lorsqu'il eut pris la ville de Gomphes en Thessalie, il eut des vivres en abondance pour son armée, qui fut guérie même de sa maladie d'une manière fort étrange. Ses soldats, ayant trouvé une quantité prodigieuse de vin, en burent avec excès, et, se livrant à la débauche, ils célébrèrent dans tout le chemin une espèce de bacchanale. Cette ivresse continuelle chassa la maladie, qui venait d'une cause contraire, et changea entièrement la disposition de leurs corps.

Φαώνιος δὲ, ὑποποιούμενος
τὴν παῤῥησίαν Κάτωνος,
ἐσχετλίαζε μανικῶς
εἰ μηδὲ ἔσται τῆτες
ἀπολαῦσαι τῶν σύκων
περὶ Τουσκλάνον
διὰ τὴν φιλαρχίαν Πομπηΐου.
Ἀφράνιος δὲ
(ἀφῖκτο γὰρ νεωστὶ
ἐξ Ἰβηρίας
στρατηγήσας κακῶς),
διαβαλλόμενος προδοῦναι
τὸν στρατὸν ἐπὶ χρήμασιν,
ἠρώτα
διὰ τί οὐ μάχονται
πρὸς τὸν ἔμπορον
τὸν ἐωνημένον παρὰ αὐτοῦ
τὰς ἐπαρχίας.
Ἐξ ἁπάντων τούτων ὁ Πομπήϊος
συνελαυνόμενος ἄκων εἰς μάχην
ἐχώρει διώκων τὸν Καίσαρα.
Ὁ δὲ ἤνυσε μὲν χαλεπῶς
τὴν ἄλλην πορείαν,
οὐδενὸς παρέχοντος ἀγορὰν,
ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων
διὰ τὴν ἧτταν
(τὴν) ἔναγχος.
Ὡς δὲ εἷλε Γόμφους,
πόλιν Θεσσαλικὴν,
οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιὰν,
ἀλλὰ καὶ ἀπήλλαξε παραλόγως
τοῦ νοσήματος.
Ἐνέτυχον γὰρ οἴνῳ ἀφθόνῳ,
καὶ πιόντες ἀνέδην,
εἶτα χρώμενοι κώμοις
καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδὸν,
ἐκ μέθης διεκρούσαντο
καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος,
μεταπεσόντες τοῖς σώμασιν
εἰς ἑτέραν ἕξιν.

Et Favonius, contrefaisant
le franc-parler de Caton,
se tourmentait follement,
s'il ne sera pas *possible* cette-année
de jouir des figues
de Tusculum
à cause de l'ambition de Pompée.
Mais Afranius
(car il était arrivé récemment
d'Espagne
ayant commandé mal),
accusé d'avoir trahi
l'armée pour de l'argent,
demandait
pourquoi on ne combat-pas
contre le trafiquant
qui avait acheté de lui
les provinces.
Par suite de tout cela Pompée
entraîné malgré-lui au combat
allait poursuivant César.
Mais celui-ci acheva avec-peine
le reste de sa marche,
nul ne *lui* fournissant de marché,
mais tous *le* méprisant
à cause de sa défaite
arrivée récemment.
Mais dès qu'il eut pris Gomphes,
ville de-Thessalie,
non seulement il nourrit son armée
mais encore il *la* délivra étrangement
de la maladie.
Car ils trouvèrent du vin abondamment
et *en* ayant bu librement,
puis usant de débauches
et se livrant-à-l'orgie sur la route,
par l'ivresse ils chassèrent
et renvoyèrent la maladie,
étant tombés de corps
en un autre état.

XLII. Ὡς δ' εἰς τὴν Φαρσαλίαν ἐμβαλόντες ἀμφότεροι κατεστρατοπέδευσαν, ὁ μὲν Πομπήϊος αὖθις εἰς τὸν ἀρχαῖον ἀνεκρούετο λογισμὸν τὴν γνώμην, ἔτι καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων προσγενομένων [καὶ καθ' ὕπνον ὄψεως. Ἐδόκει γὰρ ἑαυτὸν ὁρᾷν ἐν τῷ θεάτρῳ κροτούμενον ὑπὸ Ῥωμαίων]. Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν οὕτω θρασεῖς ἦσαν καὶ τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσι προειληφότες, ὥστε φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος ἀρχιερωσύνης Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα καὶ Σκιπίωνα, διαμιλλωμένους ἀλλήλοις· πέμπειν δὲ πολλοὺς εἰς Ῥώμην μισθουμένους καὶ προκαταλαμβάνοντας οἰκίας ὑπατεύουσι καὶ στρατηγοῦσιν ἐπιτηδείους, ὡς εὐθὺς ἄρξοντες μετὰ τὸν πόλεμον. Μάλιστα δ' ἐσφάδαζον οἱ ἱππεῖς ἐπὶ τὴν μάχην ἠσκημένοι περιττῶς, ὅπλων λαμπρότησι καὶ τρυφαῖς ἵππων καὶ κάλλει σωμάτων μέγα φρονοῦντες, καὶ διὰ τὸ πλῆθος ἑπτακισχίλιοι πρὸς χιλίους τοῦ Καίσαρος ὄντες. Ἦν δὲ καὶ τὸ

XLII. Quand les deux généraux furent entrés dans la Thessalie, et qu'ils eurent assis leur camp l'un vis-à-vis de l'autre, Pompée revint d'autant plus volontiers à sa première résolution qu'il était alarmé par des présages sinistres [et par une vision qu'il avait eue pendant son sommeil. Il avait cru être à Rome dans le théâtre, où le peuple le recevait avec de grands applaudissements]. Mais ceux qu'il avait auprès de lui étaient bien loin de partager ses inquiétudes; au contraire, pleins de présomption, et prévenant la victoire par leurs espérances, déjà Domitius, Spinther et Scipion se disputaient la charge de grand-prêtre que César possédait; plusieurs avaient envoyé retenir et louer d'avance à Rome les maisons les plus convenables à des consuls et à des préteurs, ne doutant pas qu'à la fin de la guerre ils ne fussent élevés à ces magistratures. Mais aucun corps de l'armée ne témoignait plus d'impatience de combattre que celui des chevaliers : fiers de la beauté de leurs armes, du bon état de leurs chevaux, de leur bonne mine et de leur nombre (car ils étaient sept mille, contre mille que César en avait), ils se tenaient assurés de la victoire. Leur infanterie.

XLII. Ὡς δὲ ἀμφότεροι
ἐμβαλόντες εἰς τὴν Φαρσαλίαν
κατεστρατοπέδευσαν,
ὁ μὲν Πομπήϊος αὖθις
ἀνεκρούετο τὴν γνώμην
εἰς τὸν ἀρχαῖον λογισμὸν,
καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων
[καὶ ὄψεως κατὰ ὕπνον
προσγενομένων ἔτι.
Ἐδόκει γὰρ ὁρᾷν ἑαυτὸν
κροτούμενον ἐν τῷ θεάτρῳ
ὑπὸ Ῥωμαίων.]
Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν
ἦσαν οὕτω θρασεῖς
καὶ προειληφότες
τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσιν,
ὥστε Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα
καὶ Σκιπίωνα φιλονεικεῖν
ὑπὲρ τῆς ἀρχιερωσύνης Καίσαρος,
διαμιλλωμένους ἀλλήλοις·
πολλοὺς δὲ πέμπειν
εἰς Ῥώμην
μισθουμένους
καὶ προκαταλαμβάνοντας
οἰκίας ἐπιτηδείους
ὑπατεύουσι καὶ στρατηγοῦσιν,
ὡς ἄρξοντες
εὐθὺς μετὰ τὸν πόλεμον.
Οἱ δὲ ἱππεῖς μάλιστα
ἐσφάδαζον ἐπὶ τὴν μάχην
περιττῶς ἠσκημένοι,
φρονοῦντες μέγα
λαμπρότησιν ὅπλων
καὶ τρυφαῖς ἵππων
καὶ κάλλει σωμάτων,
καὶ ὄντες διὰ τὸ πλῆθος
ἑπτακισχίλιοι
πρὸς χιλίους τοῦ Καίσαρος.
Τὸ δὲ καὶ πλῆθος τῶν πεζῶν
οὐκ ἦν ἀγχώμαλον,

XLII. Mais quand tous-deux
s'étant jetés sur la Pharsalie
eurent campé,
Pompée il-est-vrai de nouveau
rejetait sa pensée
dans son ancien raisonnement,
et des visions non favorables
[et une apparition dans le sommeil
ayant eu-lieu encore.
Car il croyait *se* voir lui-même
applaudi au théâtre
par les Romains.]
Mais ceux autour de lui
étaient tellement présomptueux
et ayant présumé
la victoire dans leurs espérances,
au point Domitius et Spinther
et Scipion rivaliser
sur le souverain-pontificat de César,
se débattant l'un-avec-l'autre :
et plusieurs envoyer
à Rome
des gens louant
et retenant-d'avance
des maisons convenables
à des consuls et à des préteurs,
comme devant avoir-*ces*-charges
aussitôt après la guerre.
Mais les chevaliers surtout
s'agitaient pour le combat
merveilleusement parés,
pensant grandement
à cause de l'éclat de leurs armes
et du bon-état de leurs chevaux
et de la beauté de leurs corps,
et étant par le nombre
sept-mille
contre mille de César.
Et aussi le nombre des fantassins
n'était pas semblable;

τῶν πεζῶν πλῆθος οὐκ ἀγχώμαλον, ἀλλὰ τετρακισμύριοι καὶ πεντακισχίλιοι παρετάττοντο δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

XLIII. Ὁ δὲ Καῖσαρ τοὺς στρατιώτας συναγαγὼν, καὶ προειπὼν ὡς δύο μὲν αὐτῷ τάγματα Κορφίνιος[1] ἄγων ἐγγύς ἐστιν, ἄλλαι δὲ πεντεκαίδεκα σπεῖραι μετὰ Καλήνου κάθηνται περὶ Μέγαρα[2] καὶ Ἀθήνας, ἠρώτησεν εἴτε βούλονται περιμένειν ἐκείνους, εἴτ' αὐτοὶ διακινδυνεῦσαι καθ' ἑαυτούς. Οἱ δ' ἀνεβόησαν δεόμενοι μὴ περιμένειν, ἀλλὰ μᾶλλον ὅπως τάχιστα συνίωσιν εἰς χεῖρας τοῖς πολεμίοις τεχνάζεσθαι καὶ στρατηγεῖν. Ποιουμένῳ δὲ καθαρμὸν αὐτῷ τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι τὸ πρῶτον ἱερεῖον, εὐθὺς ὁ μάντις ἔφραζε τριῶν ἡμερῶν μάχῃ κριθήσεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ἐρομένου δὲ τοῦ Καίσαρος εἰ καὶ περὶ τοῦ τέλους ἐνορᾷ τι τοῖς ἱερείοις εὔσημον, « Αὐτὸς ἄν, ἔφη, σὺ τοῦτο βέλτιον ἀποκρίναιο σαυτῷ. Μεγάλην γὰρ οἱ θεοὶ μεταβολὴν καὶ μετάπτωσιν ἐπὶ τὰ ἐναντία τῶν καθεστώτων δηλοῦσιν· ὥστ', εἰ

supérieure aussi en nombre, était de quarante-cinq mille hommes, et celle des ennemis ne montait qu'à vingt-deux mille.

XLIII. Mais César, ayant assemblé ses soldats, leur dit que Cornificius, qui n'était pas éloigné, lui amenait deux légions; que Calénus avait autour de Mégare et d'Athènes quinze autres cohortes; et il leur demanda s'ils voulaient attendre ces renforts, ou hasarder seuls la bataille. Ils le conjurèrent tous de ne pas attendre, mais plutôt d'imaginer quelque stratagème pour attirer tout de suite l'ennemi au combat. Il fit un sacrifice pour purifier son armée, et, après l'immolation de la première victime, le devin lui annonça que dans trois jours il en viendrait aux mains avec les ennemis. César lui demanda s'il voyait dans les entrailles quelques signes d'un succès favorable : « Vous « répondrez à cette question mieux que moi, lui dit le devin. Les « dieux me font voir un grand changement, une révolution générale « de l'état actuel des choses à une situation toute contraire : si donc

ἀλλὰ τετρακισμύριοι
καὶ πεντακισχίλιοι
παρετάττοντο
δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.
XLIII. Ὁ δὲ Καῖσαρ
συναγαγὼν τοὺς στρατιώτας,
καὶ προειπὼν ὡς μὲν Κορφίνιος
ἄγων αὐτῷ δύο τάγματα
ἐστὶν ἐγγύς,
πεντεκαίδεκα δὲ ἄλλαι σπεῖραι
κάθηνται μετὰ Καλήνου
περὶ Μέγαρα καὶ Ἀθήνας,
ἠρώτησεν εἴτε βούλονται
περιμένειν ἐκείνους,
εἴτε διακινδυνεῦσαι
αὐτοὶ κατὰ ἑαυτούς.
Οἱ δὲ ἀνεβόησαν
δεόμενοι μὴ περιμένειν,
ἀλλὰ μᾶλλον τεχνάζεσθαι
καὶ στρατηγεῖν ὅπως τάχιστα
συνίωσιν εἰς χεῖρας
τοῖς πολεμίοις.
Αὐτῷ δὲ ποιουμένῳ καθαρμὸν
τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι
τὸ πρῶτον ἱερεῖον,
εὐθὺς ὁ μάντις ἔφραζε
κριθήσεσθαι μάχῃ
πρὸς τοὺς πολεμίους
τριῶν ἡμερῶν.
Τοῦ δὲ Καίσαρος ἐρομένου
εἰ καὶ ἐνορᾷ τοῖς ἱερείοις
τι εὔσημον
περὶ τοῦ τέλους,
« Σὺ αὐτὸς, ἔφη,
ἂν ἀποκρίναιο τοῦτο
βέλτιον σαυτῷ.
Οἱ γὰρ θεοὶ δηλοῦσι
μεγάλην μεταβολὴν
καὶ μετάπτωσιν
τῶν καθεστώτων

mais quarante-mille
et cinq-mille
se rangeaient-en-bataille
contre vingt-mille et deux-mille
XLIII. Mais César
ayant rassemblé ses soldats;
et *leur* ayant dit que Cornificius
amenant à lui deux légions
est proche,
et *que* quinze autres cohortes
se tiennent avec Calénus
autour de Mégare et d'Athènes,
leur demanda s'ils veulent
attendre ceux-là,
ou *s'ils veulent* se hasarder
seuls par eux-mêmes.
Et ceux-ci s'écrièrent
le priant de ne-pas attendre,
mais plutôt de ruser
et de travailler pour qu'au plus tôt
ils en-viennent aux mains
avec les ennemis.
Or à lui faisant une lustration
de l'armée et ayant sacrifié
la première victime,
aussitôt le devin dit
devoir être décidé par un combat
contre les ennemis
dans trois jours.
Mais César demandant
si aussi il voit dans les victimes
quelque *chose* de-bon-augure
sur l'issue,
« Toi-même, dit-il,
répondrais cela
mieux à toi-même.
Car les dieux indiquent
un grand changement
et une révolution
des *choses* établies

μὲν εὖ πράττειν ἡγῇ σεαυτὸν ἐπὶ τῷ παρόντι, τὴν χείρονα προσδόκα τύχην· εἰ δὲ κακῶς, τὴν ἀμείνονα.» Τῇ δὲ πρὸ τῆς μάχης νυκτὶ τὰς φυλακὰς ἐφοδεύοντος αὐτοῦ, περὶ τὸ μεσονύκτιον ὤφθη λαμπὰς οὐρανίου πυρὸς, ἣν ὑπερενεχθεῖσαν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον, λαμπρὰν καὶ φλογώδη γενομένην, ἔδοξεν εἰς τὸ Πομπηΐου καταπεσεῖν. Ἑωθινῆς δὲ φυλακῆς καὶ πανικὸν τάραχον ᾔσθοντο γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις. Οὐ μὴν μαχεῖσθαί γε κατ' ἐκείνην προσεδόκα τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ Σκοτούσσης[1] ὁδεύων ἀνεζεύγνυεν.

XLIV. Ἐπεὶ δὲ, τῶν σκηνῶν ἤδη καταλελυμένων, οἱ σκοποὶ προσίππευσαν αὐτῷ τοὺς πολεμίους ἐπὶ μάχῃ καταβαίνειν ἀπαγγέλλοντες, περιχαρὴς γενόμενος καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς, παρέταττε τὴν φάλαγγα, τὴν τάξιν τριπλῆν ποιῶν. Καὶ τοῖς μὲν μέσοις ἐπέστησε Καλβῖνον Δομίτιον[2], τῶν δὲ κεράτων τὸ μὲν εἶχεν Ἀντώνιος, αὐτὸς δὲ τὸ δεξιὸν, ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι μέλ-

« vous croyez être bien maintenant, attendez-vous à un état fâcheux; « si vous êtes mal, espérez un meilleur sort. » La veille de la bataille, il visitait lui-même les gardes, lorsque, vers minuit, on aperçut en l'air une traînée de feu qui, passant par-dessus le camp de César, se changea tout à coup en une flamme vive et éclatante, et alla tomber dans le camp de Pompée. Quand on posa les gardes du matin, on reconnut qu'une sorte de terreur panique s'était répandue parmi les ennemis; mais César, qui ne s'attendait pas à combattre ce jour-là, avait donné le signal de décamper, pour se retirer vers la ville de Scotuse.

XLIV. Déjà les tentes étaient levées, lorsque ses coureurs vinrent lui dire que les ennemis se disposaient au combat. Cette nouvelle le comble de joie, et, après avoir fait sa prière aux dieux, il range ses troupes en bataille, et les divise en trois corps. Il donne à Domitius Calvinus le commandement du centre, met Antoine à la tête de l'aile

ἐπὶ τὰ ἐναντία·
ὥστε, εἰ μὲν ἡγῇ
σεαυτὸν πράττειν εὖ
ἐπὶ τῷ παρόντι,
προσδόκα τὴν τύχην χείρονα·
εἰ δὲ κακῶς,
τὴν ἀμείνονα. »
Τῇ δὲ νυκτὶ πρὸ τῆς μάχης
αὐτοῦ ἐφοδεύοντος τὰς φυλακὰς,
λαμπὰς πυρὸς οὐρανίου
ὤφθη περὶ τὸ μεσονύκτιον,
ἣν ὑπερενεχθεῖσαν
τὸ στρατόπεδον Καίσαρος,
γενομένην λαμπρὰν καὶ φλογώδη,
ἔδοξε καταπεσεῖν
εἰς τὸ Πομπηΐου.
Φυλακῆς δὲ ἑωθινῆς
ᾔσθοντο καὶ
τάραχον πανικὸν
γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις.
Οὐ μήν γε προσεδόκα
μαχεῖσθαι
κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
ἀλλὰ ἀνεζεύγνυεν
ὡς ὁδεύων ἐπὶ Σκοτούσσης.
XLIV. Ἐπεὶ δὲ, τῶν σκηνῶν
ἤδη καταλελυμένων,
οἱ σκοποὶ προσίππευσαν
ἀπαγγέλλοντες αὐτῷ
τοὺς πολεμίους καταβαίνειν
ἐπὶ μάχῃ,
γενόμενος περιχαρὴς
καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς,
παρέταττε τὴν φάλαγγα,
ποιῶν τὴν τάξιν τριπλῆν.
Καὶ ἐπέστησε μὲν τοῖς μέσοις
Καλβῖνον Δομίτιον,
Ἀντώνιος δὲ εἶχε
τὸ μὲν τῶν κεράτων,
αὐτὸς δὲ τὸ δεξιὸν,

en leurs contraires :
de sorte que, si tu penses
toi-même être-heureux
pour le *temps* présent,
attends la fortune pire :
si *tu penses être*-malheureux,
attends la *fortune* meilleure. »
Mais la nuit avant le combat
lui-même parcourant les postes,
un météore de feu céleste
fut vu vers le milieu-de-la-nuit,
lequel planant
sur le camp de César,
et devenu brillant et flamboyant,
il sembla s'abattre
sur celui de Pompée.
Et à la garde du matin
ils remarquèrent aussi
un tumulte panique
se faisant chez les ennemis.
Pourtant il ne s'attendait-certes-pas
devoir combattre
dans ce jour-là,
mais il décampait
comme marchant vers Scotuse.
XLIV. Mais lorsque, les tentes
déjà étant défaites,
les éclaireurs vinrent-à-cheval
annonçant à lui
les ennemis descendre
pour le combat,
devenu tout-joyeux
et ayant prié les dieux,
il rangea-en-bataille ses troupes,
faisant l'ordre-de-bataille triple.
Et il préposa à ceux du-milieu
Calvinus Domitius,
et Antoine avait
l'une des ailes,
et lui-même *avait* la droite,

λων μάχεσθαι. Κατὰ τοῦτο δὲ τοὺς τῶν πολεμίων ἱππεῖς ἀντιταττομένους ὁρῶν καὶ δεδοικὼς τὴν λαμπρότητα καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως ἀδήλως ἐκέλευσε περιελθεῖν πρὸς ἑαυτὸν ἓξ σπείρας, καὶ κατόπιν ἔστησε τοῦ δεξιοῦ, διδάξας ἃ χρὴ ποιεῖν, ὅταν οἱ τῶν πολεμίων ἱππεῖς προσφέρωνται. Πομπήϊος δὲ τὸ μὲν αὐτὸς εἶχε τῶν κεράτων, τὸ δ' εὐώνυμον Δομίτιος, τοῦ δὲ μέσου Σκιπίων ἦρχεν ὁ πενθερός. Οἱ δ' ἱππεῖς ἅπαντες ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν ἔδρισαν, ὡς τὸ δεξιὸν κυκλωσόμενοι τῶν πολεμίων καὶ λαμπρὰν περὶ αὐτὸν τὸν ἡγεμόνα ποιησόμενο τροπήν. Οὐδὲν γὰρ ἀνθέξειν βάθος ὁπλιτικῆς φάλαγγος, ἀλλὰ συντρίψεσθαι καὶ καταῤῥάξεσθαι πάντα τοῖς ἐναντίοις, ἐπιβολῆς ἅμα τοσούτων ἱππέων γενομένης. Ἐπεὶ δὲ σημαίνειν ἔμελλον ἀμφότεροι τὴν ἔφοδον, Πομπήϊος μὲν ἐκέλευσε τοὺς ὁπλίτας ἑστῶτας ἐν προβολῇ καὶ μένοντας ἀραρότως δέχεσθαι τὴν ἐπι-

gauche, et se place lui-même à la droite, afin de combattre avec la dixième légion. La cavalerie des ennemis était opposée à cette aile droite; et César, qui craignit leur nombre et l'éclat de leurs armes, tira secrètement de sa dernière ligne six cohortes, qu'il plaça derrière son aile droite, après leur avoir prescrit ce qu'elles devaient faire, quand la cavalerie ennemie viendrait à la charge. Pompée était à son aile droite; Domitius commandait la gauche, et Scipion, son beau-père, occupait le centre. Toute sa cavalerie s'était portée à l'aile gauche, dans le dessein d'envelopper la droite des ennemis, et de commencer leur entière déroute à l'endroit même où se trouvait le général; elle ne doutait pas que le bataillon le plus profond de cette aile ne cédât à ses efforts; que le premier choc d'une cavalerie si nombreuse ne la mît en désordre et ne la rompît entièrement. Les deux généraux allaient faire sonner la charge, lorsque Pompée ordonna à son infanterie de rester immobile et bien serrée, pour

μέλλων μάχεσθαι	devant combattre
ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι.	dans la dixième légion.
Ὁρῶν δὲ	Mais voyant
τοὺς ἱππεῖς τῶν πολεμίων	les cavaliers des ennemis
ἀντιταττομένους κατὰ τοῦτο	rangés-en-face de cette *ail*.
καὶ δεδοικὼς τὴν λαμπρότητα	et craignant l'éclat
καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν,	et le nombre d'eux,
ἐκέλευσεν ἓξ σπείρας	il ordonna six cohortes
περιελθεῖν ἀδήλως πρὸς ἑαυτὸν	venir secrètement vers lui
ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως,	de la dernière ligne,
καὶ ἔστησε κατόπιν τοῦ δεξιοῦ,	et *les* plaça derrière l'*aile* droite,
διδάξας	*les* ayant instruits
ἃ χρὴ ποιεῖν,	des *choses* qu'il faut faire,
ὅταν οἱ ἱππεῖς τῶν πολεμίων	lorsque les cavaliers des ennemis
προσφέρωνται.	se porteront-contre *eux*.
Πομπήϊος δὲ εἶχεν αὐτὸς	Mais Pompée avait lui-même
τὸ μὲν τῶν κεράτων,	l'une des ailes,
Δομίτιος δὲ τὸ εὐώνυμον,	et Domitius *avait* la gauche,
Σκιπίων δὲ ὁ πενθερὸς	et Scipion beau-père *de Pompée*
ἦρχε τοῦ μέσου.	commandait le centre.
Οἱ δὲ ἱππεῖς ἔβρισαν ἅπαντες	Mais les cavaliers pesèrent tous
ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν,	sur la gauche,
ὡς κυκλωσόμενοι	comme devant envelopper
τὸ δεξιὸν τῶν πολεμίων	la droite des ennemis
καὶ ποιησόμενοι λαμπρὰν τροπὴν	et devant faire une éclatante déroute
περὶ τὸν ἡγεμόνα αὐτόν.	autour du général lui-même.
Οὐδὲν γὰρ βάθος	Car aucune profondeur
φάλαγγος ὁπλιτικῆς	de la troupe des-hoplites
ἀνθέξειν,	*ne* devoir résister,
ἀλλὰ πάντα τοῖς ἐναντίοις	mais toutes *les forces* aux ennemis
συντρίψεσθαι καὶ καταῤῥάξεσθαι,	devoir être écrasées et rompues,
ἐπιβολῆς τοσούτων ἱππέων	une attaque de tant de cavaliers
γενομένης ἅμα.	ayant eu lieu à-la-fois.
Ἐπεὶ δὲ ἀμφότεροι ἔμελλον	Mais lorsque les deux *chefs* allaient
σημαίνειν τὴν ἔφοδον,	donner-le-signal de l'attaque,
Πομπήϊος μὲν ἐκέλευσε	Pompée ordonna
τοὺς ὁπλίτας	les hoplites
ἑστῶτας ἐν προβολῇ	se tenant en défense
καὶ μένοντας ἀραρότως	et restant en-ordre
δέχεσθαι τὴν ἐπιδρομὴν	recevoir le choc

δρομὴν τῶν πολεμίων, μέχρις ἂν ὑσσοῦ βολῆς ἐντὸς γένωνται. Καῖσαρ δὲ καὶ περὶ τοῦτο διαμαρτεῖν φησιν αὐτὸν, ἀγνοήσαντα τὴν μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς ἐν ἀρχῇ γινομένην σύῤῥαξιν, ὡς ἔν τε ταῖς πληγαῖς βίαν προστίθησι καὶ συνεκκαίει τὸν θυμὸν, ἐκ πάντων ἀναῤῥιπιζόμενον. Αὐτὸς δὲ κινεῖν τὴν φάλαγγα μέλλων, καὶ προϊὼν ἐπ' ἔργον ἤδη, πρῶτον ὁρᾷ τῶν ταξιαρχῶν ἄνδρα τινὰ πιστὸν αὐτῷ καὶ πολέμων ἔμπειρον ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑφ' αὐτῷ καὶ προκαλούμενον εἰς ἄμυναν ἀλκῆς. Τοῦτον ὀνομαστὶ προσαγορεύσας· « Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν, ὦ Γάϊε Κρασσίνιε, καὶ πῶς τι θάρσους ἔχομεν; » Ὁ δὲ Κρασσίνιος, ἐκτείνας τὴν δεξιὰν καὶ μέγα βοήσας· « Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς, ὦ Καῖσαρ· ἐμὲ γὰρ ἢ ζῶντα τήμερον ἢ τεθνηκότα ἐπαινέσεις. » Ταῦτ' εἰπὼν πρῶτος ἐμβάλλει τοῖς πολεμίοις δρόμῳ, συνεπισπασάμενος τοὺς περὶ ἑαυτὸν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας. Διακόψας δὲ τοὺς

attendre le choc de l'ennemi et ne s'ébranler que lorsqu'il serait à la portée du trait. César dit qu'en cela il fit une grande faute; qu'il ignorait sans doute qu'au commencement de l'action l'impétuosité de la course rend le choc bien plus terrible, qu'elle donne plus de raideur aux coups. et qu'elle enflamme le courage, qui est comme allumé par le mouvement d'une si grande multitude. César ébranlait déjà ses bataillons pour aller à la charge, lorsqu'il vit un de ses premiers capitaines, homme d'une grande expérience dans la guerre et d'une fidélité à toute épreuve, qui animait ses soldats à combattre en gens de cœur. César lui adressant la parole : « Eh bien, Crassi-« nius, lui dit-il, que devons-nous espérer aujourd'hui? Avons-nous « bon courage? » Crassinius lui tendant la main : « Nous vaincrons « avec gloire, César, lui dit-il d'une voix forte; et aujourd'hui vous « me louerez mort ou vif. » En disant ces mots, il s'élance avec impétuosité sur l'ennemi, et entraîne après lui sa compagnie, au nombre de cent vingt hommes. Il taille en pièces les premiers qu'il trouve sur

τῶν πολεμίων,
μέχρις ἂν γένωνται
ἐντὸς βολῆς ὑσσοῦ.
Καῖσαρ δέ φησιν αὐτὸν
διαμαρτεῖν καὶ περὶ τοῦτο,
ἀγνοήσαντα τὴν σύῤῥαξιν
γινομένην ἐν ἀρχῇ
μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς,
ὡς προστίθησί τε βίαν
ἐν ταῖς πληγαῖς
καὶ συνεκκαίει τὸν θυμὸν,
ἀναῤῥιπιζόμενον ἐκ πάντων.
Αὐτὸς δὲ μέλλων
κινεῖν τὴν φάλαγγα,
καὶ προϊὼν ἤδη ἐπὶ ἔργον,
ὁρᾷ πρῶτον
τῶν ταξιαρχῶν
τινὰ ἄνδρα πιστὸν αὐτῷ
καὶ ἔμπειρον πολέμων
ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑπὸ αὐτῷ
καὶ προκαλούμενον
εἰς ἅμιλλαν ἀλκῆς.
Προσαγορεύσας τοῦτον
ὀνομαστί·
« Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν,
ὦ Γάϊε Κρασσίνιε,
καὶ πῶς τι ἔχομεν
θάρσους; »
Ὁ δὲ Κρασσίνιος,
ἐκτείνας τὴν δεξιὰν
καὶ βοήσας μέγα·
« Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς,
ὦ Καῖσαρ· τήμερον γὰρ
ἐπαινέσεις ἐμὲ
ἢ ζῶντα ἢ τεθνηκότα. »
Εἰπὼν ταῦτα ἐμβάλλει πρῶτος
δρόμῳ τοῖς πολεμίοις,
συνεπισπασάμενος
ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας
τοὺς περὶ ἑαυτόν.

des ennemis,
jusqu'à ce qu'ils fussent
en dedans de la portée du trait.
Mais César dit lui (*Pompée*)
avoir failli en cela,
ayant ignoré le choc
qui a-lieu dans le commencement
avec course et élan,
combien il ajoute de force
dans les coups
et enflamme le courage,
qui s'allume par *le mouvement* de tous
Mais lui-même étant-sur-le-point
de mettre-en-mouvement sa troupe,
et s'avançant déjà à l'œuvre,
il voit le premier
des chefs-de-cohortes
un homme fidèle à lui
et ayant-l'-expérience des guerres
qui animait ceux sous lui
et qui *les* excitait
au soutien de leur courage.
Ayant apostrophé celui-ci
par-son-nom :
« Quoi espérons-nous, dit-il,
ô Caius Crassinius,
et comment sommes-nous
du côté du courage ? »
Et Crassinius
ayant étendu la *main* droite
et ayant crié fort :
« Nous vaincrons, dit-il, brillamment,
ô César : car aujourd'hui
tu loueras moi
ou vivant ou mort. »
Ayant dit ces *mots* il fond le premier
à la course sur les ennemis,
ayant entraîné-avec *lui*
cent et vingt soldats
ceux autour de lui.

πρώτους καὶ πρόσω χωρῶν φόνῳ πολλῷ καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται ξίφει πληγεὶς διὰ τοῦ στόματος, ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν ὑπὲρ τὸ ἰνίον ἀνασχεῖν.

XLV. Οὕτω δὲ τῶν πεζῶν κατὰ τὸ μέσον συῤῥαγέντων καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος, οἱ Πομπηίου ἱππεῖς σοβαρῶς ἐπήλαυνον, εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιοῦ τὰς εἴλας ἀναχεόμενοι· καὶ πρὶν ἢ προσβαλεῖν αὐτοὺς, ἐκτρέχουσιν αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος, οὐχ, ὥςπερ εἰώθεσαν, ἀκοντίσμασι χρώμενοι τοῖς ὑσσοῖς, οὐδὲ μηροὺς παίοντες ἐκ χειρὸς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων, ἀλλὰ τῶν ὄψεων ἐφιέμενοι καὶ τὰ πρόσωπα συντιτρώσκοντες, ὑπὸ Καίσαρος δεδιδαγμένοι τοῦτο ποιεῖν, ἐλπίζοντος ἄνδρας οὐ πολλὰ πολέμοις οὐδὲ τραύμασιν ὡμιληκότας, νέους δὲ καὶ κομῶντας ἐπὶ κάλλει καὶ ὥρᾳ μάλιστα, τὰς τοιαύτας πληγὰς ὑπόψεσθαι καὶ μὴ μενεῖν, τὸν ἐν τῷ παρόντι κίνδυνον ἅμα καὶ τὴν αὖθις αἰσχύνην δεδοικότας. Ὃ δὴ καὶ συνέβαινεν· οὐ γὰρ ἠνείχοντο τῶν ὑσσῶν ἀναφερομένων, οὐδ' ἐτόλμων ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν σίδηρον ὁρῶντες,

son passage, pénètre au milieu des plus épais bataillons, et s'entoure de morts, jusqu'à ce qu'enfin il reçoit dans la bouche un coup d'épée si violent que la pointe sortit par la nuque.

XLV. Quand l'infanterie des deux armées fut ainsi engagée dans une mélée très-vive, la cavalerie de l'aile gauche de Pompée s'avança avec fierté, et étendit ses escadrons pour envelopper l'aile droite de César; mais elle n'avait pas encore eu le temps de la charger, lorsque les six cohortes que César avait placées derrière son aile courent sur ces cavaliers; et au lieu de lancer de loin leurs javelots, suivant leur coutume, et de frapper à coups d'épée les jambes et les cuisses des ennemis, elles portent leurs coups dans les yeux et cherchent à les blesser au visage; c'était l'ordre qu'elles avaient reçu de César, qui s'était bien douté que ces cavaliers, si novices dans les combats et peu accoutumés aux blessures, qui d'ailleurs, à la fleur de l'âge, étalaient avec complaisance leur jeunesse et leur beauté, éviteraient avec soin ces sortes de blessures, et ne soutiendraient pas longtemps un genre de combat où ils auraient à craindre et le danger actuel et la difformité pour l'avenir. Il ne fut pas trompé dans son espérance. ces jeunes gens délicats ne purent supporter les coups de javeline qu'on leur portait au visage, et, n'osant fixer ce fer qui brillait de si

Διακόψας δὲ τοὺς πρώτους
καὶ χωρῶν πρόσω
πολλῷ φόνῳ
καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται
πληγεὶς ξίφει διὰ τοῦ στόματος,
ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν
ἀνασχεῖν ὑπὲρ τὸ ἰνίον.
XLV. Τῶν δὲ πεζῶν
συῤῥαγέντων οὕτω κατὰ τὸ μέσον
καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος,
οἱ ἱππεῖς Πομπηΐου
ἐπήλαυνον σοβαρῶς,
ἀναχεόμενοι τὰς εἴλας
εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιοῦ·
καὶ πρὶν ἢ αὐτοὺς προσβαλεῖν,
αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος
ἐκτρέχουσιν,
οὐ χρώμενοι τοῖς ὑσσοῖς
ἀκοντίσμασιν,
ὥσπερ εἰώθεσαν,
οὐδὲ παίοντες ἐκ χειρὸς
μηροὺς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων,
ἀλλὰ ἐφιέμενοι τῶν ὄψεων
καὶ συντιτρώσκοντες τὰ πρόσωπα,
δεδιδαγμένοι ποιεῖν τοῦτο
ὑπὸ Καίσαρος, ἐλπίζοντος
ἄνδρας
οὐ πολλὰ ὡμιληκότας
πολέμοις οὐδὲ τραύμασι,
νέους δὲ καὶ μάλιστα κομῶντας
ἐπὶ κάλλει καὶ ὥρᾳ,
ὑπόψεσθαι τὰς τοιαύτας πληγὰς
καὶ μὴ μενεῖν,
δεδοικότας ἅμα
τὸν κίνδυνον ἐν τῷ παρόντι
καὶ τὴν αἰσχύνην αὖθις.
Ὃ δὴ καὶ συνέβαινεν·
οὐ γὰρ ἠνείχοντο
τῶν ὑσσῶν ἀναφερομένων,
οὐδὲ ἐτόλμων ὁρῶντες

Et ayant rompu les premiers *ennemis*
et marchant en avant
avec beaucoup de carnage
et faisant-des-efforts, il est abattu
frappé de l'épée à la bouche,
de sorte même la pointe
être ressortie au-dessus de la nuque.
XLV. Or les fantassins
s'étant entrechoqués ainsi au centre
et combattant loin de l'aile,
les cavaliers de Pompée
s'avancèrent fièrement,
répandant leurs escadrons
pour l'investissement de l'*aile* droite
et avant que eux avoir chargé,
les cohortes devers César
accourent,
ne se servant pas de leurs traits,
comme de javelots
selon qu'ils avaient-coutume,
ni *ne* frappant de la main
les cuisses ou les jambes des ennemis,
mais visant aux yeux
et blessant les visages,
instruits à faire cela
par César, qui espérait
des hommes
n'ayant-pas-beaucoup-l'habitude
des guerres ni des blessures,
mais jeunes et surtout fiers
de leur beauté et de leur jeunesse,
devoir redouter de tels coups
et ne-pas rester-fermes,
craignant à-la-fois
le danger dans le *moment* présent
et la honte ensuite.
Ce qui certes aussi arrivait :
car ils ne supportaient pas
les traits dirigés-en-haut,
ni *n*'osaient voyant

ἀλλ' ἀπεστρέφοντο καὶ συνεκαλύπτοντο, φειδόμενοι τῶν προσώπων. Καὶ τέλος οὕτω ταράξαντες ἑαυτούς, ἐτράποντο φεύγειν, αἴσχιστα λυμηνάμενοι τὸ σύμπαν. Εὐθὺς γὰρ οἱ μὲν νενικηκότες τούτους ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζούς, καὶ κατὰ νώτου προσπίπτοντες ἔκοπτον. Πομπήϊος δ' ὡς κατεῖδεν ἀπὸ θατέρου τοὺς ἱππεῖς φυγῇ σκεδασθέντας, οὐκέτ' ἦν ὁ αὐτός, οὐδ' ἐμέμνητο Πομπήϊος ὢν Μάγνος, ἀλλ' ὑπὸ θεοῦ μάλιστα βλαπτομένῳ τὴν γνώμην ἐοικὼς ἢ διὰ θείας ἥττης τεθαμβημένος, ἄφθογγος ᾤχετ' ἀπιὼν ἐπὶ σκηνήν· καὶ καθεζόμενος ἐκαραδόκει τὸ μέλλον, ἄχρις οὗ, τροπῆς ἁπάντων γενομένης, ἐπέβαινον οἱ πολέμιοι τοῦ χάρακος καὶ διεμάχοντο πρὸς τοὺς φυλάττοντας. Τότε δ', ὥσπερ ἔννους γενόμενος καὶ ταύτην μόνην, ὥς φασι, φωνὴν ἀφείς· « Οὐκοῦν καὶ

près à leurs yeux, ils détournaient la vue et se couvraient la tête pour préserver leur figure. Ils rompirent enfin eux-mêmes leurs rangs, et, prenant honteusement la fuite, ils causèrent la perte du reste de l'armée; car les soldats de César, après les avoir vaincus, enveloppèrent l'infanterie, et, la prenant par derrière, ils la taillèrent en pièces. Pompée n'eut pas plutôt vu, de son aile droite, la déroute de sa cavalerie, qu'il ne fut plus le même : oubliant qu'il était le grand Pompée, et semblable à un homme dont un dieu aurait troublé la raison, ou peut-être accablé d'une défaite qu'il regardait comme l'ouvrage de quelque divinité, il se retira dans sa tente sans dire un seul mot, et s'y assit pour attendre l'issue du combat. Son armée ayant été entièrement rompue et mise en fuite, les ennemis vinrent attaquer les retranchements et combattre contre ceux qui les défendaient. Alors, revenu à lui-même, il s'écria : « Eh quoi! jusque dans

τὸν σίδηρον ἐν ὀφθαλμοῖς,	le fer devant leurs yeux,
ἀλλὰ ἀπεστρέφοντο	mais ils se détournaient
καὶ συνεκαλύπτοντο,	et se voilaient
φειδόμενοι τῶν προσώπων.	ménageant leurs visages.
Καὶ τέλος	Et enfin
ταράξαντες ἑαυτοὺς οὕτως,	s'étant troublés eux-mêmes ainsi
ἐτράποντο φεύγειν,	ils se tournèrent pour fuir,
λυμηνάμενοι αἴσχιστα	ayant perdu très honteusement
τὸ σύμπαν.	l'*armée* entière.
Εὐθὺς γὰρ	Car aussitot
οἱ μὲν νενικηκότες τούτους	ceux qui avaient vaincu ceux-ci
ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς,	enveloppaient les fantassins,
καὶ προσπίπτοντες κατὰ νώτου	et tombant-sur *eux* par derrière,
ἔκοπτον.	*les* taillaient-en-pièces.
Πομπήϊος δὲ ὡς κατεῖδεν	Mais Pompée dès qu'il vit
ἀπὸ θατέρου τοὺς ἱππεῖς	de l'autre *aile* les cavaliers
σκεδασθέντας φυγῇ	dispersés par la fuite
οὐκέτι ἦν ὁ αὐτὸς,	n'était-plus le même,
οὐδὲ ἐμέμνητο	ni *ne* se souvenait
ὢν Πομπήϊος Μάγνος,	étant Pompée le Grand,
ἀλλὰ ἐοικὼς μάλιστα	mais ressemblant surtout
βλαπτομένῳ τὴν γνώμην	à *quelqu'un* blessé dans sa raison
ὑπὸ θεοῦ	par un dieu
ἢ τεθαμβημένος	ou frappé-de-stupeur
διὰ ὄττης θείας,	par une voix divine,
ᾤχετο ἄφθογγος	il se retira sans-dire-un-mot
ἀπιὼν ἐπὶ σκηνήν·	s'en-allant dans sa tente :
καὶ καθεζόμενος	et s'asseyant
ἐκαραδόκει τὸ μέλλον,	il attendait ce qui allait-arriver,
ἄχρις οὗ,	jusqu'à ce que,
τροπῆς ἁπάντων γενομένης,	la déroute de tous ayant eu-lieu,
οἱ πολέμιοι	les ennemis
ἐπέβαινον τοῦ χάρακος	envahirent le retranchement
καὶ διεμάχοντο	et combattirent
πρὸς τοὺς φυλάσσοντας.	contre ceux qui *le* gardaient.
Τότε δὲ, ὥσπερ γενόμενος ἔννους,	Et alors, comme devenu sensé,
καὶ ἀφεὶς,	et ayant laissé-échapper,
ὥς φασι,	comme on dit,
ταύτην μόνην φωνήν·	cette seule parole :
« Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; »	« Donc même dans mon camp ? »

ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; » ἀπεδύσατο μὲν τὴν ἐναγώνιον καὶ στρατηγικὴν ἐσθῆτα, φεύγοντι δὲ πρέπουσαν μεταλαβὼν ὑπεξῆλθεν. Ἀλλ' οὗτος μὲν οἵαις ὕστερον χρησάμενος τύχαις ὅπως τε παραδοὺς ἑαυτὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἀνδράσιν ἀνῃρέθη, δηλοῦμεν ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γράμμασιν.

XLVI. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὡς ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηΐου γενόμενος τούς τε κειμένους νεκροὺς ἤδη τῶν πολεμίων εἶδε, καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους, εἶπεν ἄρα στενάξας· « Τοῦτ' ἐβουλήθησαν· [εἰς τοῦτό με ἀνάγκης ὑπηγάγοντο, ἵνα] Γάϊος Καῖσαρ, ὁ μεγίστους πολέμους κατορθώσας, εἰ προηκάμην τὰ στρατεύματα, κἂν κατεδικάσθην[1] · » Ταῦτά φησι Πολλίων Ἀσίνιος τὰ ῥήματα ῥωμαϊστὶ μὲν ἀναφθέγξασθαι τὸν Καίσαρα παρὰ τὸν τότε καιρὸν, ἑλληνιστὶ δ' ὑπ' αὐτοῦ γεγράφθαι. Τῶν δ' ἀποθανόντων τοὺς πλείστους οἰκέτας γενέσθαι, περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος ἀναιρεθέντας· στρατιώτας δὲ μὴ πλείους ἑξακισχιλίων πεσεῖν.

« mon camp! » Il quitta sa cotte d'armes avec toutes les autres marques de sa dignité, et, prenant un habillement plus propre à la fuite, il se déroba du camp. La suite de ses aventures et son assassinat par les Égyptiens, auxquels il s'était livré, sont rapportés en détail dans sa Vie.

XLVI. César, entrant dans le camp de Pompée, vit ce grand nombre d'ennemis dont la terre était couverte et ceux qu'on massacrait encore; ce spectacle lui arracha un profond soupir : « Hélas! « dit-il, ils l'ont voulu; [ils m'ont réduit à cette cruelle nécessité :] « oui, si Caïus César eût licencié son armée, malgré tant de guerres « terminées avec gloire, il aurait été condamné. » Asinius Pollion dit que César prononça ces paroles en latin, et que lui les traduisit en grec dans son histoire. Il ajoute que le plus grand nombre de ceux qui furent tués à la prise du camp étaient des valets de l'armée, et que dans la bataille il ne périt pas plus de six mille hommes. César incorpora dans ses légions la plupart des prisonniers et fit grâce à

ἀπεδύσατο μὲν	il se dépouilla
τὴν ἐσθῆτα ἐναγώνιον	du vêtement de-guerre
καὶ στρατηγικὴν,	et de-général,
μεταλαβὼν δὲ	et ayant pris-en-échange
πρέπουσαν	un *habillement* convenable
φεύγοντι	à quelqu'un qui fuit
ὑπεξῆλθεν.	il sortit-à-la-dérobée.
Ἀλλὰ δηλοῦμεν ἐν τοῖς γράμμασι	Mais nous montrons dans les écrits
(τοῖς) περὶ ἐκείνου,	concernant lui,
οἵαις τύχαις οὗτος	de quelles vicissitudes celui-ci
χρησάμενος ὕστερον	ayant usé plus tard
ὅπως τε παραδοὺς ἑαυτὸν	et comment s'étant livré lui-même
τοῖς ἀνδράσιν Αἰγυπτίοις	aux hommes d'-Égypte
ἀνῃρέθη.	il fut assassiné.
XLVI. Ὁ δὲ Καῖσαρ	XLVI. Mais César,
ὡς γενόμενος	dès que arrivé
ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηΐου	dans le retranchement de Pompée
εἶδε τούς τε νεκροὺς τῶν πολεμίων	il vit et les morts des ennemis
ἤδη κειμένους,	déjà gisants,
καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους,	et ceux encore que l'on tuait,
εἶπεν ἄρα στενάξας·	dit certes ayant gémi :
« Ἐβουλήθησαν τοῦτο·	« Ils ont voulu cela :
[ὑπηγάγοντό με	[ils ont amené moi
εἰς τοῦτο ἀνάγκης, ἵνα]	à cela de nécessité, que]
Γάϊος Καῖσαρ, ὁ κατορθώσας	*moi* Caïus César, qui avais réussi
μεγίστους πολέμους,	dans les plus grandes guerres,
εἰ προηκάμην τὰ στρατεύματα,	si j'eusse licencié mes troupes,
καὶ ἂν κατεδικάσθην. »	j'eusse été condamné. »
Πολλίων Ἀσίνιός φησι μὲν	Pollion Asinius dit
τὸν Καίσαρα ἀναφθέγξασθαι	César avoir prononcé
ταῦτα τὰ ῥήματα ῥωμαϊστὶ	ces paroles-là en-romain
παρὰ τὸν καιρὸν τότε,	dans la circonstance *d'*alors,
γεγράφθαι δὲ ἑλληνιστὶ	mais *elles* avoir été écrites en-grec
ὑπὸ αὐτοῦ.	par lui (Pollion.)
Τῶν δὲ ἀποθανόντων	Cependant de ceux qui étaient morts
τοὺς πλείστους	*il dit* la plupart avoir été
γενέσθαι οἰκέτας,	des serviteurs,
ἀναιρεθέντας	qui furent tués
περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος·	à la prise du retranchement :
στρατιώτας δὲ πεσεῖν	mais les soldats être tombés

Τῶν δὲ ζώντων ἁλόντων κατέμιξε τοὺς πλείστους ὁ Καῖσαρ εἰς τὰ τάγματα· πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ἐπιφανῶν ἄδειαν ἔδωκεν, ὧν καὶ Βροῦτος ἦν ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον· ἐφ' ᾧ λέγεται μὴ φαινομένῳ μὲν ἀγωνιάσαι, σωθέντος δὲ καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτὸν ἡσθῆναι διαφερόντως.

XLVII. Σημείων δὲ πολλῶν γενομένων τῆς νίκης ἐπιφανέστατον ἱστορεῖται τὸ περὶ Τράλλεις[1]. Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης ἀνδριὰς εἱστήκει Καίσαρος, καὶ τὸ περὶ αὐτὸ χωρίον αὐτό τε στερεὸν φύσει καὶ λίθῳ σκληρῷ κατεστρωμένον ἦν ἄνωθεν· ἐκ τούτου λέγουσιν ἀνατεῖλαι φοίνικα παρὰ τὴν βάσιν τοῦ ἀνδριάντος. Ἐν δὲ Παταβίῳ[2] Γάϊος Κορνήλιος, ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ, Λιβίου τοῦ συγγραφέως πολίτης καὶ γνώριμος, ἐτύγχανεν ἐπ' οἰωνοῖς καθήμενος ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς Λίβιός φησι, τὸν καιρὸν ἔγνω τῆς μάχης καὶ πρὸς τοὺς παρόντας εἶπεν ὅτι καὶ δὴ περαίνεται τὸ χρῆμα καὶ συνίασιν εἰς ἔργον οἱ ἄνδρες. Αὖθις δὲ πρὸς τῇ θέᾳ γενόμενος καὶ τὰ σημεῖα κατιδὼν,

plusieurs des plus distingués : de ce nombre fut Brutus, celui qui le tua depuis. César, ne le voyant pas paraître après la bataille, en témoigna beaucoup d'inquiétude ; et quand il le vit venir à lui sans avoir éprouvé aucun accident, il montra la plus grande joie.

XLVII. Entre les divers présages qui précédèrent cette victoire, le plus remarquable est celui qu'on en eut à Tralles. Il y avait dans le temple de la Victoire une statue de César ; du sol d'alentour, qui, ferme par lui-même, était encore pavé d'une pierre très-dure, il sortit un palmier près du piédestal de la statue. A Padoue, Caïus Cornélius, devin célèbre, compatriote et ami de l'historien Tite-Live, était assis ce jour-là pour contempler le vol des oiseaux. Il connut l'instant de la bataille, et dit à ceux qui étaient présents que l'affaire allait se terminer, et que les deux généraux engageaient le combat. Il se remit à ses observations, et, après avoir examiné les signes, il

μὴ πλείους ἑξακισχιλίων.	non plus nombreux *que* six-mille.
Τῶν δὲ ἁλόντων ζώντων	Et de ceux qui furent pris vivants
ὁ Καῖσαρ κατέμιξε τοὺς πλείστους	César méla la plupart
εἰς τὰ τάγματα·	dans ses légions :
ἔδωκε δὲ καὶ ἄδειαν	et il accorda même l'impunité
πολλοῖς τῶν ἐπιφανῶν,	à plusieurs des distingués,
ὧν καὶ ἦν Βροῦτος	desquels même était Brutus
ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον·	qui tua lui plus tard :
ἐπὶ ᾧ μὴ φαινομένῳ	à propos duquel ne paraissant-pas
λέγεται μὲν ἀγωνιάσαι,	il est dit avoir eu-de-l'inquiétude,
ἡσθῆναι δὲ διαφερόντως	puis s'être réjoui excessivement
σωθέντος	*celui-ci* ayant été sauvé
καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτόν.	et étant venu vers lui.
XLVII. Πολλῶν δὲ σημείων	XLVII. Or des nombreux signes
τῆς νίκης γενομένων	de cette victoire qui eurent lieu
τὸ περὶ Τράλλεις	celui de Traïles
ἱστορεῖται ἐπιφανέστατον.	est rapporté le plus remarquable.
Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης	Car dans le temple de la Victoire
ἀνδριὰς Καίσαρος εἱστήκει,	une statue de César était dressée,
καὶ τὸ χωρίον (τὸ) περὶ αὐτὸ	et la place autour de ce *temple*
ἦν τε αὐτὸ στερεὸν φύσει	était et elle-même ferme de nature
καὶ κατεστρωμένον ἄνωθεν	et recouverte par-dessus
λίθῳ σκληρῷ·	d'une pierre dure :
λέγουσι φοίνικα	on dit un palmier
ἀνατεῖλαι ἐκ τούτου	avoir poussé de ce *terrain*
παρὰ τὴν βάσιν τοῦ ἀνδριάντος.	près de la base de la statue.
Ἐν δὲ Παταβίῳ Γάϊος Κορνήλιος,	Or à Padoue Caïus Cornélius,
ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ,	homme renommé pour l'art-de-deviner;
πολίτης καὶ γνώριμος	compatriote et intime *ami*
Λιβίου τοῦ συγγραφέως,	de *Tite*-Live l'historien,
ἐτύγχανεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν	se trouvait ce jour-là
καθήμενος ἐπὶ οἰωνοῖς.	assis pour *contempler* les oiseaux.
Καὶ πρῶτον μὲν, ὥς φησι Λίβιος,	Et d'abord, comme dit *Tite*-Live,
ἔγνω τὸν καιρὸν τῆς μάχης	il connut l'instant du combat
καὶ εἶπε πρὸς τοὺς παρόντας	et dit à ceux qui étaient-présents
ὅτι καὶ δὴ τὸ χρῆμα περαίνεται	que certes l'affaire se termine
καὶ οἱ ἄνδρες	et *que* les hommes (*César et Pompée*)
συνίασιν εἰς ἔργον.	en viennent à l'œuvre.
Αὖθις δὲ γενόμενος	Et de nouveau étant venu
πρὸς τῇ θέᾳ	à l'observation

ἀνήλατο μετ' ἐνθουσιασμοῦ βοῶν· « Νικᾷς, ὦ Καῖσαρ. » Ἐκπλαγέντων δὲ τῶν παρατυχόντων, περιελὼν τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἐνωμότως ἔφη μὴ πρὶν ἐπιθήσεσθαι πάλιν, ἢ τῇδε τῇ τέχνῃ μαρτυρῆσαι τὸ ἔργον. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Λίβιος οὕτω γενέσθαι καταβεβαιοῦται.

XLVIII. Καῖσαρ δὲ, τῷ Θετταλῶν ἔθνει τὴν ἐλευθερίαν ἀναθεὶς νικητήριον, ἐδίωκε Πομπήϊον· ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας, Κνιδίους[1] τε Θεοπόμπῳ τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους χαριζόμενος ἠλευθέρωσε, καὶ πᾶσι τοῖς τὴν Ἀσίαν κατοικοῦσι τὸ τρίτον τῶν φόρων ἀνῆκεν. Εἰς δ' Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ Πομπηΐῳ τεθνηκότι καταχθεὶς, Θεόδοτον μὲν ἀπεστράφη τὴν Πομπηΐου κεφαλὴν προσφέροντα, τὴν δὲ σφραγῖδα δεξάμενος τοῦ ἀνδρὸς κατεδάκρυσεν· ὅσοι δὲ τῶν ἑταίρων αὐτοῦ καὶ συνήθων πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν ἑαλώκεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, πάντας εὐεργέτησε καὶ

se leva avec enthousiasme et s'écria : « Tu triomphes, César ! » Comme il vit tous les assistants étonnés de cette prophétie, il déposa la couronne qu'il avait sur la tête, et jura qu'il ne la remettrait que lorsque l'événement aurait justifié sa prédiction. Voilà, au rapport de Tite-Live, comment la chose se passa.

XLVIII. César, après avoir rendu la liberté à toute la Thessalie, en considération de la victoire qu'il avait remportée, se mit à la poursuite de Pompée. Arrivé en Asie, il accorda la même grâce aux Cnidiens en faveur de Théopompe, auteur d'un recueil de mythologie, et déchargea tous les habitants de l'Asie du tiers des impôts. Il n'aborda à Alexandrie qu'après l'assassinat de Pompée ; et quand Théodote lui présenta la tête de ce grand homme, il détourna les yeux avec horreur ; et en recevant son cachet, il ne put retenir ses larmes. Il combla de présents tous les amis de Pompée, qui, s'étant dispersés, après sa mort, dans la campagne, avaient été pris par le roi d'Égypte, et il se les attacha ; il écrivit à ses amis de Rome que

καὶ κατιδὼν τὰ σημεῖα,	et ayant vu les présages,
ἀνήλατο βοῶν	il s'élança criant
μετὰ ἐνθουσιασμοῦ·	avec enthousiasme :
« Νικᾷς, ὦ Καῖσαρ. »	« Tu vaincs, ô César. »
Τῶν δὲ παρατυχόντων	Et ceux qui se trouvaient là
ἐκπλαγέντων,	étant étonnés,
περιελὼν τὸν στέφανον	ayant saisi la couronne
ἀπὸ τῆς κεφαλῆς,	de dessus sa tête,
ἔφη ἐνωμότως	il dit avec-serment
μὴ ἐπιθήσεσθαι πάλιν	ne-pas *la* devoir remettre de nouveau
πρὶν ἢ τὸ ἔργον	avant que le fait
μαρτυρῆσαι	avoir rendu-témoignage
τῇδε τῇ τέχνῃ.	à cette divination.
Ὁ μὲν οὖν Λίβιος	Or donc *Tite*-Live
καταβεβαιοῦται ταῦτα	assure ces *choses*
γενέσθαι οὕτω.	avoir eu-lieu ainsi.
XLVIII. Καῖσαρ δέ,	XLVIII. Mais César
ἀναθεὶς νικητήριον	ayant offert *comme* gage-de-victoire
τὴν ἐλευθερίαν	la liberté
τῷ ἔθνει Θετταλῶν,	au peuple des Thessaliens,
ἐδίωκε Πομπήϊον·	poursuivait Pompée :
ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας,	et ayant mis-le-pied en Asie,
ἠλευθέρωσέ τε Κνιδίους	et il affranchit les Cnidiens
χαριζόμενος Θεοπόμπῳ	se rendant-agréable à Théopompe
τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους,	qui recueillit des fables,
καὶ ἀνῆκε τὸ τρίτον τῶν φόρων	et il remit le tiers des tributs
πᾶσι τοῖς	à tous ceux
κατοικοῦσι τὴν Ἀσίαν.	qui habitaient l'Asie.
Καταχθεὶς δὲ εἰς Ἀλεξάνδρειαν	Puis ayant débarqué à Alexandrie
ἐπὶ Πομπηΐῳ τεθνηκότι,	après Pompée mort,
ἀπεστράφη μὲν Θεόδοτον	il se détourna de Théodote
προσφέροντα	qui *lui* présentait
τὴν κεφαλὴν Πομπηΐου,	la tête de Pompée,
δεξάμενος δὲ τὴν σφραγῖδα	et ayant reçu le cachet
τοῦ ἀνδρὸς	de *cet* homme
κατεδάκρυσεν·	il pleura :
εὐεργέτησε δὲ καὶ προσηγάγετο	et il combla-de-bienfaits et s'attacha
πάντας ὅσοι	tous ceux qui
τῶν ἑταίρων	d'entre les compagnons
καὶ συνήθων αὐτοῦ	et familiers de lui

προσηγάγετο. Τοῖς δὲ φίλοις εἰς Ῥώμην ἔγραφεν ὅτι τῆς νίκης ἀπολαύοι τοῦτο μέγιστον καὶ ἥδιστον, τὸ σώζειν τινὰς ἀεὶ τῶν πεπολεμηκότων πολιτῶν αὐτῷ. Τὸν δ' αὐτόθι πόλεμον οἱ μὲν οὐκ ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἔρωτι Κλεοπάτρας ἄδοξον αὐτῷ καὶ κινδυνώδη γενέσθαι λέγουσιν· οἱ δὲ τοὺς βασιλικοὺς αἰτιῶνται, καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθεινὸν, ὃς πλεῖστον δυνάμενος καὶ Πομπήϊον μὲν ἀνῃρηκὼς ἔναγχος, ἐκβεβληκὼς δὲ Κλεοπάτραν, κρύφα μὲν ἐπεβούλευε τῷ Καίσαρι· καὶ διὰ τοῦτό φασιν αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε διανυχτερεύειν ἐν τοῖς πότοις, ἕνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος· φανερῶς δ' οὐκ ἦν ἀνεκτὸς, ἐπίφθονα πολλὰ καὶ πρὸς ὕβριν εἰς τὸν Καίσαρα λέγων καὶ πράττων. Τοὺς μὲν γὰρ στρατιώτας, τὸν κάκιστον μετρουμένους καὶ παλαιότατον σῖτον ἐκέλευσεν ἀνέ-

le fruit le plus réel et le plus doux qu'il pût retirer de sa victoire était de sauver tous les jours quelques-uns de ceux de ses concitoyens qui avaient porté les armes contre lui. Les historiens varient sur les motifs de la guerre d'Alexandrie : les uns disent que son amour pour Cléopâtre la lui fit entreprendre avec autant de honte pour sa réputation que de danger pour sa personne; les autres en accusent les ministres du roi, et surtout l'eunuque Pothin, qui, jouissant auprès de Ptolémée du plus grand crédit, après avoir tué Pompée, avait chassé Cléopâtre et tendait secrètement des embûches à César. Ce fut là, dit-on, ce qui détermina César à passer depuis ce temps-là les nuits dans les festins, pour veiller à sa sûreté. D'ailleurs, en public même, Pothin n'était plus supportable : il ne cessait de dire et de faire tout ce qui pouvait rendre César odieux et méprisable. Il donnait pour les soldats romains le pain le plus vieux et le plus gâté,

ἑαλώκεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως	avaient été pris par le roi *d'Égypte*
πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν.	errants par le pays.
Ἔγραφε δὲ τοῖς φίλοις	Et il écrivait à ses amis
εἰς Ῥώμην	à Rome
ὅτι ἀπολαύοι τοῦτο	qu'il recueillait ce *fruit*
μέγιστον καὶ ἥδιστον	le plus grand et le plus agréable
τῆς νίκης, τὸ σώζειν ἀεὶ	de sa victoire, de sauver toujour
τινὰς τῶν πολιτῶν	quelques-uns des citoyens
πεπολεμηκότων	qui avaient fait-la-guerre
αὐτῷ.	à lui.
Οἱ μὲν λέγουσι δὲ	Mais les uns disent
τὸν πόλεμον αὐτόθι	la guerre *de* là (*d'Alexandrie*)
οὐκ ἀναγκαῖον,	non nécessaire,
ἀλλὰ ἄδοξον αὐτῷ καὶ κινδυνώδη	mais honteuse à lui et dangereuse
γενέσθαι	avoir eu-lieu
ἔρωτι Κλεοπάτρας·	par amour pour Cléopâtre : [roi,
οἱ δὲ αἰτιῶνται τοὺς βασιλικούς,	les autres accusent les *ministres* du-
καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθεινόν,	et surtout l'eunuque Pothin,
ὃς δυνάμενος πλεῖστον	qui pouvant le plus
καὶ ἀνῃρηκὼς μὲν Πομπήϊον	et ayant tué Pompée
ἔναγχος,	récemment,
ἐκβεβληκὼς δὲ Κλεοπάτραν,	et ayant chassé Cléopâtre,
ἐπεβούλευε μὲν κρύφα	tendait-des-embûches secrètement
τῷ Καίσαρι·	à César;
καὶ διὰ τοῦτό φασιν	et à cause de cela on dit
αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε	lui (*César*) ayant commencé dès-lors
διανυκτερεύειν ἐν τοῖς πότοις,	à passer-les-nuits dans les festins,
ἕνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος·	pour la garde de son corps :
οὐκ ἦν δὲ	mais il (*Pothin*) n'était pas
ἀνεκτὸς φανερῶς,	supportable en-public,
λέγων καὶ πράττων	disant et faisant
εἰς τὸν Καίσαρα	contre César
πολλὰ ἐπίφθονα	beaucoup de *choses* odieuses
καὶ πρὸς ὕβριν.	et pour l'outrage.
Ἐκέλευσε μὲν γὰρ	Car d'une part il ordonna
τοὺς στρατιώτας	les soldats
μετρουμένους	recevant-pour-ration
τὸν σῖτον κάκιστον	le blé le plus mauvais
καὶ παλαιότατον	et le plus vieux
ἀνέχεσθαι καὶ στέργειν	*le* supporter et s'*en* contenter

χεσθαι καὶ στέργειν ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια· πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα σκεύεσιν ἐχρῆτο ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς, ὡς τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ πάντα Καίσαρος ἔχοντος εἴς τι χρέος. Ὤφειλε γὰρ ὁ τοῦ βασιλέως τότε πατὴρ Καίσαρι χιλίας ἑπτακοσίας πεντήκοντα μυριάδας, ὧν τὰς μὲν ἄλλας ἀνῆκε τοῖς παισὶν αὐτοῦ πρότερον ὁ Καῖσαρ, τὰς δὲ χιλίας ἠξίου τότε λαβὼν διαθρέψαι τὸ στράτευμα. Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ νῦν μὲν αὐτὸν ἀπιέναι καὶ τῶν μεγάλων ἔχεσθαι πραγμάτων κελεύοντος, ὕστερον δὲ κομιεῖσθαι μετὰ χάριτος, εἰπὼν ὡς Αἰγυπτίων ἐλάχιστα δέοιτο συμβούλων, κρύφα τὴν Κλεοπάτραν ἀπὸ τῆς χώρας μετεπέμπετο.

XLIX. Κἀκείνη παραλαβοῦσα τῶν φίλων Ἀπολλόδωρον τὸν Σικελιώτην μόνον, εἰς ἀκάτιον μικρὸν ἐμβᾶσα, τοῖς μὲν βασιλείοις προσέσχεν, ἤδη συσκοτάζοντος· ἀπόρου δὲ τοῦ λαθεῖν ὄντος ἄλλως, ἡ μὲν εἰς στρωματόδεσμον ἐνδῦσα προτείνει μακρὰν

et leur disait que, vivant aux dépens d'autrui, ils devaient s'en contenter et prendre patience. Il ne faisait servir à la table même du roi que de la vaisselle de bois et de terre, sous prétexte que César avait reçu, pour gage d'une dette, toute la vaisselle d'or et d'argent. Le père du roi régnant avait en effet contracté envers César une dette de dix-sept millions cinq cent mille drachmes, dont César avait déjà remis aux enfants de ce prince sept millions cinq cent mille sesterces, et demandait les dix millions restants pour l'entretien de ses troupes. Pothin le pressait de partir pour aller terminer les affaires importantes qu'il avait, en l'assurant qu'à son retour il recevrait, avec les bonnes grâces du roi, tout l'argent qui lui était dû. César lui répondit qu'il ne prenait pas conseil des Égyptiens, et il manda secrètement à Cléopâtre de revenir.

XLIX. Elle partit sur-le-champ, et ne prit de tous ses amis que le seul Apollodore de Sicile; elle se mit dans un petit bateau, et arriva de nuit devant le palais d'Alexandrie. Comme elle ne pouvait y entrer sans être reconnue, elle s'enveloppa dans un paquet de hardes,

ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια·	mangeant les *biens* d'-autrui :
πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα	et d'autre part pour les repas
ἐχρῆτο σκεύεσι	il se servait de vaisselle
ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς,	de-bois et de-terre,
ὡς Καίσαρος ἔχοντος	comme César ayant
πάντα τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ	toute celle d'-or et d'-argent
εἴς τι χρέος.	pour quelque dette.
Ὁ γὰρ πατὴρ τοῦ βασιλέως τότε	Car le père du roi *d'*alors
ὤφειλε Καίσαρι	devait à César
χιλίας ἑπτακοσίας	mille sept-cent
πεντήκοντα μυριάδας,	cinquante myriades,
ὧν ὁ Καῖσαρ πρότερον	desquelles César auparavant
ἀνῆκε τὰς μὲν ἄλλας	avait remis les autres
τοῖς παισὶν αὐτοῦ,	aux enfants de lui (*de ce roi*),
τότε δὲ λαβὼν τὰς χιλίας	et alors ayant reçu les mille *restants*
ἠξίου διαθρέψαι τὸ στράτευμα.	voulait *en* entretenir son armée.
Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ κελεύοντος αὐτὸν	Mais Pothin engageant lui
ἀπιέναι μὲν νῦν καὶ ἔχεσθαι	à s'en-aller maintenant et à s'occuper
τῶν μεγάλων πραγμάτων,	de ses grandes affaires,
ὕστερον δὲ	et *disant lui* plus tard
κομιεῖσθαι	devoir recevoir *le tout*
μετὰ χάριτος,	avec la faveur *du roi,*
εἰπὼν	*César* ayant dit
ὡς ἐλάχιστα δέοιτο	qu'il *n'*avait-nullement-besoin
συμβούλων Αἰγυπτίων,	de conseillers Égyptiens,
μετεπέμπετο κρύφα	manda secrètement
τὴν Κλεοπάτραν	Cléopâtre
ἀπὸ τῆς χώρας.	de l'endroit *où elle était.*
XLIX. Καὶ ἐκείνη	XLIX. Et celle-ci
παραλαβοῦσα	ayant pris-avec elle
μόνον τῶν φίλων	un seul de ses amis
Ἀπολλόδωρον τὸν Σικελιώτην,	Apollodore le Sicilien,
ἐμβᾶσα εἰς μικρὸν ἀκάτιον,	étant montée sur un petit bateau,
προσέσχε μὲν τοῖς βασιλείοις,	approcha du palais,
ἤδη συσκοτάζοντος·	déjà faisant-nuit :
τοῦ δὲ λαθεῖν	mais le se cacher
ὄντος ἄλλως ἀπόρου,	étant autrement impossible,
ἡ μὲν ἐνδῦσα	s'étant enveloppée
εἰς στρωματόδεσμον	dans un paquet-de-hardes
προτείνει ἑαυτὴν μακράν,	elle s'*y* étend longue.

ἑαυτὴν, ὁ δ' Ἀπολλόδωρος ἱμάντι συνδήσας τὸν στρωματόδεσμον, εἰσκομίζει διὰ θυρῶν πρὸς τὸν Καίσαρα. Καὶ τούτῳ τε πρώτῳ λέγεται τῷ τεχνήματι τῆς Κλεοπάτρας ἁλῶναι, λαμυρᾶς φανείσης, καὶ τῆς ἄλλης ὁμιλίας καὶ χάριτος ἥττων γενόμενος, διαλλάξαι πρὸς τὸν ἀδελφὸν[1] ὡς συμβασιλεύσουσαν. Ἔπειτα δὲ ταῖς διαλλαγαῖς ἑστιωμένων ἁπάντων, οἰκέτης Καίσαρος κουρεὺς διὰ δειλίαν, ᾗ πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλλεν, οὐδὲν ἐῶν ἀνεξέταστον, ἀλλ' ὠτακουστῶν καὶ πολυπραγμονῶν συνῆκεν ἐπιβουλὴν Καίσαρι πραττομένην ὑπ' Ἀχιλλᾶ τοῦ στρατηγοῦ καὶ Ποθεινοῦ τοῦ εὐνούχου. Φωράσας δ' ὁ Καῖσαρ, φρουρὰν μὲν περιέστησε τῷ ἀνδρῶνι, τὸν δὲ Ποθεινὸν ἀνεῖλεν· ὁ δ' Ἀχιλλᾶς φυγὼν εἰς τὸ στρατόπεδον, περιέστησεν αὐτῷ βαρὺν καὶ δυσμεταχείριστον πόλεμον ὀλιγοστῷ πρὸς τοσαύτην ἀμυνομένῳ πόλιν καὶ δύναμιν. Ἐν ᾧ πρῶτον μὲν ἐκινδύνευσεν ὕδατος ἀποκλει-

qu'Apollodore lia avec une courroie, et qu'il fit entrer chez César par la porte même du palais. Cette ruse de Cléopâtre fut, dit-on, le premier appât auquel César fut pris; il en conçut une idée favorable de son esprit, et, vaincu ensuite par sa douceur, par les grâces de sa conversation, il la réconcilia avec son frère, à condition qu'elle partagerait le trône. Dans le festin qui suivit cette réconciliation, un des esclaves de César, qui était son barbier, et l'homme le plus timide et le plus soupçonneux, en parcourant tout le palais, en prêtant l'oreille à tout, en examinant tout ce qui se passait, découvrit que Pothin et Achillas, général des troupes du roi, dressaient une embûche à César pour se défaire de lui. César en ayant eu la preuve, plaça des gardes autour de la salle, et fit tuer Pothin. Achillas, s'étant sauvé à l'armée, suscita contre César une guerre difficile et dangereuse, dans laquelle, avec très-peu de troupes, celui-ci eut à résister à une ville puissante et à une nombreuse armée. Le premier danger auquel il se vit exposé fut la disette d'eau; les enne-

ὁ δὲ Ἀπολλόδωρος	et Apollodore
συνδήσας ἱμάντι	ayant lié avec une courroie
τὸν στρωματόδεσμον,	le paquet-de-hardes,
εἰσκομίζει διὰ θυρῶν	*l'*introduit par les portes
πρὸς τὸν Καίσαρα.	auprès de César.
Καὶ λέγεται ἁλῶναί τε	Et il est dit et avoir été pris
τούτῳ τῷ πρώτῳ τεχνήματι	par ce premier artifice
τῆς Κλεοπάτρας,	de Cléopâtre,
φανείσης λαμυρᾶς,	qui *lui* parut pleine-d'esprit,
καὶ γενόμενος ἥττων	et ayant été vaincu
τῆς ἄλλης ὁμιλίας	par le reste de sa conversation
καὶ χάριτος,	et de sa grâce,
διαλλάξαι πρὸς τὸν ἀδελφὸν	*l'*avoir réconciliée avec son frère
ὡς συμβασιλεύσουσαν.	comme *elle* devant régner avec *lui*.
Ἔπειτα δὲ ἁπάντων	Et ensuite tous
ἑστιωμένων ταῖς διαλλαγαῖς,	festinant pour la réconciliation,
κουρεὺς οἰκέτης Καίσαρος,	un barbier valet de César
οὐδὲν ἐῶν ἀνεξέταστον	*ne* laissant rien non-examiné
διὰ δειλίαν,	par suite de la poltronnerie,
ᾗ ὑπερέβαλλε	par laquelle il surpassait
πάντας ἀνθρώπους,	tous les hommes,
ἀλλὰ ὠτακουστῶν	mais prêtant-l'oreille
καὶ πολυπραγμονῶν,	et s'occupant-de-tout
συνῆκεν ἐπιβουλὴν	découvrit le piége
πραττομένην Καίσαρι	fait (*tendu*) à César
ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ Ἀχιλλᾶ	par le général Achillas
καὶ τοῦ εὐνούχου Ποθεινοῦ.	et l'eunuque Pothin.
Ὁ δὲ Καῖσαρ φωράσας,	Et César *les* ayant pris-sur-le-fait,
περιέστησε μὲν φρουρὰν	mit une garde
τῷ ἀνδρῶνι,	autour de la salle-des-hommes,
ἀνεῖλε δὲ τὸν Ποθεινόν·	et fit-périr Pothin :
ὁ δὲ Ἀχιλλᾶς φυγὼν	mais Achillas ayant fui
εἰς τὸ στρατόπεδον,	dans le camp,
περιέστησε πόλεμον	suscita une guerre
βαρὺν καὶ δυσμεταχείριστον	redoutable et difficile
αὐτῷ ἀμυνομένῳ	à lui (*César*) qui se défendait
ὀλιγοστῷ	avec-peu-de-monde
πρὸς τοσαύτην πόλιν	contre une si grande ville
καὶ δύναμιν.	et une *si grande* armée.
Ἐν ᾧ πρῶτον μὲν	Dans laquelle *guerre* d'abord

σθείς· αἱ γὰρ διώρυχες ἀπῳκοδομήθησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων. Δεύτερον δὲ, περικοπτόμενος τὸν στόλον, ἠναγκάσθη διὰ πυρὸς ἀπώσασθαι τὸν κίνδυνον, ὃ καὶ τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην ἐκ τῶν νεωρίων ἐπινεμόμενον διέφθειρε. Τρίτον δὲ, περὶ τῇ Φάρῳ[1] μάχης συνεστώσης, κατεπήδησε μὲν ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον καὶ παρεβοήθει τοῖς ἀγωνιζομένοις. Ἐπιπλεόντων δὲ πολλαχόθεν αὐτῷ τῶν Αἰγυπτίων, ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, ἀπενήξατο μόλις καὶ χαλεπῶς· ὅτε καὶ λέγεται βιβλίδια κρατῶν πολλὰ μὴ προέσθαι βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἀνέχων ὑπὲρ τῆς θαλάσσης τὰ βιβλίδια, τῇ ἑτέρᾳ χειρὶ νήχεσθαι· τὸ δ' ἀκάτιον εὐθὺς ἐβυθίσθη. Τέλος δὲ, τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πολεμίους

mis avaient bouché tous les aqueducs qui pouvaient lui en fournir. Il courut un second péril, lorsque les Alexandrins voulurent lui enlever sa flotte, et que, pour se sauver, il fut obligé de la brûler lui-même : le feu prit à l'arsenal, et consuma la grande bibliothèque que les rois d'Égypte avaient formée. Enfin, dans le combat qui se donna près de l'île de Pharos, il sauta de la digue dans un bateau, pour aller au secours de ses troupes, qui étaient pressées par l'ennemi : voyant les Égyptiens accourir de toutes parts pour l'envelopper, il se jette à la mer et se sauve à la nage avec la plus grande difficulté. Ce fut, dit-on, dans cette occasion qu'il nagea en tenant dans sa main des papiers, qu'il n'abandonna jamais, malgré la multitude de traits que les ennemis faisaient pleuvoir sur lui, et qui l'obligeaient souvent de plonger; il soutint toujours ces papiers d'une main au-dessus de l'eau, pendant qu'il nageait de l'autre. Il était à peine à terre que le bateau coula à fond. Le roi ayant joint son armée, César le suivit,

ἐκινδύνευσεν	*César* fut-en-danger
ἀποκλεισθεὶς ὕδατος·	étant intercepté *du côté* de l'eau :
αἱ γὰρ διώρυχες	car les aqueducs
ἀπῳκοδομήθησαν	avaient été bouchés
ὑπὸ τῶν πολεμίων.	par les ennemis.
Δεύτερον δὲ,	Et en-second-lieu,
περικοπτόμενος τὸν στόλον,	étant coupé de sa flotte,
ἠναγκάσθη	il fut forcé
ἀπώσασθαι τὸν κίνδυνον	d'éloigner le danger
διὰ πυρὸς, ὃ καὶ	par l'incendie, qui même
ἐπινεμόμενον ἐκ τῶν νεωρίων	se répandant des arsenaux
διέφθειρε	détruisit
τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην.	la grande bibliothèque.
Τρίτον δὲ, μάχης	Et en-troisième-lieu, un combat
συνεστώσης περὶ τῇ Φάρῳ,	s'étant engagé près de Pharos,
κατεπήδησε μὲν	il s'élança
ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον	de la digue dans un bateau
καὶ παρεβοήθει	et porta-secours
τοῖς ἀγωνιζομένοις.	aux combattants.
Τῶν δὲ Αἰγυπτίων	Or les Égyptiens
ἐπιπλεόντων αὐτῷ	naviguant vers lui
πολλαχόθεν,	de-plusieurs-côtés,
ῥίψας ἑαυτὸν	s'étant jeté lui-même
εἰς τὴν θάλασσαν,	à la mer,
ἀπενήξατο μόλις	il se-sauva-à-la-nage avec peine
καὶ χαλεπῶς·	et difficilement :
ὅτε καὶ λέγεται	lorsque même il est dit
κρατῶν	tenant-fortement
πολλὰ βιβλίδια	plusieurs petits-livres
μὴ προέσθαι	ne *les* avoir pas-lâchés [geant,
βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος,	étant-en-butte-aux-traits et plon-
ἀλλὰ ἀνέχων τὰ βιβλίδια	mais élevant les petits-livres
ὑπὲρ τῆς θαλάσσης	au-dessus de la mer
νήχεσθαι τῇ ἑτέρᾳ χειρί·	nager de l'autre main :
τὸ δὲ ἀκάτιον	mais le bateau
ἐβυθίσθη εὐθύς.	fut coulé-à-fond aussitôt.
Τέλος δὲ, τοῦ βασιλέως	Mais enfin, le roi
ἀποχωρήσαντος	s'étant rendu
πρὸς τοὺς πολεμίους,	vers les ennemis,
ἐπελθὼν	*César* étant survenu

ἀποχωρήσαντος, ἐπελθὼν καὶ συνάψας μάχην, ἐνίκησε, πολλῶν πεσόντων αὐτοῦ τε τοῦ βασιλέως ἀφανοῦς γενομένου. Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν βασιλεύουσαν Αἰγύπτου καὶ μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτοῦ τεκοῦσαν υἱὸν, ὃν Ἀλεξανδρεῖς Καισαρίωνα προσηγόρευον, ὥρμησεν ἐπὶ Συρίας.

L. Κἀκεῖθεν ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν, ἐπυνθάνετο Δομίτιον μὲν ὑπὸ Φαρνάκου, τοῦ Μιθριδάτου παιδὸς, ἡττημένον ἐκ Πόντου πεφευγέναι σὺν ὀλίγοις, Φαρνάκην δὲ τῇ νίκῃ χρώμενον ἀπλήστως καὶ Βιθυνίαν ἔχοντα καὶ Καππαδοκίαν, Ἀρμενίας ἐφίεσθαι τῆς μικρᾶς καλουμένης, καὶ πάντας ἀνιστάναι τοὺς ταύτῃ βασιλεῖς καὶ τετράρχας. Εὐθὺς οὖν ἐπὶ τὸν ἄνδρα τρισὶν ἤλαυνε τάγμασι, καὶ περὶ πόλιν Ζῆλαν[1] μάχην μεγάλην συνάψας, αὐτὸν μὲν ἐξέβαλε τοῦ Πόντου φεύγοντα, τὴν δὲ στρατιὰν ἄρδην ἀνεῖλε. Καὶ τῆς μάχης ταύτης τὴν ὀξύτητα καὶ τὸ τάχος ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην πρός τινα τῶν φίλων Ἀμίντιον[2] ἔγραψε τρεῖς λέξεις·

lui livra bataille, et après lui avoir tué beaucoup de monde, il remporta une victoire complète. Ptolémée disparut à ce combat, et depuis on n'en entendit plus parler. César donna tout le royaume d'Égypte à Cléopâtre, qui, peu de temps après, accoucha d'un fils que les Alexandrins appelèrent Césarion; et aussitôt César partit pour la Syrie.

L. En arrivant en Asie, il apprit que Domitius, après avoir été battu par Pharnace, fils de Mithridate, s'était enfui du Pont avec peu de troupes; que Pharnace, poursuivant avec chaleur sa victoire, s'était emparé de la Bithynie et de la Cappadoce, et se préparait à envahir la petite Arménie, dont il avait fait soulever les rois et les tétrarques. César marche promptement contre lui avec trois légions, et lui livre une grande bataille près de la ville de Zéla; il taille en pièces toute son armée et le chasse du royaume de Pont. Ce fut alors que, pour marquer la rapidité de cette victoire, il écrivit à Amintius, un de ses amis de Rome, ces trois mots seulement : « Je suis venu,

καὶ συνάψας μάχην,	et ayant livré bataille,
ἐνίκησε,	vainquit,
πολλῶν πεσόντων	beaucoup étant tombés
τοῦ τε βασιλέως αὐτοῦ	et le roi lui-même
γενομένου ἀφανοῦς.	étant devenu invisible.
Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν	Or ayant laissé Cléopâtre
βασιλεύουσαν Αἰγύπτου	régnant sur l'Égypte
καὶ τεκοῦσαν μικρὸν ὕστερον	et qui mit-au-monde peu après
ἐξ αὐτοῦ	de lui
υἱὸν ὃν Ἀλεξανδρεῖς	un fils que les Alexandrins
προσηγόρευον Καισαρίωνα,	appelèrent Césarion,
ὥρμησεν ἐπὶ Συρίας.	il partit pour la Syrie.
L. Καὶ ἐκεῖθεν	L. Et de-là
ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν,	ayant passé en Asie,
ἐπυνθάνετο Δομίτιον μὲν	il apprit Domitius d'une part
ἡττημένον ὑπὸ Φαρνάκου,	vaincu par Pharnace,
τοῦ παιδὸς Μιθριδάτου,	le fils de Mithridate,
πεφευγέναι ἐκ Πόντου	s'être enfui du Pont
σὺν ὀλίγοις,	avec quelques *hommes*,
Φαρνάκην δὲ	et d'autre part Pharnace
χρώμενον τῇ νίκῃ ἀπλήστως	usant de la victoire sans-mesure
καὶ ἔχοντα Βιθυνίαν	et occupant la Bithynie
καὶ Καππαδοκίαν,	et la Cappadoce,
ἐφίεσθαι Ἀρμενίας	se diriger-vers l'Arménie
τῆς καλουμένης μικρᾶς,	celle qui est appelée petite,
καὶ ἀνιστάναι	et soulever
πάντας τοὺς βασιλεῖς	tous les rois
καὶ τετράρχας ταύτῃ.	et les tétrarques de ce *pays*.
Εὐθὺς οὖν ἤλαυνεν	Aussitôt donc il poussa
ἐπὶ τὸν ἄνδρα	contre *cet* homme
τρισὶ τάγμασι,	avec trois légions,
καὶ συνάψας	et ayant livré
μεγάλην μάχην	une grande bataille
περὶ πόλιν Ζῆλαν,	près de la ville de Zéla,
ἐξέβαλε μὲν τοῦ Πόντου	il chassa du Pont
αὐτὸν φεύγοντα,	lui qui fuyait,
ἀνεῖλε δὲ ἄρδην	et détruisit entièrement
τὴν στρατιάν.	l'armée *de lui*.
Καὶ ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην	Et annonçant à Rome
πρὸς Ἀμίντιόν τινα τῶν φίλων	à Amintius un de ses amis

« Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα. » Ῥωμαϊστὶ δὲ αἱ λέξεις εἰς ὅμοιον ἀπολήγουσαι σχῆμα ῥήματος οὐκ ἀπίθανον τὴν βραχυλογίαν ἔχουσιν.

LI. Ἐκ τούτου διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν, ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην, τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος, εἰς ὃν ᾕρητο δικτάτωρ τὸ δεύτερον, οὐδέποτε τῆς ἀρχῆς ἐκείνης πρότερον ἐνιαυσίου γενομένης. Εἰς δὲ τοὐπιὸν ὕπατος ἀπεδείχθη· καὶ κακῶς ἤκουσεν ὅτι, τῶν στρατιωτῶν στασιασάντων καὶ δύο στρατηγικοὺς ἄνδρας ἀνελόντων Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν, ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς τοσοῦτον ὅσον ἀντὶ στρατιωτῶν πολίτας προσαγορεῦσαι, χιλίας δὲ διένειμεν ἑκάστῳ δραχμὰς καὶ χώραν τῆς Ἰταλίας ἀπεκλήρωσε πολλήν. Ἦν δ' αὐτοῦ διαβολὴ καὶ ἡ Δολοβέλλα μανία, καὶ ἡ Ἀμιντίου φιλαργυρία, καὶ μεθύων Ἀντώνιος, καὶ Κορφίνιος[1] τὴν Πομπηΐου σκευωρούμενος οἰκίαν καὶ μετοικοδομῶν ὡς ἱκανὴν οὐκ

« j'ai vu, j'ai vaincu. » Dans le latin, ces trois mots terminés de même ont une brièveté qui n'est pas sans grâce.

LI. Après cette grande victoire, il repassa en Italie, et arriva à Rome vers la fin de l'année où devait se terminer sa seconde dictature : cette charge, avant lui, n'avait jamais été annuelle. Il fut nommé consul pour l'année suivante. On le blâma fort de son extrême indulgence pour ses soldats, qui, dans une émeute, avaient tué deux personnages prétoriens, Cosconius et Galba. La seule punition qu'il leur infligea fut de leur donner le nom de citoyens, au lieu de celui de soldats ; il leur distribua même mille drachmes par tête, et leur assigna des terres considérables dans l'Italie. On lui reprochait aussi les fureurs de Dolabella, l'avarice d'Amintius, les ivrogneries d'Antoine et l'insolence de Cornificius, qui, s'étant adjugé la maison de Pompée, et ne la trouvant pas assez grande pour lui, en construisait

τὴν ὀξύτητα καὶ τὸ τάχος	la célérité et la promptitude
ταύτης τῆς μάχης,	de cette bataille,
ἔγραψε τρεῖς λέξεις·	il écrivit trois mots :
« Ἦλθον, εἶδον,	« Je suis venu, j'ai vu,
ἐνίκησα. »	j'ai vaincu. »
Ῥωμαϊστὶ δὲ αἱ λέξεις	Or en-romain les expressions
ἀπολήγουσαι	qui se terminent
εἰς σχῆμα ὅμοιον ῥήματος	en une forme semblable de mot
ἔχουσι τὴν βραχυλογίαν	ont une brièveté
οὐκ ἀπίθανον.	non sans-grâce.
LI. Ἐκ τούτου	LI. Après cela
διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν,	ayant passé en Italie,
ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην,	il revint à Rome,
τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος,	l'année finissant,
εἰς ὃν ᾕρητο δικτάτωρ	pour laquelle il avait été élu dictateur
τὸ δεύτερον,	la seconde *fois*,
ἐκείνης τῆς ἀρχῆς	cette charge-là
γενομένης ἐνιαυσίου	n'ayant été annuelle
οὐδέποτε πρότερον.	jamais auparavant.
Ἀπεδείχθη δὲ ὕπατος	Et il fut nommé consul
εἰς τὸ ἐπιόν·	pour l'*année* suivante :
καὶ ἤκουσε κακῶς,	et il entendit mal *parler de lui*,
ὅτι, τῶν στρατιωτῶν	parce que, les soldats
στασιασάντων καὶ ἀνελόντων	s'étant révoltés et ayant tué
δύο ἄνδρας στρατηγικοὺς	deux hommes prétoriens
Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν,	Cosconius et Galba,
ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς	il avait blâmé eux
τοσοῦτον ὅσον προσαγορεῦσαι	en tant que de *les* appeler
πολίτας ἀντὶ στρατιωτῶν,	citoyens au lieu de soldats,
διένειμε δὲ ἑκάστῳ	et avait distribué à chacun
χιλίας δραχμὰς	mille drachmes
καὶ ἀπεκλήρωσε	et *leur* avait donné-en-partage
πολλὴν χώραν τῆς Ἰταλίας.	un grand territoire de l'Italie.
Διαβολὴ δὲ αὐτοῦ	Mais un sujet-de-reproche contre lui
ἦν	était
καὶ ἡ μανία Δολοβέλλα,	et la fureur de Dolabella,
καὶ ἡ φιλαργυρία Ἀμιντίου,	et l'avarice d'Amintius,
καὶ Ἀντώνιος μεθύων,	et Antoine qui s'enivrait,
καὶ Κορφίνιος σκευωρούμενος	et Cornificius qui fouillait
τὴν οἰκίαν Πομπηΐου	la maison de Pompée

οὖσαν. Ἐπὶ τούτοις γὰρ ἐδυσφόρουν Ῥωμαῖοι. Καῖσαρ δὲ διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας, οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος, ἠναγκάζετο χρῆσθαι τοῖς ὑπουργοῦσι.

LII. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα μετὰ τὴν ἐν Φαρσάλῳ μάχην εἰς Λιβύην φυγόντων, κἀκεῖ τοῦ βασιλέως Ἰόβα βοηθοῦντος αὐτοῖς, ἠθροικότων δυνάμεις ἀξιολόγους, ἔγνω στρατεύειν ὁ Καῖσαρ ἐπ' αὐτούς· καὶ περὶ τροπὰς χειμερινὰς διαβὰς εἰς Σικελίαν, καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι τῶν περὶ αὐτὸν ἡγεμόνων ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως καὶ διατριβῆς, ἐπὶ τοῦ κλύσματος ἔπηξε τὴν ἑαυτοῦ σκηνήν· καὶ γενομένου πνεύματος, ἐμβὰς ἀνήχθη μετὰ τρισχιλίων πεζῶν καὶ ἱππέων ὀλίγων. Ἀποβιβάσας δὲ τούτους καὶ λαθὼν, ἀνήχθη πάλιν, ὑπὲρ τῆς μείζονος ὀῤῥωδῶν δυνάμεως· καὶ κατὰ θάλατταν οὖσιν ἤδη προστυχὼν,

sur le même terrain une plus grande. Les Romains étaient indignés de tous ces désordres; et César, qui ne l'ignorait pas, aurait bien voulu les empêcher; mais, pour arriver à ses fins politiques, il était obligé d'employer de pareils agents.

LII. Après la bataille de Pharsale, Caton et Scipion s'étaient enfuis en Afrique, où, par le secours du roi Juba, ils avaient mis sur pied une armée assez considérable. César, ayant résolu de marcher contre eux sans différer, passe en Sicile vers le solstice d'hiver; et, pour ôter à ses officiers tout espoir de retard et de délai, il dresse sa tente sur le bord de la mer, et, au premier vent favorable, il fait voile avec trois mille hommes de pied et quelques chevaux; il les débarque sans être aperçu, et se remet aussitôt en mer pour aller chercher le reste de son armée, dont il était inquiet; il la rencontre

καὶ μετοικοδομῶν	et qui rebâtissait *elle*
ὡς οὐκ οὖσαν ἱκανήν.	comme n'étant pas suffisante.
Ῥωμαῖοι γὰρ	Car les Romains
ἐδυσφόρουν ἐπὶ τούτοις.	étaient indignés de ces *choses.*
Καῖσαρ δὲ,	Mais César,
διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας,	à cause du but de sa politique,
οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος,	n'ignorant pas *cela* ni *ne le* voulant,
ἠναγκάζετο χρῆσθαι	était forcé d'user
τοῖς ὑπουργοῦσι.	de ceux qui servaient *lui.*
LII. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα	LII. Cependant Caton
καὶ Σκιπίωνα	et Scipion
φυγόντων εἰς Λιβύην	ayant fui en Libye
μετὰ τὴν μάχην ἐν Φαρσάλῳ,	après la bataille *livrée* à Pharsale,
καὶ ἐκεῖ ἠθροικότων	et là ayant rassemblé
δυνάμεις ἀξιολόγους,	des forces considérables,
τοῦ βασιλέως Ἰόβα	le roi Juba
βοηθοῦντος αὐτοῖς,	secourant eux,
ὁ Καῖσαρ ἔγνω	César résolut
στρατεύειν	de se mettre-en-campagne
ἐπὶ αὐτούς·	contre eux :
καὶ διαβὰς εἰς Σικελίαν	et ayant passé en Sicile
περὶ τροπὰς χειμερινὰς,	vers le solstice d'-hiver,
καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι	et voulant aussitôt détruire
ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως	tout espoir de retard
καὶ διατριβῆς	et de délai
τῶν ἡγεμόνων (τῶν) περὶ αὐτὸν,	des officiers *étant* autour de lui,
ἔπηξε τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ	il planta la tente de soi
ἐπὶ τοῦ κλύσματος·	sur le bord-de-la-mer :
καὶ πνεύματος γενομένου,	et un souffle-de-vent étant venu,
ἐμβὰς ἀνήχθη	s'étant embarqué il partit
μετὰ τρισχιλίων πεζῶν	avec trois-mille fantassins
καὶ ὀλίγων ἱππέων.	et quelques cavaliers.
Ἀποβιβάσας δὲ τούτους	Puis ayant débarqué ceux-ci
καὶ λαθὼν,	et n'étant-pas-aperçu,
ἀνήχθη πάλιν,	il partit de nouveau,
ὀρρωδῶν	craignant
ὑπὲρ τῆς μείζονος δυνάμεως·	pour sa plus nombreuse armée :
καὶ προστυχὼν	et ayant rencontré *eux*
οὖσιν ἤδη κατὰ θάλατταν,	qui étaient déjà en mer,
κατήγαγεν ἅπαντας	il ramena *eux* tous

κατήγαγεν ἅπαντας εἰς τὸ στρατόπεδον. Πυνθανόμενος δὲ χρησμῷ τινι παλαιῷ θαῤῥεῖν τοὺς πολεμίους, ὡς προσῆκον ἀεὶ τῷ Σκιπιώνων γένει κρατεῖν ἐν Λιβύῃ, χαλεπὸν εἰπεῖν εἴτ' ἐκφλαυρίζων ἐν παιδιᾷ τινι τὸν Σκιπίωνα στρατηγοῦντα τῶν πολεμίων, εἴτε καὶ σπουδῇ τὸν οἰωνὸν οἰκειούμενος (ἦν γὰρ καὶ παρ' αὐτῷ τις ἄνθρωπος, ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος καὶ παρημελημένος, οἰκίας δὲ τῆς Ἀφρικανῶν, Σκιπίων ἐκαλεῖτο Σαλλουτίων), τοῦτον ἐν ταῖς μάχαις προέταττεν ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς, ἀναγκαζόμενος πολλάκις ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων καὶ φιλομαχεῖν. Ἦν γὰρ οὔτε σῖτος τοῖς ἀνδράσιν ἄφθονος, οὔτε ὑποζυγίοις χιλὸς, ἀλλὰ βρύοις ἠναγκάζοντο θαλαττίοις, ἀποπλυθείσης τῆς ἁλμυρίδος, ὀλίγην ἄγρωστιν ὥσπερ ἥδυσμα παραμιγνύντες, ἐπάγειν τοὺς ἵππους. Οἱ γὰρ Νομάδες ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς, ἑκάστοτε κατεῖχον τὴν χώραν. Καί ποτε τῶν Καίσαρος ἱππέων

sur sa route et l'amène dans son camp. Il apprit en arrivant que les ennemis avaient la plus grande confiance en un ancien oracle qui portait que la race des Scipions serait toujours victorieuse en Afrique. Il serait difficile de dire s'il se fit un jeu de tourner en ridicule Scipion, qui commandait les troupes ennemies, ou s'il voulut sérieusement s'approprier cet oracle; mais il prit dans son camp un homme obscur et méprisé, qui était de la famille des Scipions, et qui se nommait Scipion Sallution. Dans tous les combats, il le mettait à la tête de l'armée, comme s'il eût été le véritable général, et l'obligeait souvent de combattre contre les ennemis. César, ayant peu de vivres pour les hommes et peu de fourrages pour les chevaux, qu'il fallait nourrir avec de la mousse et de l'algue marine qu'on faisait macérer dans de l'eau douce, et à laquelle on mêlait du chiendent pour lui donner un peu de goût, était forcé d'en venir souvent aux mains avec l'ennemi, pour se procurer des provisions. Les Numides, peuple très-léger à la course, se montraient tous les jours en grand nombre et étaient maîtres de la campagne. Un jour que les cavaliers de César,

εἰς τὸ στρατόπεδον.	dans le camp.
Πυνθανόμενος δὲ	Mais apprenant
τοὺς πολεμίους	les ennemis
θαῤῥεῖν	s'encourager
τινὶ παλαιῷ χρησμῷ,	par un certain ancien oracle,
ὡς προσῆκον ἀεὶ	comme appartenant toujours
τῷ γένει Σκιπιώνων	à la race des Scipions
κρατεῖν ἐν Λιβύῃ,	de dominer en Lybie,
χαλεπὸν εἰπεῖν	*il est* difficile de dire
εἴτε ἐκφλαυρίζων	s'*il fit cela* ridiculisant
ἔν τινι παιδιᾷ	par quelque plaisanterie
τὸν Σκιπίωνα	le Scipion
στρατηγοῦντα τῶν πολεμίων,	qui commandait les ennemis,
εἴτε καὶ οἰκειούμενος	ou si s'appropriant
τὸν οἰωνὸν σπουδῇ	l'oracle sérieusement
(τὶς γὰρ ἄνθρωπος	(car un certain homme
ἦν καὶ παρὰ αὐτῷ,	était aussi auprès de lui,
ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος	d'ailleurs certes méprisable
καὶ παρημελημένος,	et négligé,
τῆς δὲ οἰκίας Ἀφρικανῶν,	mais de la famille des Africains,
ἐκαλεῖτο Σκιπίων Σαλλουτίων),	il s'appelait Scipion Sallution),
προέταττε τοῦτον	il mit-en-avant celui-ci
ἐν ταῖς μάχαις	dans les combats
ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς,	comme commandant de l'armée,
ἀναγκαζόμενος πολλάκις	*le* forçant souvent
ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων	d'attaquer les ennemis
καὶ φιλομαχεῖν.	et de combattre-en-téméraire.
Οὔτε γὰρ σῖτος	Car ni le blé
ἦν ἄφθονος τοῖς ἀνδράσιν,	*n'*était abondant aux hommes
οὔτε χιλὸς ὑποζυγίοις,	ni le fourrage aux bêtes-de-somme,
ἀλλὰ ἠναγκάζοντο	mais ils étaient forcés
ἐπάγειν τοὺς ἵππους	de conduire les chevaux
βρύοις θαλαττίοις,	dans des algues marines,
τῆς ἁλμυρίδος ἀποπλυθείσης,	l'eau-salée *en* étant ôtée,
παραμιγνύντες ὀλίγην ἄγρωστιν	mélangeant un peu de chiendent
ὥσπερ ἥδυσμα.	comme assaisonnement.
Οἱ γὰρ Νομάδες	Car les Numides
ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς,	se montrant nombreux et rapides,
κατεῖχον ἑκάστοτε τὴν χώραν.	occupaient partout le pays.
Καί ποτε τῶν ἱππέων Καίσαρος	Et un-jour les cavaliers de César

σχολὴν ἀγόντων (ἔτυχε γὰρ αὐτοῖς ἀνὴρ Λίβυς ἐπιδεικνύμενος ὄρχησιν ἅμα καὶ μοναυλῶν θαύματος ἀξίως· οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθηντο τοῖς παισὶ τοὺς ἵππους ἐπιτρέψαντες), ἐξαίφνης [δὲ] περιελθόντες ἐμβάλλουσιν οἱ πολέμιοι, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κτείνουσι, τοῖς δ' εἰς τὸ στρατόπεδον προτροπάδην ἐλαυνομένοις συνεισέπεσον. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ αὐτὸς, ἅμα δὲ Καίσαρι Πολλίων Ἀσίνιος βοηθοῦντες ἐκ τοῦ χάρακος ἔσχον τὴν φυγὴν, διεπέπρακτ' ἂν ὁ πόλεμος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ καθ' ἑτέραν μάχην ἐπλεονέκτησαν οἱ πολέμιοι, συμπλοκῆς γενομένης, ἐν ᾗ Καῖσαρ τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα λέγεται κατασχὼν ἐκ τοῦ αὐχένος, ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν· « Ἐνταῦθά εἰσιν οἱ πολέμιοι. »

LIII. Τούτοις μέντοι τοῖς προτερήμασιν ἐπήρθη Σκιπίων μάχῃ κριθῆναι· καὶ καταλιπὼν χωρὶς μὲν Ἀφράνιον, χωρὶς δὲ Ἰόβαν, δι' ὀλίγου στρατοπεδεύοντας, αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ, περὶ πόλιν Θάψον[1], ὡς εἴη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην ὁρμητήριον καὶ καταφυγή. Πονουμένῳ δ' αὐτῷ περὶ

n'ayant rien à faire, s'amusaient à regarder un Africain qui dansait et jouait de la flûte à ravir; que, charmés de son talent, ils étaient assis à l'admirer et avaient laissé les chevaux à leurs valets, tout à coup les ennemis fondent sur eux, les enveloppent, tuent les uns, mettent les autres en fuite et les poursuivent jusqu'à leur camp, où ils entrent pêle-mêle avec eux. Si César et Pollion n'étaient sortis des retranchements pour courir à leur secours et les arrêter dans leur fuite, la guerre était ce jour-là terminée. Dans une seconde rencontre, où les ennemis eurent encore l'avantage, César, voyant l'enseigne qui portait l'aigle prendre la fuite, court à lui, le saisit au cou et le force de faire volte-face en lui disant : « C'est là qu'est l'ennemi. »

LIII. Ces succès enflèrent tellement Scipion qu'il résolut de risquer une bataille, et que, laissant d'un côté Afranius, de l'autre Juba, qui campaient séparément à peu de distance de lui, il plaça son camp au-dessus d'un lac près de la ville de Thapsus, et le fortifia pour servir d'arsenal et de retraite à ses troupes. Il était occupé de ce travail,

ἀγόντων σχολὴν	ayant du loisir
(ἀνὴρ γὰρ Λίβυς ἔτυχεν	(car un homme Lybien se trouva
ἐπιδεικνύμενος αὐτοῖς ὄρχησιν	montrant à eux une danse
καὶ ἅμα μοναυλῶν	et en-même-temps jouant-de-la-flûte
ἀξίως θαύματος·	d'une-manière-digne d'admiration :
οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθηντο	et eux charmés étaient assis
ἐπιτρέψαντες τοὺς ἵππους	ayant confié les chevaux
τοῖς παισίν),	aux valets),
οἱ [δὲ] πολέμιοι ἐξαίφνης	[or] les ennemis tout-à-coup
περιελθόντες ἐμβάλλουσι,	étant accourus fondent-sur *eux*,
καὶ κτείνουσι τοὺς μὲν αὐτοῦ,	et tuent les uns là,
συνεισέπεσον δὲ εἰς τὸ στρατόπεδον	et se précipitèrent dans le camp
τοῖς ἐλαυνομένοις	avec les autres qui étaient poursuivis
προτροπάδην.	à-toutes-jambes.
Εἰ δὲ Καῖσαρ αὐτὸς,	Et si César lui-même,
ἅμα δὲ Καίσαρι Πολλίων Ἀσίνιος	et avec César Pollion Asinius
βοηθοῦντες	portant secours *à eux*
ἐκ τοῦ χάρακος	du retranchement
μὴ ἔσχον τὴν φυγὴν,	n'avaient arrêté la fuite,
ὁ πόλεμος διεπέπρακτο ἄν.	la guerre aurait été achevée.
Ἔστι δὲ ὅτε καὶ	Mais il est que aussi
κατὰ ἑτέραν μάχην	dans un autre combat
οἱ πολέμιοι ἐπλεονέκτησαν,	les ennemis eurent-l'avantage,
συμπλοκῆς γενομένης,	une mêlée ayant eu-lieu,
ἐν ᾗ Καῖσαρ λέγεται	dans laquelle César est dit
κατασχὼν ἐκ τοῦ αὐχένος	ayant retenu par le cou
τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα,	le porte-aigle qui fuyait,
ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν·	*l'*avoir fait-retourner et avoir dit :
« Ἐνταῦθά εἰσιν οἱ πολέμιοι. »	« Là sont les ennemis. »
LIII. Σκιπίων μέντοι	LIII. Cependant Scipion
ἐπήρθη τούτοις τοῖς προτερήμασι	fut animé par ces avantages-ci
κριθῆναι μάχῃ·	à décider *l'affaire* par un combat :
καὶ καταλιπὼν	et ayant laissé
χωρὶς μὲν Ἀφράνιον,	separément d'une part Afranius,
χωρὶς δὲ Ἰόβαν,	séparément de l'autre Juba,
στρατοπεδεύοντας διὰ ὀλίγου,	qui campaient à une petite *distance*,
αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης	lui-même fit-bâtir au-dessus d'un lac
ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ,	un rempart pour son camp,
περὶ πόλιν Θάψον,	près de la ville de Thapsus,
ὡς ὁρμητήριον καὶ καταφυγὴ	afin que un arsenal et un refuge

ταῦτα, Καῖσαρ ὑλώδεις τόπους καὶ προσβολὰς ἀφράστους ἔχοντας ἀμηχάνῳ τάχει διελθὼν, τοὺς μὲν ἐκυκλοῦτο, τοῖς δὲ προσέβαλε κατὰ στόμα. Τρεψάμενος δὲ τούτους, ἐχρῆτο τῷ καιρῷ καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης· ὑφ' ἧς αὐτοβοεὶ μὲν ᾕρει τὸ Ἀφρανίου στρατόπεδον, αὐτοβοεὶ δὲ, φεύγοντος Ἰόβα, διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων· ἡμέρας δὲ μιᾶς μέρει μικρῷ τριῶν στρατοπέδων ἐγκρατὴς γεγονὼς, καὶ πεντακισμυρίους τῶν πολεμίων ἀνῃρηκὼς, οὐδὲ πεντήκοντα τῶν ἰδίων ἀπέβαλεν. Οἱ μὲν ταῦτα περὶ τῆς μάχης ἐκείνης ἀναγγέλλουσιν· οἱ δ' οὔ φασιν αὐτὸν ἐν τῷ ἔργῳ γενέσθαι, συντάττοντος δὲ τὴν στρατιὰν καὶ διακοσμοῦντος ἅψασθαι τὸ σύνηθες νόσημα· τὸν δ' εὐθὺς αἰσθόμενον ἀρχομένου, πρὶν ἐκταράττεσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν ὑπὸ τοῦ πάθους τὴν αἴσθησιν, ἤδη σειόμενον εἴς τινα τῶν πλησίον πύργων κομισθῆναι, καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ. Τῶν δὲ πεφευγότων

lorsque César, traversant avec une incroyable rapidité un pays marécageux et coupé de défilés, tombe sur ses soldats, prend les uns en queue, attaque les autres de front et les met tous en fuite. De là, saisissant l'occasion et profitant de sa fortune, il prend tout d'un trait le camp d'Afranius, enlève et pille celui des Numides, d'où Juba s'était retiré. Ainsi, dans la moindre partie d'un seul jour, il s'empare de trois camps et tue cinquante mille ennemis, sans avoir perdu cinquante des siens. Voilà le récit que quelques historiens font de cette bataille; d'autres prétendent que César ne fut pas présent à l'action; qu'au moment où il rangeait son armée en bataille et donnait ses ordres, il fut pris d'un accès d'épilepsie, maladie à laquelle il était sujet; que, lorsqu'il en sentit les premières atteintes, et qu'il était déjà saisi du tremblement, avant que la maladie lui eût entièrement ôté l'usage de ses sens et de ses forces, il se fit porter dans une des tours voisines, où il attendit en repos la fin de l'accès. D'un grand nombre d'hommes consulaires et prétoriens qui échap-

εἴη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην.	fussent à tous pour le combat.
Αὐτῷ δὲ πονουμένῳ περὶ ταῦτα	Mais lui s'occupant de ces *choses,*
Καῖσαρ διελθὼν	César ayant traversé
τάχει ἀμηχάνῳ	avec une vitesse inexplicable
τόπους ὑλώδεις	des lieux couverts-de-bois
καὶ ἔχοντας προσβολὰς ἀφράστους,	et qui avaient des débouchés cachés
ἐκυκλοῦτο τοὺς μὲν,	enveloppa les uns,
προσέβαλε δὲ τοῖς κατὰ στόμα.	et fondit sur les autres de front.
Τρεψάμενος δὲ τούτους,	Et ayant mis-en-fuite ceux-ci
ἐχρῆτο τῷ καιρῷ	il usa de l'occasion
καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης	et de l'élan de la fortune
ὑπὸ ἧς ᾕρει μὲν αὐτοβοεὶ	grâce à laquelle il prit d'un-trait
τὸ στρατόπεδον Ἀφρανίου,	le camp d'Afranius,
αὐτοβοεὶ δὲ, Ἰόβα φεύγοντος,	d'un-trait aussi, Juba fuyant,
διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων·	il pilla celui des Numides :
μικρῷ δὲ μέρει μιᾶς ἡμέρας	et en une petite partie d'un seul jour
γενόμενος ἐγκρατὴς	devenu maître
τριῶν στρατοπέδων,	de trois camps,
καὶ ἀνῃρηκὼς	et ayant tué
πεντακισμυρίους τῶν πολεμίων,	cinquante-mille des ennemis,
οὐδὲ ἀπέβαλε πεντήκοντα	il ne perdit-pas-même cinquante
τῶν ἰδίων.	des *siens* propres.
Οἱ μὲν ἀναγγέλλουσι ταῦτα	Les uns rapportent ces *choses*
περὶ ἐκείνης τῆς μάχης·	sur ce combat-là :
οἱ δέ φασιν αὐτὸν	les autres disent lui
οὐ γενέσθαι ἐν τῷ ἔργῳ,	n'avoir pas été dans l'action,
τὸ δὲ νόσημα σύνηθες	mais la maladie habituelle
ἅψασθαι συντάττοντος	avoir saisi *lui* qui rangeait
καὶ διακοσμοῦντος τὴν στρατιάν·	et qui ordonnait son armée :
τὸν δὲ αἰσθόμενον	et lui s'*en* étant aperçu
εὐθὺς ἀρχομένου,	aussitôt *elle* commençant,
πρὶν τὴν αἴσθησιν ἐκταράττεσθαι	avant sa sensibilité être troublée
καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν	et être saisie tout-à-fait
ὑπὸ τοῦ πάθους,	par le mal,
ἤδη σειόμενον κομισθῆναι	déjà agité s'être fait-porter
εἴς τινα τῶν πύργων πλησίον,	dans une des tours près,
καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ.	et être resté en repos.
Τῶν δὲ ἀνδρῶν ὑπατικῶν	Mais des hommes consulaire
καὶ στρατηγικῶν	et prétoriens
πεφευγότων ἐκ τῆς μάχης	qui avaient fui du combat

ἐκ τῆς μάχης ὑπατικῶν καὶ στρατηγικῶν ἀνδρῶν οἱ μὲν ἑαυτοὺς διέφθειραν ἁλισκόμενοι, συχνοὺς δὲ Καῖσαρ ἔκτεινεν ἁλόντας.

LIV. Κάτωνα δὲ λαβεῖν ζῶντα φιλοτιμούμενος, ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην[1]· ἐκείνην γὰρ παραφυλάττων τὴν πόλιν, οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος. Πυθόμενος δ' ὡς ἑαυτὸν ὁ ἀνὴρ διεργάσαιτο, δῆλος μὲν ἦν δηχθείς, ἐφ' ᾧ δ', ἄδηλον. Εἶπε δ' οὖν· «Ὦ Κάτων, φθονῶ σοι τοῦ θανάτου· καὶ γὰρ σύ μοι τῆς σωτηρίας ἐφθόνησας.» Ὁ μὲν οὖν μετὰ ταῦτα γραφεὶς ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα λόγος οὐ δοκεῖ πράως ἔχοντος οὐδ' εὐδιαλλάκτως σημεῖον εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο ζῶντος, εἰς ἀναίσθητον ἐκχέας ὀργὴν τοσαύτην; Τῇ δὲ πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον αὐτοῦ καὶ μυρίους ἄλλους τῶν πεπολεμηκότων ἐπιεικείᾳ τεκμαίρονται καὶ τὸν λόγον ἐκεῖνον οὐχ ἐξ ἀπεχθείας, ἀλλὰ φιλοτιμίᾳ πολιτικῇ συντετάχθαι διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Ἔγραψε Κικέρων ἐγκώμιον Κάτωνος, ὄνομα τῷ λόγῳ θέμενος Κάτωνα· καὶ πολλοῖς ὁ λόγος

pèrent au carnage et qui furent faits prisonniers, les uns se tuèrent eux-mêmes, et César en fit mourir plusieurs.

LIV. Comme il avait le plus grand désir de prendre Caton vivant, il marcha promptement vers Utique : Caton, chargé de la défense de cette ville, ne s'était pas trouvé à la bataille. César apprit en chemin qu'il s'était donné lui-même la mort, et laissa voir toute la peine qu'il en ressentait; on ignore par quel motif; il dit seulement, quand on lui en donna la nouvelle : « O Caton, j'envie ta mort, puisque tu « m'as envié la gloire de te donner la vie! » Le traité qu'il écrivit contre Caton, après sa mort, n'est pas d'un homme adouci à son égard et qui fût disposé à lui pardonner. L'eût-il épargné vivant, s'il l'eût eu en sa puissance, lui qui versait sur Caton, mort depuis longtemps, tant de fiel et d'amertume? Il est vrai que la clémence dont il usa envers Cicéron, Brutus et mille autres qui avaient porté les armes contre lui, fait conjecturer qu'il aurait aussi pardonné à Caton, et que, s'il composa ce traité contre lui, ce fut moins par un sentiment de haine que par une rivalité politique : il le fit à l'occasion suivante. Cicéron avait composé l'éloge de Caton, et donné même le nom de ce célèbre Romain à cet ouvrage, qui, sorti de la plume du

οἱ μὲν ἁλισκόμενοι	les uns étant pris
διέφθειραν ἑαυτούς,	*se* tuèrent eux-mêmes,
Καῖσαρ δὲ ἔκτεινε συχνοὺς	et César *en* fit-périr plusieurs
ἁλόντας.	qui avaient été pris.
LIV. Φιλοτιμούμενος δὲ	LIV. Mais désirant-vivement
λαβεῖν Κάτωνα ζῶντα,	prendre Caton vivant,
ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην·	il se hâta vers Utique :
παραφυλάττων γὰρ	car *Caton* gardant
ἐκείνην τὴν πόλιν,	cette ville-là,
οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος.	n'avait pas-pris-part au combat.
Πυθόμενος δὲ ὡς ὁ ἀνὴρ	Or ayant appris que cet homme
διεργάσαιτο ἑαυτόν,	s'était tué lui-même,
ἦν μὲν δῆλος δηχθείς,	il était visible étant affligé,
ἐπὶ ᾧ δέ, ἄδηλον.	mais pourquoi, *la chose est* incertaine,
Εἶπε δὲ οὖν· « Ὦ Κάτων,	Il dit donc : « O Caton,
φθονῶ σοι τοῦ θανάτου·	j'envie à toi la mort :
καὶ γὰρ σὺ ἐφθόνησάς μοι	en effet tu as envié à moi
τῆς σωτηρίας. »	le salut. »
Ὁ μὲν οὖν λόγος	Certainement le traité
γραφεὶς μετὰ ταῦτα ὑπὸ αὐτοῦ	écrit après cela par lui
πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα	contre Caton mort
οὐ δοκεῖ εἶναι σημεῖον	ne semble pas être la preuve
ἔχοντος πρᾴως	*d'un homme* étant *disposé* doucement
οὐδὲ εὐδιαλλάκτως.	ni pacifiquement.
Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο	Car comment eût-il épargné
ζῶντος,	*lui* vivant,
ἐκχέας τοσαύτην ὀργὴν	ayant versé tant de colère
εἰς ἀναίσθητον;	sur *lui* privé-de-sentiment?
Τῇ δὲ ἐπιεικείᾳ αὐτοῦ	Mais par la clémence de lui
πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον	envers Cicéron et Brutus
καὶ μυρίους ἄλλους	et dix-mille autres
τῶν πεπολεμηκότων	de ceux *lui* ayant fait-la-guerre
τεκμαίρονται καὶ ἐκεῖνον λόγον	on conjecture ce traité-là aussi
συντετάχθαι οὐκ ἐξ ἀπεχθείας,	avoir été composé non par haine,
ἀλλὰ φιλοτιμίᾳ πολιτικῇ	mais par rivalité politique
διὰ τοιαύτην αἰτίαν.	à cause d'un tel motif.
Κικέρων ἔγραψεν	Cicéron avait écrit
ἐγκώμιον Κάτωνος,	un éloge de Caton,
θέμενος Κάτωνα	ayant mis Caton
ὄνομα τῷ λόγῳ·	*pour* titre à l'ouvrage ;

ἦν διὰ σπουδῆς, ὡς εἰκὸς, ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων εἰς τὴν καλλίστην πεποιημένος ὑπόθεσιν. Τοῦτ' ἠνία Καίσαρα, κατηγορίαν αὐτοῦ νομίζοντα τὸν τοῦ τεθνηκότος δι' αὐτὸν ἔπαινον. Ἔγραψεν οὖν πολλάς τινας κατὰ τοῦ Κάτωνος αἰτίας συναγαγών· τὸ δὲ βιβλίον Ἀντικάτων ἐπιγέγραπται. Καὶ σπουδαστὰς ἔχει τῶν λόγων ἑκάτερος διὰ Καίσαρα καὶ Κάτωνα[1] πολλούς.

LV. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν εἰς Ῥώμην ἀπὸ Λιβύης, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τῆς νίκης ἐμεγαληγόρησε πρὸς τὸν δῆμον, ὡς τοσαύτην κεχειρωμένος χώραν, ὅση παρέξει καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ δημόσιον σίτου μὲν εἴκοσι μυριάδας Ἀττικῶν μεδίμνων, ἐλαίου δὲ λιτρῶν μυριάδας τριακοσίας. Ἔπειτα θριάμβους κατήγαγε, τὸν Αἰγυπτιακὸν, τὸν Ποντικὸν, τὸν Λιβυκὸν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος, ἀλλ' ἀπὸ Ἰόβα δῆθεν τοῦ βασιλέως[2]. Τότε καὶ Ἰόβας, υἱὸς ὢν ἐκείνου, κομιδῇ νήπιος, ἐν τῷ θριάμβῳ παρήχθη, μακαριωτάτην ἁλοὺς ἅλωσιν, ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος

plus grand orateur de Rome, et écrit sur un si beau sujet, était, comme on peut le croire, fort recherché. César en eut du chagrin; il regarda comme une censure indirecte de sa personne l'éloge d'un homme dont il avait occasionné la mort. Il composa donc un écrit dans lequel il entassa beaucoup de charges contre lui, et qu'il intitula Anti-Caton. Les noms de Caton et de César font encore aujourd'hui à ces deux ouvrages de zélés partisans.

LV. Dès que César fut de retour de son expédition d'Afrique, il fit une harangue au peuple, où il parla de sa victoire dans les termes les plus magnifiques; il dit que les pays dont il venait de faire la conquête étaient si étendus, que le peuple romain en tirerait tous les ans deux cent mille médimnes attiques de blé et trois millions de livres d'huile. Il triompha trois fois : la première pour l'Égypte, la seconde pour le Pont, et la troisième pour l'Afrique. Dans ce dernier triomphe, Scipion n'était pas nommé; il n'y était question que du roi Juba : le fils de ce prince, qui était encore dans l'enfance, suivit le char du triomphateur, et ce fut pour lui la captivité la plus heureuse. Né barbare et Numide, il dut à son malheur de devenir

καὶ ὁ λόγος ἦν διὰ σπουδῆς	et cet ouvrage était en vogue
πολλοῖς,	auprès de beaucoup *de gens*,
ὡς εἰκός,	comme *c'est* naturel,
πεποιημένος	ayant été composé
ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων	par le plus éloquent des orateurs
εἰς τὴν καλλίστην ὑπόθεσιν.	sur le plus beau sujet.
Τοῦτο ἠνία Καίσαρα,	Cela chagrinait César,
νομίζοντα τὸν ἔπαινον	qui regardait l'éloge
τοῦ τεθνηκότος διὰ αὐτὸν	de celui mort à cause de lui
κατηγορίαν	*comme* une accusation
αὑτοῦ.	contre lui-même.
Ἔγραψεν οὖν συναγαγὼν	Il écrivit donc ayant rassemblé
πολλάς τινας αἰτίας	beaucoup de griefs
κατὰ τοῦ Κάτωνος·	contre Caton :
τὸ δὲ βιβλίον	et le livre
ἐπιγέγραπται Ἀντικάτων.	fut intitulé Anti-Caton.
Καὶ ἑκάτερος τῶν λόγων	Et chacun des *deux* ouvrages
ἔχει σπουδαστὰς	a de zélés-partisans
διὰ Καίσαρα καὶ Κάτωνα.	à cause de César et de Caton.
LV. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν	LV. Cependant dès qu'il fut revenu
ἀπὸ Λιβύης εἰς Ῥώμην,	de Libye à Rome,
πρῶτον μὲν ἐμεγαληγόρησε	d'abord il parla-magnifiquement
πρὸς τὸν δῆμον ὑπὲρ τῆς νίκης,	au peuple sur sa victoire,
ὡς κεχειρωμένος χώραν τοσαύτην,	comme ayant soumis un pays si [grand,
ὅση παρέξει κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν	qu'il fournira par chaque année
εἰς τὸ δημόσιον	à la république
εἴκοσι μὲν μυριάδας	d'une part vingt myriades
μεδίμνων Ἀττικῶν σίτου,	de médimnes attiques de blé,
τριακοσίας δὲ μυριάδας	et de l'autre trois-cents myriades
λιτρῶν ἐλαίου.	de livres d'huile.
Ἔπειτα κατήγαγε θριάμβους,	Ensuite il conduisit des triomphes,
τὸν Αἰγυπτιακόν, τὸν Ποντικόν,	l'un d'-Égypte, l'autre du-Pont,
τὸν Λιβυκόν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος,	l'autre de-Libye, non sur Scipion,
ἀλλὰ δῆθεν ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ἰόβα.	mais certes sur le roi Juba.
Τότε καὶ Ἰόβας,	Alors aussi Juba,
ὢν υἱὸς ἐκείνου,	qui était fils de celui-là,
κομιδῇ νήπιος,	tout-à-fait enfant,
παρήχθη ἐν τῷ θριάμβῳ,	fut mené dans le triomphe,
ἁλοὺς	ayant été pris
ἅλωσιν μακαριωτάτην,	par la prise la plus heureuse

Ἑλλήνων τοῖς πολυμαθεστάτοις ἐναρίθμιος γενέσθαι συγγραφεῦσι. Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους στρατιώταις τε μεγάλας δωρεὰς ἐδίδου, καὶ τὸν δῆμον ἀνελάμβανεν ἑστιάσεσι καὶ θέαις· ἑστιάσας μὲν ἐν δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις ὁμοῦ σύμπαντας, θέας δὲ καὶ μονομάχων καὶ ναυμάχων ἀνδρῶν παρασχὼν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ πάλαι τεθνεώσῃ. Μετὰ δὲ τὰς θέας γενομένων τιμήσεων, ἀντὶ τῶν προτέρων δυεῖν καὶ τριάκοντα μυριάδων ἐξητάσθησαν αἱ πᾶσαι πεντεκαίδεκα. Τηλικαύτην ἡ στάσις ἀπειργάσατο συμφορὰν καὶ τοσοῦτον ἀπανάλωσε τοῦ δήμου μέρος· ἔξω λόγου τιθεμένοις τὰ κατασχόντα τὴν ἄλλην Ἰταλίαν ἀτυχήματα καὶ τὰς ἐπαρχίας.

LVI. Συντελεσθέντων δὲ τούτων, ὕπατος ἀποδειχθεὶς τὸ τέταρτον, εἰς Ἰϐηρίαν ἐστράτευσεν ἐπὶ τοὺς Πομπηΐου παῖδας,

un des plus savants historiens grecs. Après ses triomphes, César fit de grandes largesses à ses soldats et donna des festins et des spectacles à tout le peuple, qu'il traita sur vingt-deux mille tables de trois lits chacune. Il fit représenter en l'honneur de sa fille Julie, morte depuis longtemps, des combats de gladiateurs et des naumachies. Quand tous ces spectacles furent terminés, on fit le dénombrement du peuple, et, au lieu de trois cent vingt mille citoyens qu'avait donnés le dernier dénombrement, il ne s'en trouva que cent cinquante mille, tant la guerre civile avait été meurtrière pour Rome ! tant elle avait moissonné de citoyens, sans compter tous les fléaux dont elle avait affligé le reste de l'Italie et toutes les provinces !

LVI. Après ce dénombrement, César, nommé consul pour la quatrième fois, partit sur-le-champ pour aller en Espagne faire la guerre

γενέσθαι	*au point* d'être devenu
ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος	de barbare et Numide
ἐναρίθμιος τοῖς συγγραφεῦσι	compté parmi les historiens
πολυμαθεστάτοις τῶν Ἑλλήνων.	les plus instruits des Grecs.
Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους	Mais après les triomphes
ἐδίδου τε στρατιώταις	*César* et donna aux soldats
μεγάλας δωρεάς,	de grands présents,
καὶ ἀνελάμβανε τὸν δῆμον	et gagna le peuple
ἑστιάσεσι καὶ θέαις·	par des festins et des spectacles
ἑστιάσας μὲν	d'une part ayant traité
σύμπαντας ὁμοῦ	tous *les citoyens* ensemble
ἐν δισμυρίοις	sur vingt-mille
καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις,	et deux-mille tables-à-trois-lits,
παρασχὼν δὲ θέας	de l'autre ayant donné des spectacles
ἀνδρῶν καὶ μονομάχων	d'hommes et de gladiateurs
καὶ ναυμάχων	et de combattants-sur-l'eau
ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ	à l'occasion de sa fille Julie
τεθνεώσῃ πάλαι.	morte depuis longtemps.
Μετὰ δὲ τὰς θέας	Et après les spectacles
τιμήσεων γενομένων,	un dénombrement ayant eu-lieu,
ἀντὶ	à la place
τῶν τριάκοντα καὶ δυεῖν μυριάδων	des trente-deux myriades
προτέρων,	antérieures,
πεντεκαίδεκα αἱ πᾶσαι	quinze en-tout
ἐξητάσθησαν.	furent recensées.
Ἡ στάσις ἀπειργάσατο	La dissension produisit
τηλικαύτην συμφορὰν	un si grand malheur
καὶ ἀπανάλωσε	et consuma
τοσοῦτον μέρος τοῦ δήμου·	une si grande partie du peuple :
τιθεμένοις	*ainsi est-il* pour ceux qui mettent
ἔξω λόγου	hors de compte
τὰ ἀτυχήματα κατασχόντα	les malheurs qui remplirent
τὴν ἄλλην Ἰταλίαν	le reste de l'Italie
καὶ τὰς ἐπαρχίας.	et les provinces.
LVI. Τούτων δὲ	LVI. Mais ces *choses*
συντελεσθέντων,	étant accomplies,
ἀποδειχθεὶς ὕπατος	*César* nommé consul
τὸ τέταρτον,	pour la quatrième *fois*,
ἐστράτευσεν εἰς Ἰβηρίαν	fit-une-expédition en Espagne
ἐπὶ τοὺς παῖδας Πομπηΐου.	contre les fils de Pompée,

νέους μὲν ὄντας ἔτι, θαυμαστὴν δὲ τῷ πλήθει στρατιὰν συνειλοχότας[1], καὶ τόλμαν ἀποδεικνυμένους ἀξιόχρεων πρὸς ἡγεμονίαν, ὥστε κίνδυνον τῷ Καίσαρι περιστῆσαι τὸν ἔσχατον. Ἡ δὲ μεγάλη μάχη περὶ πόλιν συνέστη Μοῦνδαν[2], ἐν ᾗ Καῖσαρ ἐκθλιβομένους ὁρῶν τοὺς ἑαυτοῦ καὶ κακῶς ἀντέχοντας, ἐβόα διὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν τάξεων διαθέων, εἰ μηδὲν αἰδοῦνται, λαβόντας αὐτὸν ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις[3]. Μόλις δὲ προθυμίᾳ πολλῇ τοὺς πολεμίους ὠσάμενος, ἐκείνων μὲν ὑπὲρ τρισμυρίους διέφθειρε, τῶν δ' αὑτοῦ χιλίους ἀπώλεσε τοὺς ἀρίστους. Ἀπιὼν δὲ μετὰ τὴν μάχην πρὸς τοὺς φίλους εἶπεν, ὡς πολλάκις μὲν ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης, νῦν δὲ πρῶτον περὶ ψυχῆς. Ταύτην τὴν μάχην ἐνίκησε τῇ τῶν Διονυσίων ἑορτῇ[4], καθ' ἣν λέγεται καὶ Πομπήϊος Μάγνος ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐξελθεῖν· διὰ μέσου δὲ χρόνος ἐνιαυτῶν τεσσάρων διῆλθε. Τῶν δὲ Πομπηΐου παίδων ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε, τοῦ δὲ πρεσβυτέρου μεθ' ἡμέρας ὀλίγας Δείδιος ἀνήνεγκε τὴν

aux fils de Pompée. Malgré leur jeunesse, ils avaient mis sur pied une armée formidable par le nombre des soldats, et ils montraient une audace qui les rendait dignes du commandement; aussi mirent-ils César dans le plus grand danger. Ils livrèrent, sous les murs de la ville de Munda, une grande bataille dans laquelle César voyant ses troupes, vivement pressées, n'opposer aux ennemis qu'une faible résistance, se jeta au fort de la mêlée en criant à ses soldats de le livrer eux-mêmes aux mains de ces enfants, s'ils n'avaient pas de honte. Ce ne fut que par des efforts extraordinaires qu'il parvint à repousser les ennemis; il leur tua plus de trente mille hommes et perdit mille des siens, qui étaient les plus braves de l'armée. En rentrant dans son camp, après la bataille, il dit à ses amis qu'il avait souvent combattu pour la victoire, mais qu'il venait de combattre pour la vie. Il remporta cette victoire le jour de la fête des Dionysiaques, le même jour que Pompée, quatre ans auparavant, était sorti de Rome pour cette guerre civile. Le plus jeune des fils de Pompée se sauva de la bataille, et peu de jours après Didius vint mettre aux pieds de César la tête de l'aîné. Ce fut la dernière guerre de

ὄντας μὲν ἔτι νέους,	qui étaient il-est-vrai encore jeunes,
συνειλοχότας δὲ στρατιὰν	mais qui avaient rassemblé une armée
θαυμαστὴν τῷ πλήθει,	étonnante par le nombre,
καὶ ἀποδεικνυμένους	et qui montraient
τόλμαν ἀξιόχρεων	une audace remarquable
πρὸς ἡγεμονίαν,	pour le commandement,
ὥστε περιστῆσαι τῷ Καίσαρι	au point d'avoir suscité à César
τὸν ἔσχατον κίνδυνον.	un extrême péril.
Ἡ δὲ μεγάλη μάχη	Or la grande bataille
συνέστη περὶ πόλιν Μοῦνδαν,	se livra près de la ville de Munda,
ἐν ᾗ Καῖσαρ ὁρῶν	dans laquelle *bataille* César voyant
τοὺς ἑαυτοῦ ἐκθλιβομένους	les *gens* de lui pressés
καὶ ἀντέχοντας κακῶς,	et résistant mal,
ἐβόα διαθέων	cria *en* courant
διὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν τάξεων,	à travers les armes et les rangs,
εἰ αἰδοῦνται μηδὲν,	s'ils *n*'ont-honte de rien,
λαβόντας αὐτὸν	*eux* ayant saisi lui
ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις.	de *le* livrer à ces faibles-enfants.
Ὠσάμενος δὲ τοὺς πολεμίους	Et ayant repoussé les ennemis
μόλις πολλῇ προθυμίᾳ,	avec-peine par beaucoup d'ardeur,
διέφθειρε μὲν	d'une part il tua
ὑπὲρ τρισμυρίους ἐκείνων,	au-delà de trente-mille de ceux-là,
ἀπώλεσε δὲ τῶν αὑτοῦ	de l'autre il perdit de ceux de lui
χιλίους τοὺς ἀρίστους.	mille les plus braves.
Ἀπιὼν δὲ μετὰ τὴν μάχην	Et s'en-allant après le combat
εἶπε πρὸς τοὺς φίλους,	il dit à ses amis,
ὡς πολλάκις μὲν	que souvent certes
ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης,	il avait combattu pour la victoire,
νῦν δὲ πρῶτον	mais maintenant la première *fois*
περὶ ψυχῆς.	pour la vie.
Ἐνίκησε μὲν ταύτην τὴν μάχην	Or il vainquit dans ce combat
τῇ ἑορτῇ τῶν Διονυσίων,	à la fête des Dionysiaques,
κατὰ ἣν καὶ Πομπήϊος Μάγνος	dans laquelle aussi Pompée le Grand
λέγεται ἐξελθεῖν	est dit être parti
ἐπὶ τὸν πόλεμον·	pour la guerre :
διὰ μέσου δὲ διῆλθε	mais dans l'intervalle s'écoula
χρόνος τεσσάρων ἐνιαυτῶν.	un temps de quatre ans.
Τῶν δὲ παίδων Πομπηΐου	Or des fils de Pompée
ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε,	le plus jeune il-est-vrai échappa,
Δείδιος δὲ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας	mais Didius après peu de jours

κεφαλήν. Τοῦτον ἔσχατον Καῖσαρ ἐπολέμησε τὸν πόλεμον· ὁ δ' ἀπ' αὐτοῦ καταχθεὶς θρίαμβος, ὡς οὐδὲν ἄλλο, Ῥωμαίους ἠνίασεν. Οὐ γὰρ ἀλλοφύλους ἡγεμόνας, οὐδὲ βαρβάρους βασιλεῖς κατηγωνισμένον, ἀνδρὸς δὲ Ῥωμαίων κρατίστου, τύχαις κεχρημένου, παῖδας καὶ γένος ἄρδην ἀνῃρηκότα ταῖς τῆς πατρίδος ἐπιπομπεύειν συμφοραῖς οὐ καλῶς εἶχεν, ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις, ὧν μία καὶ πρὸς θεοὺς καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἀπολογία τὸ μετ' ἀνάγκης πεπρᾶχθαι· καὶ ταῦτα πρότερον μήτ' ἄγγελον μήτε γράμματα δημοσίᾳ πέμψαντα περὶ νίκης ἀπὸ τῶν ἐμφυλίων πολέμων, ἀλλ' ἀπωσάμενον αἰσχύνῃ τὴν δόξαν.

LVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς ἐγκεκλικότες, καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινὸν, καὶ τῶν ἐμφυλίων πολέμων καὶ κακῶν ἀναπνοὴν ἡγούμενοι τὴν μοναρχίαν, δικτάτωρα μὲν

César, et le triomphe qui la suivit affligea plus les Romains que tout ce qu'il avait pu faire précédemment; c'était, non pour ses victoires sur des généraux étrangers ou sur des rois barbares qu'il triomphait, mais pour avoir détruit et éteint la race du plus grand homme que Rome eût produit, et qui avait été la victime des caprices de la fortune. On ne lui pardonnait pas de triompher ainsi des malheurs de sa patrie, et de se glorifier d'un succès que la nécessité seule pouvait excuser et devant les dieux et devant les hommes, d'autant que jusqu'alors il n'avait jamais ni envoyé de courriers, ni écrit de lettres au sénat pour annoncer les victoires qu'il avait remportées dans les guerres civiles; il avait toujours paru rejeter une gloire dont il était honteux.

LVII. Cependant les Romains pliaient sous l'ascendant de sa fortune et se soumettaient au frein sans résistance : persuadés même qu'ils ne pourraient se relever de tous les maux qu'avaient causés les guerres civiles que sous l'autorité d'un seul, ils le nommèrent dicta-

ἀνήνεγκε τὴν κεφαλὴν	rapporta la tête
τοῦ πρεσβυτέρου.	de l'aîné.
Καῖσαρ ἐπολέμησε	César guerroya
τοῦτον τὸν πόλεμον ἔσχατον·	cette guerre la dernière :
ὁ δὲ θρίαμβος καταχθεὶς ἀπὸ αὐτοῦ	mais le triomphe mené après elle
ἠνίασε Ῥωμαίους,	chagrina les Romains,
ὡς οὐδὲν ἄλλο.	comme aucune autre *chose*.
Οὐ γὰρ εἶχε καλῶς	Car il n'était pas bien
οὐ κατηγωνισμένον	*celui* n'ayant pas combattu
ἡγεμόνας ἀλλοφύλους,	des généraux étrangers,
οὐδὲ βασιλεῖς βαρβάρους,	ni des rois barbares,
ἀνῃρηκότα δὲ ἄρδην	mais ayant exterminé entièrement
παῖδας καὶ γένος	les enfants et la race
ἀνδρὸς	d'un homme
κρατίστου Ῥωμαίων,	le plus puissant des Romains,
κεχρημένου	qui avait éprouvé
τύχαις	les chances-de-la-fortune
ἐπιπομπεύειν	triompher
ταῖς συμφοραῖς τῆς πατρίδος,	des malheurs de la patrie,
ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις,	se faisant-gloire de ces *choses*,
ὧν μία ἀπολογία	desquelles la seule apologie
καὶ πρὸς θεοὺς	et devant les dieux
καὶ πρὸς ἀνθρώπους	et devant les hommes
τὸ πεπρᾶχθαι μετὰ ἀνάγκης·	*est* d'avoir été faites par nécessité :
καὶ ταῦτα	et cela
πέμψαντα πρότερον	*lui* qui *n*'avait envoyé auparavant
δημοσίᾳ	publiquement
μήτε ἄγγελον μήτε γράμματα	ni courrier ni lettres
περὶ νίκης	sur une victoire
ἀπὸ τῶν πολέμων ἐμφυλίων,	de guerres civiles,
ἀλλὰ ἀπωσάμενον	mais qui avait rejeté
τὴν δόξαν αἰσχύνῃ.	cette gloire par honte.
LVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ	LVII. Cependant
καὶ ἐγκεκλικότες	et courbés
πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς,	sous la fortune de cet homme,
καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινὸν,	et ayant reçu le frein,
καὶ ἡγούμενοι τὴν μοναρχίαν	et pensant le pouvoir-d'un-seul
ἀναπνοὴν τῶν πολέμων	*être* un moyen-de-respirer des guerres
καὶ κακῶν ἐμφυλίων,	et des malheurs civils,
ἀπέδειξαν μὲν αὐτὸν	*les Romains* nommèrent lui

αὐτὸν ἀπέδειξαν διὰ βίου. Τοῦτο ἦν ὁμολογουμένη μὲν τυραννὶς τῷ ἀνυπευθύνῳ τῆς μοναρχίας τὸ ἀκατάπαυστον προσλαβούσης. Τιμὰς δὲ τὰς πρώτας Κικέρωνος εἰς τὴν βουλὴν γράψαντος, ὧν ἀμωσγέπως ἀνθρώπινον ἦν τὸ μέγεθος, ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολὰς, καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξειργάσαντο καὶ τοῖς πρᾳοτάτοις ἐπαχθῆ τὸν ἄνδρα καὶ λυπηρὸν γενέσθαι, διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν τῶν ψηφιζομένων. Οἷς οὐδὲν ἧττον οἴονται συναγωνίσασθαι τῶν κολακευόντων Καίσαρα τοὺς μισοῦντας, ὅπως ὅτι πλείστας κατ' αὐτοῦ προφάσεις ἔχωσι καὶ μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων ἐπιχειρεῖν δοκῶσιν. Ἐπεὶ τά γ' ἄλλα, τῶν ἐμφυλίων αὐτῷ πολέμων πέρας ἐσχηκότων, ἀνέγκλητον παρεῖχε· καὶ τό γε τῆς Ἐπιεικείας ἱερὸν οὐκ ἀπὸ τρόπου δοκοῦσι χαριστήριον ἐπὶ τῇ πρᾳότητι ψηφίσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς τῶν πεπολεμηκότων πρὸς αὐτὸν, ἐνίοις δὲ καὶ τιμὰς καὶ ἀρχὰς, ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ, προσέθηκεν· ἐστρατήγουν γὰρ ἀμφότεροι.

teur à vie. C'était reconnaître ouvertement la tyrannie, puisqu'à l'autorité absolue et indépendante de la monarchie on ajoutait l'assurance de la posséder toujours. Les premiers honneurs que Cicéron avait proposé au sénat de lui décerner étaient dans les bornes d'une grandeur humaine; mais d'autres y en ajoutèrent de si immodérés, en se disputant à l'envi à qui lui en prodiguerait le plus, que, par ces distinctions excessives et déplacées, ils le rendirent odieux et insupportable aux personnes même du naturel le plus doux. Aussi croit-on que ses ennemis ne contribuèrent pas moins que ses flatteurs à les lui faire décerner, pour se préparer plus de prétextes de l'attaquer un jour, et paraître avoir contre lui les griefs les plus considérables; car il faut avouer que, les guerres civiles une fois terminées, il se montra depuis irréprochable dans sa conduite. Ce fut donc une justice que les Romains lui rendirent, lorsqu'ils ordonnèrent que, pour consacrer sa douceur dans la victoire, on bâtirait en son honneur un temple à la Clémence. En effet, il avait pardonné à la plupart de ceux qui avaient porté les armes contre lui; il donna même à quelques-uns d'entre eux des dignités et des emplois, en particulier à Brutus et à Cassius, qu'il nomma tous deux préteurs. Il ne vit pas

δικτάτωρα διὰ βίου.	dictateur à vie.
Τοῦτο ἦν τυραννὶς ὁμολογουμένη	Cela était une tyrannie avouée,
τῆς μοναρχίας προσλαβούσης	ce pouvoir-d'un-seul ajoutant
τὸ ἀκατάπαυστον τῷ ἀνυπευθύνῳ.	la perpétuité à l'irresponsabilité.
Κικέρωνος δὲ γράψαντος	Mais Cicéron ayant proposé
εἰς τὴν βουλὴν	devant le sénat
τὰς πρώτας τιμὰς,	les premiers honneurs,
ὧν ἁμωσγέπως	desquels en-quelque-sorte
τὸ μέγεθος ἦν ἀνθρώπινον,	la grandeur était humaine,
ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολὰς,	d'autres ajoutant des exagérations,
καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους,	et rivalisant les-uns-avec-les-autres,
ἐξειργάσαντο τὸν ἄνδρα	firent cet homme (*César*)
γενέσθαι ἐπαχθῆ καὶ λυπηρὸν	devenir odieux et fâcheux
καὶ τοῖς πρᾳοτάτοις,	même aux plus modérés,
διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν	par l'excès et l'étrangeté
τῶν ψηφιζομένων.	des *honneurs* décernés.
Οἷς οἴονται	Auxquels on pense
τοὺς μισοῦντας Καίσαρα	ceux haïssant César
οὐδὲν συναγωνίσασθαι ἧττον	n'avoir pas travaillé moins
τῶν κολακευόντων,	*que* ceux flattant *lui*,
ὅπως ἔχωσι κατὰ αὐτοῦ	afin qu'ils eussent contre lui
ὅτι πλείστας προφάσεις	les plus nombreux prétextes
καὶ δοκῶσιν ἐπιχειρεῖν	et *qu*'ils parussent *l*'attaquer
μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων.	avec les plus grands griefs. [*choses*
Ἐπεί γε τὰ ἄλλα	Puisque du moins, pour les autres
παρεῖχεν ἀνέγκλητον,	il *se* montrait irréprehensible,
τῶν πολέμων ἐμφυλίων	les guerres civiles
ἐσχηκότων πέρας αὐτῷ·	ayant eu fin par lui :
καί γε δοκοῦσι	et certes *les Romains* semblent
ψηφίσασθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου	avoir décrété non contre la raison
τὸ ἱερὸν τῆς Ἐπιεικείας	le temple de la Clémence
χαριστήριον	*comme* marque-de-reconnaissance
ἐπὶ τῇ πρᾳότητι.	pour sa modération.
Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς	En effet il laissa *impunis* plusieurs
τῶν πεπολεμηκότων	de ceux qui avaient-fait-la-guerre
πρὸς αὐτὸν,	à lui,
προσέθηκε δὲ ἐνίοις,	il ajouta même à quelques-uns,
ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ,	comme à Brutus et à Cassius,
καὶ τιμὰς καὶ ἀρχάς·	et des honneurs et des dignités :
ἀμφότεροι γὰρ ἐστρατήγουν.	car tous-deux furent-préteurs.

Καὶ τὰς Πομπηΐου καταβεβλημένας εἰκόνας οὐ περιεῖδεν, ἀλλ' ἀνέστησεν· ἐφ' ὧν καὶ Κικέρων εἶπεν, ὅτι Καῖσαρ τοὺς Πομπηΐου στήσας ἀνδριάντας τοὺς ἰδίους ἔπηξε. Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν ἐπὶ τοῦτο παρεχόντων ἑαυτοὺς, οὐχ ὑπέμεινεν, εἰπὼν ὡς βέλτιόν ἐστιν ἅπαξ ἀποθανεῖν ἢ ἀεὶ προσδοκᾶν. Τὴν δ' εὔνοιαν ὡς κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον ἑαυτῷ περιβαλλόμενος φυλακτήριον, αὖθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον ἑστιάσεσι καὶ σιτηρεσίοις, τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις· ὧν ἐπιφανέσταται Καρχηδὼν καὶ Κόρινθος ἦσαν· αἷς καὶ πρότερον τὴν ἅλωσιν, καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν ἅμα καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέραις γενέσθαι συνέτυχε.

LVIII. Τῶν δὲ δυνατῶν τοῖς μὲν ὑπατείας καὶ στρατηγίας εἰς τοὐπιὸν ἐπηγγέλλετο, τοὺς δ' ἄλλαις τισὶν ἐξουσίαις καὶ τιμαῖς παρεμυθεῖτο, πᾶσι δ' ἐλπίζειν ἐνεδίδου μνηστευόμενος ἄρχειν ἑκόντων· ὡς καὶ Μαξίμου τοῦ ὑπάτου τελευτήσαντος, εἰς τὴν

même avec indifférence qu'on eût abattu les statues de Pompée, mais il les fit relever. « César, dit à ce sujet Cicéron, en relevant les statues de Pompée, a affermi les siennes. » Ses amis lui conseillaient de prendre des gardes pour sa sûreté, et plusieurs même d'entre eux s'offraient à lui en servir. Il le refusa constamment, et leur dit qu'il valait mieux mourir une fois que de craindre continuellement la mort; mais, persuadé que l'affection du peuple était la garde la plus honorable et la plus sûre dont il pût s'entourer, il s'appliqua de nouveau à gagner les citoyens par des repas publics, par des distributions de blé, et les soldats par l'établissement de nouvelles colonies. Les plus considérables furent Corinthe et Carthage : ainsi ces deux villes, qui avaient été prises et détruites en même temps, furent aussi rétablies et repeuplées ensemble.

LVIII. Il s'attira la bienveillance des grands en promettant aux uns des consulats et des prétures, en consolant les autres de leurs pertes par des charges et des honneurs, en donnant enfin à tous les plus belles espérances, et cherchant par là à rendre la soumission volontaire. Le consul Fabius Maximus étant mort la veille de l'expi-

Καὶ οὐ περιεῖδεν,
ἀλλὰ ἀνέστησε
τὰς εἰκόνας Πομπηΐου
καταβεβλημένας·
ἐπὶ ὧν καὶ Κικέρων εἶπεν,
ὅτι Καῖσαρ στήσας
τοὺς ἀνδριάντας Πομπηΐου
ἔπηξε τοὺς ἰδίους.
Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν
δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν
παρεχόντων ἑαυτοὺς ἐπὶ τοῦτο,
οὐχ ὑπέμεινεν,
εἰπὼν ὡς ἐστι βέλτιον
ἀποθανεῖν ἅπαξ
ἢ προσδοκᾷν ἀεί.
Περιβαλλόμενος δὲ ἑαυτῷ
τὴν εὔνοιαν ὡς φυλακτήριον
κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον,
αὖθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον
ἑστιάσεσι
καὶ σιτηρεσίοις,
τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις·
ὧν ἐπιφανέσταται
ἦσαν Καρχηδὼν καὶ Κόρινθος·
αἷς ἀμφοτέραις συνέτυχε
καὶ πρότερον τὴν ἅλωσιν,
καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν
γενέσθαι ἅμα
καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον.
LVIII. Ἐπηγγέλλετο δὲ
τοῖς μὲν τῶν δυνατῶν
ὑπατείας
καὶ στρατηγίας εἰς τὸ ἐπιὸν,
παρεμυθεῖτο δὲ τοὺς
τισὶν ἄλλαις ἐξουσίαις
καὶ τιμαῖς,
ἐνεδίδου δὲ πᾶσιν ἐλπίζειν
μνηστευόμενος ἄρχειν
ἑκόντων·
ὡς καὶ τοῦ ὑπάτου Μαξίμου

Et il ne négligea pas,
mais releva
les statues de Pompée
qui étaient renversées :
sur lesquelles même Cicéron dit
que César ayant relevé
les statues de Pompée
avait affermi les *siennes* propres.
Mais ses amis conseillant à lui
de s'entourer-de-gardes, et beaucoup
s'offrant eux-mêmes pour cela,
il ne *le* souffrit pas,
disant qu'il est meilleur
de mourir une-fois
que d'attendre toujours.
Mais mettant-autour de soi-même
la bienveillance comme garde
la plus belle à-la-fois et la plus ferme,
de nouveau il gagnait le peuple
par des festins
et des distributions-de-vivres,
et l'armée par des colonies :
desquelles les plus remarquables
furent Carthage et Corinthe :
auxquelles toutes-deux il arriva
et antérieurement la prise
et alors le rétablissement
avoir eu-lieu ensemble
et dans le même temps.
LVIII. D'un autre côté il promettait
aux uns des puissants
des consulats
et des prétures pour l'avenir,
et consolait les autres
par quelques autres charges
et honneurs,
et donnait à tous d'espérer
aspirant à gouverner
des *hommes* de-bonne-volonté :
au point même, le consul Maximus

περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς μίαν ἡμέραν ὕπατον ἀποδεῖξα Κανίνιον Ῥεβίλιον. Πρὸς ὃν, ὡς ἔοικε, πολλῶν δεξιώσασθαι καὶ προπέμψαι βαδιζόντων, ὁ Κικέρων· «Σπεύδωμεν, ἔφη, πρὶν φθάσῃ τῆς ὑπατείας ἐξελθὼν ὁ ἄνθρωπος.» Ἐπεὶ δὲ τὸ φύσει μεγαλουργὸν αὐτοῦ καὶ φιλότιμον αἱ πολλαὶ κατορθώσεις οὐ πρὸς ἀπόλαυσιν ἔτρεπον τῶν πεπονημένων, ἀλλ' ὑπέκκαυμα καὶ θάρσος οὖσαι πρὸς τὰ μέλλοντα, μειζόνων ἐνέτικτον ἐπινοίας πραγμάτων καὶ καινῆς ἔρωτα δόξης, ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρούσῃ· τὸ μὲν πάθος οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ζῆλος αὑτοῦ, καθάπερ ἄλλου, καὶ φιλονεικία τις ὑπὲρ τῶν μελλόντων πρὸς τὰ πεπραγμένα· παρασκευὴ δὲ καὶ γνώμη στρατεύειν μὲν ἐπὶ Πάρθους, καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους καὶ δι' Ὑρκανίας παρὰ τὴν Κασπίαν θάλασσαν[1] καὶ τὸν Καύκασον[2] ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον εἰς τὴν

ration de son consulat, César nomma Caninius Rébilius consul pour le seul jour qui restait; et comme on allait en foule, suivant l'usage, chez le nouveau consul pour le féliciter et l'accompagner au sénat, Cicéron dit plaisamment : « Hâtons-nous d'y aller, de peur qu'il ne « sorte de charge avant d'avoir pu recevoir notre compliment. » César se sentait né pour les grandes entreprises; et, loin que ses nombreux exploits lui fissent désirer la jouissance paisible du fruit de ses travaux, ils lui inspirèrent au contraire de plus vastes projets; et flétrissant, pour ainsi dire, à ses yeux la gloire qu'il avait acquise, ils allumèrent en lui l'amour d'une gloire plus grande encore. Cette passion n'était qu'une sorte de jalousie contre lui-même, telle qu'il aurait pu en avoir à l'égard d'un étranger; qu'une rivalité de surpasser ses exploits précédents par ceux qu'il projetait pour l'avenir. Il avait formé le dessein de porter la guerre chez les Parthes, et il en faisait déjà les préparatifs. Il se proposait, après les avoir domptés, de traverser l'Hyrcanie le long de la mer Caspienne et du mont Caucase,

τελευτήσαντος,
ἀποδεῖξαι ὕπατον
Κανίνιον Ῥεβίλιον
εἰς τὴν μίαν ἡμέραν
περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς.
Πρὸς ὃν πολλῶν βαδιζόντων,
ὡς ἔοικε,
δεξιώσασθαι καὶ προπέμψαι,
ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔφη,
πρὶν ὁ ἄνθρωπος
φθάσῃ
ἐξελθὼν τῆς ὑπατείας. »
Ἐπεὶ δὲ αἱ πολλαὶ κατορθώσεις
οὐκ ἔτρεπον πρὸς ἀπόλαυσιν
τῶν πεπονημένων
τὸ αὐτοῦ φύσει
μεγαλουργὸν καὶ φιλότιμον,
ἀλλὰ οὖσαι ὑπέκκαυμα
καὶ θάρσος
πρὸς τὰ μέλλοντα,
ἐνέτικτον ἐπινοίας
μειζόνων πραγμάτων
καὶ ἔρωτα καινῆς δόξης,
ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρούσῃ·
τὸ μὲν πάθος ἦν οὐδὲν ἕτερον
ἢ ζῆλος αὑτοῦ,
καθάπερ ἄλλου,
καί τις φιλονεικία
ὑπὲρ τῶν μελλόντων
πρὸς τὰ πεπραγμένα·
παρασκευὴ δὲ
καὶ γνώμη
στρατεύειν μὲν
ἐπὶ Πάρθους,
καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους
καὶ ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον
διὰ Ὑρκανίας
παρὰ τὴν θάλασσαν Κασπίαν
καὶ τὸν Καύκασον
ἐμβάλλειν εἰς τὴν Σκυθικήν·

étant mort,
lui avoir nommé consul
Caninius Rébilius
pour le seul jour
qui restait encore de cette charge.
Vers lequel plusieurs se rendant,
comme il convient,
pour *le* féliciter et *l'*accompagner,
Cicéron : « Hâtons-nous, dit-il,
avant que l'homme
ne nous ait prévenus
étant sorti du consulat. »
Mais comme les nombreux succès
ne tournaient pas vers la jouissance
des *choses* faites-à-force-de-travaux
le *caractère* de lui de nature
entreprenant et ambitieux,
mais étant un aiguillon
et un encouragement
aux *choses* futures,
engendraient-en *lui* des pensées
de plus grandes affaires
et le désir d'une nouvelle gloire,
comme ayant trop-usé de la présente :
sa passion *n'*était rien autre *chose*
qu'une jalousie contre lui-même,
comme *contre* un autre,
et une certaine rivalité
en faveur des *choses* devant être
eu égard aux *choses* faites :
mais ses préparatifs
et son dessein *étaient*
d'abord de faire-une-expédition
contre les Parthes,
puis *à lui* ayant soumis ceux-*ci*
et ayant tourné le Pont
par l'Hyrcanie
le long de la mer Caspienne
et du Caucase
de se jeter sur la Scythie :

Σκυθικὴν ἐμβαλεῖν· καὶ τὰ περίχωρα Γερμανοῖς καὶ Γερμανίαν αὐτὴν ἐπιδραμόντι, διὰ Κελτῶν ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ συνάψαι τὸν κύκλον τοῦτον τῆς ἡγεμονίας τῷ πανταχόθεν Ὠκεανῷ περιορισθείσης. Διὰ μέσου δὲ τῆς στρατείας τόν τε Κορινθίων Ἰσθμὸν ἐπεχείρει διασκάπτειν, Ἀνιηνὸν ἐπὶ τούτῳ προχειρισάμενος· καὶ τὸν Τίβεριν εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως ὑπολαβὼν διώρυχι βαθείᾳ, καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαῖον[1], ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πρὸς Ταῤῥακίνῃ[2] θάλατταν, ἀσφάλειαν ἅμα καὶ ῥᾳστώνην τοῖς δι' ἐμπορίας φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην μηχανώμενος· πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν ἕλη τὰ περὶ Πωμέντιον[3] καὶ Σήτιον ἐκτρέψας πεδίον ἀποδεῖξαι πολλαῖς ἐνεργὸν ἀνθρώπων μυριάσι· τῇ δ' ἔγγιστα τῆς Ῥώμης θαλάσσῃ κλεῖθρα διὰ χωμάτων ἐπαγαγὼν καὶ τὰ τυφλὰ καὶ δύσορμα τῆς Ὠστιανῆς ἠϊόνος ἀνακαθηράμενος λιμένας

de se jeter ensuite dans la Scythie, de soumettre tous les pays voisins de la Germanie, et la Germanie même; de revenir enfin en Italie par les Gaules, après avoir arrondi l'empire romain, qui aurait été ainsi de tous côtés borné par l'Océan. Pendant qu'il préparait cette expédition, il songeait à couper l'isthme de Corinthe; il avait même chargé Aniénus de cette entreprise et de celle de creuser un canal profond qui commencerait à Rome même, et irait jusqu'à Circéum, pour conduire le Tibre dans la mer de Terracine, et ouvrir au commerce une route plus commode et plus sûre jusqu'à Rome. Il voulait aussi dessécher les marais voisins de Pométium et de Sétium, et changer les terres qu'ils inondaient en des campagnes fertiles qui fourniraient du blé à des milliers de cultivateurs. Il avait enfin le projet d'opposer des barrières à la mer la plus voisine de Rome, en élevant sur ses bords de fortes digues; et, après avoir nettoyé la rade d'Ostie, que des rochers couverts par les eaux rendaient périlleuse pour les navigateurs, d'y construire des ports et des arsenaux

καὶ ἐπιδραμόντι	et ayant envahi
τὰ περίχωρα Γερμανοῖς	les *contrées* voisines des Germains
καὶ Γερμανίαν αὐτὴν,	et la Germanie elle-même,
ἐπανελθεῖν διὰ Κελτῶν	de revenir par chez les Gaulois
εἰς Ἰταλίαν	en Italie
καὶ συνάψαι τοῦτον τὸν κύκλον	et de resserrer ce cercle
τῆς ἡγεμονίας περιορισθείσης	de l'empire qui aurait été borné
πανταχόθεν τῷ Ὠκεανῷ.	de-tous-côtés par l'Océan.
Διὰ μέσου δὲ	Mais dans l'intervalle
τῆς στρατείας	de cette expédition
ἐπεχείρει διασκάπτειν τε	il entreprenait et de creuser
τὸν Ἰσθμὸν Κορινθίων,	l'Isthme des Corinthiens,
προχειρισάμενος	ayant désigné
ἐπὶ τούτῳ Ἀνιηνόν·	pour cela Aniénus :
καὶ ὑπολαβὼν διώρυχι βαθείᾳ	et ayant reçu dans un fossé profond
τὸν Τίβεριν	le Tibre
εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως,	immédiatement hors de la ville,
καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαῖον	et *l'*ayant courbé jusqu'à Circéum
ἐμβαλεῖν εἰς τὴν θάλατταν	de *le* jeter dans la mer
πρὸς Ταῤῥακίνῃ,	à Terracine,
μηχανώμενος ἀσφάλειαν	procurant sûreté
ἅμα καὶ ῥᾳστώνην	à-la-fois et facilité
τοῖς φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην	à ceux qui se rendent à Rome
διὰ ἐμπορίας·	pour le commerce :
πρὸς δὲ τούτοις	et outre ces *choses*
ἐκτρέψας τὰ μὲν ἕλη	d'une part ayant détourné les marais
τὰ περὶ Πωμέντιον	ceux *étant* autour de Pométium
καὶ Σήτιον	et de Sétium
ἀποδεῖξαι	de montrer *à leur place*
πεδίον ἐνεργὸν	une plaine bonne-à-travailler
πολλαῖς μυριάσιν ἀνθρώπων·	par plusieurs myriades d'hommes :
ἐπαγαγὼν δὲ κλεῖθρα	d'autre part ayant élevé des barrières
διὰ χωμάτων	à l'aide de digues
τῇ θαλάσσῃ	à la mer
ἔγγιστα τῆς Ῥώμης	*qui est* le plus près de Rome
καὶ ἀνακαθηράμενος	et ayant nettoyé
τὰ τυφλὰ καὶ δύσορμα	les *endroits* cachés et peu-sûrs
τῆς ἠϊόνος Ὠστιανῆς	de la côte d'-Ostie
ἐμποιήσασθαι λιμένας	d'y-faire des ports
καὶ ναύλοχα ἀξιόπιστα	et des havres sûrs

ἐμποιήσασθαι καὶ ναύλοχα πρὸς τοσαύτην ἀξιόπιστα ναυτιλίαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν παρασκευαῖς ἦν.

LIX. Ἡ δὲ τοῦ ἡμερολογίου διάθεσις καὶ διόρθωσις τῆς περὶ τὸν χρόνον ἀνωμαλίας, φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τέλος λαβοῦσα, γλαφυρωτάτην παρέσχε χρείαν. Οὐ γὰρ μόνον ἐν τοῖς παλαιοῖς πάνυ χρόνοις τεταραγμέναις ἐχρῶντο Ῥωμαῖοι ταῖς τῶν μηνῶν πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν περιόδοις, ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἑορτὰς, ὑποφερομένας κατὰ μικρὸν, εἰς ἐναντίας ἐκπεπτωκέναι τοῖς χρόνοις ὥρας, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν τότε οὖσαν ἡλιακὴν, οἱ μὲν ἄλλοι παντάπασι τούτων ἀσυλλογίστως εἶχον, οἱ δ' ἱερεῖς μόνοι τὸν καιρὸν εἰδότες, ἐξαίφνης καὶ προῃσθημένου μηδενὸς τὸν ἐμβόλιμον προσέγραφον μῆνα, μερκηδόνιον[1] ὀνομάζοντες, ὃν Νομᾶς ὁ βασιλεὺς πρῶτος ἐμβαλεῖν λέγεται, μικρὰν καὶ διατείνουσαν οὐ πόῤῥω βοήθειαν ἐξευρὼν τῆς περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις πλημμελείας, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γέγραπται. Καῖσαρ δὲ, τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων καὶ μαθηματικῶν τὸ

qui pussent contenir le grand nombre de vaisseaux qui s'y rendaient de toutes parts : mais ces grands ouvrages restèrent en projets.

LIX. Il fut plus heureux dans la réforme du calendrier : il imagina une correction ingénieuse de l'inégalité qui jetait dans le calcul des temps beaucoup de confusion ; et cette réforme, heureusement terminée, fut depuis d'un usage aussi commode qu'agréable. Les Romains, dans les premiers temps de leur monarchie, n'avaient pas même de périodes fixes et réglées pour accorder leurs mois avec l'année ; et il en résultait que leurs sacrifices et leurs fêtes, en reculant peu à peu, se trouvaient successivement dans des saisons entièrement opposées à celles de leur établissement. Bien plus, au temps de César, où l'année solaire était seule en usage, le commun des citoyens n'en connaissait pas la révolution ; les prêtres, qui seuls avaient la connaissance des temps, ajoutaient tout à coup, sans qu'on s'y attendît, un mois intercalaire, qu'ils appelaient mercédonius, que le roi Numa avait imaginé, mais qui n'était qu'un faible remède aux erreurs qui, comme on l'a dit dans la Vie de ce prince, avaient lieu dans le calcul de l'année. César, ayant proposé cette question aux plus savants philosophes et aux plus habiles mathématiciens de son

πρὸς τοσαύτην ναυτιλίαν.	pour une si grande navigation.
Καὶ ταῦτα μὲν	Et ces *choses* certes
ἦν ἐν παρασκευαῖς.	étaient en préparatifs.
LIX. Ἡ δὲ διάθεσις	LIX. Mais la constitution
τοῦ ἡμερολογίου	du calendrier
καὶ διόρθωσις τῆς ἀνωμαλίας	et la correction de l'inégalité
περὶ τὸν χρόνον,	concernant le temps,
φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως	ayant été étudiée avec-esprit
ὑπὸ αὐτοῦ,	par lui,
καὶ λαβοῦσα τέλος,	et ayant pris fin,
παρέσχε χρείαν γλαφυρωτάτην.	offrit un usage très commode.
Ῥωμαῖοι γὰρ οὐ μόνον	Car les Romains non seulement
ἐν τοῖς χρόνοις πάνυ παλαιοῖς	dans les temps tout-à-fait anciens
ἐχρῶντο	se servaient
ταῖς περιόδοις τῶν μηνῶν	de périodes de mois
τεταραγμέναις πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν,	non-réglées par rapport à l'année,
ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἑορτὰς,	au point les sacrifices et les fêtes,
ὑποφερομένας κατὰ μικρὸν,	reculés peu-à-peu,
ἐκπεπτωκέναι εἰς ὥρας	être tombés en des saisons
ἐναντίας	contraires
τοῖς χρόνοις,	aux temps *de leur établissement*,
ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν	mais même par rapport à la *période*
οὖσαν τότε ἡλιακὴν,	qui était alors solaire,
οἱ μὲν ἄλλοι εἶχον παντάπασιν	les autres *citoyens* étaient tout-à-fait
ἀσυλλογίστως τούτων,	dans-l'ignorance de ces *choses*,
οἱ δὲ ἱερεῖς μόνοι	et les prêtres seuls
εἰδότες τὸν καιρὸν,	sachant le temps-convenable,
ἐξαίφνης	tout-à-coup
καὶ μηδενὸς προῃσθημένου	et personne *ne l'*ayant pressenti,
προσέγραφον τὸν μῆνα ἐμβόλιμον,	ajoutaient le mois intercalaire,
ὀνομάζοντες μερκηδόνιον,	*le* nommant mercédonius,
ὃν ὁ βασιλεὺς Νομᾶς	lequel le roi Numa
λέγεται πρῶτος ἐμβαλεῖν,	est dit le premier avoir ajouté,
ἐξευρὼν βοήθειαν μικρὰν	ayant trouvé ce secours faible
καὶ οὐ διατείνουσαν πόῤῥω	et qui ne tendait pas loin
τῆς πλημμελείας	à l'erreur
περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις,	concernant les révolutions-des-astres.
ὡς γέγραπται	comme il a été écrit
ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου.	dans le *livre* sur celui-ci.
Καῖσαρ δὲ, προθεὶς τὸ πρόβλημα	Or César ayant proposé le problème

πρόβλημα προθεὶς, ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἤδη μεθόδων ἔμιξεν ἰδίαν τινὰ καὶ διηκριβωμένην μᾶλλον ἐπανόρθωσιν, ᾗ χρώμενοι μέχρι νῦν Ῥωμαῖοι δοκοῦσιν ἧττον ἑτέρων σφάλλεσθαι περὶ τὴν ἀνωμαλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς βασκαίνουσι καὶ βαρυνομένοις τὴν δύναμιν αἰτίας παρεῖχε. Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ, ὡς ἔοικε, φήσαντός τινος αὔριον ἐπιτέλλειν Λύραν· « Ναὶ, εἶπεν, ἐκ διατάγματος· » ὡς καὶ τοῦτο πρὸς ἀνάγκην τῶν ἀνθρώπων δεχομένων.

LX. Τὸ δ' ἐμφανὲς μάλιστα μῖσος καὶ θανατηφόρον ἐπ' αὐτὸν ὁ τῆς βασιλείας ἔρως ἐξειργάσατο, τοῖς μὲν πολλοῖς αἰτία πρώτη, τοῖς δ' ὑπούλοις πάλαι πρόφασις εὐπρεπεστάτη γενομένη. Καίτοι καὶ λόγον τινὰ κατέσπειραν εἰς τὸν δῆμον οἱ ταύτην Καίσαρι τὴν τιμὴν προξενοῦντες, ὡς ἐκ γραμμάτων Σιβυλλείων ἁλώσιμα τὰ Πάρθων φαίνοιτο Ῥωμαίοις σὺν βασιλεῖ στρατευομένοις ἐπ' αὐ-

temps, publia, d'après les méthodes déjà trouvées, une réforme particulière et exacte, dont les Romains font encore usage, et qui prévient une partie des erreurs auxquelles les autres peuples sont sujets sur l'inégalité qui a lieu entre les mois et les années. Cependant ses envieux et ceux qui ne pouvaient souffrir sa domination en prirent sujet de le railler. Cicéron, si je ne me trompe, ayant entendu dire à quelqu'un que la constellation de la Lyre se lèverait le lendemain : « Oui, dit-il, elle se lèvera par édit; » comme si ce changement même n'avait été reçu que par contrainte.

LX. Mais la haine la plus envenimée des Romains contre lui et la véritable cause de sa mort vinrent du désir qu'il eut de se faire déclarer roi. De là naquit l'aversion que le peuple commença à lui porter, et le prétexte le plus spécieux pour ses ennemis secrets d'exécuter leur mauvais dessein. Ceux qui voulaient l'élever à la royauté semaient dans le public que, d'après un oracle des livres Sibyllins, les Parthes ne seraient soumis par les armées romaines que lorsqu'elles seraient commandées par un roi; que sans cela elles

τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων	aux plus habiles des philosophes
καὶ μαθηματικῶν,	et des mathématiciens,
ἔμιξεν ἐκ τῶν μεθόδων	mélangea avec les méthodes
ἤδη ὑποκειμένων	déjà établies
τινὰ ἐπανόρθωσιν ἰδίαν	une certaine réforme propre
καὶ μᾶλλον διηκριβωμένην,	et rendue-plus-exacte,
ᾗ Ῥωμαῖοι χρώμενοι	de laquelle les Romains se servant
μέχρι νῦν	jusqu'à présent
δοκοῦσι σφάλλεσθαι	semblent se tromper
ἧττον ἑτέρων	moins *que* d'autres
περὶ τὴν ἀνωμαλίαν.	quant à l'inégalité *du calcul des temps.*
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρεῖχεν αἰτίας	Toutefois il fournit encore des griefs
τοῖς βασκαίνουσι	à ceux qui enviaient
καὶ βαρυνομένοις	et qui portaient-avec-peine
τὴν δύναμιν.	sa puissance.
Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ,	Ainsi Cicéron l'orateur,
ὡς ἔοικε,	comme il paraît,
τινὸς φήσαντος Λύραν	quelqu'un ayant dit la Lyre
ἐπιστέλλειν αὔριον·	se lever le lendemain :
« Ναί, εἶπεν, ἐκ διατάγματος· »	« Oui, dit-il, par édit : »
ὡς τῶν ἀνθρώπων	comme les hommes
δεχομένων καὶ τοῦτο	recevant même cela
πρὸς ἀνάγκην.	par nécessité.
LX. Ὁ δὲ ἔρως τῆς βασιλείας	LX. Mais le désir de la royauté
ἐξειργάσατο ἐπὶ αὐτὸν	produisit contre lui
τὸ μῖσος μάλιστα ἐμφανὲς	la haine la plus évidente
καὶ θανατηφόρον,	et mortelle,
γενομένη μὲν	étant devenu il-est-vrai
τοῖς πολλοῖς	pour beaucoup
πρώτη αἰτία,	le premier grief,
τοῖς δὲ ὑπούλοις	mais *étant* pour ses ennemis-secrets
πρόφασις εὐπρεπεστάτη	le prétexte le plus spécieux
πάλαι.	depuis-longtemps.
Καίτοι καὶ οἱ προξενοῦντες	Or ceux même qui ménageaient
ταύτην τὴν τιμὴν Καίσαρι	cet honneur à César
κατέσπειράν τινα λόγον	semèrent un certain bruit
εἰς τὸν δῆμον,	dans le peuple,
ὡς ἐκ γραμμάτων Σιβυλλείων	que d'après les écrits Sibyllins
τὰ Πάρθων φαίνοιτο	les *forces* des Parthes paraissaient
ἁλώσιμα Ῥωμαίοις	destructibles par les Romains

τοὺς, ἄλλως ἀνέφικτα ὄντα· καὶ καταβαίνοντος ἐξ Ἄλβης Καίσαρος εἰς τὴν πόλιν, ἐτόλμησαν αὐτὸν ἀσπάσασθαι βασιλέα. Τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος, ἀχθεσθεὶς ἐκεῖνος οὐκ ἔφη βασιλεὺς, ἀλλὰ Καῖσαρ καλεῖσθαι· καὶ γενομένης πρὸς τοῦτο πάντων σιωπῆς, οὐ πάνυ φαιδρὸς οὐδ' εὐμενὴς παρῆλθεν. Ἐν δὲ συγκλήτῳ τιμάς τινας ὑπερφυεῖς αὐτῷ ψηφισαμένων, ἔτυχε μὲν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων καθεζόμενος· προσιόντων δὲ τῶν ὑπάτων καὶ τῶν στρατηγῶν, ἅμα δὲ καὶ τῆς βουλῆς ἁπάσης ἑπομένης, οὐχ ὑπεξαναστὰς, ἀλλ' ὥσπερ ἰδιώταις τισὶ χρηματίζων ἀπεκρίνατο, συστολῆς μᾶλλον, ἢ προσθέσεως, τὰς τιμὰς δεῖσθαι. Καὶ τοῦτ' οὐ μόνον ἠνίασε τὴν βουλὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον, ὡς ἐν τῇ βουλῇ τῆς πόλεως προπηλακιζομένης· καὶ μετὰ δεινῆς κατηφείας ἀπῆλθον εὐθὺς οἷς ἐξῆν μὴ παραμένειν· ὥστε κἀκεῖνον ἐννοή-

n'entreraient jamais dans leur pays. Un jour qu'il revenait d'Albe à Rome, ces mêmes personnes osèrent le saluer du nom de roi. César, qui s'aperçut du trouble que ce titre excitait parmi le peuple, fit semblant d'en être offensé, et dit qu'il ne s'appelait pas roi, mais César. Ce mot fut suivi d'un silence profond de la part de tous les assistants, et César suivit son chemin d'un air triste et mécontent. Un autre jour que le sénat lui avait décerné des honneurs extraordinaires, les consuls et les préteurs, suivis de tous les sénateurs, se rendirent sur la place, où il était assis à la tribune, pour lui faire part du décret. Il ne daigna pas se lever à leur arrivée; et, leur donnant audience comme à de simples particuliers, il leur dit qu'il fallait diminuer ses honneurs plutôt que de les augmenter. Le sénat ne fut pas plus mortifié de cette hauteur que le peuple lui-même, qui crut voir Rome méprisée dans la personne des sénateurs; tous ceux qui n'étaient pas obligés par état de rester s'en retournèrent la

στρατευομένοις ἐπὶ αὐτοὺς	faisant-campagne contre eux
σὺν βασιλεῖ,	avec un roi, [bles :
ὄντα ἄλλως ἀνίκητα·	*ces forces* étant autrement invinci-
καὶ Καίσαρος καταβαίνοντος	et César revenant
ἐξ Ἄλβης εἰς τὴν πόλιν,	d'Albe dans la ville,
ἐτόλμησαν ἀσπάσασθαι	ils osèrent saluer
αὐτὸν βασιλέα.	lui roi.
Τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος,	Mais le peuple étant troublé,
ἐκεῖνος ἀχθεσθεὶς	celui-ci s'étant plaint
ἔφη οὐ καλεῖσθαι βασιλεύς,	dit ne-pas s'appeler roi,
ἀλλὰ Καῖσαρ·	mais César :
καὶ σιωπῆς πάντων	et le silence de tous
γενομένης πρὸς τοῦτο,	ayant eu-lieu sur cela,
παρῆλθεν οὐ πάνυ φαιδρὸς	il passa-outre non du tout rayonnant
οὐδὲ εὐμενής.	ni de-bonne-humeur.
Ἐν δὲ συγκλήτῳ	Puis dans le sénat
ψηφισαμένων αὐτῷ	*les sénateurs* ayant décerné à lui
τινὰς τιμὰς ὑπερφυεῖς,	certains honneurs excessifs,
ἔτυχε μὲν καθεζόμενος	il se trouva siégeant
ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων·	sur les rostres :
τῶν δὲ ὑπάτων	et les consuls
καὶ τῶν στρατηγῶν,	et les préteurs
προσιόντων,	venant-vers *lui*,
ἅμα δὲ καὶ	et en même-temps aussi
τῆς βουλῆς ἁπάσης	le sénat tout-entier
ἑπομένης,	*les* suivant,
οὐχ ὑπεξαναστάς,	*César* ne s'étant pas levé,
ἀλλὰ ὥσπερ χρηματίζων	mais comme donnant-audience
τισὶν ἰδιώταις,	à de simples-particuliers,
ἀπεκρίνατο τὰς τιμὰς	répondit ses honneurs
δεῖσθαι συστολῆς	avoir-besoin de diminution
μᾶλλον ἢ προσθέσεως.	plus que de surcroît.
Καὶ τοῦτο ἠνίασεν	Et cela chagrina
οὐ μόνον τὴν βουλήν,	non seulement le sénat,
ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον,	mais encore le peuple,
ὡς τῆς πόλεως	comme la cité
προπηλακιζομένης ἐν τῇ βουλῇ·	étant outragée dans le sénat :
καὶ οἷς ἐξῆν	et *ceux* à qui il était-possible
μὴ παραμένειν	de ne-pas rester
ἀπῆλθον εὐθὺς	s'en-allèrent aussitôt

σαντα, παραχρῆμα μὲν οἴκαδε τραπέσθαι καὶ βοᾷν πρὸς τοὺς φίλους, ἀπαγαγόντα τοῦ τραχήλου τὸ ἱμάτιον, ὡς ἕτοιμος εἴη τῷ βουλομένῳ τὴν σφαγὴν παρέχειν· ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι τὴν νόσον· οὐ γὰρ ἐθέλειν τὴν αἴσθησιν ἀτρεμεῖν τῶν οὕτως ἐχόντων, ὅταν ἱστάμενοι διαλέγωνται πρὸς ὄχλον, ἀλλὰ σειομένην ταχὺ καὶ περιφερομένην εἰλίγγους ἐπισπᾶσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι. Τὸ δ' οὐκ εἶχεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ πάνυ βουλόμενον αὐτὸν ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ λέγουσιν ὑπό του τῶν φίλων, μᾶλλον δὲ κολάκων, Κορνηλίου Βάλβου κατασχεθῆναι φήσαντος· « Οὐ μεμνήσῃ Καῖσαρ ὤν, οὐδ' ἀξιώσεις ὡς κρείττονα θεραπεύεσθαι σεαυτόν; »

LXI. Ἐπιγίνεται τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν ὁ τῶν δημάρχων προπηλακισμός. Ἦν μὲν γὰρ ἡ τῶν Λουπερκαλίων ἑορτὴ[1],

tête baissée et dans un morne silence. César s'en aperçut, et rentra sur-le-champ dans sa maison; là, se découvrant la gorge, il criait à ses amis qu'il était prêt à la présenter au premier qui voudrait le frapper. Enfin il s'excusa sur sa maladie ordinaire, qui, disait-il, ôte à ceux qui en sont attaqués l'usage de leurs sens, quand ils parlent debout devant une assemblée nombreuse; saisis d'abord d'un tremblement général, ils éprouvent des éblouissements et des vertiges qui les privent de toute connaissance. Mais cette excuse était fausse, car il avait voulu se lever devant le sénat; et il en fut empêché par un de ses amis, ou plutôt par un de ses flatteurs, Cornélius Balbus, qui lui dit : « Oubliez-vous que vous êtes César ? et voulez-vous rejeter les honneurs qui sont dus à votre dignité ? »

LXI. Après avoir ainsi mécontenté tous les ordres de la ville, il fit encore aux tribuns du peuple un outrage sanglant. On célébrait

μετὰ δεινῆς κατηφείας·	avec un morne abattement :
ὥστε καὶ ἐκεῖνον	au point celui-ci aussi
ἐννοήσαντα,	*l'*ayant remarqué
παραχρῆμα μὲν	sur-le-champ d'une part
τραπέσθαι οἴκαδε	être retourné à la maison
καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους,	et crier à ses amis,
ἀπαγαγόντα τὸ ἱμάτιον	*en* rabattant son manteau
τοῦ τραχήλου,	de dessus son cou,
ὡς εἴη ἕτοιμος	qu'il était prêt
παρέχειν τὴν σφαγὴν	à présenter la gorge
τῷ βουλομένῳ·	à celui voulant *frapper*
ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι	mais ensuite prétexter
τὴν νόσον·	sa maladie :
τὴν γὰρ αἴσθησιν	car *il disait* la sensibilité
τῶν ἐχόντων οὕτως	de ceux étant ainsi
οὐκ ἐθέλειν ἀτρεμεῖν,	ne-pas vouloir rester-en-repos,
ὅταν ἱστάμενοι	lorsque se tenant-debout
διαλέγωνται πρὸς ὄχλον,	ils parlent à la multitude,
ἀλλὰ σειομένην ταχὺ	mais *elle* agitée rapidement
καὶ περιφερομένην	et emportée-dans-tous-les-sens
ἐπισπᾶσθαι εἰλίγγους	exciter des vertiges
καὶ καταλαμβάνεσθαι.	et être saisie.
Τὸ δὲ οὐκ εἶχεν οὕτως,	Or cela n'était pas ainsi,
ἀλλὰ καὶ λέγουσιν	mais même on dit
αὐτὸν βουλόμενον πάνυ	lui voulant tout-à fait
ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ	se lever devant le sénat
κατασχεθῆναι	avoir été retenu
ὑπό του τῶν φίλων,	par quelqu'un de ses amis,
μᾶλλον δὲ κολάκων,	mais plutôt de ses flatteurs,
Κορνηλίου Βάλβου φήσαντος·	Cornélius Balbus qui dit :
« Οὐ μεμνήσῃ	« Ne te souviendras-tu-pas
ὢν Καῖσαρ,	étant César,
οὐδὲ ἀξιώσεις	et-ne jugeras-tu-pas-convenable
σεαυτὸν θεραπεύεσθαι	toi-même être honoré
ὡς κρείττονα; »	comme supérieur? »
LXI. Ὁ προπηλακισμὸς	LXI. L'outrage
τῶν δημάρχων	*fait* aux tribuns
ἐπιγίνεται	vient-après
τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν.	ces offenses.
Ἦν μὲν γὰρ ἡ ἑορτὴ	Car *c'*était la fête

περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν ὡς ποιμένων τὸ παλαιὸν εἴη, καί τι καὶ προσήκει τοῖς Ἀρκαδικοῖς Λυκαίοις. Τῶν δ' εὐγενῶν νεανίσκων καὶ ἀρχόντων πολλοὶ διαθέουσιν ἀνὰ τὴν πόλιν γυμνοὶ σκύτεσι λασίοις τοὺς ἐμποδὼν ἐπὶ παιδιᾷ καὶ γέλωτι παίοντες. Ταῦτα Καῖσαρ ἐθεᾶτο, καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ, θριαμβικῷ κόσμῳ κεκοσμημένος. Ἀντώνιος δὲ τῶν θεόντων τὸν ἱερὸν δρόμον εἷς ἦν· καὶ γὰρ ὑπάτευεν. Ὡς οὖν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐνέβαλε, καὶ τὸ πλῆθος αὐτῷ διέστη, φέρων διάδημα στεφάνῳ δάφνης περιπεπλεγμένον ὤρεξε τῷ Καίσαρι. Καὶ γίνεται κρότος οὐ λαμπρὸς, ἀλλ' ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς. Ἀπωσαμένου δὲ τοῦ Καίσαρος, ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησεν· αὖθις δὲ προσφέροντος, ὀλίγοι, καὶ μὴ δεξαμένου, πάλιν ἅπαντες. Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης, Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται, τὸν στέφανον εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀπενεχθῆναι κελεύσας. Ὤφθησαν δὲ ἀν-

la fête des Lupercales, qui, selon plusieurs écrivains, fut anciennement une fête de bergers, et a beaucoup de rapport avec les fêtes lyciennes en Arcadie. Ce jour-là les jeunes gens des premières maisons de Rome et la plupart des magistrats courent nus par la ville, armés de bandes de cuir qui ont tout leur poil, et dont ils frappent, en s'amusant, toutes les personnes qu'ils rencontrent. César assistait à cette fête, assis dans la tribune sur un siége d'or et vêtu d'une toge de triomphateur. Antoine, en sa qualité de consul, était un de ceux qui figuraient dans cette course sacrée. Quand il arriva sur la place publique, et que la foule se fut ouverte pour lui donner passage, il s'approcha de César et lui présenta un diadème enlacé d'une branche de laurier. Cette tentative n'excita qu'un battement de mains faible et sourd, qui avait l'air de venir de gens apostés; César repoussa la main d'Antoine, et à l'instant tout le peuple applaudit. Antoine lui présenta une seconde fois le diadème, et très-peu de personnes battirent des mains; César le repoussa encore, et la place retentit d'applaudissements universels. Convaincu par cette double épreuve des dispositions du peuple, il se lève et ordonne qu'on porte ce diadème au Capitole. Quelques jours après, on vit ses sta-

τῶν Λουπερκαλίων,	des Lupercales,
περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν	sur laquelle plusieurs écrivent
ὡς εἴη τὸ παλαιὸν ποιμένων,	que c'était l'ancienne *fête* des bergers
καί τι καὶ	et en quelque chose aussi
προσήκει	elle se rapporte
τοῖς Λυκαίοις Ἀρκαδικοῖς.	aux *fêtes* du-Lycée d'-Arcadie.
Πολλοὶ δὲ τῶν νεανίσκων εὐγενῶν	Or plusieurs des jeunes-gens nobles
καὶ ἀρχόντων	et des magistrats
διαθέουσι γυμνοὶ ἀνὰ τὴν πόλιν	courent nus à travers la ville
παίοντες τοὺς ἐμποδὼν	frappant ceux *étant* devant *eux*
ἐπὶ παιδιᾷ καὶ γέλωτι	par plaisanterie et pour rire
σκύτεσι λασίοις.	avec des lanières garnies-de-poils.
Καῖσαρ ἐθεᾶτο ταῦτα,	César regardait ces *choses*,
καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων	assis aux rostres
ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ,	sur un siége d'-or,
κεκοσμημένος κόσμῳ θριαμβικῷ.	paré de l'ornement triomphal.
Ἀντώνιος δὲ ἦν εἷς	Or Antoine était un [crée :
τῶν θεόντων τὸν δρόμον ἱερόν·	de ceux qui couraient la course sa-
καὶ γὰρ ὑπάτευεν.	et en effet il était-consul.
Ὡς οὖν ἐνέβαλεν εἰς τὴν ἀγορὰν,	Donc comme il déboucha sur la place,
καὶ τὸ πλῆθος	et *comme* la multitude
διέστη αὐτῷ,	se sépara devant lui,
φέρων διάδημα	portant un diadème
περιπεπλεγμένον στεφάνῳ δάφνης	enlacé d'une couronne de laurier
ὤρεξε τῷ Καίσαρι.	il *le* tendit à César.
Καὶ κρότος γίνεται	Et un applaudissement a-lieu
οὐ λαμπρὸς,	non éclatant,
ἀλλὰ ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς.	mais faible par cabale.
Τοῦ δὲ Καίσαρος ἀπωσαμένου,	Mais César *l'*ayant repoussé,
ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησε·	tout le peuple applaudit :
προσφέροντος δὲ αὖθις,	et *Antoine le* présentant de nouveau,
ὀλίγοι,	quelques-uns *applaudirent*,
καὶ μὴ δεξαμένου,	et *César* ne *l'*ayant pas-reçu,
πάλιν ἅπαντες.	de nouveau tous *applaudirent*.
Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης,	Et ainsi la tentative étant condamnée
Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται,	d'une part César se lève,
κελεύσας τὸν στέφανον	ayant ordonné la couronne
ἀπενεχθῆναι εἰς τὸ Καπιτώλιον.	être portée au Capitole.
Ἀνδριάντες δὲ αὐτοῦ	D'autre part des statues de lui
ὤφθησαν ἀναδεδεμένοι	furent vues enlacées

δριάντες αὐτοῦ διαδήμασιν ἀναδεδεμένοι βασιλικοῖς· καὶ τῶν δημάρχων δύο, Φλαούϊος καὶ Μάρυλλος, ἐπελθόντες ἀπέσπασαν, καὶ τοὺς ἀσπασαμένους βασιλέα τὸν Καίσαρα πρώτους ἐξευρόντες, ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμωτήριον. Ὁ δὲ δῆμος εἵπετο κροτῶν, καὶ Βρούτους ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας, ὅτι Βροῦτος ἦν ὁ καταλύσας τὴν τῶν βασιλέων διαδοχὴν καὶ τὸ κράτος εἰς βουλὴν καὶ δῆμον ἐκ μοναρχίας καταστήσας. Ἐπὶ τούτῳ Καῖσαρ παροξυνθεὶς, τὴν μὲν ἀρχὴν ἀφείλετο τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον· ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν ἅμα καὶ τὸν δῆμον ἐφυβρίζων, πολλάκις Βρούτους τε καὶ Κυμαίους[1] ἀπεκάλει [τοὺς ἄνδρας].

LXII. Οὕτω δὴ τρέπονται πρὸς Μάρκον Βροῦτον οἱ πολλοὶ, γένος μὲν ἐκεῖθεν εἶναι δοκοῦντα πρὸς πατέρων, καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δ' ἀπὸ Σερβιλίων, οἰκίας ἑτέρας ἐπιφανοῦς, γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν Κάτωνος. Τοῦτον μὲν ἐξ ἑαυτοῦ ὁρμῆσαι πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας ἤμβλυνον αἱ παρὰ Καίσαρος τιμαὶ καὶ χάριτες. Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη περὶ Φάρσαλον ἀπὸ τῆς Πομ-

tues couronnées d'un bandeau royal : deux tribuns du peuple, Flavius et Marullus, allerent sur les lieux, et arrachèrent ces diadèmes. Ayant rencontre ceux qui les premiers avaient salué César roi, ils les firent arrêter et conduire en prison. Le peuple suivait ces magistrats en battant des mains, et les appelait des Brutus, parce que anciennement Brutus avait mis fin à l'autorité monarchique, et transféré le pouvoir souverain des rois au sénat et au peuple. César, transporté de colère, priva les tribuns de leur charge, et, en se plaignant d'eux publiquement, il ne craignit pas d'insulter le peuple lui-même, en les appelant, à plusieurs reprises, des Brutes et des Cuméens.

LXII. Cet événement attira sur Brutus les regards de la multitude; il passait pour être, du côté paternel, un descendant de l'ancien Brutus, et, par sa mère, il était de la famille Servilia, autre maison non moins illustre : il était d'ailleurs neveu et gendre de Caton, et devait naturellement désirer la ruine de la monarchie; mais les honneurs et les bienfaits qu'il avait reçus de César émoussaient ce désir, et l'empêchaient de se porter à la détruire. Non content de lui avoir donné la vie après la bataille de Pharsale et la fuite de Pompée, et

διαδήμασι βασιλικοῖς·
καὶ δύο τῶν δημάρχων,
Φλαούϊος καὶ Μάρυλλος,
ἐπελθόντες ἀπέσπασαν,
καὶ ἐξευρόντες
τοὺς πρώτους ἀσπασαμένους
τὸν Καίσαρα βασιλέα,
ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμωτήριον.
Ὁ δὲ δῆμος
εἵπετο κροτῶν,
καὶ ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας Βρούτους
ὅτι Βροῦτος
ἦν ὁ καταλύσας
τὴν διαδοχὴν τῶν βασιλέων
καὶ καταστήσας τὸ κράτος
ἐκ μοναρχίας εἰς βουλὴν καὶ δῆμον.
Καῖσαρ παροξυνθεὶς ἐπὶ τούτῳ,
ἀφείλετο μὲν τὴν ἀρχὴν
τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον·
ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν
ἅμα καὶ ἐφυβρίζων
τὸν δῆμον,
ἀπεκάλει πολλάκις [τοὺς ἄνδρας]
Βρούτους τε καὶ Κυμαίους.

LXII. Οὕτω δὴ οἱ πολλοὶ
τρέπονται πρὸς Μάρκον Βροῦτον,
δοκοῦντα μὲν εἶναι πρὸς πατέρων
γένος ἐκεῖθεν,
καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δὲ
ἀπὸ Σερβιλίων,
ἑτέρας οἰκίας ἐπιφανοῦς,
γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν
Κάτωνος.
Αἱ μὲν τιμαὶ καὶ χάριτες
(αἱ) παρὰ Καίσαρος
ἤμβλυνον τοῦτον
ὁρμῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ
πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας.
Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη
περὶ Φάρσαλον

de diadèmes royaux :
et deux des tribuns,
Flavius et Marullus,
étant survenus *les* arrachèrent,
et ayant trouvé
les premiers qui avaient salué
César roi,
les emmenèrent en prison.
Mais le peuple
les suivait *en* applaudissant,
et appelait ces hommes Brutus,
parce que Brutus
était celui ayant brisé
la succession des rois
et ayant fait-passer le pouvoir
de la monarchie au sénat et au peu-[ple.
César irrité pour cela,
d'une part enleva la charge
à Marullus *et* à *son collègue :*
d'autre part dans le accuser eux
en-même-temps aussi insultant
le peuple,
il appelait souvent [ces hommes]
et Brutes et Cuméens.

LXII. Ainsi donc la plupart
se tournent vers Marcus Brutus,
qui paraissait être par ses pères
de la famille de ce-côté-là (*les Brutus*)
et par sa mère
de la famille des Servilius,
autre maison illustre,
et de plus gendre et neveu
de Caton.
A-la-vérité les honneurs et les faveurs
reçus de César
émoussaient celui-ci
l'*empêchant* de s'élancer de lui-même
vers la destruction de la monarchie.
Car non seulement il avait été sauvé
à Pharsale

πηίου φυγῆς, οὐδὲ πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων ἔσωσεν ἐξαιτησάμενος, ἀλλὰ καὶ πίστιν εἶχε μεγάλην παρ' αὐτῷ. Καὶ στρατηγίαν μὲν ἐν τοῖς τότε τὴν ἐπιφανεστάτην ἔλαβεν, ὑπατεύειν δ' ἔμελλεν εἰς τέταρτον ἔτος, ἐρίσαντος Κασσίου προτιμηθείς. Λέγεται γὰρ ὁ Καῖσαρ εἰπεῖν, ὡς δικαιότερα μὲν λέγοι Κάσσιος, αὐτὸς μέντοι Βροῦτον οὐκ ἂν παρέλθοι. Καί ποτε καὶ διαβαλλόντων τινῶν τὸν ἄνδρα, πραττομένης ἤδη τῆς συνωμοσίας, οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ τοῦ σώματος τῇ χειρὶ θιγὼν ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας· « Ἀναμένει τοῦτο τὸ σῶμα Βροῦτος », ὡς ἄξιον μὲν ὄντα τῆς ἀρχῆς δι' ἀρετὴν, διὰ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἂν ἀχάριστον καὶ πονηρὸν γενόμενον. Οἱ δὲ τῆς μεταβολῆς ἐφιέμενοι καὶ πρὸς μόνον ἐκεῖνον ἢ πρῶτον ἀποβλέποντες, αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμων διαλέγεσθαι· νύκτωρ δὲ κατεπίμπλασαν γραμμάτων τὸ βῆμα καὶ τὸν δίφρον, ἐφ' οὗ στρατηγῶν ἐχρημάτιζεν· ὧν ἦν τὰ πολλὰ

d'avoir, à sa prière, sauvé plusieurs de ses amis, César lui avait encore témoigné la plus grande confiance, en lui conférant cette année même la préture la plus honorable, et le désignant consul pour quatre ans après; il lui donnait la préférence sur Cassius, son compétiteur, quoiqu'il avouât que Cassius apportait de meilleurs titres; mais il ne pouvait le faire passer avant Brutus : aussi, lorsqu'on lui dénonça ce dernier comme engagé dans la conjuration qui se tramait déjà, il n'ajouta pas foi à cette accusation; et, se prenant la peau du corps avec la main : « Brutus, dit-il, attend la fin de ce corps. » Il faisait entendre par là que la vertu de Brutus le rendait digne de régner; mais que pour régner il ne deviendrait pas ingrat et criminel. Cependant ceux qui désiraient un changement et qui avaient les yeux fixés sur Brutus seul, ou du moins sur lui plus que sur tout autre, n'osaient pas, à la vérité, lui en parler ouvertement; mais la nuit ils couvraient le tribunal et le siége où il rendait la justice comme préteur de billets conçus la plupart en ces termes : « Tu dors, Bru-

ἀπὸ τῆς φυγῆς Πομπηΐου,	après la fuite de Pompée,
οὐδὲ ἔσωσε	et non *seulement* il avait sauvé
πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων	plusieurs de ses amis
ἐξαιτησάμενος,	*l'*ayant demandé *à César,*
ἀλλὰ καὶ εἶχε παρὰ αὐτῷ	mais encore il avait auprès de lui
μεγάλην πίστιν.	un grand crédit.
Καὶ ἔλαβε μὲν στρατηγίαν	Et d'une part il reçut une préture
τὴν ἐπιφανεστάτην ἐν τοῖς τότε,	la plus honorable parmi ceux *d'*alors,
ἔμελλε δὲ ὑπατεύειν	d'autre part il devait être-consul
εἰς τέταρτον ἔτος,	pour la quatrième année,
προτιμηθεὶς Κασσίου	ayant été préféré à Cassius
ἐρίσαντος.	qui rivalisait *avec lui.*
Ὁ γὰρ Καῖσαρ λέγεται εἰπεῖν,	Car César est dit avoir dit,
ὡς Κάσσιος μὲν	que Cassius il-est-vrai
λέγοι δικαιότερα,	disait des *choses* plus justes,
αὐτὸς μέντοι	*que* lui pourtant
οὐκ ἂν παρέλθοι Βροῦτον.	ne passerait-pas-devant Brutus.
Καί ποτε καί τινων	Et un-jour même quelques-uns
διαβαλλόντων τὸν ἄνδρα,	accusant cet homme,
τῆς συνωμοσίας ἤδη πραττομένης,	la conjuration déjà se faisant,
οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ θιγὼν	il n'*y* fit-pas-attention, mais touchant
τοῦ σώματος τῇ χειρὶ	son corps avec la main
ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας·	il dit à ceux qui accusaient *Brutus :*
« Βροῦτος ἀναμένει	« Brutus attend
τοῦτο τὸ σῶμα, »	ce corps-ci »,
ὡς ὄντα μὲν ἄξιον	comme *pensant celui-ci* étant digne
τῆς ἀρχῆς διὰ ἀρετήν,	du pouvoir par sa vertu,
οὐκ ἂν δὲ γενόμενον	mais ne devant pas-devenir
ἀχάριστον καὶ πονηρὸν	ingrat et mauvais
διὰ τὴν ἀρχήν.	en vue du pouvoir.
Οἱ δὲ ἐφιέμενοι τῆς μεταβολῆς	Mais ceux qui désiraient la révolution
καὶ ἀποβλέποντες	et qui regardaient
πρὸς ἐκεῖνον μόνον ἢ πρῶτον,	vers celui-là seul ou le premier,
οὐκ ἐτόλμων μὲν	n'osaient pas sans doute
διαλέγεσθαι αὐτῷ·	s'*en* entretenir avec lui :
νύκτωρ δὲ	mais de nuit
κατεπίμπλασαν γραμμάτων	ils remplissaient d'écrits
τὸ βῆμα καὶ τὸν δίφρον,	le tribunal et le siége,
ἐπὶ οὗ στρατηγῶν	sur lequel étant-préteur
ἐχρημάτιζεν·	il donnait-audience :

τοιαῦτα· « Καθεύδεις, ὦ Βροῦτε· » καί· « Οὐκ εἶ Βροῦτος. » Ὑφῶν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος διακινούμενον ἡσυχῇ τὸ φιλότιμον αὐτοῦ, μᾶλλον ἢ πρότερον ἐνέκειτο καὶ παρώξυνεν, αὐτὸς ἰδίᾳ τι καὶ μίσους ἔχων πρὸς τὸν Καίσαρα δι' αἰτίας, ἃς ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γεγραμμένοις δεδηλώκαμεν[1]. Εἶχε μέντοι καὶ δι' ὑποψίας ὁ Καῖσαρ αὐτὸν, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς φίλους εἰπεῖν ποτε· « Τί φαίνεται βουλόμενος ὑμῖν Κάσσιος; ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐ λίαν ἀρέσκει, λίαν ὠχρὸς ὤν. » Πάλιν δὲ λέγεται, περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβέλλα διαβολῆς πρὸς αὐτὸν, ὡς νεωτερίζοιεν, ἐλθούσης, « Οὐ πάνυ, φάναι, τούτους δέδοικα τοὺς παχεῖς καὶ κομήτας, μᾶλλον δὲ τοὺς ὠχροὺς καὶ λεπτοὺς ἐκείνους· » Κάσσιον λέγων καὶ Βροῦτον.

LXIII. Ἀλλ' ἔοικεν οὐχ οὕτως ἀπροσδόκητον ὡς ἀφύλακτον εἶναι τὸ πεπρωμένον· ἐπεὶ καὶ σημεῖα θαυμαστὰ καὶ φάσματα φανῆναι λέγουσι. Σέλα μὲν οὖν οὐράνια καὶ τύπους νύκτωρ πολ-

tus », ou : « Tu n'es pas Brutus. » Cassius, qui s'aperçut que ces reproches réveillaient insensiblement en Brutus un vif désir de gloire, le pressa lui-même beaucoup plus qu'il n'avait fait encore ; car il avait contre César des motifs particuliers de haine, que nous avons fait connaître dans la Vie de Brutus. Aussi César, qui avait des soupçons sur son compte, dit-il un jour à ses amis : « Que croyez-vous « que projette Cassius ? Pour moi, il ne me plaît guère, car je le « trouve bien pâle. » Une autre fois on accusait auprès de lui Antoine et Dolabella de tramer quelques nouveautés. « Ce ne sont pas, dit-il, « ces gens gras et bien peignés que je redoute ; je crains plutôt ces « hommes pâles et maigres. » Il désignait Brutus et Cassius.

LXIII. Mais il est bien plus facile de prévoir sa destinée que de l'éviter ; celle de César fut, dit-on, annoncée par les présages et les prodiges les plus étonnants. A la vérité, dans un événement de cette

ὧν τὰ πολλὰ ἦν τοιαῦτα·
« Καθεύδεις, ὦ Βροῦτε· »
καί· « Οὐκ εἶ Βροῦτος. »
Ὑπὸ ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος
τὸ φιλότιμον αὐτοῦ
διακινούμενον ἡσυχῇ,
ἐνέκειτο καὶ παρώξυνε
μᾶλλον ἢ πρότερον,
ἔχων καὶ αὐτὸς ἰδίᾳ
τὶ μίσους πρὸς τὸν Καίσαρα
διὰ αἰτίας, ἃς δεδηλώκαμεν
ἐν τοῖς γεγραμμένοις
περὶ Βρούτου.
Ὁ μέντοι Καῖσαρ
καὶ εἶχεν αὐτὸν διὰ ὑποψίας,
ὥστε καί ποτε εἰπεῖν
πρὸς τοὺς φίλους·
« Τί Κάσσιος
φαίνεται ὑμῖν βουλόμενος;
οὐ μὲν γὰρ ἀρέσκει ἐμοὶ λίαν,
ὢν λίαν ὠχρός. »
Πάλιν δὲ λέγεται,
διαβολῆς ἐλθούσης πρὸς αὐτὸν
περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβέλλα,
ὡς νεωτερίζοιεν,
« Οὐ δέδοικα πάνυ, φάναι,
τούτους τοὺς παχεῖς
καὶ κομήτας,
μᾶλλον δὲ ἐκείνους
τοὺς ὠχροὺς καὶ λεπτούς· »
λέγων Κάσσιον καὶ Βροῦτον.
LXIII. Ἀλλὰ τὸ
πεπρωμένον
ἔοικεν οὐκ εἶναι ἀπροσδόκητον
οὕτως ὡς ἀφύλακτον·
ἐπεὶ λέγουσι
καὶ σημεῖα θαυμαστὰ
καὶ φάσματα φανῆναι.
Οὐκ ἄξιον μὲν οὖν μνημονεῦσαι
ἐπὶ τηλικούτῳ πάθει

desquels *écrits* la plupart étaient tels:
« Tu dors, ô Brutus : »
et : « Tu n'es pas Brutus. »
Par lesquels Cassius ayant remarqué
l'ambition de celui-ci
excitée doucement,
insista et *l*'aigrit
plus que auparavant,
ayant aussi lui-même en-particulier
une *part* de haine contre César
pour des motifs, que nous avons indi-
dans le *livre* écrit [qués
sur Brutus.
Cependant César
avait aussi celui-ci en suspicion,
au point même un-jour avoir dit
à ses amis :
« Quelle *chose* Cassius
paraît-il à vous voulant?
car il ne plaît pas certes à moi trop
étant trop pâle. »
Et une-autre-fois il est dit,
une accusation étant venue à lui
sur Antoine et Dolabella,
que ils méditaient-un-changement,
« Je ne crains pas du tout, avoir dit,
ceux-ci les gras
et bien-peignés,
mais plutôt ceux-là
les pâles et minces : »
désignant Cassius et Brutus.
LXIII. Mais la *chose*
arrêtée-par-le-destin
semble n'être-pas inattendue
ainsi comme *elle est* inévitable :
puisque on dit
et des signes prodigieux
et des apparitions s'être montrés.
Il n'est pas digne certes de rappeler
à propos d'un si grand malheur

λαχοῦ διαφερομένους, καὶ καταίροντας εἰς ἀγορὰν ἐρήμους ὄρνιθας, οὐκ ἄξιον ἐπὶ πάθει τηλικούτῳ μνημονεῦσαι. Στράβων[1] δ' ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖ πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους ἐπιφερομένους φανῆναι, στρατιώτου δ' ἀνδρὸς οἰκέτην ἐκ τῆς χειρὸς ἐκβαλεῖν πολλὴν φλόγα, καὶ δοκεῖν καίεσθαι τοῖς ὁρῶσιν· ὡς δ' ἐπαύσατο, μηδὲν ἔχειν κακὸν τὸν ἄνθρωπον. Αὐτῷ δὲ Καίσαρι θύοντι τὴν καρδίαν ἀφανῆ γενέσθαι τοῦ ἱερείου, καὶ δεινὸν νομισθῆναι τὸ τέρας· οὐ γὰρ ἂν φύσει γε συστῆναι ζῷον ἀκάρδιον. Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα πολλῶν ἀκοῦσαι διεξιόντων, ὥς τις αὐτῷ μάντις ἡμέρᾳ μαρτίου μηνὸς, ἣν εἰδοὺς[2] Ῥωμαῖοι καλοῦσι, προείποι μέγαν φυλάττεσθαι κίνδυνον· ἐλθούσης δὲ τῆς ἡμέρας, προϊὼν ὁ Καῖσαρ εἰς τὴν σύγκλητον, ἀσπασάμενος προσπαίξειε τῷ μάντει φάμενος· « Αἱ μὲν δὴ μάρτιαι εἰδοὶ πάρεισιν· » ὁ δ' ἡσυχῇ πρὸς αὐτὸν εἴποι· « Ναὶ πάρεισιν, ἀλλ' οὐ παρεληλύθασι. »

importance, les feux célestes, les bruits nocturnes qu'on entendit en plusieurs endroits, les oiseaux solitaires qui vinrent, en plein jour, se poser sur la place de Rome, ne sont pas des signes assez frappants pour être remarqués. Mais, au rapport de Strabon le philosophe, on vit en l'air des hommes de feu marcher les uns contre les autres ; le valet d'un soldat fit jaillir de sa main une flamme très-vive ; on crut que sa main en serait brûlée ; mais quand la flamme eut cessé, il se trouva que l'homme n'avait aucun mal. Dans un sacrifice que César offrait, on ne trouva point de cœur à la victime ; et c'était le prodige le plus effrayant, car il est contre la nature que ce viscère manque à un animal. Plusieurs personnes racontent encore aujourd'hui qu'un devin avertit César qu'il était menacé d'un très-grand danger le jour des ides de mars ; et que ce jour-là César, en allant au sénat, rencontra le devin, le salua, et lui dit, en se moquant de sa prédiction : « Eh bien ! voilà les ides de mars venues. — Oui, lui répondit « tranquillement le devin, elles sont venues, mais elles ne sont pas

σέλα οὐράνια	les météores célestes
καὶ τύπους διαφερομένους	et les bruits se transmettant
νύκτωρ πολλαχοῦ,	de-nuit en-plusieurs-endroits,
καὶ ὄρνιθας ἐρήμους	et les oiseaux solitaires
καταίροντας εἰς ἀγοράν.	s'abattant sur la place-publique.
Ὁ δὲ φιλόσοφος Στράβων ἱστορεῖ	Mais le philosophe Strabon raconte
πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους	d'une part plusieurs hommes de-feu
φανῆναι	avoir paru
ἐπιφερομένους,	se portant *les uns contre les autres*,
οἰκέτην δὲ	d'autre part le valet
ἀνδρὸς στρατιώτου	d'un homme soldat
ἐκβαλεῖν ἐκ τῆς χειρὸς	avoir lancé de sa main
πολλὴν φλόγα,	une grande flamme,
καὶ δοκεῖν καίεσθαι	et paraître se consumer
τοῖς ὁρῶσιν·	à ceux qui *le* voyaient :
ὡς δὲ ἐπαύσατο,	mais dès que *la flamme* eut cessé,
τὸν ἄνθρωπον ἔχειν μηδὲν κακόν.	l'homme *n*'avoir aucun mal.
Καίσαρι δὲ αὐτῷ θύοντι	Puis à César lui-même sacrifiant
τὴν καρδίαν τοῦ ἱερείου	le cœur de la victime
γενέσθαι ἀφανῆ,	avoir été invisible,
καὶ τὸ τέρας νομισθῆναι δεινόν·	et le signe avoir été jugé terrible :
ζῷον γὰρ ἀκάρδιον	car un animal sans-cœur
οὔ γε συστῆναι ἂν φύσει.	ne-pas devoir exister naturellement.
Ἔστι δὲ καὶ ἀκοῦσαι	Il est-possible encore d'entendre
πολλῶν	beaucoup *de gens*
διεξιόντων ταῦτα,	rapportant ces *choses*,
ὥς τις μάντις προείποι αὐτῷ	que un certain devin avait prédit à lui
φυλάττεσθαι μέγαν κίνδυνον,	de se garder d'un grand danger,
ἡμέρᾳ μηνὸς μαρτίου,	le jour du mois de mars,
ἣν Ῥωμαῖοι καλοῦσιν εἰδούς·	que les Romains appellent ides :
τῆς δὲ ἡμέρας ἐλθούσης,	et *que* le jour venu,
ὁ Καῖσαρ προϊὼν εἰς τὴν σύγκλητον,	César allant au sénat,
προσπαίξειε τῷ μάντει	avait plaisanté le devin
ἀσπασάμενος φάμενος·	*l*'ayant salué *en* disant :
« Αἱ μὲν δὴ εἰδοὶ μάρτιαι	« Certes les ides de-mars
πάρεισιν· »	sont venues. »
ὁ δὲ εἴποι πρὸς αὐτὸν	et *que* celui-ci avait dit à lui
ἡσυχῇ·	tranquillement :
« Ναὶ πάρεισιν,	« Oui, elles sont venues,
ἀλλὰ οὐ παρεληλύθασι. »	mais elles ne sont point passées. »

Πρὸ μιᾶς δ' ἡμέρας, Μάρκου Λεπίδου δειπνίζοντος αὐτὸν, ἔτυχε μὲν ἐπιστολὰς ὑπογράφων, ὥσπερ εἰώθει, κατακείμενος· ἐμπεσόντος δὲ λόγου, ποῖος ἄρα τῶν θανάτων ἄριστος, ἅπαντας φθάσας ἐξεφώνησεν· «Ὁ ἀπροσδόκητος.» Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος, ὥσπερ εἰώθει, παρὰ τῇ γυναικὶ, πασῶν ἅμα τῶν θυρῶν τοῦ δωματίου καὶ τῶν θυρίδων ἀναπεταννυμένων, διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ καὶ τῷ φωτὶ καταλαμπούσης τῆς σελήνης, ᾔσθετο τὴν Καλπουρνίαν βαθέως μὲν καθεύδουσαν, ἀσαφεῖς δὲ φωνὰς καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους ἐκ τῶν ὕπνων ἀναπέμπουσαν· ἐδόκει δ' ἄρα κλαίειν ἐκεῖνον ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχουσα κατεσφαγμένον. Οἱ δ' οὔ φασι τῇ γυναικὶ ταύτην γενέσθαι τὴν ὄψιν· ἀλλ' ἦν γάρ τι τῇ Καίσαρος οἰκίᾳ προσκείμενον, οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι, τῆς βουλῆς ψηφισαμένης, ἀκρωτήριον[1], ὡς Λίβιος ἱστορεῖ· τοῦτ' ὄναρ ἡ Καλπουρνία θεασαμένη καταῤῥηγνύμενον, ἔδοξε

« passées. » La veille de ces ides il soupait chez Lépide, où, suivant sa coutume, il signa quelques lettres à table. Pendant qu'il faisait ces signatures, les convives proposèrent cette question : Quelle mort était la meilleure. César, prévenant leurs réponses, dit tout haut : « C'est la moins attendue. » Après souper, il rentra chez lui; et, pendant qu'il était couché avec sa femme, comme à son ordinaire, les portes et les fenêtres s'ouvrirent tout à coup d'elles-mêmes : réveillé en sursaut et troublé par le bruit et par la clarté de la lune qui donnait dans sa chambre, il entendit sa femme Calpurnie, qui dormait d'un sommeil profond, pousser des gémissements confus et prononcer des mots inarticulés qu'il ne put distinguer; mais elle semblait le pleurer en le tenant égorgé dans ses bras. Selon quelques auteurs, Calpurnie eut pendant son sommeil une autre vision que celle-là; ils disent, d'après Tite-Live, que le sénat, par un décret, avait fait placer au faîte de la maison de César une espèce de pinacle qui en était comme un ornement et une distinction; que Calpurnie avait songé que ce pinacle était rompu, et que c'était là le sujet de ses

Μιᾶς δὲ ἡμέρας πρὸ,	Or un jour avant,
Μάρκου Λεπίδου	Marcus Lépidus
δειπνίζοντος αὐτὸν,	ayant-à-souper lui,
ἔτυχε μὲν ὑπογράφων ἐπιστολὰς,	il se trouva signant des lettres,
ὥσπερ εἰώθει,	comme il avait-coutume,
κατακείμενος·	étant couché :
λόγου δὲ	et la conversation
ἐμπεσόντος,	étant tombée *sur ceci,*
ποῖος ἄρα ἄριστος τῶν θανάτων,	quelle *est* donc la meilleure des morts,
φθάσας ἅπαντας	ayant prévenu tous *les convives*
ἐξεφώνησεν·	il s'écria :
« Ὁ ἀπροσδόκητος. »	« L'inattendue. »
Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος,	Après ces *choses* étant couché,
ὥσπερ εἰώθει,	comme il avait-coutume,
παρὰ τῇ γυναικὶ,	auprès de sa femme,
πασῶν τῶν θυρῶν ἅμα	toutes les portes à-la-fois
καὶ τῶν θυρίδων τοῦ δωματίου	et les fenêtres de l'appartement
ἀναπεταννυμένων,	s'ouvrant,
διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ	troublé en-même-temps par le bruit
καὶ τῷ φωτὶ τῆς σελήνης	et par la clarté de la lune
καταλαμπούσης,	qui brillait,
ᾔσθετο τὴν Καλπουρνίαν	il remarqua Calpurnie
καθεύδουσαν μὲν βαθέως,	qui dormait profondément,
ἀναπέμπουσαν δὲ	et qui laissait-échapper
ἐκ τῶν ὕπνων	de son sommeil
φωνὰς ἀσαφεῖς	des mots obscurs
καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους·	et des gémissements inarticulés :
ἐδόκει δὲ ἄρα κλαίειν	or elle semblait pleurer
ἔχουσα ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις	ayant dans ses bras
ἐκεῖνον κατεσφαγμένον.	celui-ci (*César*) égorgé.
Οἱ δέ φασι ταύτην τὴν ὄψιν	D'autres disent cette vision
οὐ γενέσθαι τῇ γυναικί·	n'avoir pas-eu-lieu à cette femme :
ἀλλὰ γάρ τι ἀκρωτήριον	mais un certain pinacle
ἦν προσκείμενον	était attaché
τῇ οἰκίᾳ Καίσαρος,	à la maison de César,
οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι,	tel-que pour ornement et dignité,
τῆς βουλῆς ψηφισαμένης,	le sénat *l'*ayant décerné,
ὡς Λίβιος ἱστορεῖ·	comme *Tite*-Live rapporte :
ἡ Καλπουρνία θεασαμένη ὄναρ	Calpurnie ayant vu en-songe
τοῦτο καταῤῥηγνύμενον,	ce *pinacle* qui se brisait,

ποτνιᾶσθαι καὶ δακρύειν. Ἡμέρας δ' οὖν γενομένης, ἐδεῖτο τοῦ Καίσαρος, εἰ μὲν οἷόν τε, μὴ προελθεῖν, ἀλλ' ἀναβαλέσθαι τὴν σύγκλητον· εἰ δὲ τῶν ἐκείνης ὀνείρων ἐλάχιστα φροντίζει, σκέψασθαι διὰ μαντικῆς ἄλλης καὶ ἱερῶν περὶ τοῦ μέλλοντος. Εἶχε δέ τις, ὡς ἔοικε, κἀκεῖνον ὑποψία καὶ φόβος. Οὐδένα γὰρ γυναικισμὸν ἐν δεισιδαιμονίᾳ πρότερον κατεγνώκει τῆς Καλπουρνίας, τότε δ' ἑώρα περιπαθοῦσαν. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ καταθύσαντες οἱ μάντεις ἔφρασαν αὐτῷ δυσιερεῖν, ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον ἀφεῖναι τὴν σύγκλητον.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ Δέκιμος Βροῦτος, ἐπίκλησιν Ἀλβῖνος, πιστευόμενος μὲν ὑπὸ Καίσαρος, ὥστε καὶ δεύτερος ὑπ' αὐτοῦ κληρονόμος γεγράφθαι, τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον τὸν ἕτερον καὶ Κάσσιον μετέχων τῆς συνωμοσίας, φοβηθεὶς μὴ, τὴν ἡμέραν

gémissements et de ses larmes. Quand le jour parut, elle conjura César de ne pas sortir, s'il lui était possible, ce jour-là, et de remettre à un autre jour l'assemblée du sénat. « Si vous faites peu d'at- « tention à mes songes, ajouta-t-elle, ayez du moins recours à d'au- « tres divinations, et faites des sacrifices pour consulter l'avenir. » Ces alarmes de Calpurnie donnèrent des soupçons et des craintes à César; il n'avait jamais vu dans sa femme les faiblesses supersti- tieuses ordinaires à son sexe, et il la voyait alors vivement affectée. Après plusieurs sacrifices, les devins lui déclarèrent que les signes n'étaient pas favorables, et il se décida enfin à envoyer Antoine au sénat, pour remettre l'assemblée à un autre jour.

LXIV. Cependant Décimus Brutus, surnommé Albinus, en qui César avait une telle confiance, qu'il l'avait institué son second héritier, et qui pourtant était de la conjuration de l'autre Brutus et de Cassius, craignant que, si César ne tenait pas l'assemblée ce jour-là,

ἔδοξε κωτνιᾶσθαι καὶ δακρύειν.	crut se lamenter et pleurer.
Ἡμέρας δὲ οὖν γενομένης,	Le jour donc étant venu,
ἐδεῖτο τοῦ Καίσαρος	elle pria César
μὴ προελθεῖν, εἰ μὲν οἷόν τε,	de ne-pas sortir, si *cela était* possible
ἀλλὰ ἀναβαλέσθαι	mais de remettre
τὴν σύγκλητον·	l'assemblée :
εἰ δὲ φροντίζει ἐλάχιστα	et s'il s'inquiète très peu
τῶν ὀνείρων ἐκείνης,	des songes d'elle,
σκέψασθαι	de faire-des-recherches
διὰ ἄλλης μαντικῆς	par une autre divination
καὶ ἱερῶν	et par des sacrifices
περὶ τοῦ μέλλοντος.	au sujet de l'avenir.
Τὶς δὲ ὑποψία	Or un certain soupçon
καὶ φόβος	et *une certaine* crainte
εἶχε καὶ ἐκεῖνον, ὡς ἔοικε.	tenait celui-ci aussi, comme il paraît.
Κατεγνώκει γὰρ πρότερον	Car il *n'*avait remarqué auparavant
οὐδένα γυναικισμὸν	aucune faiblesse-de-femme
τῆς Καλπουρνίας	de Calpurnie
ἐν δεισιδαιμονίᾳ,	en fait de superstition,
ἑώρα δὲ τότε περιπαθοῦσαν.	et il voyait alors *elle* très-affectée.
Ὡς δὲ καὶ οἱ μάντεις	Mais comme les devins aussi
καταθύσαντες πολλὰ	ayant sacrifié plusieurs *victimes*
ἔφρασαν αὐτῷ	dirent à lui
δυσιερεῖν,	ne-pas-obtenir-d'heureux-auspices,
ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον	il résolut ayant envoyé Antoine
ἀφεῖναι τὴν σύγκλητον.	de congédier l'assemblée.
LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ	LXIV. Mais sur ce
Δέκιμος Βροῦτος,	Décimus Brutus,
Ἀλβῖνος ἐπίκλησιν,	Albinus par surnom,
πιστευόμενος μὲν	d'une part traité-avec-confiance
ὑπὸ Καίσαρος,	par César,
ὥστε καὶ	au point même
γεγράφθαι ὑπὸ αὐτοῦ	d'avoir été inscrit par lui
δεύτερος κληρονόμος,	second héritier,
μετέχων δὲ τῆς συνωμοσίας	d'autre part étant de la conjuration
τοῖς περὶ τὸν ἕτερον Βροῦτον	avec l'autre Brutus
καὶ Κάσσιον,	et *avec* Cassius,
φοβηθεὶς μὴ, τοῦ Καίσαρος	ayant craint que, César
διακρουσαμένου	ayant écarté
ἐκείνην τὴν ἡμέραν,	ce jour-là,

ἐκείνην διακρουσαμένου τοῦ Καίσαρος, ἔκπυστος ἡ πρᾶξις γένηται, τούς τε μάντεις ἐχλεύαζε, καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὡς αἰτίας καὶ διαβολὰς ἑαυτῷ κτωμένου πρὸς τὴν σύγκλητον, ἐντρυφᾶσθαι δοκοῦσαν· ἥκειν μὲν γὰρ αὐτὴν κελεύσαντος ἐκείνου, καὶ προθύμους εἶναι ψηφίζεσθαι πάντας, ὅπως τῶν ἐκτὸς Ἰταλίας ἐπαρχιῶν βασιλεὺς ἀναγορεύοιτο καὶ φοροίη διάδημα τὴν ἄλλην ἐπιὼν γῆν καὶ θάλασσαν· εἰ δὲ φράσει τις αὐτοῖς καθεζομένοις, νῦν μὲν ἀπαλλάττεσθαι, παρεῖναι δ' αὖθις, ὅταν ἐντύχῃ βελτίοσιν ὀνείροις Καλπουρνία, τίνας ἔσεσθαι λόγους παρὰ τῶν φθονούντων; ἢ τίνα τῶν φίλων ἀνέξεσθαι διδασκόντων, ὡς οὐχὶ δουλεία ταῦτα καὶ τυραννίς ἐστιν; Ἀλλ' εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, τὴν ἡμέραν ἀφοσιώσασθαι, βέλτιον αὐτὸν προελθόντα καὶ προσαγορεύσαντα τὴν βουλὴν ὑπερθέσθαι. Ταῦθ' ἅμα λέγων ὁ Βροῦτος, ἦγε τῆς χειρὸς λαβόμενος τὸν Καίσαρα, καὶ μικρὸν μὲν αὐτῷ

leur complot ne fût découvert, se moqua des devins, et représenta vivement à César que ce décret donnerait lieu aux plaintes et aux reproches du sénat qui se croirait insulté. « Les sénateurs, lui dit-il, « ne se sont assemblés que sur votre convocation ; ils sont disposés à « vous déclarer roi de tous les pays situés hors de l'Italie, et à vous « permettre de porter le diadème partout ailleurs qu'à Rome, sur « terre et sur mer. Si, maintenant qu'ils sont sur leurs siéges, quel« qu'un va leur dire de se retirer et de revenir un autre jour où Cal« purnie aura eu des songes plus favorables, quels propos ne ferez« vous pas tenir à vos envieux ? Et qui voudra seulement écouter vos « amis, lorsqu'ils diront que ce n'est pas d'un côté la plus entière « servitude, et de l'autre la tyrannie la plus absolue ? Si toutefois, « ajouta-t-il, vous croyez devoir éviter ce jour comme malheureux « pour vous, il convient au moins que vous alliez en personne au « sénat, pour lui déclarer vous-même que vous remettez l'assemblée « à un autre jour. » En achevant ces mots, il le prend par la main et le fait sortir. Il avait à peine passé le seuil de sa porte, qu'un esclave

ἡ πρᾶξις γένηται ἔκπυστος,	l'entreprise *ne* devînt connue,
ἐχλεύαζέ τε τοὺς μάντεις,	et se moquait des devins,
καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος,	et censurait César,
ὡς κτωμένου ἑαυτῷ	comme *celui-ci* attirant sur soi-même
αἰτίας καὶ διαβολὰς	des accusations et des reproches
πρὸς τὴν σύγκλητον,	du côté du sénat,
δοκοῦσαν ἐντρυφᾶσθαι·	qui croirait être insulté :
αὐτὴν μὲν γὰρ ἥκειν	car lui (*le sénat*) être venu
ἐκείνου κελεύσαντος,	celui-ci (*César*) *l'*ayant ordonné,
καὶ πάντας εἶναι προθύμους	et tous être disposés
ψηφίζεσθαι, ὅπως ἀναγορεύοιτο	à décréter, qu'il fût déclaré
βασιλεὺς τῶν ἐπαρχιῶν	roi des provinces
(τῶν) ἐκτὸς Ἰταλίας	*situées* hors de l'Italie
καὶ φοροίη διάδημα	et *que* il portât le diadème
ἐπιὼν τὴν ἄλλην γῆν	*en* parcourant les autres terres
καὶ θάλασσαν·	et mers :
εἰ δέ τις φράσει	mais si quelqu'un va dire
αὐτοῖς καθεζομένοις,	à eux siégeant,
ἀπαλλάττεσθαι μὲν νῦν,	de se séparer maintenant,
παρεῖναι δὲ αὖθις,	et de se présenter une-autre-fois,
ὅταν Καλπουρνία ἐντύχῃ	lorsque Calpurnie aura rencontré
βελτίοσιν ὀνείροις,	de meilleurs songes,
τίνας λόγους	quels propos
ἔσεσθαι	*pense-t-il* devoir être *tenus*
παρὰ τῶν φθονούντων;	par ceux qui *l'*envient?
ἢ τίνα ἀνέξεσθαι	ou qui devoir supporter
τῶν φίλων διδασκόντων,	ses amis déclarant,
ὡς ταῦτα οὐχί ἐστι	que ces *choses* ne sont pas
δουλεία καὶ τυραννίς;	servitude et tyrannie?
Ἀλλὰ εἰ δοκεῖ πάντως,	Mais s'il *lui* semble-bon absolument,
ἔφη,	dit-il,
ἀφοσιώσασθαι τὴν ἡμέραν,	de rejeter ce jour,
βέλτιον αὐτὸν προελθόντα	*il est* mieux lui-même étant allé
καὶ προσαγορεύσαντα	et ayant porté-la-parole
ὑπερθέσθαι τὴν βουλήν.	remettre le sénat *à un autre jour.*
Ὁ Βροῦτος ἅμα λέγων ταῦτα,	Brutus ensemble disant ces *mots*.
ἦγε τὸν Καίσαρα	emmenait César,
λαβόμενος τῆς χειρός,	*l'*ayant pris par la main,
καὶ οἰκέτης μὲν ἀλλότριος	et un esclave étranger
προθυμούμενος ἐντυχεῖν	désirant-fort avoir-un-entretien

προσελθόντι τῶν θυρῶν οἰκέτης ἀλλότριος ἐντυχεῖν προθυμούμενος, ὡς ἡττᾶτο τοῦ περὶ ἐκεῖνον ὠθισμοῦ καὶ πλήθους, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν, παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνίᾳ, φυλάττειν κελεύσας ἄχρις ἂν ἐπανέλθῃ Καῖσαρ, ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

LXV. Ἀρτεμίδωρος δὲ, Κνίδιος τὸ γένος, Ἑλληνικῶν λόγων σοφιστὴς, καὶ διὰ τοῦτο γεγονὼς ἐνίοις συνήθης τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γνῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἧκε μὲν ἐν βιβλιδίῳ κομίζων ἅπερ ἔμελλε μηνύειν· ὁρῶν δὲ τὸν Καίσαρα τῶν βιβλιδίων ἕκαστον δεχόμενον καὶ παραδιδόντα τοῖς περὶ αὐτὸν ὑπηρέταις, ἐγγὺς σφόδρα προσελθών· « Τοῦτο, ἔφη, Καῖσαρ, ἀνάγνωθι μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ σοὶ διαφερόντων. » Δεξάμενος οὖν ὁ Καῖσαρ, ἀναγνῶναι μὲν ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυγχανόντων ἐκωλύθη, καίπερ ὁρμήσας πολλάκις· ἐν δὲ τῇ χειρὶ κατέχων καὶ φυλάττων μόνον ἐκεῖνο, παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον. Ἔνιοι δέ φασιν ἄλλον ἐπι-

étranger, qui voulait absolument lui parler, n'ayant pu l'approcher, à cause de la foule qui l'environnait, alla se jeter dans sa maison, et se remit entre les mains de Calpurnie, en la priant de le garder jusqu'au retour de César, à qui il avait des choses importantes à communiquer.

LXV. Artémidore de Cnide, qui enseignait à Rome les lettres grecques, qui voyait habituellement des complices de Brutus, et savait une partie de la conjuration, vint pour remettre à César un écrit qui contenait les différents avis qu'il voulait lui donner; mais, voyant que César, à mesure qu'il recevait quelques papiers, les remettait aux officiers qui l'entouraient, il s'approcha le plus près qu'il lui fut possible, et en présentant son écrit: « César, dit-il, lisez ce « papier seul et promptement; il contient des choses importantes, « qui vous intéressent personnellement. » César l'ayant pris de sa main essaya plusieurs fois de le lire, mais il en fut toujours empêché par la foule de ceux qui venaient lui parler. Il entra dans le sénat, le tenant toujours dans sa main, car c'était le seul qu'il eût gardé. Quel-

αὐτῷ προελθόντι μικρὸν	avec lui qui était sorti un-peu
τῶν θυρῶν,	des portes,
ὡς ἡττᾶτο	comme il était-moins-fort
τοῦ ὠθισμοῦ καὶ πλήθους	*que* la presse et la foule
περὶ ἐκεῖνον,	autour de celui-ci,
βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν,	s'étant-jeté-de-force dans la maison,
παρέδωκεν ἑαυτὸν	*se* livra lui-même
τῇ Καλπουρνίᾳ,	à Calpurnie,
κελεύσας φυλάττειν	*l*'ayant engagée à *le* garder
ἄχρις Καῖσαρ ἂν ἐπανέλθῃ,	jusqu'à ce que César fût revenu,
ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα	comme ayant de grandes affaires
κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.	à dire à lui.
LXV. Ἀρτεμίδωρος δέ,	LXV. Or Artémidore,
Κνίδιος τὸ γένος,	Cnidien de naissance,
σοφιστὴς λόγων Ἑλληνικῶν,	professeur de lettres grecques,
καὶ διὰ τοῦτο γεγονὼς	et par cela devenu
συνήθης ἐνίοις	intime à quelques-uns
τῶν περὶ Βροῦτον,	de ceux autour de Brutus,
ὥστε καὶ γνῶναι	au point même de connaître
τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων,	la plupart des *choses* qui se faisaient,
ἧκε μὲν κομίζων ἐν βιβλιδίῳ	arriva apportant dans un billet
ἅπερ ἔμελλε μηνύειν·	les *choses* qu'il devait révéler :
ὁρῶν δὲ τὸν Καίσαρα	mais voyant César
δεχόμενον ἕκαστον	recevant chacun
τῶν βιβλιδίων	des billets
καὶ παραδιδόντα	et remettant *eux*
τοῖς ὑπηρέταις (τοῖς) περὶ αὐτόν,	aux officiers autour de lui,
προσελθὼν σφόδρα ἐγγύς·	s'étant approché fort près.
« Καῖσαρ, ἔφη, ἀνάγνωθι τοῦτο	« César, dit-il, lis celui-ci
μόνος καὶ ταχέως·	seul et vite :
γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων	car il a été écrit sur des affaires
μεγάλων καὶ διαφερόντων σοί. »	grandes et importantes pour toi. »
Ὁ Καῖσαρ οὖν δεξάμενος,	César donc *l*'ayant reçu,
ἐκωλύθη μὲν ἀναγνῶναι	fut empêché de *le* lire
ὑπὸ πλήθους	par la foule
τῶν ἐντυγχανόντων,	de ceux étant-sur-son-passage,
καίπερ ὁρμήσας πολλάκις	quoique s'étant efforcé souvent :
κατέχων δὲ καὶ φυλάττων	mais retenant et gardant
ἐκεῖνο μόνον ἐν τῇ χειρί,	ce *billet* seul dans sa main,
παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον.	il passa-outre jusqu'au sénat.

δοῦναι τὸ βιβλίον τοῦτο, τὸν δ' Ἀρτεμίδωρον οὐδ' ὅλως προσελθεῖν, ἀλλ' ἐκθλιβῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

LXVI. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἤδη που φέρει καὶ τὸ αὐτόματον· ὁ δὲ δεξάμενος τὸν φόνον ἐκεῖνον καὶ τὸν ἀγῶνα χῶρος, εἰς ὃν ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, Πομπηΐου μὲν εἰκόνα κειμένην ἔχων, Πομπηΐου δ' ἀνάθημα γεγονὼς τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ, παντάπασιν ἀπέφαινε δαίμονός τινος ὑφηγουμένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ τὴν πρᾶξιν ἔργον γεγονέναι. Καὶ γὰρ οὖν καὶ λέγεται Κάσσιος εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηΐου πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως ἀποβλέπων, ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ἀλλότριος ὢν τῶν Ἐπικούρου λόγων· ἀλλ' ὁ καιρὸς, ὡς ἔοικεν, ἤδη τοῦ δεινοῦ παρεστῶτος, ἐνθουσιασμὸν ἐνεποίει καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Ἀντώνιον μὲν οὖν, πιστὸν ὄντα Καίσαρι καὶ ῥωμαλέον, ἔξω παρακατεῖχε Βροῦτος Ἀλβῖνος[1], ἐμβαλὼν ἐπί-

ques auteurs disent qu'Artémidore, sans cesse repoussé dans le chemin par la foule, ne put jamais approcher de César, et qu'il lui fit remettre le papier par un autre.

LXVI. Toutes ces circonstances peuvent avoir été l'effet du hasard; mais on ne saurait en dire autant du lieu où le sénat fut assemblé ce jour-là, et où se passa cette scène sanglante. Il y avait là une statue de Pompée, et c'était un des édifices qu'il avait dédiés pour servir d'ornement à son théâtre. N'est-ce pas une preuve évidente que cette entreprise était conduite par un dieu, qui avait marqué cet édifice pour le lieu de l'exécution? On dit même que Cassius, lorsqu'on fut près d'attaquer César, porta ses yeux sur la statue de Pompée, et l'invoqua en secret, quoiqu'il fût d'ailleurs dans les sentiments d'Épicure: mais la vue du danger présent pénétra son âme d'un vif sentiment d'enthousiasme, qui lui fit démentir ses anciennes opinions. Antoine, dont on craignait la fidélité pour César et la force de corps extraordinaire, fut retenu hors du lieu de l'assemblée par Albinus,

Ἔνιοι δέ φασιν ἄλλον
ἐπιδοῦναι τὸ βιβλίον,
τὸν δὲ Ἀρτεμίδωρον
οὐδὲ προσελθεῖν ὅλως,
ἀλλὰ ἐκθλιβῆναι
παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.
LXVI. Ἀλλὰ ἤδη
καὶ τὸ αὐτόματον
φέρει που μὲν ταῦτα·
ὁ δὲ χῶρος δεξάμενος
ἐκεῖνον τὸν φόνον καὶ τὸν ἀγῶνα,
εἰς ὃν ἡ σύγκλητος
ἠθροίσθη τότε,
ἔχων μὲν
εἰκόνα Πομπηΐου κειμένην,
γεγονὼς δὲ
ἀνάθημα Πομπηΐου
τῶν προσκεκοσμημένων
τῷ θεάτρῳ,
ἀπέφαινε παντάπασιν
τὴν πρᾶξιν γεγονέναι ἔργον
τινὸς δαίμονος ὑφηγουμένου
καὶ καλοῦντος ἐκεῖ.
Καὶ γὰρ οὖν καὶ Κάσσιος λέγεται
ἀποβλέπων πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως
εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηΐου,
ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ,
καίπερ οὐκ ὢν ἀλλότριος
τῶν λόγων Ἐπικούρου·
ἀλλά, ὡς ἔοικεν, ὁ καιρὸς
τοῦ δεινοῦ ἤδη παρεστῶτος,
ἐνεποίει
ἐνθουσιασμὸν καὶ πάθος
ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν.
Βροῦτος μὲν οὖν Ἀλβῖνος
παρακατεῖχεν ἔξω Ἀντώνιον,
ὄντα πιστὸν Καίσαρι
καὶ ῥωμαλέον,
ἐμβαλὼν ἐπίτηδες
ὁμιλίαν

Mais quelques-uns disent un autre
lui avoir remis le billet,
et Artémidore
ne s'être pas-approché du-tout,
mais avoir été foulé
le long de toute la route.
LXVI. Cependant jusque-là
même le hasard [*ses :*
comporte en-quelque-sorte ces *cho-*
mais le lieu qui reçut
ce meurtre et cette lutte,
dans lequel (*lieu*) le sénat
fut assemblé alors,
d'une part ayant
une statue de Pompée érigée,
d'autre part étant
une offrande de Pompée
de celles ajoutées-comme-ornements
à son théâtre,
montra tout-à-fait
cette action avoir été l'œuvre
de quelque génie *la* conduisant
et *l'*appelant là.
En effet certes Cassius est dit
regardant avant l'attaque
vers la statue de Pompée,
*l'*avoir invoquée en-silence,
quoique n'étant-pas étranger
aux doctrines d'Épicure :
mais, comme il semble, le moment
du danger déjà présent,
lui inspirait
de l'enthousiasme et de l'émotion
au lieu de ses précédentes opinions.
Cependant Brutus Albinus
retenait dehors Antoine
qui était fidèle à César
et vigoureux,
ayant introduit (amené) à-dessein
une conversation

τηδες ὁμιλίαν μῆκος ἔχουσαν. Εἰσιόντος δὲ Καίσαρος, ἡ βουλὴ μὲν ὑπεξανέστη θεραπεύουσα· τῶν δὲ περὶ Βροῦτον οἱ μὲν ἐξόπισθεν τὸν δίφρον αὐτοῦ περιέστησαν, οἱ δ' ἀπήντησαν, ὡς δὴ Τυλλίῳ Κίμβρῳ, περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος ἐντυγχάνοντι, συνδεησόμενοι, καὶ συνεδέοντο μέχρι τοῦ δίφρου παρακολουθοῦντες. Ὡς δὲ καθίσας διεκρούετο τὰς δεήσεις, καὶ προσκειμένων βιαιότερον, ἠγανάκτει πρὸς ἕκαστον, ὁ μὲν Τύλλιος τὴν τήβεννον αὐτοῦ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις συλλαβὼν, ἀπὸ τοῦ τραχήλου κατῆγεν· ὅπερ ἦν σύνθημα τῆς ἐπιχειρήσεως. Πρῶτος δὲ Κάσκας ξίφει παίει παρὰ τὸν αὐχένα, πληγὴν οὐ θανατηφόρον οὐδὲ βαθεῖαν, ἀλλ', ὡς εἰκὸς, ἐν ἀρχῇ τολμήματος μεγάλου ταραχθείς· ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα μεταστραφέντα τοῦ ἐγχειριδίου λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν. Ἅμα δέ πως ἐξεφώνησαν, ὁ μὲν πληγεὶς, Ῥω-

qui engagea à dessein avec lui une longue conversation. Lorsque César entra, tous les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se placèrent autour du siége de César; les autres allèrent au-devant de lui pour joindre leurs prières à celles de Tullius Cimber, qui demandait le rappel de son frère; et ils le suivirent, en redoublant leurs instances, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa place. Il s'assit, en rejetant leurs prières; et, comme ils le pressaient toujours plus vivement, il leur témoigna à chacun particulier son mécontentement. Alors Tullius lui prit la robe de deux mains et lui découvrit le haut de l'épaule; c'était le signal c les conjurés étaient convenus. Casca le frappa le premier de épée; mais le coup ne fut pas mortel, le fer n'ayant pas pénétré l avant. Il y a apparence que, chargé de commencer une si gra entreprise, il se sentit troublé. César, se tournant vers lui, saisit épée, qu'il tint toujours dans sa main. Ils s'écrièrent tous deux

ἔχουσαν μῆκος.	ayant *quelque* longueur.
Καίσαρος δὲ εἰσιόντος,	Mais César entrant,
ἡ βουλὴ μὲν ὑπεξανέστη	le sénat d'une part se leva
θεραπεύουσα·	*lui* faisant-honneur :
τῶν δὲ περὶ Βροῦτον	d'autre part de ceux autour de Brutu
οἱ μὲν περιέστησαν ἐξόπισθεν	les uns se tinrent-debout par-derrière
τὸν δίφρον αὐτοῦ,	autour du siége de lui,
οἱ δὲ ἀπήντησαν,	les autres allèrent-à-sa-rencontre,
ὡς δὴ συνδεησόμενοι	comme certes devant prier *lui*
Τυλλίῳ Κίμβρῳ,	avec Tullius Cimber,
ἐντυγχάνοντι	qui l'entretenait
περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος,	pour son frère exilé,
καὶ συνεδέοντο	et ils prièrent-ensemble
παρακολουθοῦντες	*l'*accompagnant
μέχρι τοῦ δίφρου.	jusqu'à son siége.
Ὡς δὲ καθίσας	Mais comme s'étant assis
διεκρούετο τὰς δεήσεις,	il repoussait leurs prières,
καὶ προσκειμένων βιαιότερον,	et *que, eux* insistant plus fortement,
ἠγανάκτει πρὸς ἕκαστον,	il s'indignait contre chacun,
ὁ μὲν Τύλλιος συλλαβὼν	Tullius ayant saisi
ἀμφοτέραις χερσὶ	avec les deux mains
τὴν τήβεννον αὐτοῦ,	la toge de lui,
κατῆγεν ἀπὸ τοῦ τραχήλου·	*la* ramena de dessus son cou ;
ὅπερ ἦν σύνθημα	ce-qui était le signe-convenu
τῆς ἐπιχειρήσεως.	de l'attaque.
Κάσκας δὲ πρῶτος	Alors Casca le premier
παίει ξίφει παρὰ τὸν αὐχένα,	frappe *lui* de l'épée au col,
πληγὴν οὐ θανατηφόρον	d'un coup non mortel
οὐδὲ βαθεῖαν,	ni profond,
ἀλλ᾽, ὡς εἰκὸς,	mais, comme *c'est* naturel,
ταραχθεὶς	etant troublé
ἐν ἀρχῇ	au commencement
μεγάλου τολμήματος·	d'une grande hardiesse :
ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα	au point même César
μεταστραφέντα	s'étant retourné
λαβέσθαι τοῦ ἐγχειριδίου	avoir saisi son épée
καὶ κατασχεῖν.	et l'avoir tenue-fortement.
Ἐξεφώνησαν δὲ	Et ils crièrent
ἅμα πως,	ensemble en-quelque-sorte,
ὁ μὲν πληγεὶς, Ῥωμαϊστί	d'une part le frappé, en-Romain :

μαϊστί· « Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς; » ὁ δὲ πλήξας, Ἑλληνιστὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν· « Ἀδελφὲ, βοήθει. » Τοιαύτης δὲ ταραχῆς γενομένης, τοὺς μὲν οὐδὲν συνειδότας ἔκπληξις εἶχε καὶ φρίκη πρὸς τὰ δρώμενα, μήτε φεύγειν μήτ' ἀμύνειν, ἀλλὰ μηδὲ φωνὴν ἐκβάλλειν τολμῶντας. Τῶν δὲ παρεσκευασμένων ἐπὶ τὸν φόνον ἑκάστου γυμνὸν ἀποδείξαντος τὸ ξίφος, ἐν κύκλῳ περιεχόμενος καὶ πρὸς ὅ τι τρέψειε τὴν ὄψιν, πληγαῖς ἀπαντῶν, καὶ σιδήρῳ φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου καὶ κατ' ὀφθαλμῶν διελαυνόμενος, ὥσπερ θηρίον ἐνειλεῖτο ταῖς πάντων χερσίν. Ἅπαντας γὰρ ἔδει κατάρξασθαι καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου. Διὸ καὶ Βροῦτος αὐτῷ πληγὴν ἐνέβαλε μίαν εἰς τὸν βουβῶνα. Λέγεται δ' ὑπό τινων, ὡς ἄρα πρὸς τοὺς ἄλλους ἀπομαχόμενος καὶ διαφέρων δεῦρο κἀκεῖ τὸ σῶμα, καὶ κεκραγὼς, ὅτε Βροῦτον εἶδεν ἐσπασμένον τὸ ξίφος, ἐφειλκύσατο κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν,

même temps, César en latin : « Scélérat de Casca, que fais-tu ? » et Casca, s'adressant à son frère, en grec : « Mon frère, au secours ! » Dans le premier moment, tous ceux qui n'étaient pas du secret furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni proférer une seule parole. Cependant les conjurés, tirant chacun son épée, l'environnent de toutes parts ; de quelque côté qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : tel qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; car chacun voulait avoir part à ce meurtre, et goûter, pour ainsi dire, à ce sang. Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aine. César s'était défendu, dit-on, contre les autres, et traînait son corps de côté et d'autre en poussant de grands cris. Mais quand il vit Brutus venir sur lui l'épée nue à la main, il se couvrit la tête de sa robe, et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit

« Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς ; »	« Très-scélérat Casca, que fais-tu ? »
ὁ δὲ πλήξας,	et le ayant frappé,
Ἑλληνιστὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν·	en-Grec à son frère :
« Ἀδελφέ, βοήθει. »	« Frère, secours-*moi.* »
Τοιαύτης δὲ ταραχῆς γενομένης,	Or un tel tumulte ayant eu-lieu,
ἔκπληξις μὲν καὶ φρίκη εἶχε	l'effroi et le frisson saisirent [*plot*
τοὺς οὐδὲν συνειδότας	ceux qui ne-savaient-rien *du com-*
πρὸς τὰ δρώμενα,	à la vue de ce qui se faisait,
τολμῶντας μήτε φεύγειν	*n'*osant ni fuir
μήτε ἀμύνειν,	ni défendre *César*,
ἀλλὰ μηδὲ ἐκβάλλειν φωνήν.	mais pas-même émettre une parole.
Ἑκάστου δὲ	Mais chacun
τῶν παρεσκευασμένων	de ceux déterminés
ἐπὶ τὸν φόνον	au meurtre
ἀποδείξαντος τὸ ξίφος γυμνὸν,	ayant montré le glaive nu,
περιεχόμενος ἐν κύκλῳ	*César* entouré en cercle
καὶ ἀπαντῶν πληγαῖς,	et rencontrant des coups,
πρὸς ὅ τι τρέψειε τὴν ὄψιν,	de quelque *côté* qu'il tournât la vue,
καὶ διελαυνόμενος σιδήρῳ	et percé par le fer
φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου	qui se portait et contre son visage
καὶ κατὰ ὀφθαλμῶν,	et contre ses yeux, [vage
ἐνειλεῖτο ὥσπερ θηρίον	était ballotté comme une bête-sau-
ταῖς χερσὶ πάντων.	dans les mains de tous.
Ἔδει γὰρ πάντας	Car il fallait tous
κατάρξασθαι	frapper-la-victime
καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου.	et goûter au meurtre.
Διὸ καὶ Βροῦτος	C'est pourquoi même Brutus
ἐνέβαλεν αὐτῷ	porta à lui
μίαν πληγὴν εἰς τὸν βουβῶνα.	un seul coup à l'aine.
Λέγεται δὲ ὑπό τινων,	Et il est dit par quelques-uns,
ὡς ἄρα ἀπομαχόμενος	que *César* qui se débattait
πρὸς τοὺς ἄλλους	contre les autres
καὶ διαφέρων τὸ σῶμα	et qui portait son corps
δεῦρο καὶ ἐκεῖ,	ici et là,
καὶ κεκραγὼς,	et qui poussait-de-grands-cris,
ὅτε εἶδε Βροῦτον	lorsqu'il vit Brutus
ἐσπασμένον τὸ ξίφος,	qui avait tiré l'épée,
ἐφειλκύσατο τὸ ἱμάτιον	rabattit sa robe
κατὰ τῆς κεφαλῆς	sur sa tête
καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν,	et *s'*abandonna lui-même,

εἴτ' ἀπὸ τύχης, εἴθ' ὑπὸ τῶν κτεινόντων ἀπωσθεὶς πρὸς τὴν βάσιν, ἐφ' ἧς ὁ Πομπηΐου βέβηκεν ἀνδριάς. Καὶ πολὺ καθῄμαξεν αὐτὴν ὁ φόνος, ὡς δοκεῖν αὐτὸν ἐφεστάναι τῇ τιμωρίᾳ τοῦ πολεμίου Πομπήϊον ὑπὸ πόδας κεκλιμένου, καὶ περισπαίροντος ὑπὸ πλήθους τραυμάτων· εἴκοσι γὰρ καὶ τρία λαβεῖν λέγεται· καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν ὑπ' ἀλλήλων, εἰς ἓν ἀπερειδόμενοι σῶμα πληγὰς τοσαύτας.

LXVII. Κατειργασμένου δὲ τοῦ ἀνδρὸς, ἡ μὲν γερουσία, καίπερ εἰς μέσον Βρούτου ἐλθόντος, ὥς τι περὶ τῶν πεπραγμένων ἐροῦντος, οὐκ ἀνασχομένη διὰ θυρῶν ἐξέπιπτε, καὶ φεύγουσα κατέπλησε ταραχῆς καὶ δέους ἀπόρου τὸν δῆμον, ὥστε τοὺς μὲν οἰκίας κλείειν, τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας καὶ χρηματιστήρια, δρόμῳ δὲ χωρεῖν, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον, ὀψομένους τὸ πάθος, τοὺς δ' ἐκεῖθεν, ἑωρακότας. Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος, οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος, ὑπεκδύντες, εἰς οἰκίας ἑτέρας κατέφυγον.

dessein formé de leur part, il fut poussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, qui fut couvert de son sang. Il semblait que Pompée présidât à la vengeance qu'on tirait de son ennemi, qui, abattu et palpitant, venait expirer à ses pieds du grand nombre de blessures qu'il avait reçues. Il fut percé, dit-on, de vingt-trois coups; et plusieurs des conjurés se blessèrent eux-mêmes en frappant tous à la fois sur un seul homme.

LXVII. Quand César fut mort, Brutus s'avança au milieu du sénat pour rendre raison de ce que les conjurés venaient de faire : mais les sénateurs n'eurent pas la force de l'entendre; ils s'enfuirent précipitamment par les portes, et jetèrent parmi le peuple le trouble et l'effroi. Les uns fermaient leurs maisons, les autres abandonnaient leurs banques et leurs comptoirs; les rues étaient pleines de gens qui couraient çà et là, et dont les uns allaient au sénat pour voir cet affreux spectacle, les autres en revenaient après l'avoir vu. Antoine et Lépide, les deux plus grands amis de César, se dérobant de la foule, cherchèrent un asile dans des maisons étrangères. Mais Brutus

ἀπωσθεὶς εἴτε ἀπὸ τύχης,	ayant été poussé soit par le hasard,
εἴτε ὑπὸ τῶν κτεινόντων	soit par ceux qui *le* tuaient
πρὸς τὴν βάσιν, ἐπὶ ἧς	vers le piédestal, sur lequel
ὁ ἀνδριὰς Πομπηΐου βέβηκεν.	la statue de Pompée est dressée.
Καὶ ὁ φόνος	Et le meurtre
καθῄμαξεν αὐτὴν πολὺ,	ensanglanta ce *piédestal* beaucoup
ὡς Πομπήϊον δοκεῖν	au point Pompée sembler
ἐφεστάναι αὐτὸν τῇ τιμωρίᾳ	présider lui-même au châtiment
τοῦ πολεμίου κεκλιμένου	de son ennemi étendu
ὑπὸ πόδας,	à ses pieds,
καὶ περισπαίροντος	et palpitant
ὑπὸ πλήθους τραυμάτων.	sous le nombre des blessures.
Λέγεται γὰρ λαβεῖν	Car il est dit avoir reçu
εἴκοσι καὶ τρία·	vingt-trois *blessures* :
καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν	et plusieurs furent blessés
ὑπὸ ἀλλήλων,	les-uns-par-les-autres,
ἀπερειδόμενοι εἰς ἓν σῶμα	*en* appuyant sur un seul corps
τοσαύτας πληγάς.	tant de coups.
LXVII. Τοῦ δὲ ἀνδρὸς	LXVII. Mais l'homme
κατειργασμένου,	ayant été achevé,
ἡ μὲν γερουσία, καίπερ Βρούτου	le sénat, quoique Brutus
ἐλθόντος εἰς μέσον,	étant venu au milieu,
ὡς ἐροῦντός τι	comme devant dire quelque *chose*
περὶ τῶν πεπραγμένων,	sur les *choses* faites,
οὐκ ἀνασχομένη	ne supportant pas *cela*
ἐξέπιπτε διὰ θυρῶν,	se précipita par les portes,
καὶ φεύγουσα	et fuyant
κατέπλησε τὸν δῆμον ταραχῆς	remplit le peuple de trouble
καὶ δέους ἀπόρου,	et d'une crainte inexplicable,
ὥστε τοὺς μὲν κλείειν οἰκίας,	au point les uns fermer leurs maisons,
τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας	les autres laisser leurs banques
καὶ χρηματιστήρια,	et leurs comptoirs,
χωρεῖν δὲ δρόμῳ,	et se rendre à la course
τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον,	les uns vers le lieu,
ὀψομένους τὸ πάθος,	devant voir le malheur,
τοὺς δὲ ἐκεῖθεν, ἑωρακότας.	les autres de-là, *l'*ayant vu.
Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος,	Mais Antoine et Lépide,
οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος,	les plus amis de César,
ὑπεκδύντες, κατέφυγον	s'étant esquivés, se réfugièrent
εἰς ἑτέρας οἰκίας.	dans d'autres maisons.

Οἱ δὲ περὶ Βροῦτον, ὥσπερ ἦσαν ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ, γυμνὰ τὰ ξίφη δεικνύντες, ἅμα πάντες ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου συστραφέντες ἐχώρουν εἰς τὸ Καπιτώλιον, οὐ φεύγουσιν ἐοικότες, ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ καὶ θαῤῥαλέοι, παρακαλοῦντες ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν τὸ πλῆθος, καὶ προσδεχόμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν ἐντυγχανόντων. Ἔνιοι δὲ καὶ συνανέβαινον αὐτοῖς, καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς ὡς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου, καὶ προσεποιοῦντο τὴν δόξαν· ὧν ἦν καὶ Γάϊος Ὀκταούϊος καὶ Λέντλος Σπινθήρ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς ἀλαζονείας δίκην ἔδωκαν ὕστερον, ὑπ' Ἀντωνίου καὶ τοῦ νέου Καίσαρος ἀναιρεθέντες, καὶ μηδὲ τῆς δόξης, δι' ἣν ἀπέθνησκον, ἀπολαύσαντες, ἀπιστίᾳ τῶν ἄλλων. Οὐδὲ γὰρ οἱ κολάζοντες αὐτοὺς τῆς πράξεως, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως τὴν δίκην ἔλαβον. Μεθ' ἡμέραν δὲ τῶν περὶ Βροῦτον κατελθόντων καὶ

et les autres conjurés, encore tout fumants du sang qu'ils venaient de répandre, et tenant leurs épées nues, sortirent tous ensemble du sénat, et prirent le chemin du Capitole, non comme des gens qui fuient, mais d'un air content et avec un visage gai qui annonçait leur confiance. Ils appelaient le peuple à la liberté, et recevaient dans leurs rangs les personnes de distinction qu'ils rencontraient dans les rues. Il y en eut même qui se joignirent à eux pour faire croire qu'ils avaient eu part à la conjuration, et en partager faussement la gloire. De ce nombre furent Caius Octavius et Lentulus Spinther, qui, dans la suite, furent bien punis de cette vanité. Antoine et le jeune César les firent mettre à mort, et leur ôtèrent même l'honneur qu'ils avaient ambitionné, et qui causa leur perte. Ceux qui les condamnèrent punirent en eux, non la complicité du meurtre, mais l'intention. Le lendemain, Brutus et les autres conjurés se rendirent sur la place, et par-

Οἱ δὲ περὶ Βροῦτον,	Mais ceux *étant* autour de Brutus,
ὥσπερ ἦσαν	comme ils étaient
ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ,	encore chauds du meurtre,
δεικνύντες τὰ ξίφη γυμνὰ,	montrant leurs épées nues,
συστραφέντες ἅμα πάντες	s'étant serrés ensemble tous
ἐχώρουν ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου	sortirent du sénat
εἰς τὸ Καπιτώλιον,	*allant* au Capitole,
οὐκ ἐοικότες	ne ressemblant-pas
φεύγουσιν,	à des *gens* qui fuient,
ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ	mais très-rayonnants
καὶ θαῤῥαλέοι,	et pleins-de-confiance,
παρακαλοῦντες τὸ πλῆθος	appelant la multitude
ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν,	à la liberté,
καὶ προσδεχόμενοι	et recevant
τοὺς ἀρίστους	les plus distingués
τῶν ἐντυγχανόντων.	de ceux se trouvant-sur-leur passage.
Ἔνιοι δὲ καὶ	Et quelques-uns même
συνανέβαινον αὐτοῖς,	*y* montaient-avec eux
καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς	et *se* mêlaient eux-mêmes *à eux*
ὡς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου,	comme ayant pris-part à l'œuvre,
καὶ προσεποιοῦντο τὴν δόξαν·	et s'*en* attribuaient la gloire :
ὧν ἦν καὶ Γάϊος Ὀκταούϊος	desquels étaient et Caius Octavius
καὶ Λέντλος Σπινθήρ.	et Lentulus Spinther.
Οὗτοι μὲν οὖν ὕστερον	Or ceux-ci plus tard
ἔδωκαν δίκην	donnèrent satisfaction
τῆς ἀλαζονείας,	de leur forfanterie,
ἀναιρεθέντες ὑπὸ Ἀντωνίου	ayant été mis-à-mort par Antoine
καὶ τοῦ νέου Καίσαρος,	et par le jeune César,
καὶ μηδὲ ἀπολαύσαντες	et n'ayant pas-même-joui
τῆς δόξης,	de la gloire,
διὰ ἣν ἀπέθνησκον,	pour laquelle ils mouraient,
ἀπιστίᾳ τῶν ἄλλων.	par l'incrédulité des autres.
Οἱ γὰρ κολάζοντες αὐτοὺς	Car ceux qui punissaient eux,
οὐδὲ ἔλαβον δίκην	ne tirèrent pas vengeance
τῆς πράξεως,	de l'action,
ἀλλὰ τῆς βουλήσεως.	mais de l'intention.
Μετὰ ἡμέραν δὲ	Mais après un jour
τῶν περὶ Βροῦτον	ceux autour de Brutus
κατελθόντων	étant descendus
καὶ ποιησαμένων λόγους,	et ayant fait des harangues,

ποιησαμένων λόγους, ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα, τοῖς λεγομένοις προσεῖχεν, ἀλλ' ὑπεδήλου τῇ πολλῇ σιωπῇ Καίσαρα μὲν οἰκτείρων, αἰδούμενος δὲ Βροῦτον. Ἡ δὲ σύγκλητος ἀμνηστίας τινὰς καὶ συμβάσεις πράττουσα πᾶσι, Καίσαρα μὲν ὡς θεὸν τιμᾷν ἐψηφίσατο, καὶ κινεῖν μηδὲ τὸ σμικρότατον ὧν ἐκεῖνος ἄρχων ἐβούλευσε· τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον ἐπαρχίας τε διένειμε, καὶ τιμὰς ἐπέδωκε πρεπούσας· ὥστε πάντας οἴεσθαι τὰ πράγματα κατάστασιν ἔχειν, καὶ σύγκρισιν ἀπειληφέναι τὴν ἀρίστην.

LXVIII. Ἐπεὶ δὲ, τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος ἀνοιχθεισῶν, εὑρέθη δεδομένη Ῥωμαίων ἑκάστῳ δόσις ἀξιόλογος, καὶ τὸ σῶμα κομιζόμενον δι' ἀγορᾶς ἐθεάσαντο ταῖς πληγαῖς διαλελωβημένον, οὐκ ἔτι κόσμον εἶχεν οὐδὲ τάξιν αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ τῷ μὲν νεκρῷ περισωρεύσαντες ἐξ ἀγορᾶς βάθρα καὶ κιγκλίδας καὶ τραπέζας, ὑφῆψαν αὐτοῦ καὶ κατέκαυσαν· ἀράμενοι δὲ δαλοὺς δια-

lèrent au peuple, qui les écouta sans donner aucun signe de blâme ni d'approbation; le profond silence qu'il garda faisait seulement connaître que, si d'un côté il plaignait César, de l'autre, il respectait Brutus. Le sénat décréta l'amnistie générale du passé; d'une part il ordonna qu'on rendrait à César les honneurs divins, et qu'on ne changerait aucune des ordonnances qu'il avait faites pendant sa dictature.; de l'autre il distribua à Brutus et à ses complices des gouvernements, et leur décerna des honneurs convenables. Tout le monde crut que les affaires étaient sagement arrangées, et la république remise dans le meilleur état.

LXVIII. Mais, quand on eut ouvert le testament de César, et qu'on y eut lu qu'il laissait à chaque Romain un legs considérable; qu'ensuite on vit porter, à travers la place, son corps sanglant et déchiré de plaies, le peuple, ne se contenant plus, et ne gardant aucune modération, fit un bûcher des bancs, des barrières et des tables qui étaient sur la place, et brûla le corps de César. Prenant ensuite des

ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων	le peuple certes ni *ne* s'indignant
οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα,	ni comme louant les *choses* faites,
προσεῖχε τοῖς λεγομένοις,	fit attention aux *paroles* dites,
ἀλλὰ ὑπεδήλου τῇ πολλῇ σιωπῇ	mais fit-voir par un grand silence
οἰκτείρων μὲν Καίσαρα,	d'une part plaignant César,
αἰδούμενος δὲ Βροῦτον.	de l'autre respectant Brutus.
Ἡ δὲ σύγκλητος πράττουσα πᾶσι	Et le sénat faisant pour tous
τινὰς ἀμνηστίας	certaines amnisties
καὶ συμβάσεις,	et conventions
ἐψηφίσατο μὲν τιμᾷν	décréta d'une part d'honorer
Καίσαρα ὡς θεὸν,	César comme un dieu,
καὶ μηδὲ κινεῖν	et de ne pas changer même
τὸ σμικρότατον ὧν ἐκεῖνος	la plus petite des *mesures* que celui-ci
ἐβούλευσεν ἄρχων·	avait décrétées étant-le-maître :
τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον	d'autre part à ceux autour de Brutus
διένειμέ τε ἐπαρχίας,	et il distribua des gouvernements,
καὶ ἐπέδωκε	et il accorda
τιμὰς πρεπούσας·	des honneurs convenables :
ὥστε πάντας οἴεσθαι	au point tous croire
τὰ πράγματα ἔχειν κατάστασιν,	les affaires avoir une constitution,
καὶ ἀπειληφέναι	et avoir reçu
τὴν ἀρίστην σύγκρισιν.	la meilleure solution.
LXVIII. Ἐπεὶ δὲ,	LXVIII. Mais lorsque,
τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος	le testament celui de César
ἀνοιχθεισῶν,	ayant été ouvert,
δόσις ἀξιόλογος	un don considérable
εὑρέθη δεδομένη	fut trouvé ayant été donné
ἑκάστῳ Ῥωμαίων,	à chacun des Romains,
καὶ ἐθεάσαντο τὸ σῶμα	et *que* ils eurent vu son corps
κομιζόμενον διὰ ἀγορᾶς	apporté à travers la place
διαλελωβημένον ταῖς πληγαῖς,	mutilé par les blessures,
τὸ πλῆθος αὐτῶν	la multitude d'eux
οὐκ εἶχεν ἔτι κόσμον οὐδὲ τάξιν,	n'eut plus ordre ni rang,
ἀλλὰ περισωρεύσαντες μὲν	mais ayant entassé
τῷ νεκρῷ	autour du mort
βάθρα καὶ κιγκλίδας	des bancs et des barreaux
καὶ τραπέζας	et des tables
ἐξ ἀγορᾶς,	de la place-publique,
ὑφῆψαν αὐτοῦ	ils mirent-le-feu-sous lui
καὶ κατέκαυσαν·	et *le* brûlèrent :

πύρους ἔθεον ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ἀνῃρηκότων, καταφλέξοντες, ἄλλοι δ' ἐφοίτων πανταχόσε τῆς πόλεως, συλλαβεῖν καὶ διασπάσασθαι τοὺς ἄνδρας ζητοῦντες. Οἷς ἐκείνων μὲν οὐδεὶς ἀπήντησεν, ἀλλ' εὖ πεφραγμένοι πάντες ἦσαν. Κίννας δέ τις τῶν Καίσαρος ἑταίρων ἔτυχε μὲν, ὥς φασι, τῆς παρῳχημένης νυκτὸς ὄψιν ἑωρακὼς ἄτοπον· ἐδόκει γὰρ ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον καλεῖσθαι· παραιτούμενος δ', ἄγεσθαι τῆς χειρὸς ὑπ' αὐτοῦ, μὴ βουλόμενος, ἀλλ' ἀντιτείνων· ὡς δ' ἤκουσεν ἐν ἀγορᾷ τὸ σῶμα καίεσθαι τοῦ Καίσαρος, ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ, καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν ἅμα καὶ πυρέττων. Καί τις, ὀφθέντος αὐτοῦ, τῶν πολλῶν ἔφρασεν ἑτέρῳ τοὔνομα πυνθανομένῳ, κἀκεῖνος ἄλλῳ, καὶ διὰ πάντων εὐθὺς ἦν, ὡς οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ τῶν ἀνῃρηκότων Καίσαρα· καὶ γὰρ ἦν τις ὁμώνυμος ἐκείνῳ Κίννας ἐν τοῖς συνωμοσαμένοις, ὃν τοῦτον εἶναι ὑπολαβόντες, ὥρμησαν

tisons enflammés, il courut en foule aux maisons des meurtriers pour y mettre le feu ; plusieurs même se répandirent dans la ville, et les cherchèrent dans le dessein de les mettre en pièces ; mais on ne put les découvrir, parce qu'ils se tinrent bien renfermés. Un des amis de César, nommé Cinna, avait eu, la nuit précédente, un songe assez extraordinaire : il avait cru voir César qui l'invitait à souper, et qui, sur son refus, l'avait pris par la main, et l'avait entraîné malgré sa résistance. Quand il apprit qu'on brûlait sur la place publique le corps du dictateur, il se leva ; et, quoique inquiet du songe qu'il avait eu, quoique malade de la fièvre, il y courut pour rendre à son ami les derniers devoirs. Lorsqu'il arriva sur la place, quelqu'un du peuple le nomma à un citoyen qui lui demandait son nom ; celui-ci le dit à un autre ; et bientôt il courut dans toute la foule que c'était un des meurtriers de César : il y avait en effet un des conjurés qui s'appelait Cinna ; et le peuple, prenant cet homme pour le meurtrier, se

ἀράμενοι δὲ δαλοὺς διαπύρους	puis ayant pris des tisons enflammés
ἔθεον ἐπὶ τὰς οἰκίας	ils coururent aux maisons
τῶν ἀνῃρηκότων,	de ceux qui avaient tué *César*,
καταφλέξοντες,	devant incendier *elles*,
ἄλλοι δὲ ἐφοίτων	et d'autres allaient
πανταχόσε τῆς πόλεως,	de-tous-les-côtés de la ville,
ζητοῦντες συλλαβεῖν	cherchant à saisir
καὶ διασπάσασθαι τοὺς ἄνδρας.	et à déchirer ces hommes.
Οἷς μὲν οὐδεὶς ἐκείνων	Lesquels certes aucun de ceux-ci
ἀπήντησεν,	*ne* rencontra,
ἀλλὰ πάντες ἦσαν	mais tous étaient
εὖ πεφραγμένοι.	bien gardés.
Τὶς δὲ Κίννας	Mais un certain Cinna
τῶν ἑταίρων Καίσαρος	des amis de César
ἔτυχε μὲν, ὥς φασιν,	se trouva, comme on dit,
ἑωρακὼς ὄψιν ἄτοπον	ayant vu une vision étrange
τῆς νυκτὸς παρῳχημένης·	la nuit passée :
ἐδόκει γὰρ καλεῖσθαι	car il croyait être invité
ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον·	par César à souper :
παραιτούμενος δὲ, ἄγεσθαι	et refusant, être entraîné
τῆς χειρὸς ὑπὸ αὐτοῦ,	par la main par lui,
μὴ βουλόμενος,	ne voulant pas,
ἀλλὰ ἀντιτείνων·	mais résistant :
ὡς δὲ ἤκουσε	et dès qu'il eut appris
τὸ σῶμα τοῦ Καίσαρος	le corps de César
καίεσθαι ἐν ἀγορᾷ,	être brûlé sur la place-publique,
ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ,	s'étant levé il alla par honneur,
καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν	quoique et se défiant de sa vision
καὶ ἅμα πυρέττων.	et en-même-temps ayant-la-fièvre.
Καί τις, αὐτοῦ ὀφθέντος,	Et quelqu'un, lui ayant été vu,
ἔφρασε τὸ ὄνομα	dit son nom
ἑτέρῳ τῶν πολλῶν πυνθανομένῳ,	à un autre de la foule qui s'informait
καὶ ἐκεῖνος ἄλλῳ,	et celui-là à un autre,
καὶ εὐθὺς ἦν διὰ πάντων,	et aussitôt *le bruit* fut parmi tous,
ὡς οὗτος ὁ ἀνήρ ἐστι	que cet homme est
τῶν ἀνῃρηκότων Καίσαρα·	de ceux qui ont tué César.
καὶ γάρ τις Κίννας ἦν	en effet un certain Cinna était
ὁμώνυμος ἐκείνῳ	homonyme de celui-là
ἐν τοῖς συνωμοσαμένοις,	parmi les conjurés,
ὃν ὑπολαβόντες εἶναι τοῦτον,	lequel ayant supposé être celui-ci,

εὐθὺς καὶ διέσπασαν ἐν μέσῳ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο μάλιστα δείσαντες οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον, οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων, ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως. Ἃ δὲ καὶ πράξαντες καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν, ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γέγραπται.

LXIX. Θνήσκει δὲ Καῖσαρ, τὰ μὲν πάντα γεγονὼς ἔτη πεντήκοντα καὶ ἕξ, Πομπηΐῳ δ' ἐπιβιώσας οὐ πολὺ πλέον ἐτῶν τεσσάρων· ἣν δὲ τῷ βίῳ παντὶ ἀρχὴν καὶ δυναστείαν διὰ κινδύνων τοσούτων διώκων μόλις κατειργάσατο, ταύτης οὐδὲν ὅτι μὴ τοὔνομα μόνον καὶ τὴν ἐπίφθονον καρπωσάμενος δόξαν παρὰ τῶν πολιτῶν. Ὁ μέντοι μέγας αὐτοῦ δαίμων, ᾧ παρὰ τὸν βίον ἐχρήσατο, καὶ τελευτήσαντος ἐπηκολούθησε τιμωρὸς τοῦ φόνου, διά τε γῆς πάσης καὶ θαλάσσης ἐλαύνων καὶ ἀνιχνεύων ἄχρι τοῦ μηδένα λιπεῖν τῶν ἀπεκτονότων, ἀλλὰ καὶ τοὺς καθ' ὁτιοῦν ἢ χειρὶ τοῦ ἔργου θιγόντας, ἢ γνώμης μετασχόντας, ἐπεξελθεῖν.

jeta sur lui, et le mit en pièces sur la place même. Brutus et Cassius, effrayés de cette fureur populaire, sortirent de la ville peu de jours après. J'ai raconté dans la Vie de Brutus ce qu'ils firent depuis, et les malheurs qu'ils éprouvèrent.

LXIX. César mourut âgé de cinquante-six ans, et ne survécut guère que de quatre ans à Pompée. Cette domination, ce pouvoir souverain qu'il n'avait cessé de poursuivre à travers mille dangers, et qu'il obtint avec tant de peine, ne lui procura qu'un vain titre, qu'une gloire fragile, qui lui attirèrent la haine de ses concitoyens. Mais ce génie puissant, qui l'avait conduit pendant sa vie, le suivit encore après sa mort; il s'en montra le vengeur, en s'attachant sur les pas de ses meurtriers et par terre et par mer, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul de ceux qui avaient pris la moindre part à l'exé-

ὥρμησαν εὐθὺς
καὶ διέσπασαν τὸν ἄνθρωπον
ἐν μέσῳ.
Οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον
δείσαντες μάλιστα τοῦτο,
οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων,
ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως.
Ἃ δὲ καὶ πράξαντες
καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν,
γέγραπται ἐν τοῖς
περὶ Βρούτου.

LXIX. Καῖσαρ δὲ θνήσκει,
γεγονὼς πεντήκοντα καὶ ἓξ ἔτη
τὰ μὲν πάντα,
ἐπιβιώσας δὲ Πομπηΐῳ
οὐ πολὺ πλέον τεσσάρων ἐτῶν·
καρπωσάμενος δὲ οὐδὲν
ὅτι μὴ τὸ ὄνομα μόνον
καὶ τὴν δόξαν ἐπίφθονον
παρὰ τῶν πολιτῶν
ταύτης,
ἣν ἀρχὴν
καὶ δυναστείαν
διώκων παντὶ τῷ βίῳ
διὰ τοσούτων κινδύνων
κατειργάσατο μόλις.
Ὁ μέντοι μέγας δαίμων αὐτοῦ,
ᾧ ἐχρήσατο παρὰ τὸν βίον,
ἐπηκολούθησε καὶ τελευτήσαντος
τιμωρὸς τοῦ φόνου,
ἐλαύνων
καὶ ἀνιχνεύων
διά τε πάσης γῆς
καὶ θαλάσσης
ἄχρι τοῦ λιπεῖν μηδένα
τῶν ἀπεκτονότων,
ἀλλὰ καὶ ἐπεξελθεῖν
τοὺς ἢ θιγόντας
κατὰ ὁτιοῦν
τοῦ ἔργου χειρί,

ils s'élancèrent aussitôt
et déchirèrent l'homme
au milieu *de la place.*
Brutus et Cassius
ayant craint surtout cela,
non beaucoup de jours s'étant écoulés,
se retirèrent de la ville.
Mais les *choses* que ayant faites
et ayant souffertes ils moururent,
ont été écrites dans le *livre*
sur Brutus.

LXIX. Or César meurt,
âgé de cinquante-six ans
en-tout,
et ayant survécu à Pompée
non beaucoup plus *que* quatre ans:
et *n'*ayant recueilli rien
si ce n'est un nom seul
et une gloire sujette-à-l'envie
de la part des citoyens
de cette *puissance et autorité souveraine,*
laquelle puissance
et autorité-souveraine
poursuivant toute sa vie
à travers de si grands dangers
il avait acquise avec-peine.
Cependant le grand génie de lui,
duquel il se servit pendant sa vie,
accompagna *lui* même étant mort
comme vengeur du meurtre,
pourchassant
et dépistant *les meurtriers*
à travers toute terre
et *toute* mer
jusqu'à ne laisser aucun
de ceux qui l'avaient tué,
mais même *jusqu'à* punir
ceux ou ayant touché
en quoi-que-ce-soit
à l'acte avec la main,

Θαυμασιώτατον δὲ τῶν μὲν ἀνθρωπίνων τὸ περὶ Κάσσιον· ἡττηθεὶς γὰρ ἐν Φιλίπποις[1], ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ διέφθειρεν ἑαυτὸν, ᾧ κατὰ Καίσαρος ἐχρήσατο· τῶν δὲ θείων ὅ τε μέγας κομήτης (ἐφάνη γὰρ ἑπτὰ νύκτας μετὰ τὴν Καίσαρος σφαγὴν διαπρεπὴς, εἶτ' ἠφανίσθη), καὶ τὸ περὶ τὸν ἥλιον ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς. Ὅλον γὰρ ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν ὠχρὸς μὲν ὁ κύκλος καὶ μαρμαρυγὰς οὐκ ἔχων ἀνέτελλεν, ἀδρανὲς δὲ καὶ λεπτὸν ἀπ' αὐτοῦ κατῄει τὸ θερμόν· ὥστε τὸν μὲν ἀέρα δνοφερὸν καὶ βαρὺν ἀσθενείᾳ τῆς διακρινούσης αὐτὸν ἀλέας ἐπιφέρεσθαι, τοὺς δὲ καρποὺς ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι διὰ τὴν ψυχρότητα τοῦ περιέχοντος. Μάλιστα δὲ τὸ Βρούτου γενόμενον φάσμα τὴν Καίσαρος ἐδήλωσε σφαγὴν οὐ γενομένην θεοῖς ἀρεστήν· ἦν δὲ τοιόνδε. Μέλλων τὸν στρατὸν ἐξ Ἀβύδου[2] διαβιβάζειν

cution, ou qui avaient seulement approuvé le complot. Entre les événements humains, il n'en est pas de plus étonnant que celui qu'éprouva Cassius : vaincu à la bataille de Philippes, il se tua de la même épée dont il avait frappé César ; et parmi les phénomènes célestes, on vit un premier signe remarquable dans cette grande comète, qui, après le meurtre de César, brilla avec tant d'éclat pendant sept nuits, et disparut ensuite. Un second signe, ce fut l'obscurcissement du globe solaire, qui parut fort pâle toute cette année-là, et qui, chaque jour à son lever, au lieu de rayons étincelants, n'envoyait qu'une lumière faible et une chaleur si languissante, que l'air fut toujours épais et ténébreux ; car la chaleur seule peut le raréfier ; son intempérie fit avorter les fruits, qui se flétrirent avant que d'arriver à leur maturité. Mais ce qui prouve surtout combien le meurtre de César avait déplu aux dieux, c'est le fantôme qui apparut à Brutus. Étant sur le point de faire passer son armée d'Abydos au rivage op-

ἢ μετασχόντας γνώμης.	ou ayant eu-part au dessein.
Τὸ δὲ περὶ Κάσσιον	Mais l'*événement* concernant Cassius
θαυμασιώτατον	est le plus étonnant
τῶν μὲν ἀνθρωπίνων·	des *événements* humains :
ἡττηθεὶς γὰρ ἐν Φιλίπποις,	car vaincu à Philippes,
διέφθειρεν ἑαυτὸν	il *se* tua lui-même
ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ,	de cette épée-là [sar :
ᾧ ἐχρήσατο κατὰ Καίσαρος·	de laquelle il s'était servi contre Cé-
τῶν δὲ θείων	mais des *phénomènes* divins [mète
ὅ τε μέγας κομήτης	*le plus étonnant est* et la grande co-
(ἐφάνη γὰρ διαπρεπὴς	(car elle parut brillante
ἑπτὰ νύκτας	pendant sept nuits
μετὰ τὴν σφαγὴν Καίσαρος,	après le meurtre de César,
εἶτα ἠφανίσθη),	puis elle disparut),
καὶ τὸ ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς	et l'obscurcissement de l'éclat
περὶ τὸν ἥλιον.	autour du soleil.
Ὅλον γὰρ ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν	Car toute cette année-là
ὁ κύκλος μὲν ἀνέτελλεν ὠχρὸς	le disque se leva pâle
καὶ οὐκ ἔχων μαρμαρυγάς,	et n'ayant pas de rayonnements,
τὸ δὲ θερμὸν	et la chaleur
κατῄει ἀπὸ αὐτοῦ	descendit de lui
ἀδρανὲς καὶ λεπτόν·	languissante et faible :
ὥστε τὸν μὲν	au point d'une part
ἀέρα ἐπιφέρεσθαι	l'air circuler
δνοφερὸν καὶ βαρὺν	ténébreux et lourd
ἀσθενείᾳ τῆς ἀλέας	par la faiblesse de la chaleur
διακρινούσης αὐτόν,	qui raréfie lui,
τοὺς δὲ καρποὺς	d'autre part les fruits
ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς	demi-mûrs et avortés
ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι	s'être flétris et fanés
διὰ τὴν ψυχρότητα	par la fraîcheur
τοῦ περιέχοντος.	de *l'air* environnant.
Μάλιστα δὲ	Mais surtout
τὸ φάσμα Βρούτου	la vision de Brutus
γενόμενον	qui eut-lieu
ἐδήλωσε τὴν σφαγὴν Καίσαρος	montra le meurtre de César
οὐ γενομένην ἀρεστὴν θεοῖς·	n'ayant pas été agréable aux dieux :
ἦν δὲ τοιόνδε.	or elle fut telle.
Μέλλων διαβιβάζειν τὸν στρατὸν	Devant faire-passer son armée
ἐξ Ἀβύδου	d'Abydos

εἰς τὴν ἑτέραν ἤπειρον, ἀνεπαύετο νυκτὸς, ὥσπερ εἰώθει, κατὰ σκηνὴν, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων περὶ τοῦ μέλλοντος. Λέγεται γὰρ οὗτος ἀνὴρ ἥκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν ὑπνώδης γενέσθαι, καὶ πλεῖστον ἑαυτῷ χρόνον ἐγρηγορότι χρῆσθαι πεφυκώς. Ψόφου δέ τινος αἰσθέσθαι περὶ τὴν θύραν ἔδοξε, καὶ πρὸς τὸ τοῦ λύχνου φῶς ἤδη καταφερομένου σκεψάμενος, ὄψιν εἶδε φοβερὰν ἀνδρὸς ἐκφύλου τὸ μέγεθος καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος. Ἐκπλαγεὶς δὲ τὸ πρῶτον, ὡς ἑώρα μήτε πράττοντά τι μήτε φθεγγόμενον, ἀλλ' ἑστῶτα σιγῇ παρὰ τὴν κλίνην, ἠρώτα ὅστις ἐστίν. Ἀποκρίνεται δ' αὐτῷ τὸ φάσμα· «Ὁ σὸς, ὦ Βροῦτε, δαίμων κακός· ὄψει δέ με περὶ Φιλίππους.» Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς· «Ὄψομαι,» εἶπε· καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς ἐκποδὼν ἀπῄει. Τῷ δ' ἱκνουμένῳ χρόνῳ περὶ τοὺς Φιλίππους ἀντιταχθεὶς Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι[1], τῇ μὲν πρώτῃ μάχῃ κρατήσας τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐτρέ-

posé, il se reposait la nuit dans sa tente, suivant sa coutume, sans dormir, et réfléchissant sur l'avenir. C'était de tous les généraux celui qui avait le moins besoin de sommeil, et que la nature avait fait pour veiller le plus longtemps. Il crut entendre quelque bruit à la porte de sa tente; et, en regardant à la clarté d'une lampe prête à s'éteindre, il aperçut un spectre horrible, d'une grandeur démesurée et d'une figure hideuse. Cette apparition lui causa d'abord de l'effroi; mais quand il vit que le spectre, sans faire aucun mouvement et sans rien dire, se tenait en silence auprès de son lit, il lui demanda qui il était: « Brutus, lui répondit le fantôme, je suis ton mauvais génie, et tu me verras à Philippes. » — « Eh bien! reprit Brutus d'un ton assuré, « je t'y verrai. » Et aussitôt le spectre s'évanouit. Quelque temps après, à la bataille de Philippes contre Antoine et César, il remporta une première victoire, renversa de son côté tout ce qui lui

εἰς τὴν ἑτέραν ἤπειρον,	l'autre continent,
ἀνεπαύετο νυκτὸς,	il reposait une nuit,
ὥσπερ εἰώθει,	comme il avait-coutume,
κατὰ σκηνὴν,	dans sa tente,
οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων	ne dormant pas, mais réfléchissa-
περὶ τοῦ μέλλοντος.	sur l'avenir.
Οὗτος γὰρ ὁ ἀνὴρ λέγεται	Car cet homme est dit
πεφυκὼς γενέσθαι ὑπνώδης	né pour être porté-au-sommeil
ἥκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν,	le moins certes des généraux,
καὶ χρῆσθαι ἑαυτῷ ἐγρηγορότι	et se servir de soi-même éveillé
πλεῖστον χρόνον.	le plus de temps.
Ἔδοξε δὲ αἰσθέσθαι	Or il crut avoir entendu
τινὸς ψόφου περὶ τὴν θύραν,	quelque bruit vers la porte,
καὶ σκεψάμενος	et ayant examiné
πρὸς τὸ φῶς τοῦ λύχνου	à la lueur de la lampe
καταφερομένου ἤδη,	qui baissait déjà,
εἶδεν ὄψιν φοβερὰν ἀνδρὸς	il vit le fantôme effrayant d'un homme
ἐκφύλου τὸ μέγεθος	étranger par la grandeur
καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος.	et hideux par la figure.
Ἐκπλαγεὶς δὲ τὸ πρῶτον,	Et effrayé d'abord,
ὡς ἑώρα μήτε πράττοντα	comme il vit *lui* ni *ne* faisant
μήτε φθεγγόμενόν τι,	ni *ne* disant quelque *chose*,
ἀλλὰ ἑστῶτα σιγῇ	mais se tenant-debout en-silence
παρὰ τὴν κλίνην,	près du lit,
ἠρώτα ὅστις ἐστίν.	il *lui* demanda qui il est.
Τὸ δὲ φάσμα	Or le fantôme
ἀποκρίνεται αὐτῷ.	repond à lui :
« Ὁ σὸς κακὸς δαίμων, ὦ Βροῦτε·	« Ton mauvais génie, ô Brutus :
ὄψει δέ με περὶ Φιλίππους. »	Et tu verras moi à Philippes. »
Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς·	Alors donc Brutus avec-assurance :
« Ὄψομαι, » εἶπε·	« Je *te* verrai », dit-il :
καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς	et le génie aussitôt
ἀπῄει ἐκποδών.	s'en-alla de-devant *Brutus*.
Τῷ δὲ χρόνῳ ἱκνουμένῳ	Or au temps convenable
ἀντιταχθεὶς περὶ τοὺς Φιλίππους	étant rangé-en-bataille à Philippes
Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι,	contre Antoine et César,
κρατήσας μὲν	ayant eu-le-dessus à-la-vérité
τῇ πρώτῃ μάχῃ	dans le premier combat
ἐτρέψατο τὸ κατ' ἑαυτὸν	il mit-en-fuite ce *qui était* devant lui
καὶ διεξήλασε	et *le* poursuivit

ψατο καὶ διεξήλασε πορθῶν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον· τὴν δὲ δευτέραν αὐτῷ μάχεσθαι μέλλοντι φοιτᾷ τὸ αὐτὸ φάσμα τῆς νυκτὸς αὖθις, οὐχ ὥστε τι προσειπεῖν· ἀλλὰ συνεὶς ὁ Βροῦτος τὸ πεπρωμένον, ἔῤῥιψε φέρων ἑαυτὸν εἰς τὸν κίνδυνον. Οὐ μὴν ἔπεσεν ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης, ἀναφυγὼν πρός τι κρημνῶδες καὶ τῷ ξίφει γυμνῷ προσβαλὼν τὸ στέρνον, ἅμα καὶ φίλου τινὸς, ὥς φασιν, συνεπιῤῥώσαντος τὴν πληγὴν, ἀπέθανεν.

faisait tête, et poursuivit les fuyards jusqu'au camp de César, qui fut livré au pillage. Il se préparait à un second combat, lorsque ce même spectre lui apparut encore la nuit, sans proférer une seule parole. Brutus, qui comprit que son heure était venue, se précipita volontairement au milieu des plus grands dangers. Cependant il ne mourut pas dans le combat : ses troupes ayant été mises en déroute, il se retira sur une roche escarpée ; là, se jetant sur son épée, avec l'aide d'un de ses amis, il se l'enfonça dans la poitrine, et expira sur le coup.

πορθῶν τὸ στρατόπεδον Καίσαρος·	pillant le camp de César :
αὐτῷ δὲ μέλλοντι	mais à lui étant-sur-le-point
μάχεσθαι τὴν δευτέραν	de combattre le second *combat*
τὸ αὐτὸ φάσμα φοιτᾷ	le même fantôme vient
αὖθις τῆς νυκτὸς,	de nouveau pendant la nuit,
οὐχ ὥστε προσειπεῖν τι·	non au point de dire quelque *chose*
ἀλλὰ ὁ Βροῦτος	toutefois Brutus
συνεὶς	ayant compris
τὸ πεπρωμένον,	la *chose* arrêtée-par-le-destin,
ἔρριψεν ἑαυτὸν φέρων	*se* jeta lui-même *se* portant
εἰς τὸν κίνδυνον.	dans le danger.
Οὐ μὴν ἔπεσεν	Cependant il ne tomba-pas
ἀγωνιζόμενος,	*en* combattant,
ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης,	mais, la déroute ayant eu-lieu,
ἀναφυγὼν	s'étant réfugié
πρός τι κρημνῶδες	vers quelque *endroit* escarpé
καὶ προσβαλὼν τὸ στέρνον	et ayant jeté sa poitrine
τῷ ξίφει γυμνῷ,	sur son épée nue,
ἅμα καί τινος φίλου,	en-même-temps aussi un certain ami,
ὥς φασιν,	comme on dit,
συνεπιρρώσαντος τὴν πληγὴν,	ayant affermi le coup,
ἀπέθανεν.	il mourut.

NOTES

SUR LA VIE DE CÉSAR.

Page 4. — 1. Il avait seize ans passés, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. 1). Selon Velleius Paterculus (II, 43), c'était encore un enfant, *pæne puer*. Il n'y a, ce me semble, entre ces deux témoignages et celui de Plutarque qu'une contradiction apparente.

Page 6. — 1. Ce Cornélius, surnommé Phagita, était affranchi de Sylla.

— 2. Φαρμακοῦσσαν. Pharmacussa (aujourd'hui *Fermaco*), petite île de la mer Égée, en face de Milet.

Page 8. — 1. Κίλιξι. Les Ciliciens, au midi de l'Asie-Mineure, près de la Syrie et en face de l'île de Cypre.

— 2. Μιλήτου. Milet, ville principale de l'Ionie, en Asie-Mineure, sur la côte.

Page 10. — 1. Περγάμῳ. Pergame, ville de Mysie (aujourd'hui *Pergamo*).

— 2. Ἰούνιον. Junius. Correction d'après Velleius Paterculus (II, 42). Tous les manuscrits de Plutarque donnent Ἰούγκον.

— 3. Ῥόδον. Rhodes, île de la Méditerranée, près des côtes de l'Asie-Mineure.

— 4. Apollonius, fils de Molon. Il est appelé plus souvent Apollonius Molon, ou seulement Molon.

Page 12. — 1. Correction d'après Coray. Les autres éditions donnent à tort : μᾶλλον, ἄλλοις ἀσχοληθεὶς, ὑφεῖναι.

Page 14. — 1. Ὅπου. Correction de M. Dübner, au lieu de ἦν οὗ des autres éditions, qui d'ailleurs intercalent le mot οὕτω devant μικράν, contrairement à tous les manuscrits.

Page 16. — 1. Habitude d'efféminé. Elle est notée par Lucien dan le portrait qu'il trace d'un homme de ce genre : Πάγκαλον ἄνδρα, διασεσαλευμένον τὸ βάδισμα, ἐπικεκλασμένον τὸν αὐχένα, γυναικεῖον τὸ βλέμμα, μελιχρὸν τὸ φώνημα, μύρων ἀποπνέοντα, τῷ δακτύλῳ ἄκρῳ τὴν κεφαλὴν κνώμενον. (*Rhetor. præcept.*, c. 11.)

Page 18. — 1. Cet usage remontait à l'année 360 de la fondation de Rome. *Matronis, pro auro ad liberandam a Gallis Romam collato, gratiæ actæ, honosque additus, ut earum, sicut virorum, post mortem solemnis esset laudatio.* (Tite-Live, V, 25.)

— 2. Il s'agit de Cornélie, fille de Cinna, seconde épouse de César. Il avait épousé en premières noces Cossutia, qu'il avait répudiée.

— 3. Ἰβηρίαν. Ancien nom de l'Espagne, emprunté au fleuve Iberus (l'*Èbre*).

Page 22. — 1. Il est question ici des deux grandes victoires que Marius remporta à Aix, sur les Teutons, et à Verceil, sur les Cimbres, à quelques mois d'intervalle de la même année (101 av. J.-C.).

Page 24. — 1. Προμαλαττόμενον. Métaphore prise des bains. On appelait προμαλακτήριον un endroit particulier où l'on se frictionnait le corps avant de se mettre dans l'eau.

Page 30. — 1. Παρέξει. Correction de Coray. Les manuscrits donnent πράξει, qui ne présente aucun sens, et les éditions ordinaires ὑπάρξει.

Page 32. — 1. On dit ordinairement : ἀποδειλιάζειν πρός τινα.

Page 34. — 1. Ἑπτακόσιαι. Correction, au lieu de πεντακόσιαι que donnent les meilleurs manuscrits. On s'est autorisé pour la faire d'un autre passage de Plutarque, dans la Vie de Caton (ch. 26), où l'évaluation de la même dépense est faite en talents (χίλια καὶ διακόσια καὶ πεντήκοντα τάλαντα), ce qui équivaut à 7,500,000 drachmes.

— 2. Nous passons les chapitres IX et X, dont les détails ne sauraient figurer dans une édition classique.

— 3. La manière dont Plutarque s'exprime pourrait faire croire que César eut le commandement de toute l'Espagne ; mais il n'obtint que celui de l'Espagne ultérieure, comme le dit Suétone (*in Cæs.*, XVIII). — L'Espagne ultérieure comprenait la Lusitanie et la Bétique, aujourd'hui le *Portugal* et l'*Andalousie*.

Page 38. — 1. Καλλαϊκούς. Callaïci, ou Callæci, ou encore Gallæci. Ces peuples habitaient la partie de l'Espagne connue aujourd'hui sous le nom de *Galice*.

— 2. Τῆς ἔξω θαλάσσης. Plutarque désigne ainsi l'océan Atlantique.

Page 46. — 1. Ἅπασαν Κελτικήν. On entend par là les deux Gaules, Cisalpine et Transalpine.

Page 50. — 1. Ὑπουράνιον κλέος... παντοίης ἀρετῆς... κλέος ἀνθεῖ... Lambeaux poétiques pris par Plutarque à Homère (*Odyss.*, I, 264 ; *Iliad.*, X, 268) et à Pindare (*Nem.*, IX, 39 ; *Pyth.*, I, 66). Le mot τότε manque dans les meilleurs manuscrits.

— 2. Un manuscrit donne καθωμίλησε, *callide conversando sibi conciliavit.*

Page 52. — 1. Dyrrachium, ville maritime de l'Illyrie, sur la mer Adriatique (aujourd'hui *Durazzo*).

— 2. Διεληλαμένος, partic. parf. pass. de διελαύνω.

Page 62. — 1. Les Tigurins habitaient cette partie de la Suisse qui comprend aujourd'hui les cantons de *Zurich*, *Appenzell*, *Schaffouse* et *Schwitz*.

Page 64. — 1. Περιόντων. Correction. Toutes les éditions donnent παρόντων.

Page 70. — 1. Τετρακοσίους. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent τριακοσίους.

— 2. La Gaule Cisalpine se subdivisait en Cispadane et en Transpadane. Ces deux dénominations lui venaient du fleuve Padus (aujourd'hui le *Pô*), qui prend sa source dans un lac du mont Vésulus. et se jette dans la mer Adriatique.

— 3. Le Rubicon, petite rivière qui séparait l'Italie proprement dite de la Gaule Cisalpine (aujourd'hui le *Luso*).

Page 72. — 1. Les Nerviens, peuples de la Gaule Belgique, habitaient le pays qui forme aujourd'hui la *Flandre* et le *Hainaut*.

Page 74. — 1. Δοκοίη. Correction de M. Dübner. Les manuscrits varient entre δοκεῖ et δοκῇ, auxquels Coray a substitué ἐδόκει.

Page 76. — 1. Ville d'Étrurie (aujourd'hui *Lucques*).

Page 78. — 1. Οὐσίπας. César les appelle *Usipetes;* d'autres, *Usipii*. Peuple germain entre le *Berkel* et la *Lippe*.

Page 80. — 1. Τεντερίτας. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent Τεντερίδας. Dans César, *Tencteri* ou *Tenchteri*, autre peuple germain entre la *Lippe* et le *Ruhr*.

— 2. Plutarque confond ici les *Éphémérides* de César avec ses *Commentaires*.

— 3. Τανύσιος. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent à tort Γανύσιος. Tanusius Géminus était un historiographe, plusieurs fois cité par Suétone.

— 4. Ἑορτὰς καὶ σπονδάς. Ces deux mots manquent dans toutes les éditions.

— 5. Les Sicambres habitaient entre le *Sieg* et le *Ruhr*, ou, selon d'autres, entre le *Sieg* et la *Lippe*.

Page 82. — 1. Il paraît que l'on comprenait sous le nom de Suèves tous les peuples qui habitaient entre l'*Elbe* et la *Vistule*.

Page 84. — 1. Ἀτλαντικῆς. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent Ἀτλαντίδος.

Page 92. — 1. Les Arvernes (aujourd'hui les *Auvergnats*).

— 2. Les Carnutes, entre la *Loire* et la *Seine*. Ils avaient pour capitale Autricum (aujourd'hui *Chartres*).

— 3. Ἄραρα. Correction de Coray. Les manuscrits, Ἀδρίαν, qui ne présente ici aucun sens.

Page 94. — 1. Les Éduens, peuples de la Gaule, occupaient le pays appelé autrefois l'*Autunois*, et qui comprend aujourd'hui les départements de la *Côte-d'Or*, de la *Nièvre*, de *Saône-et-Loire* et du *Rhône*.

— 2. Les Lingons occupaient cette partie de la Gaule qui est devenue le département de la *Haute-Marne*.

Page 96. — 1. Alésia (aujourd'hui *Alize*, dans le département de la *Côte-d'Or*).

Page 106. — 1. Ἤκιστο, 3ᵉ pers. sing., plus-que-parf. moy. de αἰκίζω.

Page 116. — 1. Ariminum (aujourd'hui *Rimini*), ville de l'Ombrie, sur la mer Adriatique, à l'embouchure d'une rivière du même nom.

Page 126. — 1. Corfinium, ville du Samnium.

Page 128. — 1. Brindes (en latin *Brundusium*, et aujourd'hui, en italien, *Brindisi*), ville d'Italie, sur la mer Adriatique.

Page 136. — 1. Posidéon, mois des Athéniens (du 20 décembre au 20 janvier).

— 2. Oricum (aujourd'hui *Ericho*), ville d'Illyrie, près des monts Acrocérauniens.

Page 138. — 1. Il n'y a dans ces contrées aucun fleuve du nom d'Anius ou Anias. Plutarque veut parler sans doute du fleuve Aoüs (aujourd'hui *Vajusa*).

Page 142. — 1. Cette racine est nommée *chara* ou *cara* dans César. Peut-être est-ce la même qui est désignée dans Athénée (IX, p. 371) sous le nom de *χαρωτόν*, et chez nous sous celui de *carotte*.

Page 152. — 1. Tusculum (aujourd'hui *Frascati*), ville du Latium, à trois lieues de Rome.

— 2. Gomphes (aujourd'hui *Gonfi*), ville de la Thessalie, sur le Pénée.

Page 156. — 1. Il faut lire Κορνιφίκιος, Cornificius.

— 2. Mégare, ville grecque, au fond du golfe Saronique.

Page 158. — 1. Scotussa, ville de Thessalie.

— 2. Cneius Domitius Calvinus.

Page 164. — 1. Ἀκμήν. Leçon des manuscrits. Αἰχμήν, donné par les éditions ordinaires, ne peut se dire d'une épée.

Page 168. — 1. Suétone fait dire à peu près les mêmes paroles à César : *Hoc voluerunt : tantis rebus gestis C. Cæsar condemnatus essem, nisi ab exercitu auxilium petissem.* (c. 30.)

Page 170. — 1. Tralles (aujourd'hui *Sultanhissar*), ville de Carie, près du Méandre.

— 2. Padoue (en latin *Patavium*), ville de la Gaule Cisalpine, ·rie de Tite-Live.

Page 172. — 1. Cnide, ville de Carie, à l'extrémité de la pointe la ıs occidentale de l'Asie-Mineure.

Page 178. — 1. Ptolémée Aulète.

Page 180. — 1. Pharos, petite île d'Égypte, jointe par une chaus- ·e au port d'Alexandrie.

Page 182. — 1. Ville du Pont (aujourd'hui *Zile*).

— 2. Tous les manuscrits donnent Ἀμάντιον ici et au chapitre vant.

Page 184. — 1. Voyez, plus haut, la note 1 de la page 156. — Il it y avoir ici une transposition dans le texte. C'est à Antoine, et n à Cornificius que fut adjugée la maison de Pompée. On connaît belle apostrophe de Cicéron à cette maison même, dans la seconde ılippique : *O domus antiqua, quam dispari domino dominaris !*

Page 190. — 1. Thapsus, ville d'Afrique, entre le fleuve Triton et petite Syrte.

Page 194. — 1. Utique, ville maritime d'Afrique, ancienne colo- · des Tyriens, et capitale sous la domination romaine.

Page 196. — 1. Un manuscrit donne Κικέρωνα.

— 2. Plutarque oublie le plus important des triomphes de César, :ui des Gaules, qui fut même le premier de tous, au rapport de ·tone (*in Cæs.*, c. XXXVII). L'*Epitome* du 115e livre de Tite-Live fait aussi mention.

Page 200. — 1. Συνειλοχότας, parf. partic. act. de συλλέγω.

— 2. Munda, ville de la Bétique, en Espagne.

— 3. Allusion aux fils de Pompée.

— 4. Les Dionysiaques s'appelaient en latin *Liberalia*.

Page 208. — 1. La mer Caspienne ou mer Hyrcanienne, entre la Perse, la Russie et la Tartarie.

— 2. Le Caucase, grande chaîne de montagnes en Asie.

Page 210. — 1. Circéum, ville maritime et promontoire du Latium.

— 2. Terracine (autrefois *Anxur*), ville du Latium.

— 3. Il faut entendre par là les marais Pontins. — Sétium (aujourd'hui *Sezze*), ville du Latium.

Page 212. — 1. Dans la Vie de Numa ce mois est nommé Mercedinus.

Page 216. — 1. Albe la Longue, ville du Latium.

Page 218. — 1. Fête très-ancienne, célébrée en l'honneur de Pan et de Faune, à qui l'on sacrifiait un loup.

Page 222. — 1. Les habitants de Cumes, en Éolie, passaient pour des gens grossiers et stupides. Voyez Strabon, l. XIII, p. 622, et Lucien, *in Pseudologista*, t. III, p. 164.

Page 226. — 1. Dans la Vie de Brutus, Plutarque rapporte que Cassius, entre autres sujets de plainte qu'il avait contre César, ne lui pardonnait pas de lui avoir enlevé des lions qu'il avait fait rassembler et conduire à Mégare, pour les jeux de son édilité.

Page 228. — 1. Strabon, si connu par sa *Géographie*, était encore un philosophe distingué de la secte des stoïciens, selon les uns, ou de l'école du Lycée, selon d'autres. Il avait aussi composé plusieurs ouvrages historiques.

— 2. Les ides variaient ainsi que les nones. Dans les mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre, les nones étaient le 7 et les ides le 15. Dans tous les autres mois, les nones étaient le 5 et les ides le 13.

Page 230. — 1. Ce pinacle était une sorte d'ornement que l'on mettait au faîte des temples, et que les Grecs nommaient aigle, comme on le voit dans *les Oiseaux* d'Aristophane.

Page 238. — 1. Dans la Vie de Brutus, c'est Caius Trébonius qui retient Antoine hors du sénat. Il y a évidemment ici une faute de copiste. Plutarque ne pouvait pas tomber en contradiction avec lui-même sur un fait aussi connu, attesté par plusieurs historiens, et surtout par Cicéron (XIe Philippique, c. 14, et XIIIe, c. 10).

Page 254. — 1. Philippes (anciennement *Datos* et *Crenides*, aujourd'hui *Filibeh?*), ville de Macédoine.

— 2. Abydos (aujourd'hui *Avido*), petite ville de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont, vis-à-vis de Sestos.

Page 256. — 1. Il est question ici de César Octave, qui devint César Auguste.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

NOTICE

DE

LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE

1° DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

(LYCÉES, COLLÈGES, SÉMINAIRES, INSTITUTIONS ET PENSIONS)

2° DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Novembre 1892

TABLES DES MATIÈRES

1° PÉDAGOGIE

ot (Ch.), *Questions d'enseignement secondaire*. 1 vol. in-16 br. 3 fr. 50

al (Michel), inspecteur général de l'instruction publique. *Quelques mots sur l'instruction publique en France*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Excursions pédagogiques* en Allemagne, en Belgique et en France. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *De l'enseignement des langues anciennes*. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

— *Réforme de l'orthographe française*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

mpayré. *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France depuis le XVIe siècle*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

— *Études sur l'enseignement et sur l'éducation*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Ferneuil. *La réforme de l'enseignement en France*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Fouillée (A.), ancien maître de conférences à l'École normale supérieure. *L'enseignement au point de vue national*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Gréard (O.), vice-recteur à l'Académie de Paris. *Education et instruction*. 3 vol. in-16, brochés :

— *Enseignement secondaire*. 2 vol. 7 fr.

— *Enseignement supérieur*. 1 vol. 3 fr. 50

Chaque ouvrage se vend séparément.

Martin. *L'éducation du caractère*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Rochard (Dr Jules). *L'éducation de nos fils*. 1 vol in-16, broché. 3 fr. 50

— *L'éducation de nos filles*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

PROGRAMMES ET MANUELS POUR DIVERS EXAMENS

Livret scolaire à l'usage de l'enseignement secondaire classique, in-4°, cartonné toile. 60 c.

Livret scolaire à l'usage de l'enseignement secondaire moderne, in-4°, cartonné toile. 60 c.

Ces livrets existent soit pour les lycées et collèges, soit pour les établissements libres.

Memento du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique. Edition entièrement refondue et rédigée conformément au programme du 8 août 1890.

PREMIÈRE PARTIE

Littérature, comprenant : Conseils sur les épreuves écrites ; — Notices sur les auteurs et les ouvrages grecs, latins, français, allemands et anglais, indiqués pour l'explication orale ; — Notions de Rhétorique et de Littérature classique, par M. Albert Le Roy. 1 vol. petit in-16 cartonné. 5 fr.

Histoire et Géographie, comprenant : l'Histoire de l'Europe et de la France de 1610 à 1789 et la Géographie de la France (classe de Rhétorique), par MM. G. Ducoudray et Poux. 1 vol. petit in-16 cartonné. 3 fr. 50

Partie scientifique, comprenant : des notions d'Arithmétique (Troisième), d'Algèbre (Troisième et Seconde), de Géométrie (Quatrième, Troisième et Seconde) et de Cosmographie (Rhétorique), par MM. Bos et Barré. 1 vol. petit in-16 cartonné. 2 fr.

SECONDE PARTIE

PREMIÈRE SÉRIE

Philosophie, comprenant : Conseils sur la composition de philosophie, Histoire de la Philosophie, Auteurs de Philosophie, Histoire contemporaine 1789-1889, par MM. R. Thamin et G. Ducoudray, 1 vol. petit in-16, cartonné 5 fr.

Sciences, comprenant : Éléments de Physique, de Chimie et d'Histoire naturelle, par M. Banet-Rivet, professeur au lycée Charlemagne, 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

DEUXIÈME SÉRIE

Mathématiques, comprenant : l'Arithmetique, l'Algèbre, la Géométrie, la Géométrie descriptive, la Trigonométrie et la Mécanique, par MM. Bos, Bezodis, Pichot et Mascart, agrégés de l'Université. 1 vol. petit in-16, cartonné, 5 fr.

Physique et Chimie, par M. Banet-Rivet, 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr. 50

Histoire et Philosophie, comprenant l'Histoire contemporaine (1789 à 1889) des éléments de Philosophie scientifique et morale, par MM. G. Ducoudray et B. Worms. 1 vol. petit in-16, cartonné, 2 fr.

Mémento du baccalauréat ès lettres. Edition conforme aux programmes de 1885. 4 vol. in-16, cartonnés.
PREMIER EXAMEN, *partie littéraire*. 1 vol. 5 fr.
PREMIER EXAMEN, *partie historique et géographique*. 1 volume. 5 fr.
DEUXIÈME EXAMEN, *partie philosophique et historique*. 1 volume. 5 fr.
DEUXIÈME EXAMEN, *partie scientifique*. 1 volume. 5 fr.

Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire classique dans les lycées et collèges. Brochure in-16. 1 fr. 25

Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire moderne, arrêtés le 15 juin 1891. Brochure in-16. 1 fr. 25

Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire des jeunes filles, arrêtés le 28 juillet 1882. Brochure in-16. 1 fr.

Programme des examens du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique. In-16. 30 c.

Programme de l'examen du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne (1891). In-16. 30 c

Programme pour l'admission à l'Ecole polytechnique. In-16. 20 c.

Programme des conditions d'admission à l'Ecole navale. Brochure in-16. 30 c.

5° ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Albert (Paul), ancien professeur au Collège de France. *La poésie*, études sur les chefs-d'œuvre des poètes de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
— *La prose*, études sur les chefs-d'œuvre des prosateurs de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
— *La littérature française*, des origines à la fin du XVIe siècle. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
— *La littérature française au* XVIIe *siècle*. 1 vol. in-16 broché. 3 fr. 50
— *La littérature française au* XVIIIe *siècle*. 1 vol. in-16, broché. 7 fr.
— *La littérature française au* XIXe *siècle*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
— *Variétés*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Barrau. *Méthode de composition et de style*, ou principe de l'art d'écrire en français, suivi d'un choix de modèles. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 75
— *Exercices de composition et de style*, ou sujets de descriptions, de narrations, de dialogues et de discours. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Berthet (J.), professeur de rhétorique au Prytanée militaire : *La composition française à l'examen de Saint-Cyr*. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Bigot. *Lectures choisies de français moderne*. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Brachet (Auguste), lauréat de l'Academie française. *Nouvelle grammaire française*, fondée sur l'histoire de la langue. 1 vol. in-16. cartonné. 1 fr. 50

Brachet (suite). *Exercices sur la nouvelle grammaire française*, par M. Dussouchet, agrégé de grammaire :
Livre de l'élève. 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50.
Livre du maître. 1 v. in-16, cart. 2 fr.
— *Petite grammaire française*. 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.
— *Exercices* sur la petite grammaire française, par M. Dussouchet :
Livre de l'élève. 1 vol. in-16, cart. 80 c.
Livre du maître. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Voir Morceaux choisis des écrivains français du XVIe siècle.

Brachet (A.) et **Dussouchet,** professeur au lycée Henri IV : *Cours de grammaire française*, rédigé conformément au programme de 1885, à l'usage de l'enseignement secondaire. 8 vol. in-16, cartonnage toile :

Cours élémentaire.

Grammaire française à l'usage des classes élémentaires, comprenant de nombreux sujets d'exercices oraux et écrits. livre de l'élève. 1 vol. 1 fr. 20
Exercices complémentaires comprenant le corrigé des exercices du livre de l'élève, des questionnaires, une liste des homonymes, un lexique explicatif et des exercices complémentaires, avec corrigés ; à l'usage des professeurs. 1 vol. 2 fr. 50

Cours moyen.

Grammaire française à l'usage des classes de 6e et de 5e. 1 vol. 1 fr. 20

Exercices sur le Cours moyen de grammaire française à l'usage des élèves. 1 vol. 1 fr.

Exercices complémentaires comprenant le corrigé des exercices du livre de l'élève et des exercices complémentaires avec corrigés; à l'usage des professeurs. 1 vol. 2 fr. 75

Cours supérieur.

Grammaire française à l'usage de la classe de Quatrième et des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 50

Exercices étymologiques. 1 vol. 1 fr.
Corrigé des Exercices étymologiques. 1 vol. 2 fr.

Cahen (A.), professeur de rhétorique au collège de Rollin : *Morceaux choisis des auteurs français*, prose et vers, publiés conformes au programme du 28 janvier 1890, à l'usage de l'enseignement secondaire classique, avec des notices et des notes, 8 vol. in-16, cartonnage toile :
Classe de Huitième. 1 vol. » »
Classe de Septième. 1 vol. » »
Classe de Sixième. 1 vol. 2 fr. »
Classe de Cinquième. 1 vol. 2 fr. 50
Classe de Quatrième. 1 vol. 3 fr.
Classes de Troisième, Seconde et Rhétorique. 2 vol. Prose, 1 vol. 4 fr.
Poésie, 1 vol. 3 fr. 50

Chassang, ancien inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques, à l'usage des classes supérieures et des aspirants au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Classiques français. Nouvelle collection format petit in-16, publié avec des notices, des arguments analytiques et des notes, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.
Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

Boileau : L'art poétique (Geruzez). 40 c.
— Œuvres poétiques (Geruzez). 1 fr. 50

Bossuet : Sermons choisis (Rébelliau). Prix : 3 fr.

Buffon : Morceaux choisis (E. Dupré). Prix : 1 fr. 50
— Discours sur le style. 30 c.

Chanson de Roland. Extraits (G. Pâris.). Prix : 1 fr. 50

Choix de lettres du XVII*e siècle* (Lanson). Prix : 2 fr. 50

Choix de lettres du XVIII*e siècle* (Lanson). Prix : 2 fr. 50

Corneille : Le Cid (Petit de Julleville). Prix : 1 fr.
— Cinna (Petit de Julleville). 1 fr.
— Horace (Petit de Julleville). 1 fr.
— Nicomède (Petit de Julleville). 1 fr.
— Le Menteur (Lavigne). 1 fr.
— Polyeucte (Petit de Julleville). 1 fr.

Extraits des chroniqueurs (Paris et Jeanroy). 2 fr. 50

Fénelon : Fables (A. Regnier). 75 c.
— Sermon pour la fête de l'Epiphanie (G. Merlet). 60 c.
— Télémaque (Chassang). 1 fr. 80

Florian : Fables (Geruzez). 75 c.

Joinville : Histoire de saint Louis (Natalis de Wailly). 2 fr.

La Bruyère : Caractères (G. Servois et Rébelliau). 2 fr. 50

La Fontaine : Fables (Thirion). 1 fr. 60

Lamartine : Morceaux choisis. 2 fr.

Molière : L'Avare (Lavigne). 1 fr.
— Le Misanthrope (Lavigne). 1 fr.
— Le Tartufe (Lavigne). 1 fr.

Pascal : Provinciales I, IV, XIII (Brunetière). 1 fr. 50

Racine : Andromaque (Lavigne). 75 c.
— Britannicus (Lanson). 1 fr.
— Esther (Lanson). 1 fr.
— Iphigénie (Lanson). 1 fr.
— Les plaideurs (Lavigne). 75 c.
— Mithridate (Lanson). 1 fr.

Rousseau : Extraits en prose (Brunel). Prix : 2 fr.

Sévigné : Lettres choisies (Ad. Regnier). Prix : 1 fr. 80

Théâtre classique (Ad. Regnier). 3 fr.

Voltaire : Charles XII (Waddington). Prix : 2 fr.
— Siècle de Louis XIV (Bourgeois). Prix : 2 fr. 75
— Extraits en prose (Brunel). 2 fr.
— Choix de lettres (Brunel). 2 fr. 25
D'autres volumes sont en préparation.

Classiques français, format in-16. Éditions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Bossuet : Discours sur l'histoire universelle (Olleris). 2 fr. 50
— Oraisons funèbres (Aubert). 1 fr. 60

Corneille : Théâtre choisi (Geruzez). Prix : 2 fr. 50

Fénelon : Dialogues des morts (B. Jullien). 1 fr. 60

— Dialogues sur l'éloquence (Deissons). Prix : 80 c.

— Opuscules académiques. 80 c.

Massillon : Carême (Colincamp). 1 fr. 25

Montesquieu : Grandeur et décadence des Romains (C. Aubert). 1 fr. 25

Racine : Théâtre choisi (E. Geruzez). Prix : 2 fr. 50

Rousseau (*J.-B.*) : Œuvres lyriques (Geruzez). 1 fr. 50

Voltaire : Théâtre choisi (Geruzez). Prix : 2 fr. 50

Delon. *La grammaire française d'après l'histoire.* 1 volume in-16, cartonnage toile. 2 fr.

Demogeot, agrégé de la Faculté des lettres de Paris. *Histoire de la littérature française* depuis ses origines jusqu'à nos jours. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

— *Textes classiques de la littérature française*, extraits des grands écrivains français, avec notices, appréciations et notes; recueil servant de complément à l'*Histoire de la littérature française*. Nouvelle édition, revue et augmentée. 2 vol. in-16, cartonnés. 6 fr.

I. *Moyen âge*, XVI[e] et XVII[e] *siècles*. 3 fr.
II. XVIII[e] et XIX[e] *siècles*. 3 fr.

Filon (A.). *Eléments de rhétorique française.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Nouvelles narrations françaises*, avec des arguments, à l'usage des candidats au baccalauréat. In-16, broché. 2 fr. 50

Labbé, professeur au collège Rollin, *Morceaux choisis des classiques français* (prose et vers). 3 vol. in-16, cart. :

Cours élémentaire. 1 vol. 1 fr.
Cours moyen. 1 vol. 1 fr. 50
Cours supérieur. 1 vol. 2 fr. 50

Lafaye. *Dictionnaire des synonymes de la langue française.* 4[e] édition, suivie d'un supplément. 1 vol. gr. in-8, broché. 23 fr.

Le cartonnage en percaline gaufrée se paye en sus 2 fr. 75 c.; la demi-reliure en chagrin, 4 fr. 50.

Lanson, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne : *Conseils sur l'art d'écrire.* Principes de composition et de style à l'usage des élèves des lycées et collèges et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr. 50

Lanson (suite). *Études pratiques de composition française*, sujets préparés et commentés pour servir de compléments aux *Conseils sur l'art d'écrire*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

Lehugeur (A.). *La chanson de Roland*, traduite en vers modernes, avec le texte ancien. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Littré. *Dictionnaire de la langue française*, contenant la nomenclature la plus étendue, la prononciation et les difficultés grammaticales, la signification des mots avec de nombreux exemples et les synonymes, l'histoire des mots depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au XVI[e] siècle, et l'étymologie comparée et augmentée d'un *Supplément*. 5 vol. gr. in-4 à 3 colonnes, broché. 112 fr.

La reliure en demi-chagrin se paye en sus 25 fr.

Littré et Beaujean, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. *Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littré*, contenant tous les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de l'Académie française, plus un grand nombre de néologismes et de termes de science et d'art; 9[e] édit. entièrement refondue et conforme, pour l'orthographe, à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française. 1 vol. grand in-8, broché. 13 fr.

Cartonnage toile. 14 fr 50
Relié en demi-chagrin. 17 fr.

— *Petit dictionnaire universel*, ou Abrégé du dictionnaire de la langue française de Littré, avec une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française; 8[e] édition. 1 vol. grand in-16, cartonné. 2 fr. 50

Marais. *Recueil de compositions françaises.* Lettres, récits, discours, dissertations, sujets et développements, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'école de Saint-Cyr. 1 volume in-16, broché. 1 fr. 50

Merlet, ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Études littéraires sur les classiques français des classes supérieures et du baccalauréat.* Nouvelle édition conforme aux programmes de 1885. 2 vol. in-16, brochés. 8 fr.

I. Corneille. — Racine. — Molière. 1 vol. 4 fr.

II. Chanson de Roland. — Joinville. — Montaigne. — Pascal. — La Fontaine. — Boileau. — Montesquieu. — La Bruyère. — Bossuet. — Fénelon. — Voltaire. — Buffon. 1 vol. 4 fr.

— *Supplément aux études littéraires* de M. G. Merlet, comprenant Villehardouin, Froissart, Commines; celles des XVIIe et XVIIIe siècles, Voltaire et Rousseau, par M. Lintilhac, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par M. E. Sommer.

Abrégé de grammaire française. 1 vol. in-16, cartonné. 75 c.

Exercices sur l'Abrégé de grammaire française. 1 vol. in-16, cart. 75 c.

Corrigé desdits exercices. In-16, br. 1 fr.

Cours complet de grammaire française, 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50

Exercices sur le Cours complet de grammaire française. In-8, cart. 1 fr. 50

Voir pages 12 et 23, pour les *langues latine et grecque.*

Morceaux choisis des grands écrivains français du seizième siècle, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVIe siècle, par M. Aug. Brachet. 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 50

Pellissier, professeur à Sainte-Barbe. *Morceaux choisis des classiques français,* en prose et en vers. Recueils composés à l'usage des classes de grammaire et d'humanité. 6 vol. in-16, cartonnés :

Classe de Sixième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Cinquième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Quatrième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Troisième, 1 vol. 2 fr.
Classe de Seconde, 1 vol. 2 fr.
Classe de Rhétorique, 1 vol. 2 fr.

— *Premiers principes de style et de composition.* (*Abrégé de la rhétorique française.*) 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Sujets et modèles de compositions françaises,* destinés à servir d'application aux premiers principes de style, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Principes de rhétorique française.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Sujets et modèles de compositions françaises,* destinés à servir d'application aux principes de rhétorique, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 v. in-16, cart. 2 fr. 50

Pellissier (suite). *Les grandes leçons de l'antiquité classique.* (Tableau des origines de la civilisation gréco-romaine), avec extraits. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

— *Les grandes leçons de l'antiquité chrétienne.* (Tableau des origines de la civilisation moderne.) 1 v. in-16, broché. 5 fr.

Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Lectures littéraires et morales,* à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 25

Quicherat (L.). *Petit traité de versification française.* In-16, cartonné. 1 fr.

Quinet (Edgar). *Pages choisies,* à l'usage des lycées et collèges. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Sommer. *Petit dictionnaire des rimes françaises.* In-18, cart. 1 fr. 80

— *Petit dictionnaire des synonymes français.* 1 vol in-18, cart. 1 fr. 80

— *Manuel de l'art épistolaire.* 2 vol. gr. in-18, brochés. 3 fr. 25

— *Manuel de style,* ou préceptes et exercices sur l'art de composer et d'écrire en français. 2 vol. gr. in-18, brochés. 3 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues,* page 6, 12, 23.

Soulice (Th.). *Petit dictionnaire de la langue française.* In-18, cart. 1 fr. 50

Soulice et Sardou. *Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française.* In-18, cart. 2 fr.

Tridon Péronneau. *Recueil de compositions françaises.* 1 vol. in-16, br. 2 fr.

— *Nouveau Recueil de compositions françaises.* 1 vol. in-16, br. 1 fr.

— *Questions de littérature et d'histoire.* 1 vol. in-16. 2 fr.

Vapereau, inspecteur général honoraire de l'instruction publique. *Esquisse d'histoire de la littérature française.* 2e édition. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

— *Éléments d'histoire de la littérature française,* contenant : 1° une esquisse générale; 2° une suite de notices sur les époques, les genres et les principaux écrivains, avec un choix d'extraits de leurs ouvrages. 3 vol. cartonnage toile.

Tome Ier ; *Des origines au règne de Louis XIII.* 1 vol. in-16, cartonné. Prix : 3 fr. 50

Tome II : *Règnes de Louis XIII et de Louis XIV.* 1 vol. 3 fr. 50

Tome III (en préparation).

4° HISTOIRE, CHRONOLOGIE, MYTHOLOGIE

Berthelot (A.), maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes. *Les grandes scènes de l'histoire grecque,* morceaux choisis des auteurs anciens et modernes. 1 vol. in-16 avec figures, cartonnage toile. 2 fr. 50

Bouillet. *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie.* Edition entièrement refondue. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

Ducoudray agrégé d'histoire. *Histoire contemporaine, de* 1789 *à* 1891, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 fort vol. in-16, avec cartes, cartonnage toile. 6 fr.
— *Histoire de la civilisation.* 1 fort vol. in-16, broché. 7 fr. 50

Duruy (V.), *Cours d'histoire,* nouvelle édition, refondue conformément aux programmes du 28 janvier 1890, sous la direction de M. E. Lavisse, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 5 vol. in-16, avec gravures et cartes, cartonnage toile :
Classe de Cinquième : *Histoire grecque.* 1 vol. 3 fr. 50
Classe de Quatrième : *Histoire romaine.* 1 vol. 4 fr.
Classe de Troisième : *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en* 1270. 1 vol. 4 fr. 50
Classe de Seconde : *Histoire de l'Europe et de la France, de* 1270 *à* 1610. 1 vol. 5 fr.
Classe de Rhétorique : *Histoire de l'Europe et de la France, de* 1610 *à* 1789. 1 vol. 5 fr.
— *Histoire ancienne des peuples de l'Orient,* classe de Sixième. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr. 50
— *Petit cours d'histoire universelle.* Nouvelle édition avec des cartes et des gravures. Format in-16, cartonné :
Petite histoire ancienne. 1 fr.
Petite histoire grecque. 1 fr.
Petite histoire romaine. 1 fr.
Petite histoire du moyen âge. 1 fr.
Petite histoire moderne. 1 fr.
Petite histoire de France. 1 fr.
Petite histoire générale. 1 fr.
— *Petite histoire sainte.* In-18, cart. 80 c.

Duruy (suite). *Histoire des Grecs,* depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. 2 vol. in-8, brochés. 12 fr.
— *Histoire des Romains,* depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 7 vol. in-8, brochés. 52 fr. 50

Duruy (G.), professeur au lycée Henri IV. *Biographies d'hommes célèbres,* rédigées conformément aux programmes de 1885, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, avec gravures, cart. 1 fr.
— *Histoire sommaire de la France, depuis l'origine jusqu'à la mort de Louis XI.* conforme au programme de 1890, pour la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cartonné. 1 fr.
— *Histoire sommaire de la France, depuis la mort de Louis XI jusqu'à* 1815, conforme au programme de 1890, pour la classe de Septième 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 50
Les deux parties réunies en un seul vol. cartonné. 2 fr. 50

Fustel de Coulanges. *La cité antique.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Gasquet, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. *Précis des institutions politiques et sociales de l'ancienne France.* 2 vol. in-16, br. 8 fr.

Geruzez. *Petit cours de mythologie;* nouv. édit. avec 48 grav. In-16, cartonné. 1 fr. 25

Histoire universelle, publiée par une société de professeurs et de savants, sous la direction de M. V. Duruy. Format in-16, broché :
La terre et l'homme, par M. Maury. 6 fr.
Chronologie universelle, par M. Dreyss. 2 vol. 12 fr.
Histoire générale, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire sainte d'après la Bible, par le même. 3 fr.
Histoire ancienne des peuples de l'Orient par M. Maspero. 6 fr.
Histoire grecque, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire romaine, par le même. 4 fr.
Histoire du moyen âge, par le même. 4 fr.

Histoire des temps modernes, de 1453 jusqu'à 1789, par le même. 4 fr.

Histoire de France, par le même. 2 volumes. 8 fr.

Histoire d'Angleterre, par M. Fleury. 4 fr.

Histoire d'Italie, par M. Zeller. 5 fr.

Histoire de Russie, par M. Rambaud. 6 fr.

Histoire de l'Autriche-Hongrie, par M. Louis Léger. 5 fr.

Histoire de l'empire Ottoman, par M. de la Jonquière. 6 fr.

Histoire de la littérature grecque, par M. Pierron. 4 fr.

Histoire de la littérature romaine, par le même. 4 fr.

Histoire de la littérature française, par M. Demogeot. 4 fr.

Histoire des littératures étrangères, par le même. 2 vol. 8 fr.

Histoire de la littérature anglaise, par M. Augustin Filon. 6 fr.

Histoire de la littérature italienne, par M. Etienne. 4 fr.

Histoire de la physique et de la chimie, par M. Hoefer. 4 fr.

Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie, par le même. 4 fr.

Histoire de la zoologie, par le même. 4 fr.

Histoire de l'astronomie, par le même. 4 fr.

Histoire des mathématiques, par le même. 4 fr.

Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France, par M. Chéruel. 2 vol. 12 fr.

Joran, professeur d'histoire au collège Stanislas. *Programme développé d'histoire des temps modernes et d'histoire littéraire*, à l'usage des candidats à l'école spéciale milit. de St-Cyr. 1 v. in-16, br. 4 fr. 50

Jullian (C.), professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Gallia*. Tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.

Lalanne (Ludovic). *Dictionnaire historique de la France*. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

La Ville de Mirmont (H. de), maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains*, précédée d'un précis des mythologies orientales. 1 vol. in-16 avec 45 figures d'après l'antique, cartonnage toile. 1 fr. 50

Lectures historiques, rédigées conformément au programme du 28 janvier 1890 à l'usage des lycées et collèges. 6 vol. in-16 avec gravures, cart. toile.

Histoire ancienne (Egypte, Assyrie), à l'usage de la classe de Sixième, par M. G. Maspero, membre de l'Institut, 1 vol. 5 fr.

Histoire grecque (Vie privée et vie publique des Grecs), à l'usage de la classe de Cinquième, par M. P. Guiraud, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. 5 fr.

Histoire romaine (Vie privée et vie publique des Romains), à l'usage de la classe de Quatrième, par le même, 1 vol. 5 fr.

Histoire du moyen âge, à l'usage de la classe de Troisième, par M. Ch.-V. Langlois, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 5 fr.

Histoire du moyen âge et des temps modernes à l'usage de la classe de Seconde, par M. Mariéjol, professeur à la Faculté des lettres de Rennes. 1 vol. 5 fr.

Histoire des temps modernes à l'usage de la classe de Rhétorique, par M. Lacour-Gayet, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. 5 fr.

Lehugeur (Paul). *Sommaires d'histoire romaine*. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

Luchaire, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Manuel des Institutions françaises* (Période des Capétiens directs). 1 vol. in-8, broché. 15 fr.

Maspero, membre de l'Institut. *Histoire de l'Orient* (Egypte, Chaldéens et Assyriens, les Israélites et les Phéniciens, les Mèdes et les Perses), ouvrage rédigé conformément au programme du 28 janvier 1890, pour la classe de Sixième. 1 vol. in-16, illust. de 48 gr. et de 6 cart. en couleurs, cart. toile. 2 fr. 50

Van den Berg. *Petite histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. 3 fr. 50

— *Petite histoire des Grecs*, 1 vol. petit in-16, avec 19 cartes et 85 gravures. cartonnage toile. 4 fr. 50

5° GÉOGRAPHIE

Atlas manuel de géographie moderne, composé de 54 cartes imprimées en couleur. 1 vol. in-folio, relié. 82 fr.

Cortambert. *Atlas :*

Atlas (petit) *de géographie ancienne* (16 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50

Atlas (petit) *de géographie du moyen âge* (15 cartes). Gr. in-8 cart. 2 fr. 50

Atlas (petit) *de géographie moderne* (20 cartes). Gr. in-8, cart. 3 fr. 50

Atlas (petit) *de géographie ancienne et moderne* (40 cartes). Gr. in-8. 7 fr. 50

Atlas (petit) *de géographie ancienne, du moyen âge et moderne* (56 cartes). Gr. in-8, cart. 9 fr.

Atlas de géographie moderne (66 cartes in-4), relié en percaline. 12 fr.

Atlas (nouvel) *de géographie ancienne, du moyen âge et moderne* (100 cartes in-4), relié en percaline. 16 fr.

— *Nouveau Cours complet de géographie*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1890, à l'usage des lycées et des collèges. 7 vol. in-16, cart., avec gravures dans le texte, et accompagnés d'atlas in-8 :

Géographie élémentaire des cinq parties du monde (classe de Huitième). 1 volume. 80 c.

Atlas correspondant (23 cartes). 1 volume. 2 fr. 50

Géographie élémentaire de la France (classe de Septième). 1 vol. 1 fr. 20

Atlas correspondant (14 cartes). 1 volume. 2 fr. 50

Géographie générale du monde et du bassin de la Méditerranée (classe de Sixième). 1 vol. 1 fr. 50

Atlas correspondant (33 cartes). 1 volume. 5 fr.

Géographie de la France (classe de Cinquième). 1 vol. 1 fr. 50

Atlas correspondant (41 cartes). 1 volume. 3 fr. 50

Géographie générale et géographie du continent américain (classe de Quatrième). 1 vol. 2 fr. 50

Atlas pour la classe de Quatrième (30 cartes). 1 vol. 5 fr.

Géographie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie (classe de Troisième). 1 vol. » »

Atlas pour la classe de Troisième (32 cartes). 1 vol. 5 fr.

Géographie de l'Europe (classe de Seconde). 1 vol. 3 fr.

Atlas correspondant (22 cartes). 1 vol. Prix. 3 fr. 50

Géographie de la France (classe de Rhétorique). 1 vol. 3 fr.

Atlas correspondant (18 cartes). 1 vol. Prix. 3 fr. 50

— *Cours de géographie*, comprenant la description physique et politique, et la géographie historique des diverses contrées du globe. 1 vol. in-16, cart. 4 fr. 25

— *Petit cours de géographie moderne*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Joanne (P.) *Géographies départementales de la France et de l'Algérie*. 87 v. in-16, cart.

La description de chaque département accompagnée d'une carte et de gravures et suivie d'un dictionnaire alphabétique des communes, se vend séparément. 1 fr

Le département de la Seine. 1 fr. 50

L'Algérie, par M. Fillias. 1 fr. 50

Meissas et Michelot. *Atlas et cartes.*

PETITS ATLAS FORMAT IN-8°

A. *Atlas élémentaire de géographie moderne* (8 cartes écrites). 2 fr. 50

B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 3 fr. 50

C. *Atlas universel de géographie moderne* (17 cartes écrites), cart. 5 fr.

D. *Le même*, avec 8 cartes muettes (25 cartes), cartonné. 6 fr.

E. *Atlas de géographie ancienne et moderne* (26 cartes écrites), cart. 9 fr.

F. *Le même*, avec 8 cartes muettes (34 cartes), cartonné. 10 fr.

G. *Atlas universel de géographie ancienne, du moyen âge et moderne et de géographie sacrée* (54 cartes écrites), cartonné. 14 fr.

H. *Le même*, avec 8 cartes muettes (62 cartes), cartonné. 15 fr.

Atlas de géographie ancienne (19 cartes écrites), cartonné. 4 fr.

Atlas de géographie du moyen âge (10 cartes écrites), cart. 3 fr. 50

Atlas de géographie sacrée (4 cartes écrites), cartonné. 2 fr.

Chacune des cartes écrites séparément. 30 c.

GRANDS ATLAS FORMAT IN-FOLIO.

A. *Atlas élémentaire* (8 cartes écrites). 6 fr.

B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 11 fr. 50

C. *Atlas universel* (12 cartes écrites), cartonné. 10 fr. 50

D. *Le même*, avec 9 cartes muettes (20 cartes), cartonné. 15 fr.

E. *Atlas universel* (19 cartes écrites). 18 fr.

Chaque carte séparément. 1 fr.

GRANDES CARTES MURALES.

Chaque carte murale est accompagnée d'un questionnaire qui est donné gratuitement aux acquéreurs de la carte à laquelle il se réfère. Chaque questionnaire se vend en outre séparément 30 c.

Les cartes en 16 feuilles ont 1 m. 60 de hauteur sur 2 m. 30 de largeur. Celles en 20 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 30 de largeur.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus : 1° pour les cartes en 16 feuilles, 12 fr.; 2° pour les cartes en 20 feuilles, 14 fr.

Géographie ancienne.

Empire romain écrit. 16 feuilles. 10 fr.

Géographie moderne.

Afrique écrite. 16 feuilles. 10 fr.

Amériques septentrionale et méridionale écrites. 20 feuilles. 12 fr.

Asie écrite. 16 feuilles. 10 fr.

Europe écrite. 16 feuilles. 9 fr.

France, Belgique et Suisse écrites. 16 feuilles. 9 fr.

Mappemonde écrite. 20 feuilles. 12 fr.

Mappemonde muette. 20 feuilles. 10 fr.

— *Nouvelles grandes cartes murales* indiquant le relief du terrain, tirées en couleur sur 12 feuilles jésus mesurant 2 mètres de haut sur 2 mètres 10 de large.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus. 12 fr.

Europe écrite. 15 fr.

France muette ou écrite. 15 fr.

Il existe aussi une collection de petites cartes murales, dont le détail se trouve dans la Notice des livres élémentaires.

— *Géographie ancienne.* In-16. 2 fr. 50

— *Petite géographie ancienne.* In-18. 1 fr.

— *Géographie sacrée.* In-18, cart. 1 fr. 25

Reclus (Onésime). *Géographie : la terre à vol d'oiseau.* 2 vol. in-16, broché. 10 fr.

— *France, Algérie et colonies*, 1 vol. in-16, broché. 5 fr. 50

Schrader et **Gallouédec**, professeur d'histoire au lycée d'Orléans. *Nouveau cours de géographie* rédigé conformément aux programmes de 1890 pour l'Enseignement secondaire classique. 7 vol. in-16, avec gravures, cartes.

Classe de Cinquième. 1 vol. 3 fr.
Classe de Troisième. 1 vol. 3 fr. 50

Les autres volumes sont en préparation.

Schrader et **Prudent**. *Grandes cartes murales.* Ces cartes sont imprimées en couleur et mesurent 1 mètre 60 sur 1 mètre 90. En vente :

Amérique du Sud écrite; — France politique écrite; — France Physique.

Chaque carte en feuilles, 9 fr.; collée sur toile avec œillets, 18 fr.; collée sur toile avec gorge et rouleau, 16 fr.

Schrader, Prudent et **Anthoine** *Atlas de géographie moderne*, 64 cartes in-f° imprimées en couleurs et accompagnées d'un texte géographique, statistique et ethnographique, et d'un grand nombre de cartes de détail, figures, diagrammes, etc., relié. 25 fr.

— *Atlas à l'usage de l'enseignement secondaire classique.* Extraits de l'Atlas de géographie in-folio :

Classe de Quatrième (16 cartes). 7 fr.
Classe de Troisième (19 cartes). 7 fr. 50
Classe de Seconde (18 cartes). 7 fr. 50
Classe de Rhétorique (11 cartes). 6 fr.

— *Atlas de poche*, contenant 51 cartes en couleur, in-8, cart. toile. 3 fr. 50

6° PHILOSOPHIE, DROIT, ÉCONOMIE POLITIQUE

AUTEURS FRANÇAIS

Condillac. *Traité des sensations*, livre I. Nouvelle édition, annotée par M. Charpentier, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16, br. 1 fr. 50

Descartes : *Discours de la méthode; première méditation*. Nouvelle édition classique, annotée par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

— *Les principes de la philosophie*, livre I. Nouvelle édition, annotée par le même auteur. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50

Leibniz : *Extraits de la Théodicée*, publiés et annotés par M. P. Janet, de l'Institut. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

— *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, avant-propos et livre I, publié d'après les meilleurs manuscrits, avec des notes, par M. P. Lachelier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 75

— *La monadologie*, publiée d'après les manuscrits de la bibliothèque de Hanovre, avec notes, par le même. Pet. in-16 c. 1 fr.

Malebranche : *De la recherche de la vérité*, livre II, annoté par M. R. Thamin, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Pascal : *Opuscules philosophiques* publiés par M. Adam, chargé du cours de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

AUTEURS LATINS

Cicéron : *De natura Deorum*, livre II. Texte latin, annoté par M. Thiaucourt, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, de J.-V. Le Clerc, sans le texte latin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

— *De officiis*, libri tres. Texte latin, annoté par M. H. Marchand. 1 v. in-16, cart. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Sommer, sans le texte latin, 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

Lucréce : *De natura rerum*, livre V. Texte latin, annoté par MM. Benoist et Lantoine. 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.

— *De la nature*, traduction française, par M. Patin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Sénèque : *Lettres à Lucilius* (les seize premières). Texte latin, annoté par M. Aubé, ancien professeur de philosophie au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16. cartonné. 75 c.

Le même ouvrage, traduction française par M. Baillard, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

— *Œuvres complètes*, traduites en français, avec des notes, par M. J. Baillard. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

AUTEURS GRECS

Aristote : *Morale à Nicomaque*, livre I. Texte grec, annoté par M. Hannequin, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française de Fr. Thurot, avec une introduction et des notes, par Ch. Thurot. 1 vol petit in-16, broché. 75 c.

Épictète : *Manuel*. Texte grec, publié avec des notes et un vocabulaire, par M. Thurot. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Fr. Thurot, sans le texte grec. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

Platon : *République*, 6ᵉ *livre*. Texte grec, annoté par M. Aubé, ancien professeur de philosophie au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Aubé. 1 v. petit in-16, br. 1 fr.

— *République*, 7ᵉ *livre*. Texte grec, annoté par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction francaise, par M. Aubé. 1 vol. p. in-16, br. 1 fr. 50

— *République*, 8ᵉ *livre*. Texte grec, précédé d'une notice sur la vie et les ouvrages de Platon, d'une introduction comprenant: 1° Objet de la République de Platon; 2° Analyse des dix livres de la République; 3° Étude sur le huitième livre de la République, et accompagnée de notes par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Aubé. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.

Xénophon : *Mémorables*, livre I. Texte grec, annoté par M. Lebègue, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

— *Entretiens mémorables de Socrate*, traduction française par M. Sommer, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 75

OUVRAGES DIVERS

Adam, professeur à la Faculté des lettres de Dijon. ***Etude sur les principaux philosophes.*** 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Bouillier, membre de l'Institut. ***Du plaisir et de la douleur.*** 1 vol. in-16. 3 fr. 50

— ***La vraie conscience.*** 1 v. in-16, br. 3 f. 50

— ***Etudes familières de psychologie et de morale.*** 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
Chaque volume se vend séparément.

— ***Questions de morale pratique.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Caro, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. ***L'idée de Dieu et ses nouveaux critiques.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— ***Le matérialisme et la science.*** 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50

— ***Etudes morales sur le temps présent.*** 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

— ***Le pessimisme au XIXe siècle.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— ***La philosophie de Gœthe.*** In-16. 3 fr. 50

— ***Problèmes de morale sociale.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— ***Philosophie et philosophes.*** 1 volume in-16. 3 fr. 50

Carrau, ancien maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. ***Etude sur la théorie de l'évolution.*** In-16, br. 3 fr. 50

Fouillée, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. ***L'idée moderne du droit en Allemagne, en Angleterre et en France.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— ***La science sociale contemporaine.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— ***La philosophie de Platon.*** 4 volumes in-16. 14 fr.

Franck, membre de l'Institut. ***Dictionnaire des sciences philosophiques.*** 1 fort vol. grand in-8, broché. 35 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

— ***Essais de critique philosophique.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— ***La Kabbale,*** 1 vol. in-8 br. 7 fr. 50

Jacques, Jules Simon et Saisset. ***Manuel de philosophie.*** 1 vol. in-8. 8 fr.

Joly, professeur à la Faculté des lettres de Paris. ***Psychologie comparée : l'homme et l'animal.*** 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— ***Psychologie des grands hommes.*** 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Jouffroy (Th.). ***Cours de droit naturel.*** 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

— ***Mélanges philosophiques.*** 1 volume in-16, broché 3 fr. 50

— ***Nouveaux mélanges philosophiques.*** 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50

Jourdain (C.). *Notions de philosophie, comprenant des notions d'économie politique.* 18e édition, refondue. 1 vol. in-16, broché. 5 fr.

Le Roy (Albert). *Sujets et développements de compositions françaises* (dissertations philosophiques) données à la Sorbonne, de 1866 à 1883. In-8, br. 5 fr.

Rabier (E.), professeur de philosophie au lycée Charlemagne, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique. *Leçons de philosophie.* Nouveau cours, contenant les matières indiquées par les programmes de 1885. 3 vol. in-8, br :
Tome 1er. *Psychologie.* In-8. 7 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut.
Tome II. *Logique.* 1 vol. 5 fr.
Tome III. *Morale et Métaphysique.* » »

Ravaisson. *La philosophie en France au XIXe siècle.* 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Simon (Jules) *La religion naturelle.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Le devoir.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *La liberté civile.* 1 vol. in-16. 3 fr. 50

— *La liberté politique.* In-16. 3 fr. 50

— *La liberté de conscience.* In-16. 3 fr. 50

— *L'école.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *L'ouvrière.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Taine. *Les philosophes classiques du XIXe siècle en France.* In-16, br. 3 fr. 50

— *De l'intelligence.* 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Tridon-Péronneau. *Recueil de dissertations philosophiques.* 1 v. in-16, br. 4 fr.

Vacherot (E.), membre de l'Institut. *Le nouveau spiritualisme.* 1 v. in-8. 7 fr. 50

Worms (R.), agrégé de philosophie : *Précis de philosophie,* rédigé conformément aux programmes officiels pour la classe de philosophie, d'après les *Leçons de philosophie* de M. Rabier, 1 vol. in-16, br. 4 fr.

— *Eléments de philosophie scientifique et de philosophie morale,* à l'usage des candidats aux Baccalauréats de Mathématique et de l'Enseignement moderne, 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

— *La morale de Spinoza.* 1 v. in-16. 3 f. 50
Ouvrage couronné par l'Institut.

Zeller. *La philosophie des Grecs,* traduite de l'allemand, par M. E. Boutroux, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure et par ses collaborateurs :
Tomes I et II. *La philosophie des Grecs avant Socrate,* par M. Boutroux. 2 vol. in-8, brochés. 20 fr.
Tome III. *Socrate et les socratiques,* par M. Belot. 1 vol. in-8, br. 10 fr.

7° SCIENCES ET ARTS

§ 1. *Arithmétique et applications diverses.*

Bertrand (Joseph). *Traité d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Ciroddo (P.-L.). *Leçons d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Degranges (Edmond). *Arithmétique commerciale et pratique.* In-8, broché. 5 fr.

— *La tenue des livres.* In-8, broché. 3 fr.

Dupuis. *Tables de logarithmes* à sept décimales, d'après Callet, Véga, Bremiker, etc. 1 vol. grand in-8, cart. 10 fr.

— *Tables de logarithmes* à cinq décimales, d'après de Lalande. 1 vol. grand in-18, cartonnage toile. 2 fr. 50

— *Tables de logarithmes* à quatre décimales. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.

Hoefer. *Histoire des mathématiques.* 1 v. in-16, broché. 4 fr.

Maire. *Arithmétique*, suivie des éléments du système métrique et du tracé des figures les plus simples de la géométrie plane. 2 vol. in-16, cartonnés :

Classes Préparatoire et de Huitième. 1 vol. 1 fr.

Classe de Septième. 1 vol. 1 fr. 50

Pichot, censeur honoraire du lycée Condorcet. *Arithmétique*, rédigée conformément aux programmes de 1890 pour les classes de Septième, Sixième et Cinquième. In-16, cart. 2 fr. 50

— *Arithmétique élémentaire*, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisième et Rhétorique. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

— *Éléments d'arithmétique* à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 3 fr.

Sonnet. *Problèmes et exercices d'arithmétique et d'algèbre.* 2 vol. in-8, br. 5 fr.

— *Dictionnaire des mathématiques appliquées.* 1 vol. grand in-8, broché. 30 fr.

Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

Tombeck. *Traité d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

§ 2. *Géométrie; Arpentage; Dessin.*

Bos, anc. insp. d'Académie. *Géométrie élémentaire*, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième et de Seconde. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Bos et **Rebière**. *Éléments de géométrie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

Bouguerei, professeur de dessin au lycée Saint-Louis. *Cours de dessin et notions de géométrie*, à l'usage des classes élémentaires de dessin. 50 planches in-4. Prix : 7 fr. 50

On vend séparément :

Dessin et géométrie des figures planes. 23 planches. 3 fr. 50

Dessin et géométrie des solides, 12 planches. 1 fr. 75

Constructions géométriques et lavis. 15 planches. 2 fr. 25

Briot et **Vacquant**. *Arpentage, levé des plans, nivellement.* 1 vol. in-16, avec des figures et des planches, broché. 3 fr.

— *Éléments de géométrie :*

1° *Théorie.* In-8, avec figures. 5 fr.

2° *Application.* In-8, avec fig. 2 fr. 50

Sonnet. *Géométrie théorique et pratique.* 2 vol. in-8, texte et planches, br. 6 fr.

Tombeck. *Traité de géométrie élémentaire.* 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

— *Précis de levé des plans, d'arpentage et de nivellement.* In-8, broché. 1 fr. 50

§ 3. *Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; Trigonométrie.*

Bertrand (Joseph), membre de l'Institut. *Traité d'algèbre :*

1re *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires. In-8. 5 fr.

2e *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Bos. *Éléments d'algèbre*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

Briot et **Vacquant**. *Éléments de géométrie descriptive*, à l'usage des classes

de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Dessenon. *Éléments de géométrie analytique*, à l'usage des candidats aux écoles du gouvernement et des élèves de première année de la classe de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 7 fr. 50

Kiæs. *Traité élémentaire de géométrie descriptive :*

1re *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches. 7 fr.

2e *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques spéciales et des candidats aux Écoles normale supérieure, polytechnique et centrale. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches, brochés. 10 fr.

Launay, professeur au lycée Saint-Louis. *Éléments d'algèbre*, conformes aux programmes de 1890. à l'usage des classes de Seconde et de Rhétorique. 1 vol. in-16, avec figures, cartonnage toile. 3 fr.

Pichot. *Algèbre élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1890, à l'usage des classes de Seconde et de Rhétorique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Éléments de trigonométrie rectiligne*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires 1 vol. in-8, broché. 3 fr. 50

Pichot et **de Batz de Trenquelléon.** *Géométrie descriptive*, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 1 fr. 50

— *Complément de géométrie descriptive*, à l'usage des candidats à Saint-Cyr. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Sonnet. *Premiers éléments de calcul infinitésimal.* 1 vol. in 8, broché. 6 fr.

Sonnet et **Frontera.** *Éléments de géométrie analytique*, rédigés conformément au dernier programme d'admission à l'École normale supérieure. In-8, br. 8 fr.

Tombeck. *Traité élémentaire d'algèbre*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

— *Cours de trigonométrie rectiligne.* 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

— *Traité élémentaire de géométrie descriptive.* 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

§ 4. *Mécanique.*

Collignon, inspecteur de l'École des ponts et chaussées. *Traité de mécanique.* 5 vol. in-8, avec figures, brochés. 37 fr. 50

1re partie, *Cinématique.* 1 vol. 7 fr. 50

2e partie, *Statique.* 1 vol. 7 fr. 50

3e partie, *Dynamique.* Liv. I à IV. 7 fr. 50

4e partie, *Dynamique.* Livres V à VII, 1 volume. 7 fr. 50

5e partie, *Compléments.* 1 vol. 7 fr. 50

Mascart, professeur au Collège de France. *Éléments de mécanique*, rédigés conformément au programme de l'enseignement scientifique dans les lycées. In-8, broché. 3 fr.

Mondiet et **Thabourin** : *Cours élémentaire de mécanique*, avec des énoncés et des problèmes, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 3 vol. in-8, avec figures, brochés :

Tome I. *Principes ;* 3e édition en 2 fascicules :

1er fascicule. *Statique.* 1 vol. 2 fr. 50

2e fascicule. *Cinématique.* 1 v. 2 fr. 50

Tome II. *Mécanismes.* 1 vol. 3 fr.

Tome III. *Moteurs.* 1 vol. 6 fr.

— *Problèmes élémentaires de mécanique.* 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

Pichot et **de Batz de Trenquelléon.** *Éléments de mécanique*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Tombeck. *Notions de mécanique*, à l'usage des élèves des lycées. 1 vol. in-8. 2 fr.

§ 5. *Cosmographie.*

Guillemin (Am.). *Éléments de Cosmographie*, conformes au programme de 1890, à l'usage de la classe de Rhétorique. In-16, avec fig., cartonnage toile. 3 fr.

Pichot. *Traité élémentaire de cosmographie*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec 207 figures et 2 planches, broché. 6 fr.

— *Cosmographie élémentaire*, contenant les matières du programme de 1890, à l'usage de la classe de Rhétorique. 1 vol. in-16, avec 147 fig., cart. toile. 2 fr. 50

Tombeck. *Cours de cosmographie.* 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

§ 6. *Physique; Chimie.*

Angot, ancien professeur de physique au lycée Condorcet. ***Eléments de physique***, contenant les matières indiquées par les programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisieme et Philosophie. 1 vol. in-16 avec 447 figures, cartonné 5 fr.
— ***Traité de physique élémentaire***, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats à l'Ecole polytechnique. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.
Cartonnage toile. 9 fr.

Ganot. ***Traité élémentaire de physique;*** 20e édit., refondue et complétée par M. Maneuvrier, agrégé des sciences physiques, 1 fort vol. in-16, avec 1147 fig., br. 8 fr.
Cartonnage toile 8 fr. 50
— ***Cours de physique purement expérimental et sans mathématiques;*** 9e édition, complètement refondue et rédigée à nouveau, par M. Maneuvrier. 1 vol. in-16, avec 569 fig., broché. 6 fr.
Cartonnage toile. 6 fr. 50

Gay, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand ; ***Lectures scientifiques*** (physique, chimie), rédigées conformément aux programmes du 28 janvier 1890. 1 fort vol. in-16, avec figures, broché. 4 fr. 50
Cartonnage toile. 5 fr.

Gossin, proviseur du lycée de Lyon. ***Cours de physique***, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisième et Philosophie, 1 vol. in-16, avec figures, cart. 4 fr.

Joly, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris. ***Eléments de chimie***, conformes aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Philosophie. 1 vol. in-16, avec fig., cartonnage toile. 3 fr.

Payen. ***Précis de chimie industrielle;*** 6e édition, revue et mise au courant par M. Vincent. 2 vol. in-8 de texte et 1 vol. de planches, brochés. 32 fr.

§ 7. *Histoire naturelle.*

Gervais. ***Éléments de zoologie***, comprenant l'anatomie, la physiologie, la classification et l'histoire naturelle des animaux; 4e édit. 1 v. in-8, avec 604 figures et 3 planches, broché. 9 fr.
— ***Cours élémentaire d'histoire naturelle, zoologie***, contenant les matières des programmes de 1850, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. in-16, avec figures, cartonné. 3 fr.

Mangin, professeur au lycée Louis-le-Grand. ***Cours élémentaire de botanique***, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec 446 fig., cartonnage toile. 3 fr. 50
— ***Anatomie et physiologie végétales***, conformes au programme de 1890, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16, avec fig., cart. toile. 5 fr.
— ***Éléments d'hygiène***, rédigés conformément aux programmes de 1890 et de 1891, à l'usage de la classe de Rhétorique. 1 vol. in-16 avec gravures, cartonnage toile. 3 fr.

Perrier, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. ***Éléments de zoologie***, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Sixième. 1 volume in-16, avec 328 fig., cart. toile. 3 fr.
— ***Anatomie et physiologie animales***, contenant les matières indiquées par le programme de 1890, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-8 avec 328 figures, broché. 8 fr.

Seignette, professeur au lycée Condorcet. — ***Cours élémentaire de géologie***, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec figures, cartonnage toile. 2 fr. 50

8° ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE

Asselin, professeur au collège Rollin. ***Choix de dissertations françaises et latines, de vers et de thèmes grecs***, à l'usage des candidats à la licence ès lettres : sujets et développements. 1 vol. in-8. 5 fr.
— ***Compositions françaises et latines***, à l'usage des lycées, des collèges. 1 vol. in-8, broché. 6 fr.

...iteurs latins (les) **expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin ; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-16, broché :
Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

César : Guerre des Gaules, 2 vol. 9 fr.
Chaque volume se vend séparément.
— Guerre civile, livre I. 2 fr. 25
Cicéron : Brutus. 4 fr.
— Catilinaires (les quatre). 2 fr.
— Des lois, livre I. 1 fr. 50
— Des devoirs. 6 fr.
— Dialogue sur l'amitié. 1 fr. 25
— Dialogue sur la vieillesse. 1 fr. 25
— Discours pour la loi Manilia. 1 fr. 50
— Discours pour Ligarius. 75 c.
— Discours pour Marcellus. 75 c.
— Discours sur les statues. 3 fr.
— Discours sur les supplices. 3 fr.
— Seconde philippique. 2 fr.
— Plaidoyer pour Archias. 90 c.
— Plaidoyer pour Milon. 1 fr. 50
— Plaidoyer pour Murena. 2 fr. 50
— Songe de Scipion. 50 c.
Cornelius Nepos. 5 fr.
Heuzet : Histoires choisies des écrivains profanes, 2 vol. 6 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr.
Horace : Art poétique.
— Epîtres. 2 fr.
— Odes et Épodes. 2 vol. 4 fr. 50
Les livres I et II des Odes. 2 fr.
Les livres III et IV des Odes et les Epodes. 2 fr. 50
— Satires. 2 fr.
Justin : Histoires philippiques. 2 v. 12 fr.
Chaque volume séparément. 6 fr.
Lhomond : Abrégé de l'histoire sainte. 3 fr.
— Sur les hommes illustres de la ville de Rome. 4 fr. 50
Lucrèce : Morceaux choisis de M. Poyard. Prix : 3 fr. 50
Ovide : Choix des métamorphoses. 6 fr.
Phèdre : Fables. 2 fr.
Plaute : L'Aululaire. 1 fr. 75
Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand, 2 vol. 12 fr.
Chaque volume se vend séparément 6 fr.
Salluste : Catilina. 1 fr. 50
— Jugurtha. 3 fr. 50
Sénèque : De la vie heureuse. 1 fr. 50
Tacite : Annales, 4 vol. 18 fr.
Chaque volume se vend séparément.
— Germanie (la). 1 fr.
— Histoires. Livres I et II. 5 fr.
— Vie d'Agricola. 1 fr. 50
Térence : Adelphes. 2 fr.
— Andrienne. 2 fr. 50
Tite-Live. Livres XXI et XXII. 5 fr.
— Livres XXIII, XXIV et XXV. 7 fr. 50
Virgile : Bucoliques (les). 1 fr.
— Géorgiques (les). 2 fr.
— Enéide : 4 volumes. 16 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr
Chaque livre séparément. 1 fr. 50

Bloume. *Une première année de latin;* 8e édition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Bouché-Leclercq : *Manuel des institutions romaines.* 1 volume grand in-8, broché. 15 fr.

Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France, **et Person** (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet. *Grammaire latine élémentaire*, 1 v. in-16, cartonnage toile. 2 fr.
— *Grammaire latine*, cours élémentaire et moyen. 1 volume in-16, cartonnage toile. Prix. 2 fr. 50
— *Exercices.* Voyez *Pressard.*

Bréal et Bailly, professeur au lycée d'Orléans. *Leçons de mots :* les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie :
Cours élémentaire, à l'usage de la classe de Sixième. In-16 cart. 1 fr. 25
Exercices sur le Cours élémentaire. Voyez *Person.*
Cours intermédiaire, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
Cours supérieur. Dictionnaire étymologique latin. 1 vol. in-8, cart. 7 fr. 50

Chassang, ancien inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition latine*, avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Châtelain, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. *Lexique latin-français*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat; nouvelle édition. 1 vol. in-16, cart. 6 fr.
Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1881.

Classiques latins; nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

César : Commentaires (Benoist et Dosson). 1 vol. 2 fr. 50
Cicéron : Extraits des discours (F. Ragon). 2 fr. 50
— Extraits des ouvrages de rhétorique, (V. Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Condorcet.) 2 fr.
— Choix de lettres (V. Cucheval). 2 fr.
— De amicitia (E. Charles, recteur). 75 c.
— De finibus bonorum et malorum, libri I et II (E. Charles, recteur). 1 fr. 50
— De legibus, livre I (Lucien Lévy, professeur au lycée d'Amiens). 75 c.
— De natura Deorum (Thiaucourt). 1 fr. 50
— De re publica (E. Charles). 1 fr. 50
— De signis (E. Thomas, prof. à la Faculté des lettres de Douai. 1 fr. 50
— De suppliciis (E. Thomas). 1 fr. 50
— De senectute (E. Charles). 75 c.
— In M. Antonium oratio philippica secunda (Gantrelle). 1 fr.
— In Catilinam orationes quatuor (Noël, professeur au lycée de Versailles). 75 c.
— Orator (C. Aubert). 1 fr.
— Pro Archia poeta (E. Thomas). 60 c.
— Pro lege Manilia (Noël). 60 c.
— Pro Ligario (Noël). 30 c.
— Pro Marcello (Noël). 30 c.
— Pro Milone (Noël). 75 c.
— Pro Murena (Noël). 75 c.
— Somnium Scipionis (V. Cucheval). 30 c.
Cornelius Nepos (Monginot, professeur au lycée Condorcet). 90 c.
Élégiaques romains (Waltz). 1 fr. 80
Epitome historiæ græcæ (Julien Girard). Prix. 1 fr. 50
Heuzet : Selectæ e profanis scriptoribus historiæ. Edition simplifiée (Lecomte). Prix. 1 fr. 80
Horace : De arte poetica (M. Albert). 60 c.
Jouvency : Appendix de diis et heroibus (Edeline). 70 c.
Lhomond : De viris illustribus urbis Romæ (L. Duval). 1 fr. 50
— Epitomæ historiæ sacræ (Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand). 75 c.
Lucrèce : De natura rerum, livre v (Benoist et Lantoine). 90 c.
— Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 1 fr. 50 c.
Ovide : Morceaux choisis des métamorphoses (Armengaud). 1 fr. 80
Pères de l'Eglise latine : Morceaux choisis (Nourrisson). 2 fr. 25
Phèdre : Fables (Talbert). 80 c.
Plaute : L'aululaire (Benoist). 80 c.
— Morceaux choisis (Benoist). 2 fr.
Pline le Jeune : Choix de lettres (Waltz, prof. à l'Ecole sup. d'Alger). 1 fr. 80
Quinte-Curce (Dosson). 2 fr. 25
Quintilien : De institutione oratoria (Dosson). 1 fr. 50
Salluste (Lallier). 1 fr. 80
Sénèque : De vita beata (Delaunay). 75 c.
— Lettres à Lucilius, I à XVI (Aubé). 75 c.
Tacite : Annales (Jacob). 2 fr. 50
— Hist., livres I et II (Gœlzer). 1 fr. 80
— Histoires (Gœlzer). 1 fr. 80
— Vie d'Agricola (Jacob). 75 c.
Térence : Adelphes (Psichari). 80 c.
Tite-Live (Riemann et Benoist).
Livres XXI et XXII. 1 vol. 2 fr.
Livres XXIII, XXIV et XXV. 1 vol. 2 fr. 50
Livres XXVI à XXX. 1 vol. 3 fr. »
— Narrationes (Riemann et Uri). 1 fr. 80
Virgile (Benoist). 2 fr. 25

Classiques latins, formats in-16. Editions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.
Cicero : De officiis (H. Marchand). 1 fr.
— De oratore (Bétolaud). 1 fr 50
— Tusculanarum quæstionum libri V (Jourdain). 1 fr. 50
Horatius : Opera (Sommer). 2 fr.
Justinus : Historiæ philippicæ (Pessonneaux). 1 fr. 50
Lucain : La Pharsale (Naudet). 2 fr.
Narrationes selectæ e scriptoribus latinis (Chassang). 2 fr. 25
Pline l'Ancien : Morceaux extraits de l'Histoire naturelle (Chassang). 1 fr. 50
— Panégyrique de Trajan (Bétolaud). 75 c.
Sénèque : Choix de lettres morales à Lucilius (Sommer). 1 fr. 25
Voir ci-dessus *Classiques latins* (nouvelle collection, format petit in-16).

Comte (Ch.), professeur agrégé au lycée Hoche. *Exercices latins à l'usage des commençants*. Recueil de versions et de thèmes écrits ou oraux sur l'Abrégé de Grammaire latine de M. L. Havet, avec un vocabulaire. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

...itions à l'usage des professeurs. Textes latins publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs, des introductions et des notices. Format grand in-8, broché. En vente :

Cicéron : Discours pour le poète Archias, par M. Emile Thomas, professeur à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. 2 fr. 50
— De suppliciis, par le même. 1 vol. 4 fr.
— De signis, par le même, 1 vol. 4 fr.
— Divinatio in Q. Cæcilium, par le même, 1 vol. 2 fr. 50
— Brutus, par M. J. Martha, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. 6 fr.

Cornelius Nepos, par M. Monginot, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. 6 fr.

Horace : L'Art poétique, par M. M. Albert, prof. au collège Rollin, 1 v. 2 fr. 50

Lucrèce : De la nature des choses, liv. V, par MM. Benoist, et Lantoine. 1 vol. 4 fr.

Salluste : Guerre de Jugurtha, par M. Lallier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.
— Catilina, par M. Antholne. 1 vol. 6 fr.

Tacite : Annales, par M. Jacob, professeur à Louis-le-Grand. 2 vol. 15 fr.
— Dialogue des orateurs, par M. Gœlzer, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.

Virgile, par M. Benoist. 3 vol. :
Bucoliques et Géorgiques. 1 vol. 7 fr. 50
Eneide ; 3ᵉ tirage. 2 vol. 15 fr.
Chaque volume séparément 7 fr. 50

Gow (Dr J.) principal du collège de Nottingham, et **S. Reinach** : *Minerva*, introduction à l'étude des classiques scolaires grecs et latins. Ouvrage adapté aux besoins des écoles françaises. 2ᵉ édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr.

Guérard et **Molliard**, directeurs des études au collège Sainte-Barbe. *Petit dictionnaire latin-français*. 1 vol. in-16 cartonnage toile. 4 fr.

Havet (L.), prof. de philologie latine au Collège de France. *Abrégé de grammaire latine*, à l'usage des classes de grammaire. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
— *Exercices*. Voyez *Comte*.

Le Roy. *Sujets et développements de compositions latines*. In-8, br. 3 fr. 50
— *Sujets et développements de compositions* données dans les Facultés de 1860 à 1873, ou proposées comme exercices préparatoires pour les examens de la licence ès lettres, avec des observations de M. Dübner. 2ᵉ édition. 1 vol. in-8, br. 4 fr.

Lhomond. *Éléments de la grammaire latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.

Marais. *Recueil de versions latines* dictées dans les Facultés, depuis 1874 jusqu'en 1881, pour l'examen du baccalauréat ès sciences ; *textes et traductions*. 2 vol. in-8, Brochés. 6 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr.

Merlet. *Etudes littéraires sur les grands classiques latins*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par E. Sommer.
Abrégé de grammaire latine. In-16, cartonné 1 fr. 25
Questionnaire sur l'Abrégé de grammaire latine. In-16, cartonné. 50 c.
Exercices sur l'Abrégé de grammaire latine. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
Corrigé desdits exercices. In-16. 1 fr. 50
Cours de versions latines extrait du recueil de Jacobs. 1ʳᵉ partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
Cours de versions latines. 2ᵉ partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
Cours de thèmes latins. In-16. 1 fr. 50
Cours complet de grammaire latine. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50
Exercices sur le Cours complet de grammaire latine. In-8, cartonné. 2 fr. 50
Voir pages 7 et 25 pour les *langues française* et *grecque*.

Noël. *Dictionnaire français-latin* ; nouvelle édition revue par M. Pessonneaux, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.
— *Dictionnaire latin-français* ; nouvelle édition revue par M. Pessonneaux, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.
— *Gradus ad Parnassum*, nouv. édit., revue par M. de Parnajon, profes. au lycée Henri IV. 1 vol. gr. in-8, cart. toile. 8 fr.

Patin. *Etudes sur la poésie latine*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

Person (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly. Cours élémentaire. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Pierron. *Histoire de la littérature romaine*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand : *Premières leçons de latin*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

Pressard (suite). *Exercices latins*, thèmes, versions, questionnaires et exercices oraux sur la Grammaire latine élémentaire de MM. Bréal et Person. 2 vol.

1re partie : Exercices sur les déclinaisons, les conjugaisons et les mots invariables. Thèmes et versions sur les éléments de la syntaxe, avec des listes de mots. 1 vol. in-16 cartonnage toile. 2 fr. 50

2e partie : Exercices sur la syntaxe et exercices généraux avec un vocabulaire. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Quicherat (L.). *Dictionnaire français-latin*. Nouvelle édition refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

— *Thesaurus poeticus linguæ latinæ*. 1 vol. grand in-8, carton. toile. 8 fr. 50

— *Nouvelle prosodie latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

— *Traité de versification latine*. 1 vol in-16 cartonné. 3 fr.

Quicherat et Daveluy. *Dictionnaire latin-français*. Nouvelle édition entièrement refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

Sommer. *Lexique français-latin*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du dictionnaire français-latin de M. Quicherat ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8 cartonné. 3 fr. 75

— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et Daveluy ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 3 fr. 75

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 6 et 23.

Thurot et Chatelain. *Prosodie latine*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 2[illegible]

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature latine sans le texte latin, à 3 fr. 50 le volume format in-16 :

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Horace (Jules Janin), 1 vol.
Juvénal et Perse (E. Despois), 1 vol.
Lucrèce (Patin), 1 vol.
Plaute (E. Sommer), 2 vol.
Sénèque (J. Baillard), 2 vol.
Tacite (J.-L. Burnouf), 1 vol.
Tite Live (Gaucher), 4 vol.
Virgile (Cabaret-Dupaty), 1 vol.

Tridon-Péronneau. *Cours de Versions latines*, 125 textes précédés de notices sur les auteurs, disposés dans un ordre méthodique et accompagné de notes grammaticales, historiques et littéraires, à l'usage des candidats au baccalauréat. Textes latins. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage. Traduction française. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

Uri (J.). *Recueil de versions latines*, dictées à la Sorbonne pour les examens du baccalauréat ès lettres de 1883 à 18[illegible] 2 vol. in-16 ; *textes et traductions*, br. 3 fr.

9° ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE ANCIENNE

Alexandre (C.). *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français des noms propres de la langue grecque*, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.

— *Abrégé du dictionnaire grec-français*, par le même auteur. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 7 fr. 50

Alexandre, Planche et Defauconpret. *Dictionnaire français-grec*. 1 vol in-8, cartonnage toile. 15 fr.

Auteurs grecs (les) expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

Aristophane : Plutus. 2 fr. 25
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII. 1 vol. 1 fr. 50
— Morale à Nicomaque, liv. x. 1 fr. 50
— Poétique. 2 fr. 50
Babrius : Fables. 4 fr.
Basile (S.) : De la lecture des auteurs profanes. 1 fr. 25
— Contre les usuriers. 75 c.
— Observe-toi toi-même. 90 c.
Chrysostome (*S. Jean*) : Homélie en faveur d'Eutrope. 60 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. 1 fr.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine. 3 fr. 50
— Discours pour Ctésiphon ou sur la couronne. 3 fr. 50
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. 6 fr.

— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50
— Les quatre Philippiques. 2 fr.
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée. 1 fr. 25
Eschine : Discours contre Ctésiphon. 4 fr.
Eschyle : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Sept (les) contre Thèbes. 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Weil. 5 fr.
Ésope : Fables choisies. 1 fr. 25
Euripide : Alceste. 2 fr.
— Electre. 3 fr.
— Hécube. 2 fr.
— Hippolyte. 3 fr. 50
— Iphigénie à Aulis. 3 fr.
Grégoire de Nazianze (*S.*) : Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25
— Homélie sur les Machabées. 90 c.
Grégoire de Nysse (*S.*) : Contre les usuriers. 75 c.
— Eloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
Hérodote : Morceaux choisis. 7 fr. 50
Homère : Iliade. 6 volumes. 20 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr. 50
Chaque chant séparément. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol. 24 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr.
Les chants 1, 2, 6, 11 et 12 se vendent séparément, chacun 1 fr.
Isocrate : Archidamus. 1 fr. 30
— Conseils à Démonique. 75 c.
— Eloge d'Evagoras, 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes, 2 fr. 50
Luc (*S.*) : Evangile. 3 fr.
Lucien : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— Le songe, ou le coq. 1 fr. 50
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
Pères grecs (choix de discours tirés des). Prix : 7 fr. 50
Pindare : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Néméennes (les). 3 fr.
— Olympiques (les). 3 fr. 50
— Pythiques (les). 3 fr. 50
Platon : Alcibiade (le 1er). 2 fr. 50
— Apologie de Socrate. 2 fr.
— Criton. 1 fr. 25
— Gorgias. 6 fr.
— Phédon. 5 fr.
— République, livre VI. 2 fr. 50
— République, livre VIII. 2 fr. 50
Plutarque : De la lecture des poètes, 3 fr.
— Sur l'éducation des enfants. 2 fr.
— Vie d'Alexandre. 3 fr.
— Vie d'Aristide. 2 fr.
— Vie de César. 2 fr.
— Vie de Cicéron. 3 fr.
— Vie de Démosthène. 2 fr. 50
— Vie de Marius. 3 fr.
— Vie de Pompée. 5 fr.
— Vie de Solon. 3 fr.
— Vie de Sylla. 3 fr.
— Vie de Thémistocle. 2 fr.
Sophocle : Ajax. 2 fr. 50
— Antigone. 2 fr. 25
— Electre. 3 fr.
— Œdipe à Colone. 2 fr.
— Œdipe roi. 1 fr. 50
— Philoctète. 2 fr. 50
— Trachiniennes (les). 2 fr. 50
Théocrite : Œuvres complètes. 7 fr. 50
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I. 6 fr.
Livre II. 5 fr.
Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
Xénophon : Anabase (les 7 liv.), 2 v. 12 fr.
Chaque livre séparément. 2 fr.
— Apologie de Socrate. 60 c.
— Cyropédie, livre I. 1 fr. 25
— — livre II. 1 fr. 25
— Economique. 3 fr. 50
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). 7 fr. 50
— Extraits des Mémorables. 2 fr. 50
— Extraits de la Cyropédie. 1 fr. 25
— Morceaux choisis de M. de Parnajon Prix : 7 fr. 50

Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France, et **Bailly**, professeur au lycée d'Orléans : *Leçons de mots* : les mots grecs groupés d'après le sens et l'étymologie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Voy. *Person* : Exerc. de trad. et d'applic.

Classiques grecs, nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage

Aristophane : Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 2 fr.
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII (Lucien Lévy, professeur au lycée d'Amiens). 1 fr.
— Morale à Nicomaque, livre X (Hannequin, professeur au lycée de Lyon). Prix : 1 fr. 50
— Poétique (Egger, membre de l'Institut) 1 fr.
Babrius : Fables (Desrousseaux). 1 fr. 50
Démosthène : Discours de la couronne (Weil, membre de l'Institut). 1 fr. 25
— Les trois Olynthiennes (Weil). 60 c.
— Les quatre Philippiques (Weil). 1 fr.
— Sept Philippiques (H. Weil). 1 fr. 50
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée (Weil). 60 c.

Élien : Morceaux (J. Lemaire). 1 fr. 10
Epictète : Manuel (Thurot). 1 fr.
Eschyle : Morceaux choisis (Weil). 1 fr. 60
— Les Perses (Weil). 1 fr.
— Prométhée enchaîné (Weil). 1 fr.
Euripide : Théâtre (Weil). Alceste; — Electre; — Hécube; — Hippolyte; — Iphigénie à Aulis; — Iphigénie en Tauride. Chaque tragédie. 1 fr.
— Morceaux choisis (Weil). 2 fr.
Hérodote : Morceaux choisis (Tournier, maître de conférences à l'École normale). 1 vol. 2 fr.
Homère : Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50
Les chants 1, 2, 6, 9, 10, 18, 22 et 24 se vendent séparément, chacun, 25 c.
— Odyssée (A. Pierron). Les chants I, II, VI, XI, XXII et XXIII. 2 fr. 50
Chaque chant séparément. 25 c.
Lucien : De la manière d'écrire l'histoire (Lehugeur). 75 c.
— Dialogues des morts (Tournier et Desrousseaux). 1 fr. 50
— Morceaux choisis (Talbot). 2 fr.
— Le songe ou le coq (Desrousseaux). Prix : 1 fr.
Platon : République, livre VI (Aubé, anc. profes. au lycée Condorcet). 1 fr. 50
— République, livre VII (Aubé). 1 fr. 50
— République, livre VIII (Aubé). 1 fr. 50
— Criton (Ch. Waddington). 50 c.
— Morceaux choisis (Poyard) 2 fr.
Plutarque : Vie de Cicéron (Graux). 1 fr. 50
— Vie de Démosthène (Graux). 1 fr.
— Vie de Périclès (Jacob). 1 fr. 50
— Morceaux choisis des biographies (Talbot). 2 vol. :
1° Les Grecs. 1 vol. 2 fr.
2° Les Romains. 1 vol. 2 fr.
— Morceaux choisis des œuvres morales (V. Bétolaud). 1 vol. 2 fr.
Sophocle : Théâtre (Tournier). Ajax; — Antigone; — Electre; — Œdipe à Colone; — Œdipe roi; — Philoctète; — les Trachiniennes. Chaque tragédie. 1 fr.
Le même théâtre, sans notes. 2 fr.
Sophocle : Morceaux choisis (Tournier). Prix : 2 fr.
Thucydide : Morceaux choisis (A. Croiset, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris). 2 fr.
Xénophon : Morceaux choisis (de Parnajon, prof. au lycée Henri IV). 2 fr.
— Economique (Graux et Jacob). 1 fr. 50
— Extraits de la Cyropédie (Petitjean). Prix : 1 fr. 50
— Ext. des Mémorables (Jacob). 1 fr. 50
— Mémorables, livre I (Lebègue). 1 fr.

Classiques grecs, format in-16. Éditions publiées avec des notes en français.
Aristophane : Plutus (Ducasau). 1 fr.
Babrius : Fables (Th. Fix). 60 c.
Basile (S.) : Discours sur la lecture des auteurs profanes (Sommer). 50 c.
— Homélie sur le précepte : Observe-toi toi-même (Sommer). 30 c.
Chrysostome (S. Jean) : Discours sur le retour de l'évêque Flavien (Sommer). 40 c.
— Homélie en faveur d'Eutrope (Sommer). 30 c.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine (Stiévenart). 90 c.
Eschyle : Sept contre Thèbes (les) (Materne). 1 fr.
Ésope : Fables choisies (Sommer). 1 fr.
Grégoire (S.) *de Nazianze* : Homélie sur les Machabées (Sommer). 40 c.
Hérodote : Livre I (Sommer). 1 fr. 50
Homère : Odyssée (Sommer). 2 fr. 50
Les chants 1, 2, 6, 11, 12, 22 et 23 se vendent séparément, chacun, 25 c.
Isocrate : Archidamus (Leprévost). 80 c.
— Éloge d'Evagoras (Sommer). 50 c.
— Panégyrique d'Athènes (Sommer). 80 c.
Lucien. Nigrinus (C. Leprévost). 40 c.
— Songe (le) ou le Coq (de Sinner). 50 c.
Pères grecs : Choix de discours (Sommer). 1 fr. 75
Pindare : Isthmiques (les) (Fix et Sommer). 60 c.
— Néméennes (les) (id.). 90 c.
— Olympiques (les) (id.). 1 fr. 50
— Pythiques (les) (id.). 1 fr. 50
Platon : Alcibiade (le premier). 65 c.
— Alcibiade (le second) (Mablin). 50 c.
— Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.
— Gorgias (Sommer). 1 fr. 50
— Phédon (Sommer). 60 c.
Plutarque : De la lecture des poètes (Ch. Aubert). 75 c.
— De l'éducat. des enfants (C. Bailly). 60 c.
Plutarque : Vie d'Alexandre (Bétolaud). Prix : 1 fr.
— Vie d'Aristide (Talbot). 1 fr.
— Vie de César (Materne). 1 fr.
— Vie de Pompée (Druon). 1 fr.
— Vie de Solon (Deltour). 1 fr.
— Vie de Thémistocle (Sommer). 1 fr.
Théocrite : Idylles choisies (L. Renier). Prix : 1 fr. 25
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I (Legouëz). 1 fr. 60
Livre II (Sommer). 1 fr. 60

***Xénophon :* Anabase**, les sept livres (de Parnajon). 3 fr.
Chaque livre séparément. 75 c.
— Cyropédie, livre I (Huret). 75 c.
— Cyropédie, livre II (Huret). 75 c.
— Entretiens mémorables de Socrate (Sommer). 2 fr.
Voir ci-dessus *Classiques grecs* (nouvelle collection. format petit in-16).

Croiset (A.) et **Petitjean**, professeur au lycée Buffon. *Premières leçons de grammaire grecque*, rédigées conformément au programme de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
— *Grammaire grecque* à l'usage des classes de grammaire et de lettres. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.
— Exercices d'application, voir *Petitjean* et *Glachant*.

Denys d'Halicarnasse. *Jugement sur Lysias*, texte et traduction française publiés avec un commentaire critique et explicatif par MM. Desrousseaux, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille, et Egger, professeur agrégé au collège Stanislas. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Dübner. *Lexique français-grec*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 6 fr.
— *Lhomond grec*, ou premiers éléments de la grammaire grecque. 1 volume in-8, cartonné. 1 fr. 50
— *Exercices* ou versions et thèmes sur les premiers éléments de la grammaire grecque, précédés d'un traité élémentaire d'accentuation. 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
— *Corrigé des Exercices*. In-8, br. 1 fr.

Éditions à l'usage des professeurs. Textes grecs, publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs et des notices. Format gr. in-8, br. En vente :
Démosthène : Les harangues, par M. H. Weil, membre de l'Institut ; 2e édition. 1 vol. 8 fr.
— Les plaidoyers politiques, par M. H. Weil. 2 vol. 16 fr.
Euripide : Sept tragédies, par M. H. Weil ; 2e édition. 1 vol. 12 fr.
Homère : L'Iliade, par M. A. Pierron ; 3e édit. 2 vol. 16 fr.
— L'Odyssée, par M. A. Pierron ; 2e édit. 2 vol. 16 fr.
Sophocle : Tragédies, par M. Tournier, maître de conférences à l'École normale supérieure ; 2e édit. 1 vol. 12 fr.
Thucydide : Guerre du Péloponèse. Livres I et II, par M. Alfred Croiset, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 8 fr.

Merlet : *Études littéraires sur les grands classiques grecs*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par E. Sommer :
Abrégé de la grammaire grecque. In-16, cartonné. 1 fr. 50
Questionnaire sur l'Abrégé de grammaire grecque. 1 vol. in-16, cartonné. 90 c.
Exercices sur l'Abrégé de grammaire grecque. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
Corrigé desdits exercices. In-16. 2 fr.
Cours de versions grecques, extraites du Recueil de Jacobs. 1re partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
Cours de versions grecques. 2e partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
Cours de thèmes grecs. In-16. 1 fr. 50
Corrigé des thèmes grecs. In-16. 2 fr.
Cours complet de grammaire grecque. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr.
Exercices sur le Cours complet de grammaire grecque. In-8, cart. 3 fr.
Corrigé desdits. In-8, br. 3 fr. 50
V p. 7 et 19 pour les *langues française et latine*.

Ozaneaux. *Nouveau dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cart. toile. 15 fr.

Patin. *Études sur les tragiques grecs*, ou examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, 4 vol. in-16, br. 14 fr.

Pères grecs. *Choix de discours*, texte grec annoté par M. Sommer. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr. 75

Person (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* sur les mots grecs, de MM. Bréal et Bailly, groupés d'après la forme et le sens. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50.
Voyez *Bréal* et *Person*.

Petitjean, professeur au lycée Buffon, et V. **Glachant**, professeur au lycée Lakanal. *Exercices d'application* sur les Premières leçons de grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16, cartonné toile. 2 fr.
— *Exercices* sur la Grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16, cart. toile. » »
Voir *Croiset* et *Petitjean*.

Pierron. *Histoire de la littérature grecque*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Planche. *Dictionnaire grec-français*, refondu entièrement par Vendel-Heyl et

A. Pillon. Nouvelle édition augmentée d'un vocabulaire des noms propres, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. 5 fr.

Quicherat (L.). *Chrestomathie* ou premiers exercices de traduction grecque, avec un lexique. Grand in-18, cart. 1 fr. 25

— *Traduction française* des exercices. Grand in-18, broché. 1 fr. 25

Sommer, *Lexique grec-français*, à l'usage des classes élément. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 6, 18 et 23.

Tournier, maître de conférences à l'Ecole normale. *Clef du vocabulaire grec.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

Tournier et Riemann, maîtres de conférences à l'Ecole normale supérieure. *Premiers éléments de grammaire grecque.* 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature grecque sans le texte grec, à 3 fr. 50 le volume format in-16.

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Anthologie grecque, 2 vol.
Aristophane (C. Poyarn), 1 vol.
Diodore de Sicile (F. Hoefer), 4 vol.
Eschyle (Ad. Bouillet), 1 vol.
Euripide (Hinstin). 2 vol.
Hérodote (P. Giguet), 1 vol.
Homère (P. Giguet), 1 vol.
Lucien (E. Talbot), 2 vol.
Plutarque. Vies des hommes illustres (E. Talbot), 4 vol.
— Œuvres morales (Bétolaud) 5 vol.
Sophocle (Bellaguet), 1 vol.
Strabon (A. Tardieu), 4 vol.
Thucydide (E. Bétant), 1 vol.
Xénophon (E. Talbot), 2 vol.

10° ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES

1° LANGUE ALLEMANDE

Auerbach. *Choix de récits villageois de la Forêt-Noire.* Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy, ancien inspecteur général de l'instruction publique; 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Lang, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr. 50

Bacharach. *Grammaire allemande*, à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 f.75

— *Grammaire abrégée de la langue allemande.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80

— *Cours de thèmes allemands*, accompagnés de vocabulaires. In-16. cart. 3 fr. 25

Benedix. *Le procès*, comédie. Texte allemand, annoté par M. Lange, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. Petit in-16, cart. 60 c.

Le même ouvrage, traduction française de Mme Boullenot avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lang. in-16 br. 1 fr. 50

— *L'entêtement.* Texte allemand, annoté par M. Lange. Petit in-16, cart. 60 c.

Le même ouvrage, traduction française par M. Lang. 1 vol. in-16, broché. 75 c.

Le même ouvrage, traduct. *juxtalinéaire*, par M. Lang. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

— *Scènes choisies du Théâtre de famille*, texte allemand, publié avec une introduction, des notices et dos notes, par M. Feuillié, professeur au lycée Janson de Sailly. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

— *Le même ouvrage*, traduction française par M. Feuillié. 1 vol. pet. in-16, br. 1 f. 50

Bossert et Beck. *Le premier livre d'allemand*, règles, listes de mots et exercices. 3e édit. 1 vol. in-16, ill., cart. toile. 1 fr. 20

Le deuxième livre d'allemand. 1 vol. in-16 cart. toile. 2 fr. »

— *Grammaire élémentaire de la langue allemande;* 6e édition revue et complétée. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

—*Exercices sur la grammaire élémentaire de la langue allemande*, en 2 parties. 2 vol. in-16, cartonnage toile :
1re partie. 4e édit. 1 vol. 1 fr. 50
2e partie. 3e édit. 1 vol. 1 fr. 50

— *Les mots allemands groupés d'après le sens.* 6e éd. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

— *Exercices sur les mots allemands groupés d'après le sens.* 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50

— *Lectures classiques allemandes*, à l'usage de l'enseignement secondaire, 3 vol. in-16 avec grav. cart. toile.

Lectures enfantines. 1 vol. 1 fr.

Morceaux choisis à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. 1 fr. 50

Braeunig et Dax. *Exercices pratiques de langue allemande*, format in-16, cart.
Classe Préparatoire. 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Huitième. 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Septième. 1 vol. 1 fr. 50
Classes de Grammaire. 1 vol. 1 fr. 70

;ampe. *Le jeune Robinson.* Texte allemand, 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

:hamisso. *Pierre Schlemihl.* Texte allemand, annoté par M. Koell, professeur au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

:hasles et Eguemann, *Les mots et les genres de la langue allemande.* 1 vol. in-8 cartonné, 2 fr. 50
Voir Eguemann

Choix de fables et de contes en allemand, recueillis et publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. Mathis, professeur au lycée de Toulouse. 1 vol. petit in-16, cartonné. Prix : 1 fr. 50

Contes et morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des *Feuilles de palmier* **par Herder et Liebeskind.** Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Desfeuilles. *Abrégé de grammaire allemande.* In-16, cartonné. 2 fr. 50
— *Exercices* sur l'Abrégé de grammaire allemande. In-16, cartonné. 2 fr. 50
— *Corrigé* des exercices. In-16, br. 2 fr.

Eguemann. *Le premier livre des mots, des racines et des genres en allemand,* 1 vol. in-18, cartonné. 75 c.
Voir *Chasles* et *Eguemann.*

Eichhoff. *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques allemands. 3 vol. in-16, cart. :
Ier vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
IIe vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50
IIIe vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.

Gœthe. *Gœtz de Berlichingen.* Texte allemand, annoté par M. Lichtenberger, professeur à la Faculté des lettres de Paris; à l'usage des professeurs. 1 vol. grand in-8, broché. 10 fr.
— *Campagne de France.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.
— *Faust,* 1re partie. Texte allemand, annoté par M. Büchner, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.
— *Hermann et Dorothée.* Texte allemand annoté, par M. Lévy. In-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire,* par M. Lévy. In-16. 3 fr. 50
— *Iphigénie en Tauride.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 50
Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire,* par M. Lang. In-16. 3 r. 50
— *Le Tasse,* Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 80
Le même ouvrage, traduction française par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire,* par M. Lang. In-16. 3 fr. 50
— *Morceaux choisis.* Texte allemand, annoté, par M. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.

Gœthe et Schiller : *Poésies lyriques,* texte allemand publié avec une notice littéraire et des notes par M. H. Lichtenberger, maitre de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50

Hauff. *Lichtenstein,* parties I et II. Texte allemand publié et annoté par M. Muller, professeur au collège Rollin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
— *Lichtenstein,* traduction française par M. de Suckau. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 25

Hebel : *Contes choisis,* texte allemand, publié avec une introduction, une notice, des notes, par M. Feuillié, professeur au lycée Janson de Sailly. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Feuillié. 1 vol. petit in-16, br. »
Voir *Contes et morceaux choisis.*

Heinhold. *Petit dictionnaire français-allemand et allemand-français.* 1 vol. in-16, cartonnage toile. 4 fr.

Herder. *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité.* Texte allemand; édition complète. In-16, cart. 4 fr. 50

Hoffmann : *Le tonnelier de Nuremberg* (Meister Martin). Texte allemand, annoté par M. Baüer. Petit in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction française par M. Malvoisin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 50

Kleist : *Michaël Kohlhaas*. Texte allemand, annoté par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

Le même ouvrage, traduit en français par Mme Ida Becker, avec le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction juxtalinéaire par Mme Ida Becker. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Koch, professeur au lycée Saint-Louis : *Cours primaire d'allemand*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

— *La classe en allemand*, nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Lexique français-allemand*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné toile. 4 fr.

Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1891.

— *Lexique allemand-français*, contenant un grand nombre de termes nouveaux et l'indication de la nouvelle orthographe allemande. 1 vol. in-16, cart. toile. 6 fr.

Kotzebuë. *La petite ville allemande*, suivie d'extraits de *Misanthropie et Repentir*, et de l'*Epigramme*. Texte allemand, annoté par M. Bailly. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française par M. Desfeuilles, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage, trad. juxtalinéaire par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Krummacher. *Paraboles*. Texte allemand. In-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, trad. française, par M. l'abbé Bautain. In-16, br. 1 fr. 50

Lectures géographiques. Textes extraits des écrivains allemands, par M. Kuhff, avec exercices et cartes. In-16, cart. 3 fr.

Le Roy. *Recueil de versions allemandes*. Textes et traductions. 2 vol. in-16. 2 fr.

Lessing. *Fables*, annotées par M. Boutteville. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Boutteville. In-16, br. 1 fr. 50

— *Dramaturgie de Hambourg*. Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Desfeuilles, avec le texte en regard. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, broché. 7 fr. 50

— *Lettres sur la littérature moderne et lettres archéologiques*. Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

— *Laocoon*. Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Le même ouvrage, trad. fr. par M. Courtin, sans le texte 1 vol. in-16, br. 2 fr.

— *Minna de Barnheim*. Texte allemand, par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française par M. Lang 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.

Lévy (B.), ancien inspecteur général de l'Instruction publique : *Exercices de conversation allemande*. 3 vol in-16, cart. :

I. *Exercices sur les parties du discours*, à l'usage des cours élémentaires. 1 volume. 1 fr. 25

Traduction française, par M. Hildt. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

II. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours moyens. 1 vol. 1 fr. 75

Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broche. 2 fr.

III. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours supérieurs. 1 vol. 3 fr.

Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Recueil de lettres allemandes*, avec notes en français. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr

Le même ouvrage, reproduit en écritures autographiques. 1 vol. in-8, cart. 3 fr. 50

Niebuhr. *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce*. Texte allemand, annoté, par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par Mme Koch, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 75

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par Mme Koch. In-16. 2 fr. 50

Riquiez, professeur agrégé d'allemand au lycée Henri IV. *Manuel de grammaire allemande*. Résumé des principales difficultés grammaticales enseignées par des exemples. 1 vol. in-16, cartonné 1 fr. 50

— *Cours de thèmes allemands*. 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50

Scherdlin. professeur au lycée Charlemagne. *Cours de thèmes allemands*, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'École Saint-Cyr. In-16. 3 fr.

— *Traduction allemande* du Cours de thèmes. In-16, cartonné. 3 fr. 50

— *Cours élémentaire de thèmes allemands* rédigé conformément aux programmes de 1892, à l'usage des classes de 9e, 8e et 7e avec des éléments de grammaire et un lexique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Scherdlin (suite). *Lectures enfantines*, à l'usage des classes Préparatoires. In-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Morceaux choisis d'auteurs allemands*, en prose et en vers, publiés avec des notes et un vocabulaire ; in-16, cart. :

Classe de Huitième. 1 vol. 75 c.
Classe de Septième. 1 vol. 75 c.
Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr.
Classe de Cinquième. 1 vol. 1 fr.
Classe de Quatrième. 1 vol. 1 fr.
Classe de Troisième. 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Seconde. 1 vol. 1 fr. 50
Classe de Rhétorique (en préparation.)

Schiller. *Histoire de la guerre de Trente ans*. Texte allemand annoté par MM. Schmidt et Leclaire. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française de M. Ad. Regnier, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16. br. 3 fr. 50

— *Histoire de la révolte qui détacha les Pays-Bas de la domination espagnole*. Texte allemand, annoté par M. Lange. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.

— *Jeanne d'Arc*. Texte allemand, annoté par M. Bailly, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte, 1 v. petit in-16, br. 2 fr.

— *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, annoté par M. Th. Fix. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix 1 vol., in-16, broché. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 5 fr.

— *La fiancée de Messine*. Texte allemand, publié avec des notes par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française par M. Ad. Regnier, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Schnaufer. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand, annoté par M. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 6 fr.

— *Morceaux choisis*, publiés et annotés par M. Lévy. Petit in-16, cartonné. 3 fr.

— *Wallenstein*. Texte allemand, annoté par M. Cottler. Petit in-16, cart. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.

Schiller et **Gœthe**. *Extraits de leur correspondance*. Texte allemand, annoté par M. B. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.

Le même ouvrage, trad. franç., par M. B. Lévy, 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50

— *Poésies lyriques*, texte allemand publié et annoté par M. Lichtenberger, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Schmid. *Les œufs de Pâques*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25

— *Cent petits contes*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par M. Scherdlin, avec le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Scherdlin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Suckau. *Dictionnaire allemand-français et français-allemand*, complètement refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.

Le *Dictionnaire allemand-français* et le *Dictionnaire français-allemand* se vendent chacun séparément, cart. toile. 8 fr.

2° LANGUE ANGLAISE

Aikin et Barbauld : *Soirées au logis* (Evenings at home). Extraits publiés avec des notices et des notes, par M. Tronchet, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Baume (P.). *Correspondance générale anglaise et française*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

Battier et **Legrand**, agrégés de l'Université. *Lexique français-anglais*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr.

Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1881.

Beljame (A.), chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. *Première année d'anglais*. 12ᵉ édit. 1 vol. in-16. 1 fr.

Beljame (suite). *Deuxième année d'anglais*, 6e édit. 1 vol. in-16. 1 fr. 25

— *First english reader*, à l'usage de la classe Préparatoire. 6e édit., 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr.

— *Second english reader*. Classe de Huitième. 3e éd., 1 v. in-16, cart. toile. 1 fr. 25

— *Third english reader*. Classe de Septième. 3e édit., 1 vol. in-16, cartonnage toile, 1 fr. 50

— *Exercices oraux de langue anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Cours pratique de prononciation anglaise*. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr.

Bossert et Beljame. *Les mots anglais groupés d'après le sens*, 3e édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
V. Soult.

Byron. *Childe Harold*. Texte anglais, annoté par M. Emile Chasles, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction de M. Bellet, avec le texte. In-16, broché. 3 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet. 1 vol. in-16, 6 fr.
Chacun des trois premiers chants. 1 fr. 50
Le quatrième chant. 2 fr. 50

Choix de contes anglais publié et annoté par M. Beaujeu, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50

Cook (le capitaine). *Voyages*. Texte anglais. Extraits annotés par M. Angellier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Corner (Miss). *Histoire d'Angleterre*. Texte anglais ; édition complète. In-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

— *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.

— *Histoire de la Grèce*. Texte anglais ; édition complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50

— *Abrégé de l'Histoire de la Grèce*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.

— *Histoire de Rome*. Texte anglais ; édition complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50

— *Abrégé de l'Histoire de Rome*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.

Dickens. *Histoire d'Angleterre*. Texte anglais. In-16, cart. toile. 2 fr. 50

— *David Copperfield*. Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 3 fr.

— *Nicolas Nickleby*. Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 3 fr.

— *Un conte de Noël* (A. Christmas carol's). Texte anglais, publié et annoté par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Edgeworth (Miss). *Contes choisis*, annotés par M. Motheré, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

— *Forester*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame, Petit in-16. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française de M. Beljame. In-16, broché. 1 fr. 50

— *Old Poz*, texte annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16 carré. 40 c.

Eichhoff. *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques anglais. 3 vol. in-16, cartonnés :
1er vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
2e vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50
3e vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.

Éliot (G.). *Silas Marner*. Texte anglais, annoté par M. Malfroy, professeur au lycée Michelet. Petit in-16, cart. 2 fr. 50
Le même ouvrage, trad. française. 1 vol. in-16. 1 fr. 25

Filon (Augustin). *Histoire de la littérature anglaise*. 1 vol. in-16, br. 6 fr.

Fleming. *Abrégé de grammaire anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Exercices*. In-16, cart. 1 fr. 25

— *Corrigé* desdits. In-16, br. 1 fr. 50

— *Cours complet de grammaire anglaise*. In-8, cartonné. 3 fr.

— *Exercices* par M. Aug. Beljame. In-8. 3 fr.

Foe (Daniel de). *Vie et aventures de Robinson Crusoé*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50

Franklin (B.) : *Autobiographie*. Texte anglais, annoté par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 volume petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Laboulaye. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 50

Goldsmith. *Le vicaire de Wakefield* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

— *Le voyageur; le village abandonné*. Texte anglais, annoté par M. Motheré. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Legrand, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 1 fr. 50

— *Essais choisis*. Texte anglais, annoté par M. Mac-Enery. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

Gousseau et Koch. *La classe en anglais*. Nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonne. 1 fr.

ray. *Choix de poésies*. Texte anglais, annoté par M. Legouis, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

ughes. *Les trois jours de classe de Tom Brown*. Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50

ving (Washington). *Le livre d'esquisses* (The sketch book). Extraits publiés par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

- *La vie et les voyages de Christophe Colomb*. Texte anglais, édition abrégée par M. E. Chasles, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Korts (G.) : *Commercial terms*. Vocabulaire anglais-français et français-anglais. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

Le Roy. *Recueil de versions anglaises*. Textes et traductions. 2 volumes in-16, brochés. 2 fr.

Macaulay. *Morceaux choisis des Essais*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française de M. Aug. Beljame. In-16, br. 4 fr. 50

— *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre*. Texte anglais, annoté par M. Battier, ancien professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

Mac Enery, professeur au lycée Condorcet. *L'anglais mis à la portée de tout le monde*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Meadmore, professeur agrégé au lycée d'Amiens : *Les idiotismes et les proverbes de la conversation anglaise*, groupés d'après le plan des mots anglais de MM. Bossert et Beljame. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

Milton. *Paradis perdu*, livres I et II. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50

Morel, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours de thèmes anglais*, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné. Prix. 2 fr. 50

Passy. *Premiers éléments de langue anglaise*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25

Pope. *Essai sur la critique*. Texte anglais annoté par M. Motheré. Petit in-16. 75 c.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Mothéré, avec le texte. In-16. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Motheré. In-16. 1 fr. 50

Ragon. *Correspondance commerciale française et anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné toile. 5 fr.

Shakespeare. *Coriolan*. Texte anglais, annoté par M. Fleming. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Le même ouvrage, trad. française, avec le texte, par M. Fleming. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*. 1 vol. in-16, broché. 6 fr.

— *Jules César*. Texte anglais, annoté par M. Fleming. Petit in-16, cart. 1 fr. 25

Le même ouvrage, traduction par M. Montégut, avec le texte. In-16. 1 fr. 50

Le même ouvrage traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16 2 fr. 50

— *Henri VIII*. Texte anglais, annoté par M. Morel. Petit in-16, cart. 1 fr. 25

Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut. In-16, br. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Morel. In-16, br. 3 fr.

— *Macbeth*, Texte anglais, annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-18, cart. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française de M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Angellier. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50

— *Othello*. Texte anglats, annoté par M. Morel. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80

Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand, 1 vol. in-16 3 fr.

— *Richard III*. Texte anglais. In-18. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française par M. Bellet. In-16, broché. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet. In-16, br. 4 fr.

Soult (Mlle). *Exercices sur les mots anglais groupés d'après le sens* de MM. Bossert et Beljame. 2e édition. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

Stuart Mill. *La Liberté*. Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 60

Tennyson. *Poèmes choisis*, contenant la *Grand'mère* (Tennyson for the young and for recitation). Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

— *Enoch Arden*. Texte anglais, annoté par M. Al. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française par le même. 1 vol, in-18, br. 50 c.

Walter Scott. *Extraits des contes d'un grand-père.* Texte anglais, annoté par M. Talandier. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

— *Morceaux choisis* annotés par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.

— *Les puritains d'Écosse* (Old mortality). Texte anglais, in-16, cartonné. 2 fr.

— *L'antiquaire.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr

— *Rob Roy.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr

— *Ivanhoé.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.

3° LANGUE ITALIENNE

Dante. *L'Enfer*, 1er chant. Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire.* 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

— *La Divine Comédie*, trad. française de P.-A. Florentino. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

Dialogues français-italiens, précédés d'un abrégé de grammaire française et d'un abrégé de grammaire italienne. 1 vol. in-32, cartonné. 3 fr.

Étienne, ancien recteur d'Académie : *Histoire de la littérature italienne*, depuis ses origines jusqu'à nos jours ; 2e édition. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française

Machiavel. *Discours sur la première décade de Tite-Live.* Texte italien, réduit à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1 vol. in-16, br. 2 fr. 50

Manzoni. *Les fiancés.* Texte italien, précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50

— *Le même ouvrage*, traduction française par M. Martinelli. 2 vol. in-16, brochés. 2 fr. 50

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques italiens, publié par M. Louis Ferri. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Paoli. *Abrégé de grammaire italienne.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

Rapelli. *Exercices sur l'abrégé de la grammaire italienne.* In-16. 1 fr. 25

— *Corrigé des exercices.* In-16. 1 fr. 50

Tasse. *La Jérusalem délivrée.* Texte italien, expurgé à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50

4° LANGUE ESPAGNOLE

Bustamante (Corona). *Diccionario frances-español.* 1 vol. in-8, relié. 17 fr.

Calderon de la Barca. *Le magicien prodigieux.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Cervantès. *Le captif*, texte espagnol extrait de don Quichotte, publié avec des notes par M. J. Merson. In-16, cart. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16 broché. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. J. Merson. In-16. 3 fr.

Dialogues français-espagnols, précédés d'un abrégé de grammaire française et d'un abrégé de grammaire espagnole. 1 vol. in-32, cartonné. 3 fr.

Hernandez. *Abrégé de grammaire espagnole.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Exercices.* in-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Cours complet de grammaire espagnole.* 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50

Mendoza (Hurtado de). *Morceaux choisis de la guerre de Grenade.* Texte espagnol, publié et annoté par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques espagnols, publiés par MM. Hernandez et Le Roy. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Solis (Antonio de). *Morceaux choisis de la conquête du Mexique.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

25693. — Imp. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris. 10-92 — 25000

22013. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, Paris.


3 2044 011 588 605


WIDENER
BOOK DUE


WIDENER
BOOK DUE
FEB 10 1992
JUL 17 1994
CANCELLED